FIFA BALLON D'OR 2015 NEYMAR DÉFIE RONALDO ET MESSI

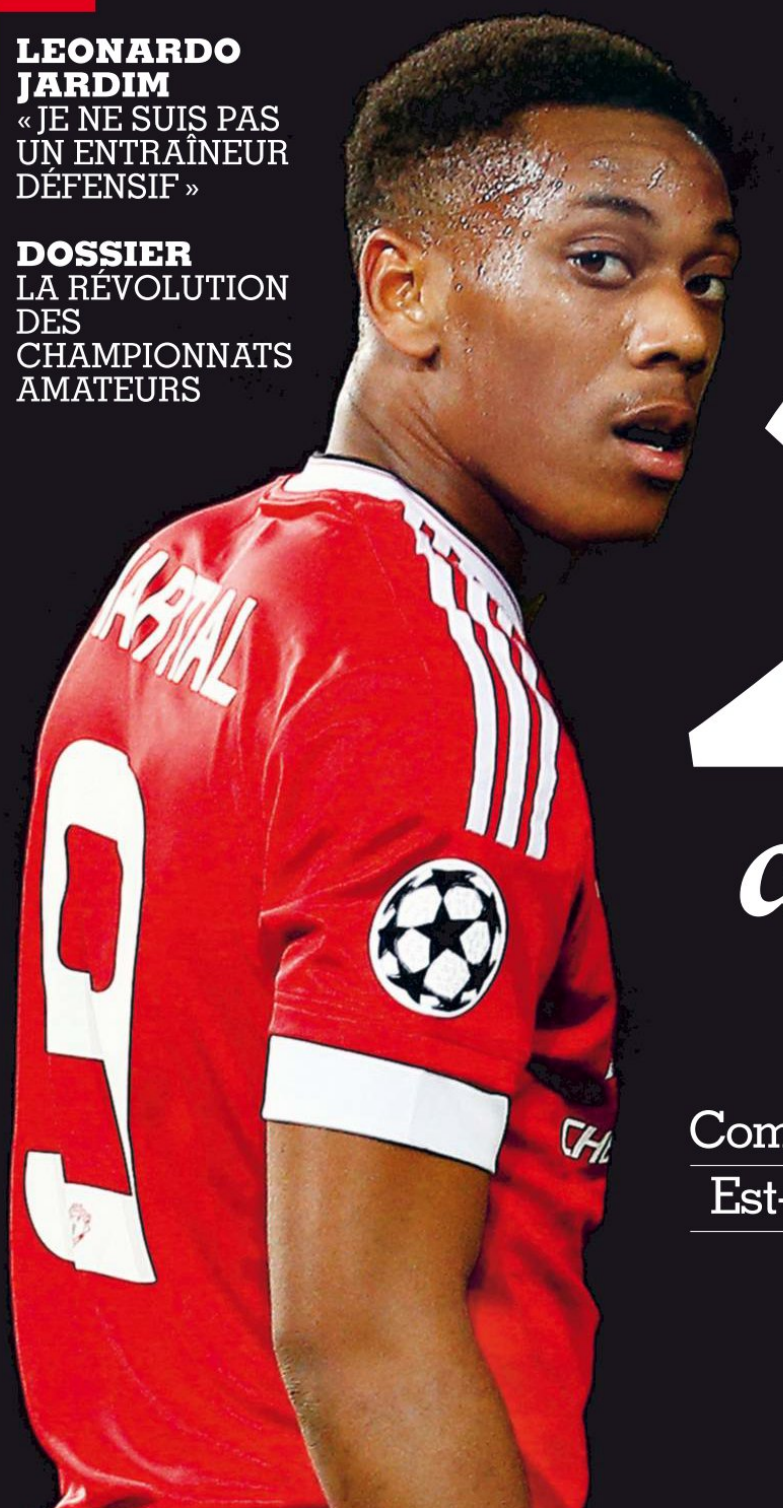
FRANCE
football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 2 DÉCEMBRE 2015
N° 3632 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

LEONARDO JARDIM
« JE NE SUIS PAS UN ENTRAÎNEUR DÉFENSIF »

DOSSIER
LA RÉVOLUTION DES CHAMPIONNATS AMATEURS



MARTIAL

20 ans et déjà si grand

Comment il a conquis l'Angleterre

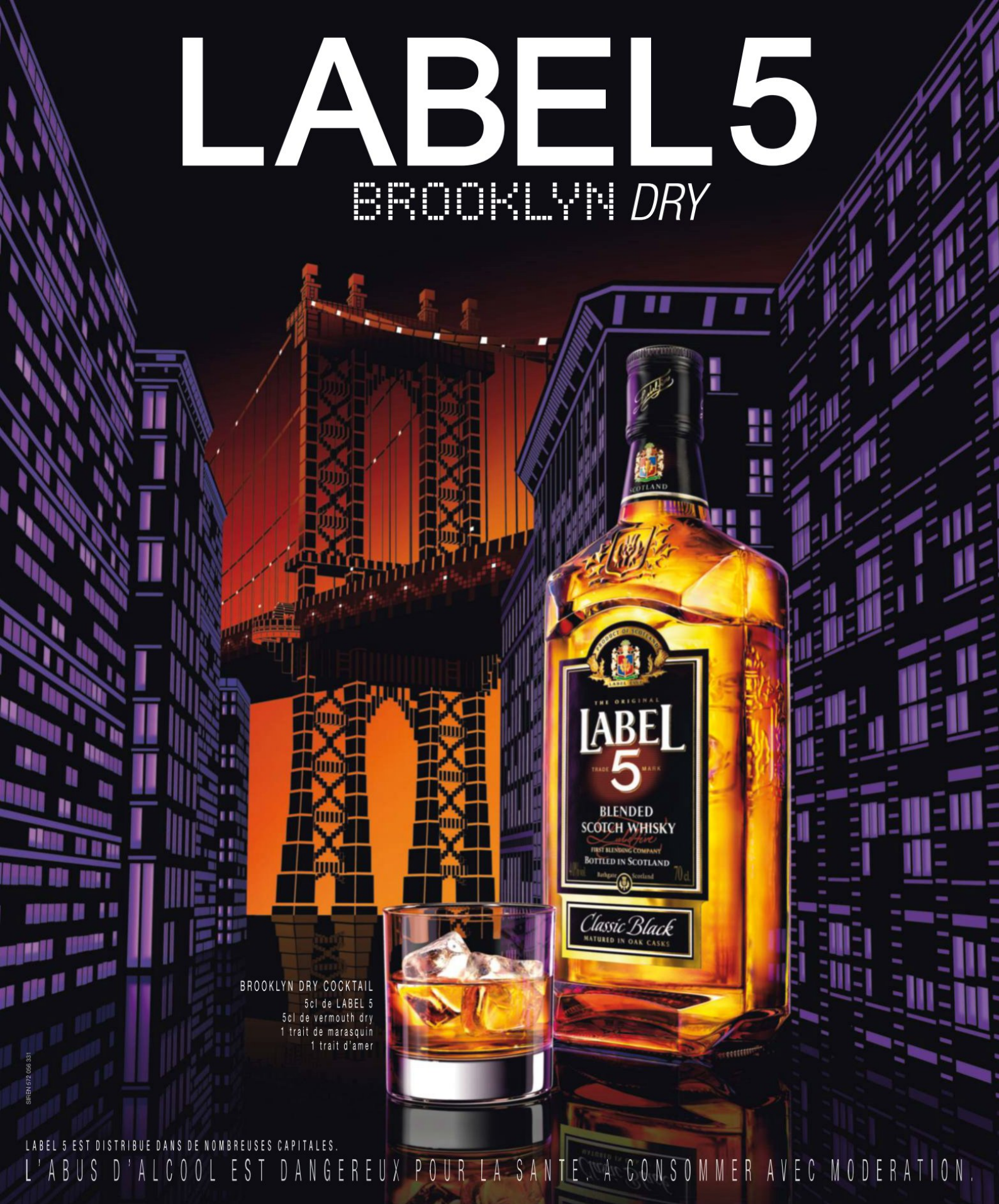
Est-il le nouveau Thierry Henry ?

Vie privée, vie publique

M 04155 - 3632 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

LABEL 5

BROOKLYN *DRY*



BROOKLYN DRY COCKTAIL

5cl de LABEL 5
5cl de vermouth dry
1 trait de marasquin
1 trait d'amer

SIREN 572 056 331

LABEL 5 EST DISTRIBUE DANS DE NOMBREUSES CAPITALES.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Un bon bain **de boue**

Nous aurions adoré vous parler prioritairement de la course au Ballon d'Or qui, à défaut de joueurs espagnols, concerne exclusivement la Liga pour la cinquième fois sur les sept dernières éditions. Ou du désastre européen de la semaine passée avec deux de nos plus grosses cylindrées, l'OL et Monaco, ridicules à domicile contre des clubs belges. Ou de la belle semaine des Verts et de leur éternelle magie. Ou du PSG qui caracole, malgré son cher Zlatan qui multiplie les pertes de balle bien au-delà du raisonnable. Ou de Caen et Angers, les incroyables dauphins avec leurs 32 buts inscrits à eux deux en 15 matches, ainsi va la Ligue 1 !

Mais voilà qu'il nous faut une fois de plus mettre les pieds dans la fange au bout d'une décennie de tempêtes dont on se demande si le coup d'envoi n'a pas été donné par l'inadmissible coup de boule de qui vous savez. Depuis, nous baignons dans une interminable et mortifère série de dérapages sportifs et extrasportifs, qui concernent désormais le meilleur joueur français de tous les temps, assorti du plus haut dirigeant que notre pays ait produit depuis Jules Rimet, et l'actuel avant-centre des Bleus, rien que ça.

Il nous faut une fois de plus mettre les pieds dans la fange au bout d'une décennie de tempêtes.

La mobilisation autour de Michel Platini est un cas d'école. Dans l'Hexagone, une icône est par principe intouchable et « injustement » vilipendée, surtout quand les frappes viennent de l'étranger. Du coup, ceux qui s'y attaquent sont forcément des salauds, point barre. Loin de ces postures trop convenues, rappelons que la menace de suspension à vie correspond à un réquisitoire qui ne dit pas forcément tout du jugement à venir. Même si tous ceux capables de prendre un peu de recul ont compris que le couperet allait tomber. À partir du moment où la sanction sera effective – si elle l'est, on dit ça pour faire croire qu'on a un doute – et supérieure à un an (ce qui sera le cas), elle mettra brutalement un terme à une fulgurante et brillante carrière politique.

L'affaire de la sextape est d'une autre nature. Nous avions écrit dans cette page que l'avenir de Benzema était entre les mains de Valbuena. On ne peut pas toujours avoir faux. L'interview accordée au *Monde* par le Lyonnais est impitoyable. Seul son titre, « Ce n'est pas de ma faute si Benzema s'est mis là-dedans », est amusant (ce n'est tout de même pas Benzema qui figure sur la vidéo et qui a demandé à des « amis » de lui nettoyer son téléphone). Le reste est un cataclysme qui par ricochet frappe de plein fouet Didier Deschamps. Que ferait-on à la place du sélectionneur ? Nous ne sommes pas à sa place et, franchement, nous nous en réjouissons. Mais nous évoquerons simplement Martial (bon anniversaire !), Coman, Fekir, qui peut revenir, et surtout Griezmann, ce goleador que l'on aimerait tant voir dans l'axe bleu. Allons, tout n'est pas que désespoir au royaume de France. ■

PHOTO MATT WEST/ BPI/ICONSPORT.

FRANCE football

SOMMAIRE
2 décembre 2015

ENTRETIEN

6. **Leonardo Jardim** « J'ai conquis un peu plus de respect »

FORUM

10. FORUM
18. **Le best of de francefootball.fr**

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, À LA MI-TEMPS ET À LA FIN DES MATCHES, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

À LA UNE

20. **Anthony Martial** Ce n'est qu'un début...
28. **Grégory Pujol** Après Zlatan, c'est lui !
30. **Gerland** La dernière sauterie
32. **Lille** Antonetti aux urgences
34. **Décryptage** Les experts de la Ligue 1
36. **Nancy** Rousselot-Correa, paire et fils
38. **Amateurs** En territoires hostiles
42. **Relance** FIFA Ballon d'Or 2015 : la Liga des gentlemen extraordinaires
50. **Tottenham** Made in England

RÉSULTATS

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

63. **Courrier et programme télé**
64. **Rétro** Monaco 78
66. **Gros plan** Mauricio Macri

La théorie selon laquelle je suis un entraîneur défensif n'a pas de sens.

"

Leonardo Jardim
«J'ai conquis un peu plus de respect»

Quasiment inconnu à son arrivée à Monaco il y a un an et demi, le jeune technicien portugais a suscité beaucoup de réserves et de critiques jusque dans sa propre corporation. Les choses ont-elles vraiment évolué ?

TEXTE NICOLAS VILAS, À MONACO | **PHOTO** CHRISTOPHE NÉGREL/L'ÉQUIPE

Il est celui qui bâtit, subit et reconstruit le projet monégasque depuis dix-huit mois. Leonardo Jardim incarne toute la complexité du métier d'entraîneur, plus encore que ses autres collègues de L1. Peut-être aussi parce qu'il est étranger et qu'il n'a pas été joueur pro. Pendant que Paris se morfond dans la grisaille de novembre, meurtrie dans sa chair, le soleil et le calme planent sur la Principauté. N'allez pas croire cependant que le Rocher se détache de la douleur des Français. Lorsque Leonardo Jardim débarque dans le hall du *Novotel*, c'est lui qui pose la première question : « C'est terrible ce qui s'est produit à Paris. Comment allez-vous, vos proches ? » En jean délavé et pull décontracté, le technicien de Madère est un adepte du « nous » et, surtout, du mot « travail ». Derrière son accent chantant se cache un technicien ambitieux de quarante et un ans qui n'a pas eu la partie facile depuis son arrivée en France.

« Après un an et demi d'exercice, comment vous sentez-vous en Ligue 1 ? Je pense que je suis parfaitement adapté à ce qu'est le football français et à la Ligue 1. J'ai conquis un peu plus de respect grâce à ce que nous avons fait. Et je suis parfaitement en phase avec le projet monégasque.

La Ligue 1 est-elle à la hauteur de ce que vous en attendiez ? La Ligue 1 reflète ce qui existe un peu partout en Europe : deux, trois équipes plus fortes qui luttent pour la première place. C'est le cas avec le Real et Barcelone en Espagne...

En France, on a l'impression qu'il n'y a qu'une équipe qui lutte pour le titre : Paris. *(Il sourit.)* Non, ce que je veux dire, c'est qu'en ce moment il y a une équipe ou deux qui sont plus fortes que les autres, comme la Juventus lors des quatre dernières années en Italie. En France, c'est Paris, mais il y a eu la période où c'était Lyon qui dominait. Derrière ces formations plus fortes, le Championnat est très équilibré. Avec deux zones bien définies : celle des équipes qui jouent une qualification européenne et celle des équipes qui luttent pour ne pas descendre. La L1 est une compétition extrêmement compétitive, très intense.

En quoi est-elle différente de ce que vous avez connu en Grèce ou au Portugal ? L'intensité du jeu est très valorisée. Les rencontres sont plus équilibrées. Au Portugal et en Grèce, la technique et la tactique sont davantage mises en évidence, du coup le déséquilibre entre les grosses équipes et les autres est plus important. Ici, tous les matches sont très intenses.

Quels rapports avez-vous avec vos collègues français ? Les personnes avec qui je suis le plus souvent en contact ? Laurent Blanc, parce que nous nous sommes retrouvés plusieurs fois au cours de réunions de l'UEFA. On échange aussi parfois des messages avec Christophe Galtier, et celui dont je suis le plus proche, c'est Didier Deschamps.

Comment avez-vous connu Didier Deschamps ? Ici, à Monaco. Nous avions certains joueurs en sélection et, l'année dernière, il s'est présenté. Il a toujours cherché à me mettre à l'aise, de façon à ce que tout s'imbrique bien entre Monaco et l'équipe de France. Il doit le faire avec tous les entraîneurs, parce qu'il est le sélectionneur national. J'ai les mêmes rapports avec Fernando Santos *(NDLR : sélectionneur du Portugal)* et avec les autres sélectionneurs. Les problèmes des clubs et des équipes nationales sont liés et il est important que cette communication existe.

En mai 2015, malgré une grosse saison avec Monaco, vous ne figuriez pas parmi les quatre nommés aux trophées UNFP du meilleur entraîneur de l'année. Laurent Blanc avait remporté ce titre, face à Hubert Fournier, Christophe Galtier et Jocelyn Gourvennec. Comment l'avez-vous vécu ? Je ne donne pas beaucoup d'importance au fait de figurer parmi les meilleurs ou pas. J'ai conscience que nous avons réalisé un gros travail. La France n'a pas souvent vu son vice-champion en quarts de finale de la Ligue des champions ces dernières années *(Marseille l'avait fait en 2012)*. Après le changement de projet de Monaco, nous avons réussi à hisser l'équipe à la troisième place et à atteindre les barrages de la C1. Notre travail a

> **Celui dont je suis le plus proche,** c'est Didier Deschamps.

JEAN-LOUIS FEL

LEONARDO JARDIM EST, AVEC GHISLAIN PRINTANT, LE SEUL ENTRAÎNEUR DE L1 À NE PAS AVOIR ÉTÉ PRO.

Bio express _Leonardo Jardim

41 ans. **Né le** 1er août 1974, à Barcelona (Venezuela). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** AD Camacha (adjoint, 2001-2003 ; entraîneur, 2003-mars 2008), GD Chaves (mars 2008-09), Beira-Mar (2009-février 2011), Sporting Braga (2011-12), Olympiakos Le Pirée (GRE, 2012-janvier 2013), Sporting Portugal (2013-14) et Monaco (depuis juillet 2014). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Championnat de Grèce 2013 ; Championnat de L2 du Portugal 2010.

été reconnu, je pense, au niveau international. Quant à ce trophée, je ne sais pas très bien qui vote...

Ce sont les autres entraîneurs de Ligue 1... Ils ont estimé que je ne devais pas en être et je respecte ce choix.

Quelques mois plus tôt, Guy Roux, qui a longtemps été le leader du syndicat des entraîneurs français (UNECATEF), disait de vous dans *France Football*: "C'est sûrement un type intelligent. Même si ce doit être le seul Portugais qui ne parle pas français." Vous l'avez pris comment? Ça me fait sourire. Là encore, je n'accorde pas d'importance à ceux qui livrent leur opinion de manière sporadique. Je donne de l'importance à mon travail, à ceux qui sont proches de moi et dont l'opinion est digne de confiance. Dans le foot, comme dans ma vie, je ne ressens pas le besoin d'écouter ceux qui sont en dehors du contexte.

Seuls deux entraîneurs en L1 n'ont pas été pros: Ghislain Printant (Bastia) et vous. Pensez-vous que cela vous pénalise dans la perception que l'on peut avoir de vous? C'est un aspect culturel. En France, il y a probablement plus d'entraîneurs qui ont été joueurs. Mais, le plus important, c'est la compétence. Certains grands entraîneurs ont été de grands joueurs, d'autres n'ont jamais évolué au haut niveau. Il n'y a pas de lien direct. Une formation universitaire ne suffit pas pour devenir un grand leader ou un grand entraîneur, mais une grande carrière de joueur non plus.

Lors des quatre dernières années, vous avez qualifié quatre équipes différentes (Braga, Sporting, Olympiakos et Monaco) en C1, des équipes toutes en reconstruction. Vous sentez-vous considéré à votre juste valeur? Ces projets étaient tous différents et peu de gens misaient sur leur réussite. C'est le mérite de mes équipes et le mien. Peu d'entraîneurs ont réussi cela. Mon travail est plus valorisé par les personnes qui connaissent vraiment le football. Ce n'est pas un hasard si j'ai été acheté par Monaco au Sporting *(pour 3 M€, hors bonus)*. Les gens qui ont un pouvoir de décision reconnaissent ce que j'ai fait, ce que nous avons fait. Les autres moins, car je ne suis pas médiatique. Je suis comme ça. Je veux être reconnu à travers mon travail, ce que je développe avec mes équipes, au quotidien, et non à travers mon image ou mes discours.

> **Je veux être reconnu à travers mon travail** et non à travers mon image ou mes discours.

Il y a pourtant une chose marquante dans vos discours. Vous employez souvent le "nous" plutôt que le "je"... Parce que je ne crois pas au leadership individuel, ni aux projets individuels. Je crois aux desseins collectifs pour lesquels chacun doit travailler. L'entraîneur est le leader d'un processus dans lequel beaucoup de gens sont impliqués. Un entraîneur ne gagne rien tout seul.

Comment obtenir des résultats aussi vite dans des contextes aussi différents? J'essaye de déceler ce qu'il y a de mieux au sein des clubs et de les organiser de façon à ce que ce soit le plus rentable possible. Au lieu de me préoccuper de ce que tout le monde voit et de me focaliser sur les limites, je tente de trouver du potentiel là où les autres n'en voient pas et de faire progresser l'ensemble. Ces quatre projets étaient voués à l'échec, et nous en avons fait des grands succès.

Le problème, c'est qu'à force de réussir avec peu de moyens, vous donnez de mauvaises habitudes à vos employeurs et vous vous exposez à en avoir encore moins... Ma philosophie, c'est de vouloir plus et mieux, mais aussi de faire comprendre aux joueurs que s'ils ne jouent pas avec Jardim, ils ne joueront avec personne. *(Rire.)*

Vous faisiez partie des possibles prétendants au poste de manager de Chelsea en cas de départ de Mourinho il y a quelques semaines… Nous devons travailler à fond, ça toujours été ma devise. Ce n'est pas par hasard si je suis passé d'entraîneur d'une équipe de jeunes, à vingt et un ans, à la Ligue des champions à trente-neuf ans. J'ai dû monter des divisions, qualifier des équipes… Ce fut difficile mais, aujourd'hui, j'en suis très satisfait. J'y suis parvenu grâce à mes propres mérites et à ceux de mon staff technique. Je n'ai pas eu besoin d'aide. Si je continue avec la même ambition, la même qualité, j'aurai des opportunités et des portes s'ouvriront. Pour l'instant, je suis satisfait ici, et nous allons continuer de développer ce projet malgré la difficulté de concilier la formation et les résultats sportifs.

Comment avez-vous vécu ce changement de projet, justement ? Je l'ai vécu de façon objective. Avec une certaine difficulté lors des premiers mois, lorsque le changement a eu lieu. Nous avons ensuite épousé cette nouvelle philosophie en étant concentrés à 100 %.

Nous ne perdons pas notre ambition sous prétexte que nous sommes un club formateur.

Mais quel est donc ce fameux "nouveau projet" de l'AS Monaco ? L'objectif est double : d'abord, avoir une équipe beaucoup plus valorisée à l'issue de la saison. La plupart de nos joueurs ont une capacité d'évolution dans les mois à venir. Ensuite, terminer dans les trois premiers et nous qualifier pour la Ligue des champions. Nous ne perdons pas notre ambition sous prétexte que nous sommes un club formateur et que nous devons valoriser nos joueurs.

Récemment, le prince Albert a lâché dans *Monaco-Matin* : "Les résultats de l'ASM sont très moyens, insuffisants. Il aurait pu y avoir une volonté plus forte d'achat de joueurs pendant le mercato. Mais M. Rybolovlev, je crois, avait d'autres préoccupations que le football et n'a pas voulu s'investir complètement." Qu'avez-vous pensé de ces déclarations ? Mon rôle n'est pas de commenter ce type de déclarations. Je suis lié à un projet qui implique beaucoup de monde. J'aime beaucoup le prince. C'est un grand supporter du club, quelqu'un que j'admire beaucoup.

Comment avez-vous vécu les luttes internes de l'été dernier et la requalification de Luis Campos de directeur technique à conseiller spécial du président, alors qu'il était souvent à vos côtés, sur le banc notamment, la saison dernière ? Je suis toujours attentif à ce qui se passe autour de moi. Mais il n'y a pas d'influence directe sur mon quotidien, même si Luis occupait une fonction qui faisait qu'il était à mes côtés et que, cette année, il est plus loin physiquement. Mais nous sommes toujours en contact, comme nous l'étions auparavant.

Depuis la saison dernière, vous traînez l'image d'un entraîneur défensif, voire ennuyeux. Que répondez-vous à cela ? Dans le football, quand quelqu'un de nouveau débarque, et qu'une personne donne une opinion sans vérifier, sans étudier, il arrive que cette opinion devienne une forme de mode. Je respecte plus l'avis d'une personne qui réalise une analyse poussée. Sur les cinq ou six dernières années, mes équipes ont figuré parmi les meilleures attaques de leur Championnat. La théorie selon laquelle je suis un entraîneur défensif n'a pas de sens.

Pourquoi était-ce différent la saison dernière avec Monaco ? Nous étions une équipe organisée, avec une grande consistance défensive et de bons joueurs de transition. Lors des quatre premiers mois, nous avions cette caractéristique défensive. Mais, au cours des cinq mois suivants, nous avons inscrit de nombreux buts et réalisé de belles prestations offensives en Ligue des champions.

Monaco est souvent présenté comme le club de Jorge Mendes et Leonardo Jardim comme un entraîneur de Mendes… J'ai travaillé avec divers agents, mais je ne suis lié contractuellement à aucun d'entre eux. Je n'en ressens pas la nécessité. Je ne suis pas venu par la main de Jorge, mais je reconnais qu'il est l'un des meilleurs agents du monde. Il possède des joueurs à Monaco comme dans beaucoup de grandes équipes européennes.

Pourquoi Monaco compte-t-il autant de joueurs lusophones ? Quand je suis arrivé ici, il y avait déjà quelques Portugais. Ceux qui sont venus ensuite étaient des opportunités. Qu'on le veuille ou pas, Monaco a un lien fort, historique, avec le marché portugais. Jamais je n'ai fait de choix par rapport à la nationalité. Ce que j'aime, ce sont les bons joueurs.

Misez-vous plus sur les joueurs étrangers pour pallier le manque de professionnalisme des jeunes Français comme vous le déploriez, il y a un an, sur Canal+ ? Mes propos avaient été mal repris à l'époque. Quand je parlais des jeunes, je parlais de tous les jeunes. Les performances des jeunes sont fluctuantes parce qu'ils n'ont pas la stabilité émotionnelle nécessaire. Parfois, on perd de nombreux talents parce que l'entraîneur n'a pas la capacité de comprendre ces variations. Les jeunes doivent travailler autant qu'ils doivent être travaillés. Un footballeur est en phase de formation jusqu'à vingt-trois ans.

Vous avez notamment valorisé Anthony Martial, dont le transfert à Manchester United est entré dans l'histoire. Vaut-il ces 80 M€ ? À partir du moment où quelqu'un met le prix, il les vaut. Martial est un joueur que nous avons valorisé. Comme Carrasco, Kondogbia, Abdennour, qui n'étaient pas titulaires quand je suis arrivé et qui ont connu une immense progression l'année dernière avant d'être vendus. Au Sporting, nous avons lancé Marcos Rojo, Dier, William Carvalho, Mané, Cédric, à l'Olympiakos Kostas Manolas… Ce sont des réussites que peu de gens soulignent mais qui, pour moi, sont importantes. Elles incarnent ce qu'est mon travail.

Quels techniciens vous ont inspiré et donné envie de devenir entraîneur ? Au Portugal, j'ai toujours admiré l'œuvre de Carlos Queiroz. Plus récemment, il y a eu Mourinho et tous ses titres. Au niveau international, Ferguson et Capello. Le premier pour sa longévité et le travail accompli à Manchester, le second pour sa personnalité et son caractère.

Votre épouse est psychologue. Ça aide l'entraîneur que vous êtes ? *(Il sourit.)* Ce qui aide, c'est la stabilité familiale. Elle sait que le football a une exigence psychologique importante et elle a sûrement une compréhension que d'autres peuvent ne pas avoir. » ■ N. V.

FELIX GOLEIN/L'ÉQUIPE

LUIS CAMPOS, LEONARDO JARDIM ET VADIM VASILYEV (DE GAUCHE À DROITE), UN TRIO AU SERVICE DE L'ASM.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, AVEC NICK CARVALHO

CONFIDENTIEL

Les délais se réduisent pour Platini. Les statuts de la FIFA l'obligent à finaliser l'ordre du jour de son congrès et à en informer tous les participants un mois avant la date de sa tenue. Le congrès extraordinaire électif étant programmé le 26 février 2016, la liste des candidats à la présidence devrait donc être arrêtée le 26 janvier au plus tard. La commission électorale aurait l'intention de se conformer à ce calendrier. Cela laisserait alors moins de deux mois pleins à Michel Platini pour épuiser tous les recours et démontrer sa bonne foi.

Gernot Rohr, ambassadeur ? Le sélectionneur du Burkina Faso fait partie des trois personnalités retenues par un jury présidé par Rudi Gutendorf pour être désigné ambassadeur du football allemand. Ce prix récompense un entraîneur ou un joueur allemand qui s'est distingué pour la qualité de son engagement dans le football. Outre l'ancien joueur et entraîneur de Bordeaux, les autres nominés sont Burkhard Pape, qui a dirigé nombre d'équipes nationales, et Erich Rutemöller, le sélectionneur de l'Afghanistan. Le lauréat sera connu début juin 2016.

Hommage. Adieu Lablat'. Le photographe Pierre Lablatinière nous a quittés des suites d'une longue maladie. Il n'avait pas soixante ans. Il mitraillait depuis si longtemps pour *L'Équipe* et *FF* qu'on le croyait invulnérable. À son frère jumeau Axel et toute sa famille, *FF* présente ses plus sincères condoléances. Pierre, une fois là-haut, shoote-nous le taulier de tout ça. Quel scoop ça ferait...

BERNARD PAPON

L'INDISCRÉTION

VERS LA FIN DE LA COUPE DE LA LIGUE ?

Nouveau rebondissement dans l'histoire tourmentée de la Coupe de la Ligue. Le conseil d'administration de la Ligue a en effet décidé de lancer un nouvel appel d'offres pour les droits audiovisuels de la compétition pour la période 2016-2020. Rien d'anormal jusque-là. Sauf que les clubs professionnels ont posé leurs conditions au président de la LFP, Frédéric Thiriez, en qui ils accordent une confiance de plus en plus limitée. Les formations ont fixé le prix de réserve à 20 M€ par an, soit le double du contrat actuel. Si ce montant n'était pas atteint, l'existence de cette Coupe de la Ligue pourrait bien être complètement remise en cause. Lors du précédent appel d'offres, Canal+ avait déposé 15 M€ sur la table pour s'offrir le droit de retransmettre la compétition, mais la Ligue avait finalement privilégié les 10 M€ et la visibilité qu'offrait le groupe France Télévisions. Les chaînes intéressées par la compétition ont jusqu'au 14 décembre pour soumettre leurs offres. ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À SAMIR NASRI

« Kennedy et "le Titanic" aussi, c'était vous ? »

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« -#GOT-#TWD-#Power-#Empire-#Gomorra/#Vikings Voilà mon #Top des séries de l'année 2015! Et vous? » **Paul-Georges Ntep** (Rennes), sériephile.

« Pense à ramener du gel douche j'en ai marre que tu prennes le mien. #AskDaSilva. » **Emmanuel Imorou** (Caen), radin.

« @OL. Je vous aime. *L'équipe* a cherché à me tuer. Nous aurons beaucoup de bonheur avec le nouveau stade. » **Jean-Michel Aulas,** à l'annonce de la venue de Rihanna dans le stade des Lumières en juillet.

« Quand est-ce que tu m'envoies ton autographe @LucasMoura7? Aka l'homme aux chevauchées fantastiques aha. » **David Luiz** (Paris-SG), fan de.

BUSINESS

LA L1 « SNAP » À TOUT-VA

Batshuayi, Mendy et Diarra n'auront plus de secrets pour les fans de l'OM. Mi-novembre, Marseille a inauguré son compte Snapchat, réseau social éphémère où les publications (vidéos, photos) sont visibles pendant vingt-quatre heures. Dans le monde du foot, ce n'est pas une nouveauté. En France, Metz, Toulouse, Monaco ou encore le PSG possèdent leurs profils. Et c'est sans parler des joueurs, extrêmement friands de cette application uniquement disponible sur smartphone. Plus qu'une mode, c'est une révolution, à l'heure où la fidélisation des supporters est le nerf de la communication. « Les jeunes désertent Facebook et Twitter au profit de Snapchat », explique Boris Helleu, maître de conférences à l'université de Caen, spécialisé dans les réseaux sociaux. Sur Snapchat, le compte CoulissesOM promet une immersion dans le quotidien des Phocéens. « Snapchat est idéal pour emmener le fan de l'autre côté du miroir, abonde Helleu. À la différence de Facebook et Twitter, Snapchat possède des aspects confinés et exclusifs le rendant très attractif. »

CHIFFRE

300

C'est, selon *les Échos*, en millions d'euros la somme déboursée par Altice pour acquérir les droits de diffusion de la Premier League en France pour les trois saisons à partir de 2016. Le groupe Altice, qui détient Ma Chaîne Sport, Numéricable et SFR, n'a pas précisé le canal de diffusion envisagé. Jusque-là, Canal+ dépensait 63 M€ par saison pour diffuser le Championnat anglais.

CET HIVER ATTENTION AUX COUPS DE FIL

DU 18 NOVEMBRE AU 26 DÉCEMBRE 2015

COUP DUR

FIN DE PARCOURS POUR LES OREILLETTES

Il est interdit de conduire avec un kit mains-libres sur les oreilles (oreillettes bluetooth®, kits filaires...).

Une décision prise afin d'améliorer l'attention et la sécurité des conducteurs. Pour les contrevenants, 135 euros d'amende et 3 points de moins sur leur permis.

COUP DE CHANCE

DES SYSTÈMES SONT TOUJOURS AUTORISÉS

Ceux sont les équipements bluetooth® permettant de transmettre les conversations via haut-parleurs en toute sécurité.

Aussi, pour une utilisation intensive, rien de tel qu'un autoradio bluetooth® : pas de panne de batterie et qualité d'échange optimale.

Pour des appels occasionnels, un kit mains-libres nomade, économique et pratique, fera très bien l'affaire !

AUTORADIOS BLUETOOTH®

SÉCURITÉ AU VOLANT

Les autoradios sélectionnés disposent d'un système kit mains-libres bluetooth® avec micro déporté. Permettent de téléphoner via les haut-parleurs du véhicule.

~~119€90~~ 99€90

-30€ remboursés(1) 69€90

JVC KD-R862BT

JVC KD-R862BT
4x50W. Kit mains-libres Bluetooth® avec fonction audio-streaming et micro déporté. (161449)

CD USB ANDROID iPod iPhone BLUETOOTH

~~149€90~~ 139€90

-40€ remboursés(2) 99€90

PIONEER DEH-X5800BT

PIONEER DEH-X5800BT
4x50W. Kit mains-libres Bluetooth® avec fonction audio-streaming et micro déporté.
Fonction Mixtrax. (186489)

CD USB ANDROID iPod iPhone BLUETOOTH MIXTRAX

KIT MAINS-LIBRES

Haut-parleur et micro intégrés

69€

PARROT NEO2HD

dont 0,01€ d'éco-participation

+PRODUIT

Reconnaissance vocale.
Fixation pare-soleil sans installation.

KIT MAINS-LIBRES PARROT NEO2HD
(159113)

iPod®, iPhone® sont des marques Apple Inc., déposées aux Etats-Unis et dans d'autres pays. (1) Offre de remboursement différée de 30 € pour l'achat d'un autoradio JVC KD-R862BT, du 14/11/2015 au 12/01/2016. Voir conditions en magasin ou sur feuvert.fr. (2)Offre de remboursement différée de 40 € pour l'achat d'un autoradio Pioneer DEH-X5800BT, du 18/11/2015 au 04/01/2016. Voir conditions en magasins ou sur https://www.pioneer.eu/fr.

Crédits photos : ©Rozol, ©nicklylarson974, ©M.studio / Fotolia.com - Reisser.

Feu Vert

PLUS DE 1 000 IDÉES CADEAUX HIGH TECH SUR FEUVERT.FR

FORUM

BAROMÈTRE

Mariano Rajoy. Lors de la dernière journée de Ligue des champions, le chef du gouvernement espagnol a endossé le rôle de... commentateur. Il était

RICHARD MARTIN

l'invité du multiplex de la radio Cope, pendant lequel ce socio du Real Madrid a notamment livré ses analyses du match entre son équipe fétiche et le Chakhtior Donetsk.

Christian Lafitte. Le président de Bressols, club de Tarn-et-Garonne, a dissous son équipe des U19 après que ses jeunes n'ont pas respecté une minute de silence en hommage aux victimes du 13 novembre.

Romelu Lukaku. L'attaquant d'Everton a annoncé, au *Daily Mail*, vouloir vendre son appartement situé à Molenbeek, quartier de Bruxelles régulièrement dépeint comme un repaire de djihadistes.

Franck Ribéry. Le Français va assigner CNN en justice, a assuré son avocat. En octobre, le site de la chaîne américaine avait utilisé une image du joueur du Bayern Munich pour illustrer le décès d'une femme dans un caisson de cryothérapie.

DIS POURQUOI... OLIVER KAHN VEUT RÉFORMER LE BALLON D'OR?

Oliver Kahn se gêne rarement pour dire ce qu'il pense. Sa nouvelle cible? Le Ballon d'Or. Aux yeux de l'ancien portier du Bayern Munich, un gardien de but, avec le processus actuel, n'a aucune chance de décrocher le célèbre trophée inventé par *FF*. Pour que son ancien poste soit reconnu à sa juste valeur, l'ancien international allemand a lancé une idée. « Il serait peut-être plus judicieux de consacrer un Ballon d'Or aux joueurs de champ et un autre exclusivement réservé aux gardiens. Cela nous éviterait des discussions et certaines incompréhensions. Il y a un an, Manuel Neuer était considéré en Allemagne, mais aussi dans plusieurs pays européens, comme le grand favori pour avoir été intraitable lors de la Coupe du monde au Brésil et pour avoir quasiment révolutionné ce poste. Mais sur les autres continents, les gens ne comprennent pas pourquoi il y a un gardien parmi les 23 nommés. Face aux joueurs de champ, il n'a aucune chance de s'imposer. » Oliver Kahn n'a pas oublié ses places d'honneur dans la course au graal, en 2001 (3e) et en 2002 (3e). « À l'époque, et même si je faisais partie des postulants pour certains observateurs, je n'y ai jamais vraiment cru. Et ce, pour les mêmes raisons évoquées. Cela aurait constitué une sensation extraordinaire. À la Coupe du monde 2002 au Japon et en Corée du Sud, j'avais hérité du prix du meilleur joueur de la compétition. Décrocher le Ballon d'Or quelques mois plus tard aurait été historique. » ■

PIERRE LAHALLE

ALEXIS MENUGE

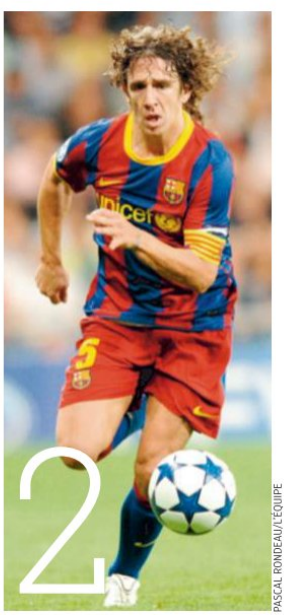
3 RAISONS DE... PRENDRE CARLES PUYOL COMME AGENT

Jorge Mendes n'a qu'à bien se tenir. Un nouvel imprésario vient d'arriver, crinière au vent. Carles Puyol. Une Coupe du monde, un Euro, trois C1, six Liga... Alors, face aux présidents, directeurs sportifs et entraîneurs, un tel palmarès impose une légitimité. **Avec lui, n'importe quel joueur sera assuré de figurer dans le onze de départ et d'obtenir un contrat juteux,** appartement fastueux et voitures de luxe en sus.

S'attacher les services de Puyol, c'est aussi s'ouvrir les portes de Barcelone, l'un des plus grands clubs au monde. Joueur emblématique du club catalan, il a été le directeur sportif adjoint des Blaugrana en 2014. L'imposant Espagnol y a ses entrées, et nul doute qu'il saura user de son entregent pour placer ses « actifs ». À l'heure où Aymeric Laporte n'arrive pas à convaincre Didier Deschamps de le sélectionner...

À ses côtés, le défenseur de l'Athletic Bilbao pourra aussi bénéficier de précieux conseils. L'ancien capitaine de Barcelone a été l'un des meilleurs défenseurs des années 2000, avec un sens du timing et du placement rarement égalé. **Puyol serait une figure tutélaire idéale pour un jeune joueur** comme Laporte *(photo)*, tant qu'il ne le force pas à porter la même coupe de cheveux foisonnante, bien entendu.

1
ALAIN MOUNIC


2
PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

3
BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE _Mathieu Deplagne

DÉFENSEUR DE MONTPELLIER, FAN DE FOOTBALL MANAGER

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« Quand avez-vous commencé à jouer?
Dès les premiers opus *(NDLR: en 2000)*, c'est dire si cela remonte à loin.

Vous y consacrez combien d'heures par jour, par semaine?
Difficile à estimer, c'est par période. Parfois, je délaisse le jeu, notamment l'été. Car, entre la préparation et les matches amicaux, j'ai moins de temps. Finalement, c'est l'hiver que je me retrouve le plus souvent devant mon ordinateur.

Avec quelle équipe démarrez-vous?
Je prends des petites formations, un club français de L2, de National ou de la seconde moitié de L1. Une saison, j'ai choisi Évian-TG et je les ai emmenés jusqu'à la Ligue des champions. J'aime bien aussi les Championnats moins cotés, comme la Russie, la Grèce, les Pays-Bas ou la Belgique. Mais mon objectif, c'est de finir à la tête de la Juventus.

Pourquoi la Juve?
C'est mon club de cœur. Et, dès que je deviens manager de la Juve, j'arrête de jouer.

Vous ne choisissez jamais Montpellier?
Non. Je connais trop l'effectif. Et je ne me prends jamais.

À Montpellier, êtes-vous le seul à jouer?
Oh non! William Rémy y joue. Mais il y a surtout Jonathan Ligali, notre gardien et mon meilleur pote. Nous partageons la même chambre lors des mises au vert et nous jouons chacun sur notre ordinateur.

Vous pensez quoi de vos notes?
C'est assez vraisemblable. *(Rire.)* » ■ L. CR.

Bon plan

Des émotions plus fortes à Noël

La Fibre, 100% Fibre

19€99*/mois

pendant 12 mois au lieu de 33,99€/mois

Livebox Zen Fibre

Internet - TV - Téléphone

Soit une remise de 9€/mois(1) et un remboursement de 5€/mois(2) pour les nouveaux clients changeant d'opérateur.

orange™

Boutique Orange, orange.fr

1014 Service & appel gratuits

*Livebox nécessaire, location : + 3€/mois.

Offre soumise à conditions du 19/11 au 06/01/16 en France métropolitaine sous réserve d'éligibilité de raccordement du domicile à la fibre. TV : dépôt de garantie 49€/décodeur. Frais de résiliation : 50€. (1) Pour les nouveaux clients fibre. **(2)** Remboursement différé sur facture pour les clients ayant résilié leur offre internet après le 19/09/15. Détails sur le coupon.

FORUM

CONSO

LIRE

ICI, C'EST PARIS !

Des débuts en 1970 au maître absolu de la Ligue 1, toute la saga du PSG retracée par le texte et l'image. L'ouvrage indispensable pour tous ceux qui ont fait du locataire du Parc des Princes le club de leur cœur. Mon histoire passionnée du Paris-Saint-Germain, par Daniel Riolo, édition Hugo Sport, 40,50 €.

PORTER

PUMA VERSION CARTOON

Déjà bien en place dans le monde du ballon, Puma s'impose encore un peu plus avec la sortie du nouveau modèle evopower 1.2, inspiré du mouvement pop art. En plus d'être très légère et souple, la nouvelle pompe de la marque allemande propose une esthétique unique. Des couleurs vives, des inscriptions typiques du mouvement pour un résultat très réussi. Disponible depuis le 16 novembre sur le site officiel de Puma. Prix : 200 €.

JEAN-LOUIS FEL

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Quelques minutes avant le coup d'envoi du match face à Troyes, le PSG a rendu un hommage fort aux victimes des attentats du 13 novembre. Un drapeau géant déployé sur la pelouse, une *Marseillaise* reprise par le public, la chanson *Ô Ville lumière*, jouée par l'orchestre des gardiens de la paix de Paris et un clip dans lequel plusieurs stars du monde du sport dont Lionel Messi, Carl Lewis, Pete Sampras, Cristiano Ronaldo ou Nikola Karabatic expriment leur solidarité à travers la phrase « Je suis Paris » ont marqué l'avant-match.

LE PROCÈS

Accusé : Louis Nicollin

SÉBASTIEN BOUÉ

INFRACTION. Générosité excessive.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et messieurs les jurés, Louis Nicollin a prouvé une fois encore que notre L1 était d'une grande faiblesse. Quoi de plus triste que de tripler une prime de match, initialement prévue à 1 500 €, pour féliciter ses joueurs après une victoire à Lyon (4-2) ? Rien n'est plus simple, en ce moment, que de battre l'OL. Même les Belges de La Gantoise l'ont fait. Que va faire M. Nicollin si son équipe venait à décrocher un nul contre le Paris-SG ? Sextupler la prime ? Du calme Monsieur le président. Cette victoire n'a rien d'un exploit.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment peut-on reprocher à mon client d'offrir un petit bonus à ses joueurs ? On parle ici d'une victoire sur la pelouse de Lyon, sept fois champion de France, 117 M€ de budget et un paquet d'internationaux. Même si le club de Jean-Michel Aulas traverse une mauvaise passe, il reste une référence en L1. On reproche trop souvent aux présidents de calculer le moindre euro. Louis Nicollin aime ses joueurs et sait comment leur faire plaisir. Où est le mal ?

VERDICT. Non coupable. Louis Nicollin a passé son début de saison à souffrir. Mais Montpellier n'a plus perdu un match depuis quatre journées, avec une série de trois victoires et un nul. Ça valait bien un petit billet. M. Nicollin est autorisé à distribuer autant d'euros qu'il le souhaite.

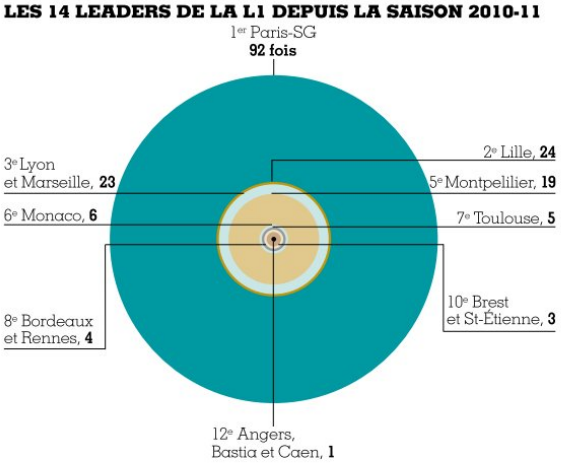
POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

LIGUE 1 : LE PSG FAIT LA COURSE EN TÊTE

Depuis cinq ans, le Paris-SG a très souvent occupé la première place à l'issue d'une journée de Ligue 1. Avec 92 présences en pole-position durant cette période, le club de la capitale, leader du Championnat 2015-16 depuis la 2e journée, devance largement Lille, 24 fois premier, et Lyon et Marseille (23). ■ F. M.

LES 14 LEADERS DE LA L1 DEPUIS LA SAISON 2010-11



PRODUITS OFFICIELS SOUS LICENCE UEFA EURO 2016™

OFFICIAL
LICENSED PRODUCT

The UEFA and EURO 2016 words, the UEFA EURO 2016 Logo and Mascot and the UEFA European Football Championship Trophy are protected by trademark and/or copyright of UEFA. All right reserved. Official Licensed Product

Disponible chez votre marchand de journaux et sur www.amazon.fr

TOP 5 DES INGÉRENCES POLITIQUES

Le crachat de Karim Benzema, après *la Marseillaise* jouée lors du clasico, est difficile à avaler pour Nadine Morano : « Plus jamais en équipe de France. » Comme souvent, les politiques s'immiscent avec maladresse dans les affaires du ballon rond.

1. Georges Frêche. « Il y a neuf Blacks sur onze. La normalité serait qu'il y en ait

trois ou quatre », avait jugé feu le maire de Montpellier, en 2006, à propos des Bleus.

2. Daniel Cohn-Bendit. « On sait depuis longtemps que les footballeurs vont au bordel », avait-il lâché à la suite de l'affaire Zahia.

3. Valérie Pécresse. « Comment voulez-vous que des jeunes respectent leurs professeurs s'ils voient Anelka insulter l'entraîneur ? », avait fustigé la députée après la grève de Knysna en 2010.

4. Jean-Luc Mélenchon. « Pourquoi ne pas y mettre les mains quand les pieds, la tête et même les fesses y sont admis », s'était-il interrogé après la main de Thierry Henry face à l'Eire en 2009.

5. Jean-Marie Le Pen. « C'est quand même un peu artificiel de faire venir des joueurs de l'étranger et de les baptiser "équipe de France" », a-t-il glissé au sujet des Bleus en 1995.

CHRONIQUE

PAR JEAN-MARIE LANOË

« Allô, c'est qui ? »

Et voilà ! Parce que Benzema est plus proche de son vieux pote Karim Zenati que de son coéquipier Mathieu Valbuena, le foot français traverse l'un de ses épisodes les plus sombres à quelques mois d'un Euro 2016 qu'il organise. On aimerait en rire. Le cul, les blagues de carabin, ça peut dérider les zygomatiques. Et notre ami dessinateur Faro sait mieux que personne en saisir la substantifique et nécessaire vis comica. Mais cette pitoyable affaire aux relents, ô combien, machos ; sextape, voyeurisme, chantage, la gente masculine dans toute sa grâce ; nous ramène une fois de plus à l'impunité dont certains joueurs se croient toujours nimbés à l'heure du… portable triomphant. Si ce n'était qu'un téléphone… Mais il faut croire ; et on nous faut croire ; que le progrès, c'est d'avoir toute sa vie dans sa poche ! TTC. Avec ses lumières et ses ombres, ses photos, ses films, son intimité. Un oubli, une perte et c'est comme si l'on vous cambriolait. L'ancien téléphone de Valbuena - un iPhone 10 ? Un Samsung Galaxy 20 ? - a donné l'idée à certains de le rançonner et de passer par Benzema pour mieux lui faire passer le message. Puissamment pensé. Mais après la plainte déposée par « Petit Vélo », la police a, à son tour, « écouté » les téléphones des impétrants et progressé dans son enquête. Les « Allô, c'est Karim » ou « Allô, c'est Samir » sont lourds de conséquences. Ils salissent les joueurs eux-mêmes, notre football, les Bleus. Tous ces comportements tordus par le fric vont encore fusiller l'image de marque d'un sport qui n'en avait vraiment pas besoin. La 3F, qui vient de se porter partie civile, en a sanctionné quelques-uns pour bien moins que ça. Mais, à quelque chose malheur est bon. Que Benzema ne dispute pas le prochain Euro et ce sera un appel d'air pour d'autres joueurs offensifs. L'éclosion d'un Martial, d'un Coman, la superbe polyvalence d'un Griezmann, le talent revanchard d'un Gignac peuvent aider le sélectionneur national dans sa réflexion. Et Giroud ne sera plus gêné par la concurrence de « Benz », celui qui voulait rendre service à son meilleur copain. Mais à la place de « DD », on demanderait à chaque joueur de laisser désormais son portable à l'entrée de Clairefontaine. À tout le moins d'en faire disparaître toute image compromettante. Eh, les mecs ! Vous savez, le pictogramme poubelle. ■

À la place de « DD », on demanderait à chaque joueur de laisser désormais son portable à l'entrée de Clairefontaine

L'HUMEUR DE FARO

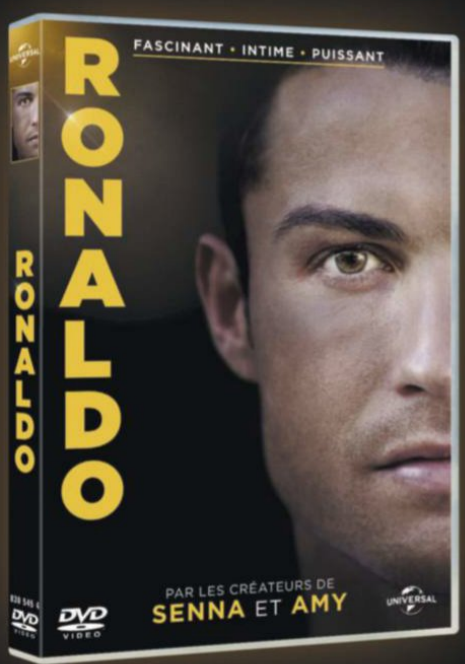
AU JOUR LE JOUR

Mercredi 2, 19:00 Lors de la 16e journée de Ligue 1, Bordeaux cherchera à remporter à Bastia sa première victoire de la saison à l'extérieur, sachant que le Sporting a perdu trois de ses quatre derniers matches à Furiani, entre Championnat et Coupe de la Ligue. **20:00** Seizième retour de la Coupe du Roi avec le Barça qui reçoit la Villanovense, club de Segunda B, le troisième échelon espagnol. À l'aller, et à la surprise générale, les Blaugrana n'avaient pas fait mieux que 0-0 en Estrémadure. Luis Enrique avait pratiqué un très large turnover, alignant quand même des éléments de la valeur de Mathieu, Vermaelen, Adriano et Munir. Au Camp Nou fera-t-il jouer quelques cadors ? **Vendredi 4, 20:30** Toujours invaincu en L1, le Paris-SG rend visite à l'une des équipes en forme du moment, l'OGC Nice d'Hatem Ben Arfa. Un Gym qui a quand même battu le PSG à six reprises au cours de ses dix derniers déplacements à Nice… **Samedi 5, 18:30** Si le Bayern Munich semble déjà hors d'atteinte pour le titre de Bundesliga, la chasse aux places en Ligue des champions reste grande ouverte. Dans cette optique, Dortmund tentera de faire le trou en allant s'imposer à Wolfsburg, autre poursuivant des Munichois. **Dimanche 6, 14:15** C'est la grosse affiche de ce huitième tour de Coupe de France : Sochaux-Nancy au stade Bonal, unique duel entre clubs de Ligue 2. **14:30** Sommet de l'élite féminine française entre les deux derniers clubs encore invaincus en Championnat : le Montpellier de Marie-Charlotte Léger accueille le Lyon d'Ada Hegerberg. Ou si vous préférez, la meilleure buteuse (17 réalisations après 10 journées pour l'attaquante norvégienne de l'OL) qui rend visite à sa dauphine (9 buts pour Léger).

RONALDO

FASCINANT • INTIME • PUISSANT

PAR LES CRÉATEURS DE
SENNA ET AMY



LE 1ER DOCUMENTAIRE OFFICIEL SUR LE TRIPLE BALLON D'OR CRISTIANO RONALDO

Film © 2015 Universal Studios. Tous droits réservés.

UNIVERSAL

LE 1ER DECEMBRE EN DVD ET VOD

RMC INFO TALK SPORT

FRANCE football

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

« J'HABITE LA RÉSIDENCE BLAISE-MATUIDI »

À quelques kilomètres de Troyes, Grégory Lemoine habite l'une des maisons de la résidence Blaise-Matuidi. Il raconte sa rencontre avec le Parisien.

« Ça va faire un an qu'on a emménagé en tant que locataire dans l'un des trente pavillons tout neufs que Mon Logis a fait construire à La Rivière-de-Corps, dans l'agglomération troyenne. À la base, on ne savait pas que ce serait la résidence Blaise-Matuidi. C'est en avril-mai de cette année que l'agence a pris contact avec moi car ils savaient que j'étais fan de foot. Ils m'ont dit que le lotissement allait être baptisé Blaise-Matuidi et ils avaient besoin d'une maison témoin pour le jour de l'inauguration. Ils voulaient savoir si ça ne me dérangeait pas de recevoir le comité de direction de Mon Logis et Blaise... J'ai accepté avec grand plaisir. Il n'est pas venu les mains vides. Il nous a offert son maillot de l'équipe de France et il nous l'a dédicacé. On le garde précieusement. (...) Avant qu'il ne reparte, je lui ai dit : "Blaise, tu peux pas t'en aller sans qu'on fasse un selfie." (...) On a fait des super photos. On a bien rigolé. » ■ T. S.

LAURENT TROUDE/L'ÉQUIPE

ILS L'ONT DIT

« Aimé Jacquet, avant le Mondial, m'avait dit : "Si tu es là, c'est que tu le mérites. T'es pas Djorkaeff, t'es pas Zidane mais Zidane non plus c'est pas Diomède. Toi, t'es Diomède donc vas-y !" » BERNARD DIOMÈDE (27 NOVEMBRE)

« Je ne peux pas le tutoyer ni l'appeler Aimé. Encore aujourd'hui, je l'appelle "coach" parce qu'il l'est et le sera jusqu'à la fin de mes jours. »
EMMANUEL PETIT (VENDREDI 27 NOVEMBRE)

« On aurait pu suivre Aimé Jacquet n'importe où. Si j'avais quelque chose à lui dire, là, tout de suite, ce serait : "Aimé, je t'aime." Il le sait. » YOURI DJORKAEFF (27 NOVEMBRE)

LE DÉBAT

Qui est le principal responsable de la déroute lyonnaise en Ligue des champions ? (6 101 votes.)

59 % : J.-M. Aulas. 41 % : H. Fournier.

A VOTÉ

Parmi ceux qui n'ont jamais le gagné le Ballon d'Or, lequel selon vous l'aurait le plus mérité ? (12 643 votes.)

L'ÉQUIPE

1er : Maradona, 21 %.
2e : Iniesta, 20 %.
3e : Pelé, 16 %.
4e : Henry, 14 %.
5e : Buffon, 5 %.
6e : P. Maldini, 4 %.
7es : Gerrard et Ribéry, 3 %.
9es : Del Piero, Drogba, Raul, Robben et Sneijder, 2 %.
14es : Garrincha, Puskas et Romario, 1 %.
17es : Facchetti, Gento et Kempes, 0 %.
Ne se prononcent pas : 1 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine passée.

1. Bergougnoux : « Quand les huissiers arrivent... » (36 031 lectures.)
2. Le Barça humilie un Real Madrid impuissant. (24 924.)
3. Le joueur masqué : « Ce qui me choque le plus, c'est le rôle de Benzema. » (22 391.)
4. Quel joueur aurait mérité le Ballon d'Or ? (21 226.)
5. Pancrate : « Le but de Gourcuff ? Les gestes qu'on aime. » (16 649.)

LE FEUILLETON

« CE QUI ME CHOQUE LE PLUS, C'EST LE RÔLE DE BENZEMA »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« Pour comprendre cette affaire de la sextape, j'ai demandé à l'un de mes coéquipiers, qui est allé récemment en équipe de France, d'essayer de m'expliquer ce qu'il se passait. Il connaît bien Benzema, donc il en a parlé avec lui. Ce que mon coéquipier m'a raconté à l'époque, c'est exactement la version de l'histoire telle qu'on la connaît aujourd'hui. (...) Moi, personnellement, ce qui me choque le plus, c'est le rôle de Benzema. Mais pourquoi le mec est-il allé se foutre là-dedans ? Il est hyper connu en France, c'est une star du Real, il touche 800 000 € par mois... À la rigueur, s'il aime vraiment ses "potes", il devrait leur donner lui-même les 150 000 € et ça serait réglé. (...) Il y a plusieurs années, un de mes coéquipiers avait l'un de ses meilleurs potes qui était hacker. C'était un as de l'informatique. Ce mec, je le connaissais très bien, il était tout le temps avec nous. Il y a deux semaines, mon ancien coéquipier est venu nous rendre visite au club. J'ai passé du temps avec lui, et je lui ai demandé des nouvelles de son pote. Il m'a dit : "Tu sais quoi ? Il est en prison. C'est lui qui faisait chanter Valbuena..." J'étais sur le cul ! Mais ce mec-là connaissait tellement de joueurs... » ■ H. G.

À PARTAGER

INSTAGRAM @CHRISTIANVIERIOFFICIAL

Mieux vaut éviter de se faire « Bobo ». Pour la sortie de son autobiographie *Appelez-moi le Bomber !*, Bobo Vieri a posté sur Instagram plusieurs images de lui. Pour décider ceux qui hésitent encore à s'acheter la bio de ce retraité depuis avril 2009 ?

HORS-SÉRIE

BALLON D'OR

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR L'APPLICATION FRANCE FOOTBALL

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

ANTHONY MARTIAL

CE N'EST QU'UN DÉBUT...

Le Français, qui fêtera ses vingt ans le 5 décembre, était un inconnu en Angleterre au moment de son transfert record à Manchester United, fin août. Trois mois plus tard, il est devenu titulaire chez les Red Devils, se voit comparé à Thierry Henry et s'est installé chez les Bleus. Une ascension fulgurante qui ne fait pourtant que commencer...

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR, ARNAUD RAMSAY ET PATRICK URBINI

« IL EST LE SEUL JOUEUR DE MANCHESTER UNITED QUI FASSE PEUR À LEURS ADVERSAIRES. »
RIO FERDINAND

L'ANGLETERRE SOUS LE CHARME

Il aura suffi de quelques matches à Anthony Martial pour convaincre Van Gaal, les fans d'Old Trafford et l'opinion publique.

Il y a trois mois de cela, Anthony Martial n'était connu de l'Angleterre que pour une seule chose : son prix d'achat – 50 M€, plus 30 M€ de bonus au cas où trois clauses de son contrat seraient activées, ce sur quoi pas grand monde ne misait alors. Vingt-cinq buts lors des quatre saisons à venir ? O.K., c'était du domaine du possible, voire du probable, à condition que le jeune homme de dix-neuf ans devienne titulaire à Old Trafford, ce qui n'était tout de même pas acquis. Vingt-cinq sélections en équipe de France dans le même temps ? Peut-être bien, mais il n'en avait encore aucune à son palmarès. Vainqueur du Ballon d'Or ? Là, en revanche, aucune chance. De l'avis général, l'adolescent le plus cher de l'histoire du football était un *panic buy*, la preuve par cinquante ou quatre-vingts millions que Manchester United, dans l'obligation de dénicher un attaquant, avait cédé à la panique et placé ses jetons sur un numéro choisi presque au hasard sur le tapis de roulette de Monte-Carlo. Son acquisition était le banco désespéré d'un club qui, en perdant Angel Di Maria, Robin van Persie et Radamel Falcao, avait aussi perdu la tête.

Trois mois et vingt-trois matches plus tard, si quelques commentateurs écorchent toujours son nom, le faisant rimer avec « Marshall », le montant de son transfert, que Louis van Gaal lui-même avait qualifié de « ridicule », ne suscite plus la même incrédulité, voire les mêmes moqueries. C'est que Martial « a atterri en courant », comme aiment à dire les Britanniques, en marquant quatre buts et délivrant une passe décisive en l'espace de quatre rencontres seulement. Lui qui avait disputé en tout et pour tout cinq matches en intégralité quand il était dans la Principauté est devenu irremplaçable, à tous les sens du mot, depuis sa première titularisation en Championnat, le 20 septembre, à Southampton. Lorsqu'il se blessa au pied lors du récent Angleterre-France (2-0) et quitta Wembley en s'appuyant sur des béquilles, l'idée que la nouvelle idole des Mancuniens puisse être indisponible pendant plusieurs semaines sema l'effroi sur les réseaux sociaux fréquentés par les supporters des Red Devils.

UN IMPACT FAÇON CANTONA

On ne peut pas dire qu'Anthony Martial ait grillé les étapes, car d'étapes il n'y en a pas eu. D'épate, oui, si vous pardonnez le jeu de mots. L'idée qu'un attaquant étranger a besoin de plusieurs mois, voire d'une saison complète, pour s'adapter au rythme, à l'intensité physique et à l'arbitrage ; de la Premier League est acceptée par tous outre-Manche. Il est vrai que cette règle ne souffre que très peu d'exceptions : Éric Cantona, dont l'impact fut immédiat à Leeds comme à Manchester United ; Fernando Torres, dont la première année à Anfield fut aussi la plus prolifique ; plus près de nous, Diego Costa et Alexis Sanchez. Mais tous ces joueurs avaient pour eux le bénéfice de l'expérience, tous étaient des internationaux confirmés, tous venaient en Angleterre pour tester une réputation d'excellence acquise ailleurs. Nicolas Anelka, avec lequel Rio Ferdinand a justement comparé Martial, se dépensa en vain pendant plus de sept heures avant d'ouvrir son compte pour Arsenal. Martial, lui, ne dut attendre que vingt et une minutes avant de conclure sa toute première occasion par un enchaînement qui évoquait irrésistiblement un autre Français d'origine antillaise, un autre attaquant des Bleus, un autre Gunner, Thierry Henry. Mais le Thierry Henry des grandes années, pas celui dont les premiers mois à Highbury avaient été un festival d'à-peu-près et de ratés. Les Anglais ne se sont pas fait prier pour évoquer aussitôt les troublantes similitudes entre le profil, le style et le parcours des deux anciens de l'AS Monaco. Ce n'est pas un mince compliment qu'être cité dans le même souffle que le buteur recordman des Gunners, qui fait l'unanimité dans son pays d'adoption.

JOUEUR DU MOIS DE SEPTEMBRE

L'unanimité : Anthony Martial lui aussi l'a faite, d'entrée de jeu. Il est vrai qu'il n'est pas donné à tout le monde de marquer son premier but pour MU devant la Stretford End, et contre l'ennemi Liverpool en prime ; et de remettre ça quelques jours plus tard, en doublant la dose pour fêter sa première titularisation. Sir Alex Ferguson était là, et se laissa aller à dire : « Ce gamin, Martial, il peut devenir ce qu'il veut. Ce que j'aime chez lui est qu'il ne panique pas et ça, je crois que ça ne peut pas s'enseigner. Trois fois, il s'est retrouvé face au but, et il n'a jamais paniqué. » Le concert de louanges est allé decrescendo depuis ce tourbillon que fut le mois de septembre pour le jeune Français, et qu'il finit élu « Joueur du mois » par la PFA (l'association des joueurs pros) et le panel du sponsor de la Premier League, Barclays. Mais c'est qu'il avait été assourdissant d'emblée, et encore amplifié par le sang-froid et la décontraction apparente du prodige catapulté sur le devant de la scène du Théâtre des rêves. Avec un talent et un tempérament pareils, jusqu'où pourrait-il monter ? L'ancien milieu de terrain de Liverpool et de Tottenham Jamie Redknapp osa avancer que le seul joueur à avoir fait encore plus grosse impression que Martial sur lui au même âge était… Lionel Messi, rien de moins. « Ce garçon a une telle intelligence, dit le footballeur devenu analyste de Sky. Il sait quand passer le ballon, quand centrer, quand dribbler, quand frapper. Il y a une raison derrière tout ce qu'il fait. Il est impossible de mettre le doigt sur la qualité qui le distingue des autres : on l'a, ou on ne l'a pas. Il sera une superstar. »

PRÉFÉRÉ À ROONEY EN POINTE

Ce que ces louanges peuvent avoir d'excessif doit s'expliquer par l'énorme surprise qu'a constituée l'explosion d'un footballeur dont seuls les accros de *Football Manager* connaissaient l'identité avant son transfert, une surprise partagée par son manager, d'ailleurs. Pour Van Gaal, Martial ne devait pas être « la » solution, mais un cadeau qu'il ferait à son successeur. Avec un peu

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

DEPUIS SON ARRIVÉE EN PREMIER LEAGUE, LE JEUNE ATTAQUANT FRANÇAIS RENVERSE TOUT SUR SON PASSAGE. NICOLAS OTAMENDI ET VINCENT KOMPANY, LES DEUX DÉFENSEURS DE CITY, LE VOISIN HONNI, PEUVENT EN TÉMOIGNER.

de chance, peut-être que la recrue jouerait un match sur deux ? Au lieu de quoi… Personne ne pouvait imaginer que le Néerlandais ôte le ruban aussi vite, pour ne plus pouvoir se passer du teenager, au point que quelques-uns ont avancé, le plus sérieusement du monde, que Wayne Rooney devait être écarté de l'équipe si c'était le prix à payer pour que Martial s'épanouisse tout à fait, pour ne plus qu'il soit isolé sur un flanc. « Il est le seul joueur de Manchester United qui fasse peur à leurs adversaires », s'est lamenté Rio Ferdinand, tandis que l'ex-buteur d'Arsenal et de la sélection anglaise Alan Smith, après avoir à peu près dit la même chose (« Il est la plus grande menace offensive de MU »), fit la constatation suivante : « Rooney n'a plus les jambes pour le rôle *(de numéro 9)*, qui exige une grande vélocité dans le football moderne. Martial, lui, les a. » Le Français est aussi plus précis que l'Anglais : le premier a cadré plus des trois quarts de ses frappes, tandis que le second a manqué la cible une fois sur deux.

SCHOLES, LA VOIX DISCORDANTE

Paradoxe apparent, la stérilité de l'attaque mancunienne au cours de ces dernières semaines – quatre 0-0 lors des huit dernières rencontres – n'a pas érodé significativement la cote de son numéro 9. Celui-ci avait d'ailleurs, comme par hasard, évolué sur un côté et pas dans l'axe, comme le réclament les fans, lors de trois de ces quatre 0-0 ; et il fut souvent le seul rayon de lumière dans un paysage des plus mornes. Lui au moins a tenté de provoquer, d'accélérer le jeu, de prendre des risques, même si sa réussite l'a temporairement abandonné. Des huées accueillirent la décision de Van Gaal de le remplacer par Marouane Fellaini peu après l'heure de jeu lors d'une pénible victoire 1-0 sur le CSKA Moscou en Ligue des champions, la seule fois que Martial dut céder sa place sur le terrain cette saison. C'est qu'aux yeux du public mancunien, l'inconnu d'hier est devenu indispensable, une opinion qu'il est difficile de ne pas partager au vu du tempo si lent, si pesant de l'équipe de Van Gaal, laquelle, de toutes les formations de Premier League, est celle qui a besoin d'effectuer le plus de passes pour se créer une occasion.

Paul Scholes, grincheux professionnel, détonne lorsqu'il se plaint de ce que Martial « n'a pas l'air déçu quand il manque une occasion », « n'a pas l'air [si heureux que ça] quand il marque un but » et en déduit qu'il n'est pas un avant-centre authentique, un point de vue à contre-courant de quasiment tous les commentateurs, y compris son ancien coéquipier Gary Neville. « Je pensais que Manchester United avait signé un ailier, dit l'analyste le plus écouté du Royaume-Uni. Mais, en fait, ils ont acheté quelqu'un qui ressemble à s'y méprendre à un numéro 9, quelqu'un qui, même s'il ne marque pas, offre un point d'appui aux attaques.

Je ne m'étais jamais attendu à ça. » Mais qui s'attendait « à ça » – et à tout le reste ? Personne. Anthony who ? Anthony Martial, voilà qui. ■

PHILIPPE AUCLAIR

TECHNIQUE

Christian Damiano

« Un mélange d'Henry... et d'Anelka »

Le technicien français a côtoyé l'ancien joueur d'Arsenal durant sa période de préformation à Clairefontaine, puis avec les sélections de jeunes. À âge égal, il compare ici son registre et son style de jeu avec ceux de l'attaquant de Manchester United.

TEXTE PATRICK URBINI

ÉRIC VANDEVILLE/L'ÉQUIPE

« À vingt ans, Thierry Henry venait de remporter le titre avec Monaco et de disputer le Championnat du monde des U20 en Malaisie. Trois mois plus tard, il allait débuter en équipe de France. Quel joueur était-il à ce moment-là ?

Il avait déjà la vitesse, la puissance, l'adresse devant le but et la technique. Mais, le plus impressionnant chez lui, c'était sa maturité. Celle que lui avaient permis d'acquérir sa période de préformation à Clairefontaine puis tous les matches joués en sélections de jeunes, près d'une centaine au total. Ensuite, c'était sa réceptivité et son intelligence, sa disponibilité, sa capacité à accepter et à comprendre. À partir du moment où il a confiance, il te suit. À Monaco, avec Arsène Wenger, Gérard Banide ou Jean Tigana, il a eu la chance, après, de travailler avec des entraîneurs qui connaissaient bien la préformation et la formation. Même s'il y a eu blocage au début et une forme d'incompréhension ("On n'a pas confiance en moi, on ne me fait jouer que de temps en temps", m'avait-il confié plusieurs fois), ils ont tous su le protéger et le faire progresser pour qu'il puisse éclore au très haut niveau de manière logique, devenir un vrai titulaire et enchaîner les matches.

Anthony Martial a un parcours un peu différent...

Il a reçu une formation de grande qualité à Lyon où c'est le top, notamment pour les attaquants. Mais, avant de se projeter très vite sur le devant de la scène à Manchester, il est entré beaucoup plus lentement en équipe première à l'OL, puis à Monaco. Disons qu'il n'est pas passé par les mêmes étapes et qu'il ne possédait pas non plus au départ le même vécu, ni tous les fondamentaux qui ont fait gagner à Thierry plusieurs années. Ses débuts avec Manchester sont très prometteurs, mais peut-être va-t-il souffrir durant la saison en termes de constance.

Henry n'était pourtant pas encore un produit fini à cette époque...

Il lui fallait encore s'adapter au jeu moderne et ne plus simplement aller au but et jouer quelques coups à fond. Autrement dit, il lui restait à apprendre à travailler pour l'équipe, à se replacer, à gagner en continuité, à doser ses efforts, à être beaucoup plus collectif. Même si son pied gauche et son jeu de tête sont restés moyens tout au long de sa carrière, il a su rapidement étoffer son jeu et le rendre plus complet. Martial doit lui aussi en passer par là et gérer désormais plein de choses sur le terrain : les appels, les déplacements, la répétition, l'intensité des courses... Il me semble qu'au même âge, Thierry faisait déjà moins de courses et d'efforts inutiles, et donc, que son jeu était plus juste. Par moments, Martial fait encore junior. Je me souviens de son match à Nice, en début de saison, où il avait trop tendance à ne compter que sur lui et où il était encore trop individualiste loin du but.

> « THIERRY FAISAIT MOINS DE COURSES ET D'EFFORTS INUTILES. SON JEU ÉTAIT DONC PLUS JUSTE »

En quoi leurs registres techniques se ressemblent-ils ?

Ils partagent beaucoup de qualités, c'est clair : la vitesse, la fraîcheur, la disponibilité, la générosité, l'adresse et l'efficacité dans la surface, la capacité à prendre les espaces et à jouer vers l'avant dès la prise de balle. Tout ce qu'on recherche aujourd'hui chez un attaquant et qui fait souvent la différence, notamment en Angleterre. Surtout, ils ont cette capacité à répéter les efforts, à t'user, à te laminer. Pour les défenseurs, c'est dur d'aller les chercher pendant quatre-vingt-dix minutes. Ensuite, dans l'allure et leur façon de courir, il y a de vraies similitudes. Comme Thierry, Martial a ce côté élancé, longiligne, dégagé et fluide. Ça saute aux yeux dès que vous le voyez sur un terrain. Maintenant, ils n'ont pas tout à fait le même jeu.

C'est-à-dire ?

Déjà, Martial est beaucoup plus à l'aise que Thierry dans les petits espaces et même dos au jeu. Je le trouve, par exemple, plus vif, plus tonique, plus explosif sur deux ou trois mètres et dans les changements de direction. Le jeu de Titi, c'était d'abord : "Je contrôle, je pousse le ballon, j'accélère." Même s'il s'agissait de son poste naturel au départ, il a vite compris qu'il ne pourrait pas jouer comme un centre-avant pur. Qu'il serait donc beaucoup plus à l'aise sur le côté gauche pour avoir davantage de liberté, d'espace et d'efficacité, pour mieux s'exprimer et pouvoir rentrer plus facilement sur son pied droit. En somme, beaucoup plus utile pour marquer ou faire marquer.

ALAIN LANDRAIN/L'ÉQUIPE

TOURNOI DE TOULON 1997 DES U20. THIERRY HENRY, ICI CONTRE LE MEXIQUE, N'AVAIT PAS ENCORE CONNU DE CHAMPIONNAT ÉTRANGER MAIS FAISAIT DÉJÀ ÉTALAGE DE TOUT SON TALENT.

L'émergence de David Trezeguet dans les catégories de jeunes a facilité son évolution. Quand je parlais de son intelligence, c'est aussi comme ça qu'elle se traduisait. Il n'avait pas une technique "courte" comme Anelka ou Saha, capables d'éliminer en une fraction de seconde ou de jouer dans des espaces réduits, et qui lui étaient supérieurs techniquement. Thierry était explosif, mais sur la distance, et quand il dribblait, ce n'était pas des dribbles courts avec des ruptures comme Messi qui accélère à nouveau derrière. C'est pour cela que Martial est beaucoup plus axial que Henry.

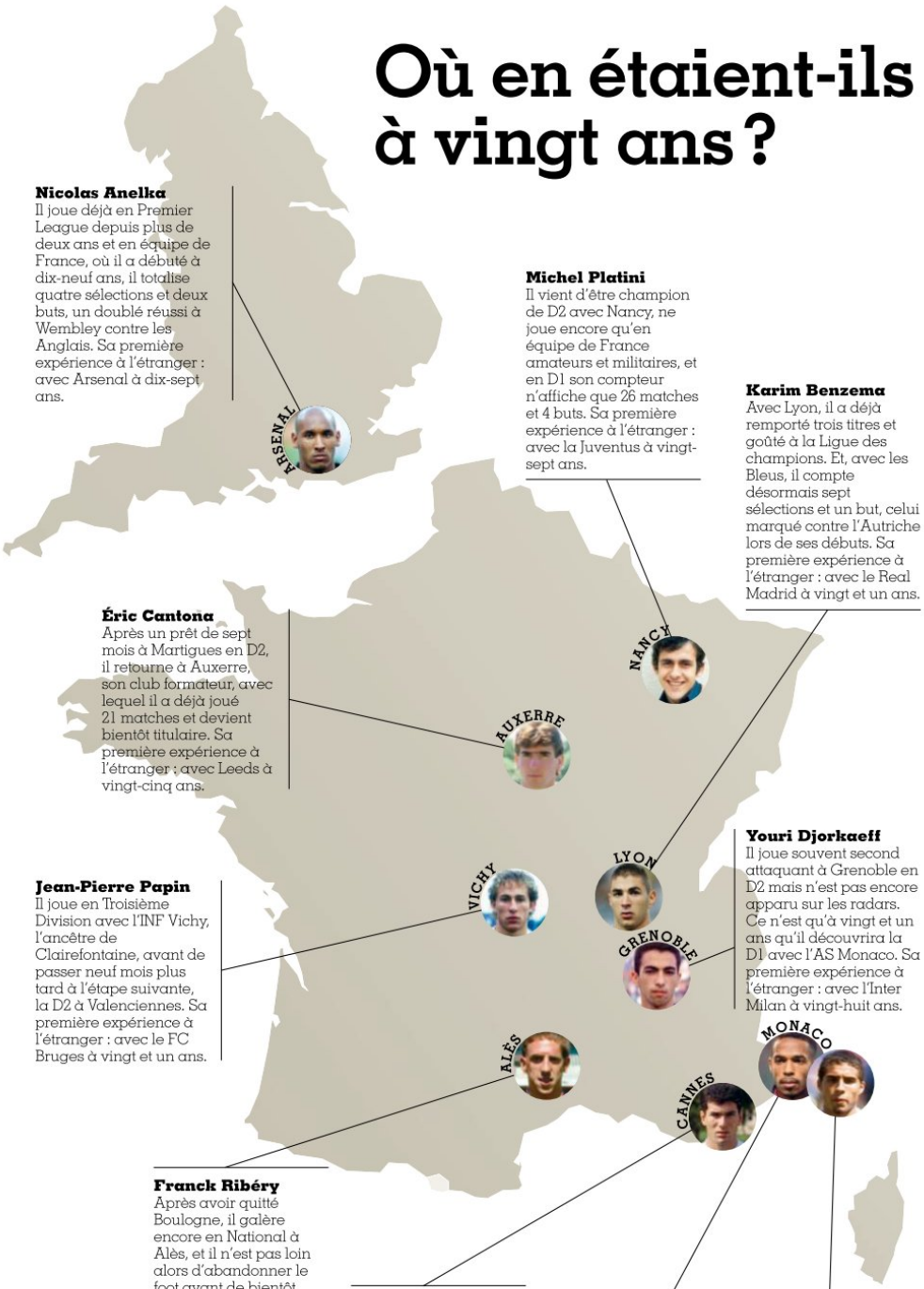
Même s'il peut jouer aussi à gauche...

Quand il est à gauche, il me fait penser à Henry. L'action du but qu'il offre à Giroud contre l'Allemagne est typique. Mais, quand il est dans l'axe, il me rappelle plutôt Anelka. En fait, selon la position qu'il occupe, c'est un mélange des deux. Pour l'instant, en équipe de France, Didier Deschamps l'a surtout utilisé à gauche, il le laisse prendre confiance, monter en puissance, et comme il y a de la concurrence dans l'axe, il le fait jouer là où il peut apporter quelque chose de différent et être complémentaire des autres. Mais un jour, je pense que Didier le mettra centre-avant. Surtout s'il confirme avec Manchester.

Vous semble-t-il aussi mûr qu'Henry ?

Je ne le connais pas comme j'ai pu connaître Thierry tout au long de sa formation. Mais, à travers ce que je lis et j'entends de lui, notamment dans ses déclarations avec l'équipe de France, il me donne l'impression d'être ambitieux, plein de fraîcheur, mais aussi équilibré et mesuré. Il n'a pas l'air de se poser de questions ni de s'enflammer, il possède déjà un gros capital confiance et il s'est adapté tout de suite à Manchester. Ce n'est pas rien. Ce transfert ressemble même à un coup de maître. Personne ne le connaissait là-bas, il joue tout de suite et il s'impose. Comme Thierry à Arsenal, il a trouvé dans le Championnat anglais un contexte très favorable à son jeu et à sa vitesse. Des espaces, un jeu tourné vers l'avant et des ballons qui lui arrivent d'une tout autre qualité. À Monaco, parfois, on le trouvait beaucoup dans le vide. Maintenant, est-il aussi fédérateur dans son comportement comme pouvait l'être Thierry ? Possède-t-il la même consistance dans un vestiaire au même âge, la même capacité à être reconnu et à se faire apprécier dans le groupe ? Le même mental de compétiteur et la même étoffe pour émerger comme un leader ? En somme, peut-on déjà lui en demander autant ? Ça, je n'en sais rien. Pour l'heure, ce qu'il réussit est exceptionnel et le choix qu'il a fait paraît être le bon. Thierry, lui, ne s'est jamais vraiment trompé dans ses choix de carrière. » ■

Où en étaient-ils à vingt ans ?



Nicolas Anelka
Il joue déjà en Premier League depuis plus de deux ans et en équipe de France, où il a débuté à dix-neuf ans, il totalise quatre sélections et deux buts, un doublé réussi à Wembley contre les Anglais. Sa première expérience à l'étranger : avec Arsenal à dix-sept ans.

Michel Platini
Il vient d'être champion de D2 avec Nancy, ne joue encore qu'en équipe de France amateurs et militaires, et en D1 son compteur n'affiche que 26 matches et 4 buts. Sa première expérience à l'étranger : avec la Juventus à vingt-sept ans.

Karim Benzema
Avec Lyon, il a déjà remporté trois titres et goûté à la Ligue des champions. Et, avec les Bleus, il compte désormais sept sélections et un but, celui marqué contre l'Autriche lors de ses débuts. Sa première expérience à l'étranger : avec le Real Madrid à vingt et un ans.

Éric Cantona
Après un prêt de sept mois à Martigues en D2, il retourne à Auxerre, son club formateur, avec lequel il a déjà joué 21 matches et devient bientôt titulaire. Sa première expérience à l'étranger : avec Leeds à vingt-cinq ans.

Jean-Pierre Papin
Il joue en Troisième Division avec l'INF Vichy, l'ancêtre de Clairefontaine, avant de passer neuf mois plus tard à l'étape suivante, la D2 à Valenciennes. Sa première expérience à l'étranger : avec le FC Bruges à vingt et un ans.

Youri Djorkaeff
Il joue souvent second attaquant à Grenoble en D2 mais n'est pas encore apparu sur les radars. Ce n'est qu'à vingt et un ans qu'il découvrira la D1 avec l'AS Monaco. Sa première expérience à l'étranger : avec l'Inter Milan à vingt-huit ans.

Franck Ribéry
Après avoir quitté Boulogne, il galère encore en National à Alès, et il n'est pas loin alors d'abandonner le foot avant de bientôt rebondir à Brest, toujours en National. Sa première expérience à l'étranger : avec Galatasaray à vingt et un ans.

Zinédine Zidane
Relégué en D2 avec Cannes, où il a disputé 60 matches de D1, il est sur le point de signer pour quatre ans à Bordeaux. Pour l'heure, il n'est encore qu'international Espoirs. Sa première expérience à l'étranger : avec la Juventus à vingt-quatre ans.

Thierry Henry
Titulaire depuis plus d'une saison à Monaco (64 matches et 15 buts au total), champion d'Europe des U18 et international Espoirs, il vient de remporter le titre avec son club. Sa première expérience à l'étranger : avec la Juventus à vingt et un ans.

David Trezeguet
Champion d'Europe des U18 et international Espoirs comme Henry, sa contribution avec Monaco est encore très modeste et il n'a fait que 14 apparitions en D1. Sa première expérience à l'étranger : avec la Juventus à vingt-deux ans.

20 CHOSES À SAVOIR SUR... ANTHONY MARTIAL

Si le destin de l'attaquant de Manchester United et des Bleus était programmé, il a tout de même déjà connu de surprenants rebonds. **TEXTE** ARNAUD RAMSAY

1 UNE FRATRIE DE FOOTBALLEURS. Ses frères aînés lui ont montré la voie. Dorian, vingt-sept ans, est milieu défensif au CO Les Ulis (DH), dans l'Essonne, où Anthony a évolué de 2001 à 2009. Né en mai 1991, Johan joue à Troyes. Le solide défenseur a signé cet été chez le promu, mais ne compte pour l'instant aucune apparition. Passé par le SC Bastia, où il a découvert la L2, il a déjà connu l'élite avec le Stade Brestois, jouant 50 matches en trois saisons pour un but marqué. Le père, Florent, ne fait pas de différence : « On est très fiers de nos trois gamins. »

2 2 638 MINUTES EN LIGUE 1. Le 3 février 2013, la L1 fait connaissance avec Martial, qui dispute les onze dernières minutes d'AC Ajaccio-Lyon (3-1), en remplacement de Rachid Ghezzal. Sa saison se termine avec cinquante minutes sur la pelouse pour aucun but et un carton jaune. Suffisant pour être transféré à Monaco. Sur le Rocher, en Championnat, il joue 11 matches (2 buts), puis 35 (9 buts) et enfin 3 avant de filer à Manchester. Soit, en L1, 2 638 minutes de temps de jeu.

3 UNE MACHINE À BUTS DANS TOUTES LES SÉLECTIONS. Avant sa première cape en A en septembre, il a fréquenté toutes les sélections de jeunes : les U16 (9 buts en 17 matches), les U17 (9 buts en 13 matches), les U18 (3 buts en 4 matches), les U19 (5 sélections, aucun but) et les Espoirs. Appelé par Willy Sagnol lors d'un match amical en Allemagne en août 2013, puis par son successeur Pierre Mankowski, il s'est distingué par quatre réalisations en douze rencontres.

4 RECALÉ À CLAIREFONTAINE. André Mérelle a dirigé durant douze ans l'Institut national de Clairefontaine. Ce formateur a vu passer dans la pouponnière des Yvelines de nombreux talents, d'Anelka à Ben Arfa, de Matuidi à Henry. Il en a aussi recalé quelques-uns, dont Martial. « Il était venu passer le concours, mais quand on a vu son bulletin scolaire, on a pris peur », a-t-il expliqué. De quoi vexer Philippe Lamboley, son agent : « Clairefontaine est le premier lieu de discrimination car on élimine des garçons sur des résultats scolaires sans prendre en compte l'environnement familial. Ce n'est rien de moins qu'un procès d'anticipation ! À Lyon, Anthony n'a jamais posé le moindre problème. Pas étonnant que Clairefontaine n'accueille plus les meilleurs jeunes... »

5 DE DRÔLES DE RESSEMBLANCES AVEC HENRY. Un prénom en guise de nom de famille, des origines antillaises, un passage par Les Ulis et Monaco, un même poste : les analogies avec Thierry Henry sont nombreuses. Plus étonnant : ils ont connu leur première titularisation en équipe de France le même jour. Dès sa première sélection par Aimé Jacquet, Henry a été aligné au coup d'envoi à Lens, contre l'Afrique du Sud, le 11 octobre 1997. Le buteur de Manchester a joué d'entrée pour sa quatrième apparition en bleu, à Copenhague, contre le Danemark, le 11 octobre. Dans les deux cas, un score identique : victoire 2-1.

6 DÉJÀ PÈRE DE FAMILLE. Anthony Martial n'est pas précoce seulement sur le terrain. Il est marié avec Samantha, qu'il connaît depuis l'enfance. Ils sont parents d'une petite Peyton, née à Monaco, tandis qu'un deuxième bébé est prévu pour très bientôt.

7 UNE FEMME FÉRUE D'INSTAGRAM. Samantha communique via son compte Instagram. Après avoir mis en garde les groupies un peu trop pressantes auprès de son mari, puis assuré qu'il n'était pas blessé alors qu'il venait de quitter Wembley et les Bleus sur des béquilles, elle a posté une photo à quelques minutes du coup d'envoi de Watford-Manchester. Sauf qu'elle s'est mélangé les pinceaux. Au lieu d'Old Trafford, elle a mis un cliché de l'Emirates Stadium, l'enceinte d'Arsenal. Un message qu'elle a vite retiré.

8 DES MINIBUS POUR LES ULIS. Dans le cadre de son transfert, le CO Ulis va recevoir 100 000 € en guise de contrepartie. Une bouffée d'oxygène pour Jean-Michel Espalieu, vice-président de la section football. « Cela représente quasiment la moitié de notre budget. On compte acheter des minibus qui pourront être utilisés par toutes les sections du club. La seconde priorité est d'assurer la formation de nos éducateurs. » L'indemnité perçue lors du transfert de Patrice Évra avait déjà permis au club de pérenniser l'emploi de deux salariés.

9 RONALDO, LE BRÉSILIEN PLUTÔT QUE LE PORTUGAIS. Dans une vidéo pour Foot Locker, Martial évoque son trio de joueurs préférés : Ronaldo « le Brésilien », Ronaldinho et Zidane. « Parce que ce sont des joueurs beau à voir jouer et qu'ils m'ont donné envie de pratiquer le foot », précise-t-il. Quant à son équipe favorite, il avance le Barça de Guardiola pour sa «philosophie de jeu ».

10 ENTRE RAP ET PRIÈRE. Très casanier, Martial a des goûts simples. À la maison, il écoute de la musique, du rap français (comme Maître Gims, ancien du groupe Sexion d'Assaut et gros vendeur de disques, qu'il connaît) ou américain en passant par le zouk. Il regarde des séries télé comme *Homeland*. Il a aussi un rituel d'avant-match : effectuer sa prière.

11 IL SUIT DROGBA, LIZARAZU ET DIGNE SUR TWITTER. Sur son compte Twitter, où il délivre peu de messages personnels, Martial a 331 000 followers. Après les attentats du 13 novembre, il a retweeté le Pray for Paris, la célébration du but de Morosini dans le drapeau français ou écrit « la tour Eiffel » est magnifique pour illustrer le monument aux couleurs bleu-blanc-rouge. Parmi les 118 personnes qu'il suit, nombre d'acteurs du milieu, de Lizarazu à Lucas Digne, de Kurt Zouma à Drogba, de Wendie Renard à Thorgen Hazard sans oublier ses partenaires mancuniens.

12 IL SE PROTÈGE DES MÉDIAS MAIS A PRIS DES COURS. Très discret sur le front médiatique, Martial a toutefois pris des cours pour mieux appréhender les journalistes. « À Lyon, j'avais pris des cours de communication et là, pareil, on a fait quelques interviews pour savoir si j'étais prêt à vous répondre. Ils me mettaient devant la caméra, des membres de la communication du club posaient les questions et je répondais », a-t-il admis dans *L'Équipe* en mars 2014. Conscient d'être protégé, il a reconnu : « Je suis jeune, ça m'évite de dire des conneries. »

13 SON AGENT LE REPÈRE À ONZE ANS. Éducateur à l'ACBB (Boulogne-Billancourt) et entraîneur des 17 ans nationaux au centre de formation de football de Paris, Philippe Lamboley a vu pour la première fois le phénomène à onze ans. Il « flashe » devant celui qui porte les couleurs des Ulis lors d'un tournoi à Gif-sur-Yvette, la ville voisine, dans l'Essonne. « Je propose, je conseille et il prend ses décisions », résume Lamboley, qui s'occupe également de Johan, le grand frère.

14 INVITÉ PAR MANCHESTER CITY À TREIZE ANS. L'éclosion de Martial était programmée. Il a toujours été en avance sur les temps de passage traditionnels. Ainsi, il a signé son premier contrat pro à seize ans, découvert la Coupe d'Europe à dix-sept, les Bleus à dix-neuf... Les gros clubs le suivent depuis ses débuts : à treize ans seulement, il a visité les installations de Manchester City.

15 SÉANCE PHOTO À 4 HEURES DU MATIN. Les discussions entre le clan Martial et Manchester, dans les ultimes heures du mercato, se sont éternisées. Le transfert s'est conclu autour de 3 heures du matin. Une heure plus tard, les dirigeants des Red Devils ont fait ouvrir la boutique du club, de sorte qu'il puisse poser avec son nouveau maillot. Le buteur pouvait alors reprendre l'avion et retrouver les Bleus à Clairefontaine.

16 COMPARÉ À LIONEL MESSI. Ancien milieu de terrain de Liverpool devenu consultant sur Sky Sports, Jamie Redknapp est dithyrambique sur Martial. Après sa prestation face à Arsenal, il a reconnu que l'attaquant était, à ses yeux, le joueur de dix-neuf ans le plus fort qu'il ait jamais vu après Lionel Messi. « On voit tout de suite qu'il est spécial. Il est puissant, intelligent... Il va devenir une super star », a insisté l'ex-international anglais.

STÉPHANE MANTEY

UN GARÇON BIEN ANCRÉ DANS SON TEMPS, BIEN DANS SES BASKETS.

17 SIX MILLE SUPPORTERS LYONNAIS MÉCONTENTS. Lorsque Jean-Michel Aulas s'est résolu à vendre Martial à Monaco pour 5 M€, les supporters de l'OL ont manifesté leur mécontentement. Six mille signatures ont été recueillies pour dénoncer ce transfert, ce qui n'a pas fait trembler « JMA », lequel répliquera : « Si, avec ce transfert, nous pouvons garder Grenier, Gonalons, Umtiti, Lacazette, Fofana, Benzia et tous les autres, il faut savoir être lucide et choisir. »

18 APPELEZ-LE TOTS. Depuis ses années dans le Rhône, Martial a hérité d'un surnom : Tots. À Lyon, il a d'abord bénéficié d'un contrat aspirant. Et, la première année, il s'entraînait tout en prenant des cours à l'internat du collège Saint-Louis-Saint-Bruno, dans le Ier arrondissement.

19 LA RÉPONSE À DUGARRY. Après un Monaco-PSG sans but, Christophe Dugarry, sur Canal+, s'était attaqué à Martial : « Il n'a pas le niveau, c'est insuffisant, il ne passe pas un cap. » La réponse au consultant vedette n'a pas tardé. Au match suivant, à Annecy, contre Évian-Thonon-Gaillard, il a marqué et participé au succès des siens (3-1). Il prétendra n'avoir pas entendu les critiques mais avouera qu'on lui en a parlé. « Je lui ai répondu ce soir, non ? » lancera-t-il, sourire en coin, après la rencontre.

20 UN AILIER POUR WENGER. Si Chelsea a fait en vain une contre-offre supérieure à celle de Manchester, Arsenal, de son côté, n'a jamais formulé de proposition. Arsène Wenger, pourtant, suit Martial depuis ses années lyonnaises mais le considère comme un ailier. « Il a un talent exceptionnel, a expliqué le manager, mais il joue dans une position où nous avons déjà Alex Oxlade-Chamberlain, Alexis Sanchez et Joel Campbell. » L'agent de Martial a été étonné de cette analyse, rappelant ses 25-30 buts par saison lors de sa formation à l'Olympique Lyonnais comme avant-centre et soulignant que s'il s'excentre, « c'est justement pour prendre de la vitesse et se démarquer des défenseurs centraux. Dans le football, il y a ceux qui suivent les joueurs et ceux qui les achètent ! » ■

_Grégory Pujol
APRÈS ZLATAN, C'EST LUI !

L'attaquant du Gazélec est le meilleur buteur français en activité en Ligue 1 et le dauphin de la star du PSG. Un petit titre de gloire qui ne risque pas de lui faire tourner la tête. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À AJACCIO

Il paraît qu'on se souvient toujours de la première fois. Mais, pour Grégory Pujol, c'est plutôt la dernière qui reste la meilleure. « Mon plus beau but ? C'est sans doute le dernier contre Nice *(3-1, 11e journée)*. J'en ai rarement marqué des comme ça. Et aussi rapidement ! » La 73e et dernière réalisation de sa longue liste, entamée en L1 avec Nantes, contre Troyes, en décembre 2002 (2-1), n'est pas passée inaperçue. L'attaquant du Gazélec a inscrit une demi-volée magistrale dans un angle fermé pour trouver la lucarne opposée du gardien niçois Yoan Cardinale. Dans ce geste, pur et instinctif, il y avait la classe de Marco Van Basten inscrivant un but d'anthologie en finale de l'Euro 1988, avec les Pays-Bas, face à l'URSS (2-0). Mais en plus d'avoir inscrit le plus beau but de la saison, le buteur corse a dégainé le but le plus rapide de sa carrière au bout de trente-deux secondes de jeu et placé le GFCA sur le chemin de la première victoire de son histoire en L1. « Pour tout ça, je me le rappellerai un bon moment », prolonge l'Ajaccien sans pour autant en faire des tonnes.

> « LES ÉTRANGERS QUI REGARDENT CE CLASSEMENT SUR INTERNET DOIVENT SE DIRE : "MAIS QUI C'EST CELUI-LÀ ?" »

Pujol n'est pas du genre à crier sur les toits qu'il est le meilleur buteur français de L1 en activité, mais aussi le dauphin, toutes nationalités confondues, de sa majesté Zlatan Ibrahimovic. « Les étrangers qui regardent ce classement sur Internet doivent se dire : "Mais qui c'est celui-là ?", plaisante même Pujol, qui aura trente-six ans en janvier prochain. Je n'ai vraiment rien à voir avec Ibra sinon qu'on partage la même place sur le terrain. Il est une star internationale alors que, moi, j'ai toujours été un bon joueur de L1. Quand je marque un but, lui en met trois ou quatre sur la même période. Rien à voir, même si ça fait plaisir d'être son dauphin pour le moment. »

Bio express

35 ans. **Né le** 25 janvier 1980, à Paris. 1,83 m ; 70 kg. Attaquant. **PARCOURS :** Champagnole (1997-février 1998), Nantes (février 1998-août 2005), RSC Anderlecht (BEL, août 2005-2006), Sedan (2006-2007), Valenciennes (2007-2014) et GFC Ajaccio (depuis juillet 2014). **PALMARÈS :** Championnat de Belgique 2006.

LIGUE DES CHAMPIONS PUIS… SEDAN. Ce père de deux enfants goûte surtout son bonheur de jouer actuellement les prolongations en L1. La saison passée, il avait disparu des tablettes pour redevenir un buteur anonyme de L2 avec le Gaz, où il inscrira seulement quatre buts en vingt-huit matches. Il était alors en fin de contrat avec Valenciennes. « Je n'avais pas signé au Gazélec avec l'objectif de retrouver la L1, mais d'apporter mon expérience pour stabiliser le club en L2 afin qu'il se structure tranquillement, concède l'un des trois anciens avec David Ducourtioux (37 ans) et Jérémie Bréchet (36 ans). Cette montée inattendue a été la cerise sur le gâteau aussi bien pour le GFCA que pour moi. J'essaye de croquer dedans au maximum et de prolonger le plaisir le plus longtemps possible. » Le Franc-Comtois d'origine attendra donc encore un peu pour aller s'occuper de ses chevaux dans les montagnes du Haut-Jura. Avec l'ascension express du Gaz, il s'est assis sur le remonte-pente pour revenir dans le coup en L1. Modelé au FC Nantes, où il a passé quatre ans au centre de formation de la Jonelière et quatre autres chez les pros, il traverse sa quinzième saison professionnelle, dont treize dans l'élite française et une autre à Anderlecht, en 2005-06. Cette parenthèse étrangère lui aura permis de glaner un titre de champion de Belgique, mais aussi de retrouver la Ligue des champions (face à Liverpool et au Betis Séville) après une entrée rapide en jeu avec Nantes, contre Galatasaray, en septembre 2001. Il inscrira également en Jupiler League le seul triplé de sa carrière pro face à Westerlo (5-0). « À mon retour de prêt d'Anderlecht, Nantes n'a pas voulu me garder, reprend l'attaquant lancé au plus haut niveau par Angel Marcos. Au FCN, j'étais tout le temps sur le fil du rasoir. On me signait des contrats d'un an,

Les meilleurs sont partis

« Pujol est un bon buteur de petits clubs de L1. Son statut résume bien l'état de notre football. Les meilleurs attaquants français ne restent pas longtemps dans notre Championnat. Il suffit de regarder la dernière liste de l'équipe de France. Hormis Ben Arfa, qui est venu à Nice pour se relancer, les autres attaquants évoluent à l'étranger. Et les seconds choix tricolores comme Gameiro, Gomis ou Payet y sont aussi. » L'analyse de cet entraîneur de L1 est sèche mais pertinente. Si l'on trouve bien sept Français dans le top 10 actuel des meilleurs buteurs en activité de Ligue 1, seuls le Guingampais Jimmy Briand (3e avec 58 réalisations) et le Lyonnais Alexandre Lacazette (4e avec 57 buts) sont internationaux et comptent respectivement 5 et 10 sélections. L'ancien Rennais (30 ans) vient d'ailleurs de rentrer en France après une saison d'exil à Hanovre (3 buts en 29 matches de Bundesliga), alors que le meilleur buteur de la saison dernière avec Lyon (27 buts, soit quasiment la moitié de son total) pourrait faire ses valises l'été prochain.

LA RÉVOLUTION BOSMAN. Le temps où Bernard Lacombe, l'attaquant français le plus prolifique de l'histoire de la L1 avec 255 réalisations, faisait toute sa carrière en France (Lyon, Saint-Étienne, Bordeaux entre 1969 et 1987) est révolu. L'arrêt Bosman et l'explosion des salaires sont passés par là. La crème des buteurs français passe désormais l'essentiel de sa carrière – et de plus en plus tôt – à l'étranger. Pour devenir l'attaquant français de Ligue 1 en activité le plus efficace, Grégory Pujol a profité du départ au Mexique de Gignac, qui a laissé ses 101 buts derrière lui, et de l'arrêt de carrière de Djibril Cissé (96 buts). L'Ajaccien bénéficie également d'une double prime à la stabilité et à la longévité. Il fréquente la L1 depuis plus de treize saisons, avec une moyenne de 0,24 but par match. C'est aussi le cas de la majorité de ses poursuivants. Briand conjugue plus de douze saisons dans l'élite, avec une moyenne de 0,2 but. Les rendements de Lacazette (0,37) et Ben Yedder (0,35) sont plus élevés, mais ils sont bien plus jeunes et comptent beaucoup moins de matches que Pujol ou Briand. Dixième, l'attaquant stéphanois Nolan Roux (0,25) est dans les temps de passage des buteurs du Gazélec et de Guingamp. ■ F. V.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

FORMÉ À L'ÉCOLE NANTAISE, L'ATTAQUANT DU GAZÉLEC, ICI DEVANT LE PARISIEN THIAGO MOTTA, NE FAIT PAS DU BUT UNE OBSESSION. POUR LUI, LE COLLECTIF PASSE AVANT.

des espèces de CDD renouvelables. Je suis donc parti à Sedan. » Malgré la relégation en L2 au bout de la saison 2006-07, Pujol atteindra pour la première fois la barre des dix buts dans l'élite en 2006-07.

DES CLUBS À TAILLE HUMAINE. Recruté par Valenciennes, l'attaquant restera sept ans dans le Nord, où il vivra sa meilleure saison en 2010-11. Il termine troisième buteur de L1 avec 17 réalisations en 33 matches, derrière le Lillois Moussa Sow (25 buts) et le Lorientais Kevin Gameiro (22). Le PSG, et surtout son ancien entraîneur à VA, Antoine Kombouaré, s'intéresse à lui avant que les Qataris débarquent avec d'autres ambitions. « J'aurais peut-être pu aller voir plus haut, confie sans amertume l'avant-centre. Je sais que Saint-Étienne était également intéressé. Mais ça ne s'est pas fait pour diverses raisons. Je me sentais aussi très bien à Valenciennes, qui me proposait un nouveau contrat sympa. Cette décision me correspondait finalement bien. Je suis discret. Je n'ai jamais cherché le bling-bling ou la notoriété. J'ai aussi refusé pas mal de choses avec les médias qui m'auraient peut-être davantage mis en valeur. Je ne regrette rien. Comme le Gazélec, j'ai toujours fréquenté des clubs à taille humaine, proches des gens et qui correspondent à ma personnalité. C'est comme les statistiques, elles ne m'ont jamais obnubilé. C'est sûrement un tort pour un attaquant, mais j'ai été formé à Nantes. Mon objectif a toujours été le collectif. Je préfère cinq joueurs à six buts dans l'équipe et qu'on monte ou qu'on se maintienne, qu'un seul à vingt buts et qu'on descende. »

« JE PRÉFÈRE CINQ JOUEURS À SIX BUTS DANS L'ÉQUIPE QU'UN SEUL À VINGT BUTS »

UN JOUEUR DE DEVOIR, À L'ANCIENNE. Grégory Pujol fait partie de ces joueurs alcalins qui accumulent l'énergie pour durer plus longtemps. Son statut de meilleur buteur français en exercice, l'attaquant taillé à la serpe (1,85 m, 77 kg) l'a construit sur la longueur sans monter dans les tours. Sa moyenne est de 0,24 but par match depuis le début de sa carrière en L1 (73 en 308 matches), soit environ une réalisation toutes les quatre rencontres. « Greg est un garçon que j'aurais aimé diriger à vingt-trois ou vingt-quatre ans pour voir ce qu'il avait alors sous le capot, avoue Thierry Laurey, son entraîneur au GFCA. Je pense qu'il aurait pu aller plus haut à cet âge. Il aurait même pu avoir une belle carrière en Angleterre, car il a toute la panoplie nécessaire. Il est complet, bon de la tête et des deux pieds, il se bat pour l'équipe et pense toujours collectif. Techniquement, il n'est pas au-dessus du lot, mais il n'a pas de faiblesses et il a l'intelligence d'optimiser ses points forts. C'est un puriste et, surtout, du pain bénit pour un entraîneur. Il montre l'exemple aux jeunes aussi bien sur le terrain que dans la préparation invisible. C'est un joueur de devoir, à l'ancienne, qui ne roule pas des mécaniques et qui a un vrai respect du maillot. » Et à Mezzavia, on adore ça ! Surtout quand il inscrit un but venu d'ailleurs. ■

LE TOP 10 DES BUTEURS EN ACTIVITÉ DE LA LIGUE 1

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 85 buts.
2. Pujol (GFC Ajaccio), 73 buts.
3. Briand (Guingamp), 58 buts.
4. Lacazette (Lyon), 57 buts.
5. Camara (Montpellier), 51 buts.
6. Ben Yedder (Toulouse), 48 buts.
7. Jussiê (Bordeaux), 45 buts.
8. Féret (Caen) et Nivet (Troyes), 43 buts.
10. Roux (Saint-Étienne), 43 buts.

GERLAND
LA DERNIÈRE SAUTERIE

Samedi, l'OL devrait disputer son dernier match de Ligue 1 dans son fief historique avant d'emménager en janvier dans son nouveau stade. À sa façon, Gerland aura marqué son époque. **TEXTE** DAVE APPADOO

Les adieux auront peut-être lieu le 16 décembre prochain à l'occasion d'un huitième de finale de Coupe de la Ligue face à Tours. À moins que le tirage au sort des 32es de finale de la Coupe de France n'offre un dernier rappel début janvier. Mais l'OL disputera sans doute son dernier match de Ligue 1 au stade de Gerland, samedi, à 17 heures, face à Angers, avant de poser ses valises à Décines, dans le Grand Stade. C'est dans une manière de discrétion que l'enceinte historique tirera sa révérence, un épilogue peut-être à son image, finalement. Car dans le diaporama des antres les plus prestigieux du football français, il n'est pas si simple de placer Gerland, loin du prestige du Parc des Princes, du Vélodrome ou du voisin Geoffroy-Guichard, sans non plus avoir été un stade banal. Avec toujours un œil sur les fameuses arches, classées monuments historiques, qui avant la construction de véritables tribunes derrière les buts abritaient une promenade. Car, au fond, pendant longtemps, on allait à Gerland comme on allait se promener. « C'était un peu la sortie du dimanche après-midi, reprend l'ancien gardien Marcel Aubour, vainqueur de la Coupe de France avec l'OL en 1964. Il n'y avait aucun fanatisme, même pas de véritable supporterisme. Pour l'échauffement, on allait sur le terrain annexe en stabilisé, avec les spectateurs qui discutaient avec nous et les adversaires. Aujourd'hui, vous imaginez un truc pareil ? L'équipe adverse se ferait trucider tellement les gens sont devenus cons au stade. Non, Gerland n'était pas un stade intimidant à l'époque. Et puis, Lyon est une ville un peu bourgeoise. Ça applaudissait du bout des doigts, vous voyez ? »

> « AU DÉBUT DES ANNÉES 2000, L'AMBIANCE EST DEVENUE GÉNIALE, MAIS JAMAIS SULFUREUSE »
> **Grégory Coupet**

DHORASOO SURNOMMÉ « JEAN-BOUIN ». « Dans les années 60, il n'y avait pas de tribunes derrière les buts, c'était une barrière en bois et basta, détaille le légendaire Fleury Di Nallo, qui a grandi à deux cents mètres de Gerland et qui formera dans les années 70 un trio de poche fameux avec Bernard Lacombe et Serge Chiesa. Du coup, quand j'étais môme, je me plantais derrière un but, accoudé à la barrière, et en seconde période, j'allais me poster derrière l'autre but pour voir mes idoles lyonnaises. » Florian Maurice, minot de l'OL, se souvient pourtant d'une belle ferveur dans les années 80, où le club naviguait entre la D2 et des saisons anonymes en D1. « C'était chaleureux, sympa, mais jamais étouffant car le public était connaisseur et très porté sur le jeu. En plus, c'était un stade où les attaquants étaient à l'aise. Peut-être parce que Bernard Lacombe a toujours pris le temps de nous faire découvrir ce terrain en racontant mille et une anecdotes, en partageant son expérience et ses sensations. Du coup, notre confiance s'en trouvait renforcée. J'ai aimé attaquer des deux côtés mais en tant que Lyonnais, j'avais encore plus de frissons à marquer sur le but à gauche en sortant du tunnel, juste devant les Bad Gones. » Ludovic Giuly, lui, nous dit avoir préféré jouer sur son côté droit près de la tribune Jean-Bouin, plus populaire que Jean-Jaurès, ces deux tribunes latérales dont Bernard Lacombe surnommera Vikash Dhorasoo parce qu'il estimait qu'il ne faisait que des passes latérales. Un Lacombe qui « surveillait même l'entretien de la pelouse et pouvait demander aux jardiniers de tout refaire à la moindre imperfection », selon Grégory Coupet. « Résultat, Gerland avait peut-être la plus belle pelouse de France avec Bonal *(Sochaux)* et ça aussi ça faisait rêver tous les petits Lyonnais », se remémore encore Flo Maurice.

COUP D'ENVOI DANS LE TUNNEL. Oui, même durant ces années loin des lumières du football hexagonal, Gerland aura su distiller ses petites histoires et ses petits objets de culte au gré des sensibilités de chacun. « La première chose qui m'a frappé en débarquant à Gerland, ce sont les deux lions devant, s'émerveille encore Marcel Aubour, à près de soixante-quinze ans. J'ai trouvé que ça marquait l'endroit. En même temps, j'étais facilement impressionnable, je n'avais que dix-huit ans et je venais de Saint-Tropez, qui était un village calme de deux mille habitants à tout casser. » Et si Giuly dit avoir été fasciné par les fameuses arches, c'est un souvenir personnel qui lui aura donné un lien spécial avec Gerland. « En faisant les courses avec mon père, j'avais croisé Ali Bouafia qui

Sidney Govou
« CE STADE EN DISAIT PLUS SUR LYON QUE SUR L'OL »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Le septuple champion de France a vécu des heures magiques à Gerland mais estime que le stade n'était plus adapté aux besoins du club.

« Enfant, rêviez-vous de jouer à Gerland ?
À l'époque, je ne suivais pas trop le foot à la télé. En plus, le premier stade où je suis allé, c'est le Parc des Princes. Mais ensuite, j'ai eu des places pour Gerland, je voulais emmener mes copains, mais on était trop nombreux. Il fallait choisir, ce n'était pas facile. *(Sourire.)* Et c'est vrai que, une fois là-bas, c'était impressionnant.

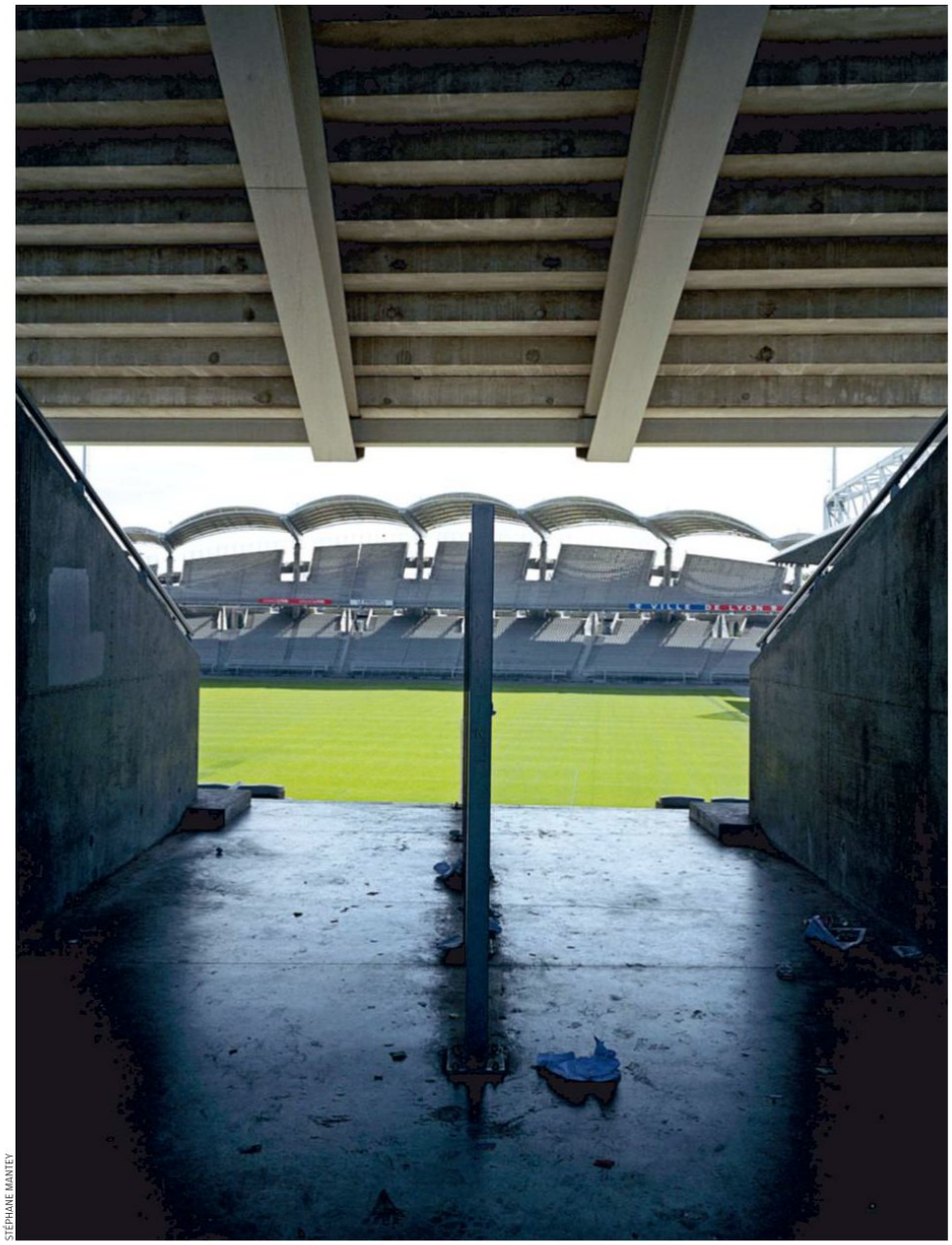
C'est un stade où vous vous sentiez bien ?
J'aimais bien apercevoir le stade, c'est comme si on arrivait à la maison. Comme on avait une grosse équipe, on savait que ce serait dur pour l'adversaire. Ça renforçait encore notre confiance, indépendamment de l'ambiance.

Justement, elle était comment l'ambiance ?
Pas mal. On avait de bons résultats, ça créait une attente, un engouement, une passion. Il est simplement dommage que les virages aient été un peu trop loin, ça enlevait du bruit.

Gerland vous plaisait ?
Évidemment. Il était situé en ville, pas au centre mais dans un quartier pas mal. Il a une architecture pas banale avec ses arches classées monuments historiques. Au fond, je crois qu'il en disait plus sur Lyon que sur l'OL.

C'est-à-dire ?
Gerland est un stade municipal, donc il n'appartient pas au club. Contrairement aux stades des grands clubs européens, le lieu n'a jamais été animé par l'histoire du club. Il n'y a pas de portraits des grands joueurs du passé, pas d'armoire à trophées, pas de marques de l'OL en quelque sorte. En ce sens, je crois que dans le nouveau stade, qui appartient au club, on verra beaucoup plus cette histoire lyonnaise. C'est important pour donner une identité au lieu qui soit le prolongement du club.

Le passage de Highbury à l'Emirates a fait perdre de l'ambiance à Arsenal. Cela peut-il être la même chose pour Lyon ?
Non, car Arsenal a quitté un vrai stade de foot avec une vraie âme, même vide. Chez nous, la magie vient davantage des supporters que du lieu. Donc je n'ai aucun doute sur le fait que les fans lyonnais sauront transporter leur ferveur dans le grand stade. Je suis même certain que ce sera encore plus chaud et passionné là-bas. » ■ D. A.



STÉPHANE MANTEY

QUATRE-VINGT-NEUF ANS APRÈS SON INAUGURATION, L'ENCEINTE LYONNAISE NE RÉSONNERA PLUS DES CHANTS DES SUPPORTERS DE L'OL. LA FIN D'UNE ÉPOQUE POUR UN STADE À L'ARCHITECTURE SI PARTICULIÈRE.

jouait alors à l'OL. Il m'avait dit de passer le mercredi suivant à Gerland après l'entraînement pour qu'il me donne son maillot. Le mercredi en question, le déluge. Je m'étais dit que jamais il ne m'attendrait. Pourtant, Ali était bien là, il m'a demandé de le suivre jusqu'aux vestiaires et il est ressorti avec le maillot rouge de la Coupe de France que j'ai gardé comme un trésor. Et surtout, j'étais à quelques mètres des pros, dans le saint des saints.» Grégory Coupet, septuple champion de France avec l'OL, continue de repenser à la fameuse petite pente entre les vestiaires et le terrain. «J'adorais! On était alignés avec l'adversaire de chaque côté de la rampe et, sans faire de l'intox car ce n'était pas un traquenard, c'est là aussi que l'on faisait sentir notre force, parce que c'est ce qu'on ressentait profondément.» Même si c'est dans ce passage qu'un soir de décembre 1996, Jean-Luc Sassus se fera agresser par son coéquipier Pascal Olmeta pour une sombre histoire de nana, obligeant l'OL à se séparer de son gardien corse, ce qui provoquera l'arrivée au club de... Coupet. Ou quand la petite histoire rejoint la grande.

DE SPECTATEURS À SUPPORTERS. Ne surtout pas croire que Gerland n'aura été qu'un lieu de petites histoires. Car avec le règne lyonnais des années 2000, le lieu va devenir un stade redouté où s'élèvera le fameux «qui ne saute pas n'est pas lyonnais!» «Je suis arrivé au club dans les années 90, explique Jacques Santini, premier coach champion de France en 2002, et j'ai vu le passage d'un public de spectateurs à un public de supporters. Une des premières fois où j'ai ressenti cela, c'était lors du quart de finale retour de Coupe de l'UEFA 1999 face à Bologne. On avait perdu 0-3 en Italie et au retour on avait gagné 2-0 dans une atmosphère très spéciale, très chaude.» «À l'époque, les gens nous supportaient de façon plus neutre, abonde Coupet. Il n'y avait pas encore les maillots, les écharpes, même s'il y avait déjà une culture du tifo. Ce n'est qu'au début des années 2000 que les gens ont commencé à s'habiller OL, avec le développement du merchandising, et ça a donné un sentiment d'appartenance supplémentaire. L'ambiance est devenue géniale, très chaleureuse, très sympa, mais jamais sulfureuse. Ce n'était pas intimidant pour l'adversaire mais très motivant pour nous.»

Aujourd'hui, l'OL s'apprête donc à quitter ce quartier du sud-ouest de la ville, et certains ne peuvent s'empêcher de laisser poindre un soupçon de nostalgie. «J'aurais bien aimé que l'on puisse agrandir Gerland et en faire le grand stade nécessaire à la croissance du club, regrette Florian Maurice. Parce qu'il est dans Lyon et qu'il fait partie de l'histoire de cette ville et de ce club. Mais ce n'était hélas pas possible.» «Le déménagement est une super bonne chose, s'enthousiasme Coupet. J'ai pu visiter le Grand Stade, les joueurs vont vraiment s'éclater dedans. J'aurais adoré y jouer. Mais l'histoire, elle, sera à Gerland, qui fait partie du patrimoine de la ville et où l'on a écrit les plus belles pages de l'OL. Maintenant, une autre histoire va s'écrire.» Et si ce n'est pas le cas, il y aura toujours les mémoires pour leur raconter celle d'un stade nommé Gerland. ■

Les grandes dates

Mai 1926 : inauguration du stade.
27 août 1950 : premier match de l'OL, en D2, face au CA Paris (3-0).
14 janvier 1959 : premier match de Coupe d'Europe (Coupe des villes de foire) contre l'Inter (1-1).
9 septembre 1980 : record d'affluence lors du derby Lyon - Saint-Étienne avec 48 552 spectateurs.
2 mai 1986 : finale de la Coupe des Coupes, Dynamo Kiev-Atletico Madrid (3-0)
7 avril 1998 : inauguration du stade dans sa configuration actuelle.
Juin-juillet 1998 : Gerland accueille huit matches de Coupe du monde, dont France-Danemark (2-1).
4 mai 2002 : premier titre de champion, lors de la 38e journée contre Lens (3-1).
27 avril 2010 : demi-finales retour de Ligue des champions contre le Bayern (0-3).

LILLE

ANTONETTI AUX URGENCES

En position de relégable, avec la pire attaque de Ligue 1, le LOSC a fait appel au technicien corse pour trouver rapidement des solutions et sauver une saison fort mal embarquée. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

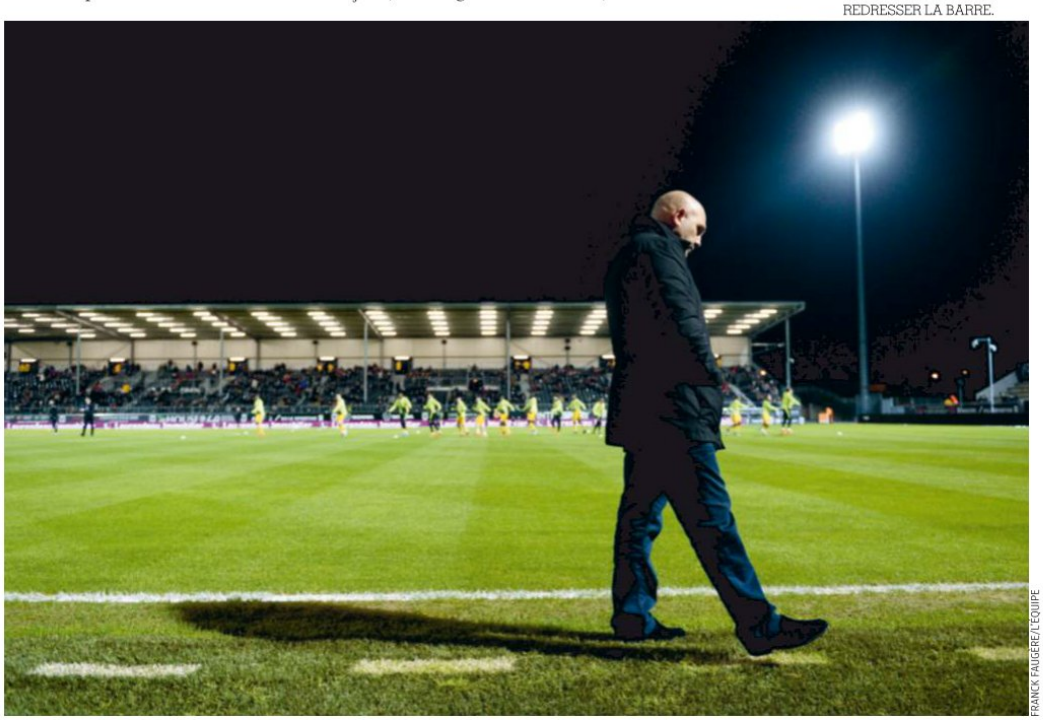
Le changement de look est radical. Engoncé dans sa parka aux couleurs du LOSC, bonnet noir jusqu'aux sourcils, Frédéric Antonetti est apparu tout en rondeurs pour diriger ses premiers entraînements dans un froid polaire. Le cliché tranchait alors avec le sourire ultra bright, les chemises blanches et les costumes cintrés de son prédécesseur Hervé Renard. En embauchant le Corse de cinquante-quatre ans après le limogeage de l'ex-sélectionneur de la Côte d'Ivoire, Michel Seydoux a non seulement transformé le visage de son club mais a aussi effectué un grand coup de rétropédalage. Tout en reconnaissant au sujet de Renard « qu'il n'est jamais agréable de se tromper », le président du LOSC a fait le choix de l'expérience pour sortir son club de l'ornière et remettre de l'ordre dans la boutique. Malgré ses deux années et demie loin des bancs depuis son départ de Rennes en juin 2013, Frédéric Antonetti pèse 510 matches dans l'élite française, soit le plus gros total derrière Claude Puel (554) et Rolland Courbis (512). Son profil fait davantage penser à celui de René Girard, poussé vers la sortie en mai dernier, qu'à celui d'Hervé Renard qui avait la charge, entre autres, de rajeunir et redynamiser l'image du club. Hélas, celui-ci s'est rapidement embourbé dans les bas-fonds de la Première Division avec un jeu sans saveur et parfois même « pitoyable », selon le terme employé par le double vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations.

> APRÈS QUINZE JOURNÉES, LE LOSC PRÉSENTE SON PLUS MAUVAIS BILAN DEPUIS VINGT ANS

POMPIER POUR LA TROISIÈME FOIS. La défaite à Angers (2-0) pour les débuts d'Antonetti prouve que le constat de Renard était proche de la réalité et que les chantiers sont nombreux. « Il y a l'effectif pour remonter dans les dix premiers, avoue toutefois le nouveau coach. Le LOSC n'est pas à sa place. Même s'il est en crise de résultats, j'ai déjà vu un groupe de qualité et des joueurs très attentifs avec l'envie de bien faire. Mais on est en situation d'urgence. Dans ce cas, il faut aller à l'essentiel. Je dois amener des solutions pour faire des résultats. Ce n'est pas la première fois dans ma carrière que je vis ce genre de situation. » Pour ses débuts comme entraîneur principal, en novembre 1994 avec Bastia, puis lorsqu'il reprit Saint-Étienne, alors en Ligue 2, à l'automne 2001, Antonetti était déjà monté dans un train en marche. Mais autres temps, autres mœurs. Les statuts de ces deux clubs à l'époque ne correspondaient pas à celui du LOSC actuel, au budget de 65 M€, le sixième de L1, avec un stade de 50 000 places à remplir. L'ex-coach de Rennes doit rapidement trouver la formule pour rendre son équipe plus conquérante.

Car les Dogues sont devenus des caniches aux crocs élimés qui ne font plus peur à personne. Le LOSC n'a récolté que 14 points après ses 15 journées, soit son plus faible total à ce stade depuis la saison 1995-96 (13 points) qu'il avait bouclé à la dix-septième place. Il présente aussi la pire attaque de Première Division avec seulement huit buts en quinze journées, à égalité avec Troyes, son plus mauvais total dans l'élite depuis la saison 1992-93 (5 buts). Suspendu contre Angers, le milieu de terrain offensif Sofiane Boufal a inscrit la moitié de ce total (quatre buts) alors que trois autres réalisations sont l'œuvre de défenseurs (deux pour Sidibé, une pour Corchia). Avec un but, Yassine Benzia est le seul attaquant à avoir trouvé le chemin des filets après quatre mois de compétition ! Ce manque d'efficacité chronique explique en partie l'étendue des problèmes nordistes. Le contraste est d'autant plus grand que le LOSC possède la troisième meilleure défense avec onze buts encaissés.

ZÉRO POINTÉ POUR LE RECRUTEMENT OFFENSIF. Ce bilan comptable traduit la pauvreté du spectacle et le manque d'attractivité d'une équipe qui est encore à la recherche de son équilibre. Le LOSC n'a remporté que deux rencontres (face au Gazélec Ajaccio et Montpellier à domicile) pour huit scores de parité (un record en L1, et même en Europe dans les cinq grands Championnats). « Je suis là pour trouver cette bonne formule, appuie Frédéric Antonetti. Nous avons un gardien expérimenté, une défense solide, de très bons relayeurs au milieu, c'est donc devant qu'il faut creuser. Des déséquilibres existent. Je dois trouver un système tactique qui soit le plus épanouissant pour les joueurs. En période de compétition, tout cela doit être rapide. Même si l'équipe a des occasions, on ne marque pas beaucoup. La solution peut venir de l'intérieur ou de



FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

BATTU 2-0 À ANGERS, L'ENTRAÎNEUR DU LOSC A PU MESURER L'AMPLEUR DE LA TÂCHE QUI LUI INCOMBAIT POUR REDRESSER LA BARRE.

l'extérieur. On verra ce qui se passe dans les semaines qui viennent. »
Le nouvel entraîneur a toutefois sa petite idée. Pour Noël, il a déjà commandé un attaquant d'expérience au président Seydoux. Les deux hommes auraient acté ce besoin crucial au moment de l'entretien d'embauche. C'est une évidence, le LOSC traîne comme un boulet un mercato d'été raté dans le domaine offensif. La cellule de recrutement et Hervé Renard se sont fourvoyés sur le poste clé du buteur. On se souvient de la gestion du cas de Nolan Roux, vendu à Saint-Étienne pour 2 M€ parce que l'ex-entraîneur espérait ferrer Jordan Ayew, pourtant hors de prix pour le LOSC (12 M€) et finalement transféré de Lorient à Aston Villa. Dans l'urgence de cet échec, les Lillois ont bricolé en enrôlant une brochette de jeunes recrues offensives sans grande expérience du haut niveau, comme Guillaume (ex-Lens), Benzia (Lyon), Guirassy (Laval), Nangis (Caen) ou encore l'international ivoirien Junior Tallo (AS Roma). On pourrait même ajouter à ce contingent le milieu offensif Éric Bauthéac, plus mûr et qui sortait d'une saison à huit buts avec Nice. En tout, le LOSC a mis près de 10 M€ sur tous ces joueurs pour un rendement famélique.

LA GESTION DU CAS BOUFAL.
Ce chambardement massif (25 mouvements durant l'été) a également déséquilibré un vestiaire en proie au doute et que Renard a eu du mal à dompter. La poigne d'Antonetti et son vécu professionnel doivent remettre certains Dogues dans le droit chemin. Le cas de Boufal, pourtant le meilleur Lillois depuis le début de la saison et même de l'année 2015, serait au centre des débats. Son attitude, parfois arrogante, a cristallisé des tensions (notamment avec Renato Civelli et Junior Tallo) que le nouveau coach doit vite dissiper sans brider le rendement de l'ex-Angevin ou le braquer.
« Quand on voit les matches, on est frappé par la créativité et l'efficacité de ce joueur, plaide le nouvel homme fort du LOSC. Il peut être ce leader technique. Son talent éclabousse. Après, il ne doit pas en abuser. Il faut qu'il se mette aussi au service de l'équipe. » Suspendu à Angers, Sofiane Boufal le sera encore, ce mercredi, pour la réception de Saint-Étienne. Mais pour Frédéric Antonetti, l'urgence commande surtout de prendre des points afin de quitter cette place de relégable (18e). Ensuite, le technicien corse réglera les problèmes, les uns après les autres. ■

TOULOUSE

Lafont, la forme !

Lassé par les errements de Goicoechea et d'Ahamada, Arribagé a misé sur un gamin de seize ans pour garder la cage du TFC.

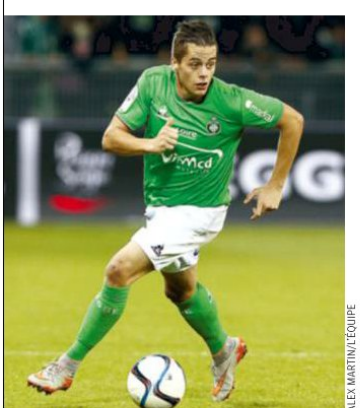
Les records sont faits pour être battus et celui de Mickaël Landreau – plus jeune gardien titulaire en L1 – aura tenu dix-neuf ans. C'était le 2 octobre 1996 à Bastia. Le Nantais avait dix-sept ans et cinq mois. L'histoire retiendra qu'à seize ans et dix mois le Toulousain Alban Lafont lui a donc succédé, contre Nice, le 29 novembre 2015. Les rigoureux statisticiens feront remarquer qu'un certain Anthony Mandrea avait joué, avec Nice, contre Bordeaux le 3 novembre 2013. S'il avait quasiment le même âge que Lafont, à quelques jours près, lui n'était qu'entré en jeu. Alban Lafont, c'est le gardien des U17 du Téfécé et, au départ, le cinquième sur la liste d'Arribagé, finalement lassé par les bévues à répétition de Goicochea et Ahamada. Le Franco-Burkinabé de 1,91 m a fini par doubler ses « supérieurs » en jeunes, Bostan et Cottes, jusqu'à se retrouver en CFA2.

TESTÉ EN AMICAL CONTRE LES ESPAGNOLS D'EIBAR. Arribagé l'a testé en match amical le 13 novembre, à Tarbes, contre Eibar (1-3) avec, sans doute, une idée derrière la tête. Et même si Lafont n'y fut pas parfait, son entraîneur l'adoubera en disant de lui : « C'est le gardien de l'avenir. » Il faut dire que Lafont n'est pas inconnu des scouts de tout poil. Formé au Téfécé, gardien de l'équipe de France U16 la saison dernière, de nouveau international avec les U17, il semble posséder la bonne dose de flegme nécessaire à des débuts réussis. Avec lui, Toulouse, contre Nice, a en tout cas réussi le tour de force de ne pas encaisser de but pour la première fois depuis le début de saison ! Auteur d'un bon match avec notamment un sauvetage face à Pied, le nouveau plus jeune gardien de la L1 a assuré, jusque devant les micros : « Au début, c'était impressionnant car ces joueurs, Ben Arfa par exemple, je les regardais à la télé avant… Après, on se lâche et on fait abstraction de tout ça. » Fastoche, non ?
■ J.-M. LA.

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

AVEC LE JEUNE ALBAN LAFONT, POUR LA PREMIÈRE FOIS DE LA SAISON, LE TFC A GARDÉ SA CAGE INVIOLÉE.

Romain Hamouma LE RADAR VERT


ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'ANCIEN CAENNAIS OCCUPE INDIFFÉREMMENT TOUS LES POSTES SUR LE FRONT OFFENSIF.

Chaque saison, l'ASSE se trouve une valeur refuge. Un radar. Un révélateur. Gradel hier, Aubameyang avant-hier, Hamouma cette saison. Non pas qu'il soit un buteur aussi prolifique que les deux autres (il n'en est qu'à trois unités, soit, tout de même, autant qu'en 2014-15), mais c'est l'attaquant sur lequel Galtier compte quel que soit le schéma de jeu choisi : le coach stéphanois peut le positionner sur l'aile droite, de préférence, mais aussi parfois sur la gauche et même dans l'axe, en soutien de l'attaquant. De toute façon, ce dribbleur aime se balader sur toute la largeur du terrain, et sa fine technique lui permet d'être complémentaire avec tout le monde même s'il sait également endosser la panoplie de soliste.

UNE CONSTANTE PRISE DE RISQUES. Le natif de Lure (tout comme Alain Perrin), auteur d'un but aussi important que fondateur à Dniepropetrovsk (0-1) en Ligue Europa, est indispensable à la bonne marche offensive des Stéphanois. Parce qu'il est très déstabilisant pour une défense adverse. Capable d'éliminer sans élan ou de se lancer dans de longues chevauchées racées, ses improvisations ont encore brouillé les radars guingampais dimanche (3-0), plantant un but et provoquant un penalty. Un jeu tout en prise de risques qui mériterait, peut-être, qu'un jour le sélectionneur national se penche sur son cas. ■ J.-M. LA.

LES **EXPERTS** DE LA LIGUE 1

Nul autre que Sylvain Armand connaît mieux la Première Division pour laquelle il a joué près de cinq cents fois. Le défenseur du Stade Rennais est le chef de file du groupe des expérimentés de l'élite composé de trentenaires... et de Blaise Matuidi.

ARMAND, QUINZE ANS AU TOP

Sa carrière

2000-01	Nantes	23 matches
2001-02	Nantes	30 matches
2002-03	Nantes	30 matches
2003-04	Nantes	35 matches
2004-05	Paris-SG	37 matches
2005-06	Paris-SG	35 matches
2006-07	Paris-SG	37 matches
2007-08	Paris-SG	35 matches
2008-09	Paris-SG	35 matches
2009-10	Paris-SG	33 matches
2010-11	Paris-SG	33 matches
2011-12	Paris-SG	22 matches
2012-13	Paris-SG	18 matches
2013-14	Rennes	32 matches
2014-15	Rennes	36 matches
2015-16	Rennes	13 matches

À 94% TITULAIRE

Répartition par type

454 comme titulaire

30 comme remplaçant

65 cartons jaunes

8 cartons rouges

19 buts marqués

Répartition par club

275 matches PARIS-SG

81 matches RENNES

128 matches NANTES

LES JOUEURS les plus présents de l'histoire de la Ligue 1

1.	Alain Giresse	587 matches
2.	Sylvain Kastendeuch	577
3.	Patrick Battiston	558
4.	Jacky Novi	545
5.	Roger Marche	542
6.	Henri Michel	532
7.	Robert Jonquet	521
8.	Patrice Rio	509
9.	François Brisson	504
10.	Loïc Amisse	503
...		
19.	Sylvain Armand	484

SYLVAIN ARMAND (RENNES).

618

Le nombre record de matches de Ligue 1 disputés par Mickaël Landreau (Nantes 335, Paris-SG 114, Lille 119, Bastia 50), de 1996 à 2014.

DEUX LILLOIS SUR LE PODIUM

Le top 10 des joueurs de L1 au plus grand nombre de matches

1. Sylvain Armand — **484** matches
35 ans
(Paris-SG 275, Nantes 128, Rennes* 81)

2. Florent Balmont — **420** matches
35 ans
(Lille* 235, Nice 139, Toulouse 35, Lyon 11)

3. Rio Mavuba — **387** matches
31 ans.
(Lille* 260, Bordeaux 127)

4. Étienne Didot — **366** matches
32 ans
(Toulouse* 214, Rennes 152)

5. Blaise Matuidi — **346** matches
28 ans
(Paris-SG* 149, Saint-Étienne 132, Troyes 65)

6. Vitorino Hilton — **338** matches
38 ans
(Montpellier* 146, Lens 122, Marseille 56, Bastia 14)

7. Mathieu Bodmer — **337** matches
33 ans
(Lille 135, Lyon 68, Paris-SG 63, Nice* 57, Saint-Étienne 14)

8. Souleymane Camara — **325** matches
32 ans
(Montpellier* 222, Monaco 59, Nice 31, Guingamp 13)

9. Cédric Carrasso — **321** matches
33 ans
(Bordeaux* 225, Marseille 59, Toulouse 37)

10. Jérémy Toulalan — **315** matches
32 ans
(Lyon 154, Nantes 94, Monaco* 67)

(*) Le club actuel. Chiffres arrêtés après la 15e journée.

Les recordmen en activité à l'étranger

Premier League
Gareth Barry (34 ans, milieu)
> 576 matches
Aston Villa (365), Manchester City (132), Everton* (79)

Serie A
Francesco Totti (39 ans, milieu)
> 591 matches
AS Roma* (591)

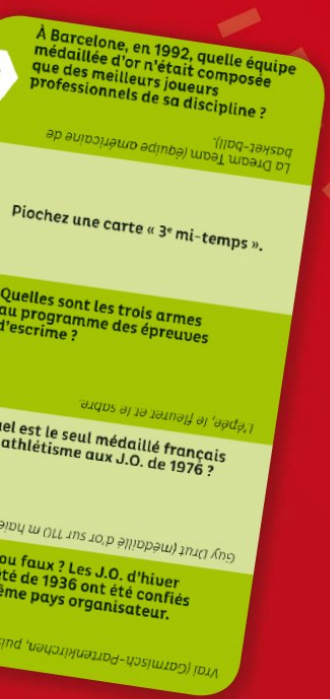
Bundesliga
Claudio Pizarro (37 ans, attaquant)
> 394 matches
Bayern Munich (224), Werder Brême* (170)

Liga
Joaquin (34 ans, milieu)
> 406 matches
Betis Séville* (191), Valence (158), Malaga (57)

(*) Le club actuel.

SOURCE UEFA. - PHOTO XXXXXXXXXX - INFOGRAPHIE RENAUD MELLIER

Devenez le champion toutes catégories !



LA BOÎTE À QUIZ L'ÉQUIPE

500 questions et défis pour les fans de sport !

Jeux Olympiques

Sports individuels

Sports collectifs

10€50 disponible en librairie, sur **marabout.com** et sur **lequipe.fr**

NANCY

ROUSSELOT-CORREA, PAIRE ET FILS

Réunis depuis presque vingt ans, le président nancéien et son coach entretiennent une relation unique dans un milieu si versatile. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Jacques Rousselot l'appelle « Pablo ». L'Uruguayen dit encore « Monsieur le président ». Question de respect. « C'est impossible pour moi de l'appeler par son prénom, sourit le coach de Nancy, Pablo Correa. Ce n'est pas une question d'âge (48 ans contre 64). C'est juste que je ne veux pas me mettre à sa hauteur. Il est le président, je suis l'entraîneur. Je me dois de respecter la hiérarchie. » Malgré les années passées l'un à côté de l'autre. Presque vingt ans que les deux hommes se connaissent. La première rencontre remonte à avril 1995. Enfin presque. « On cherchait un attaquant, se souvient Jacques Rousselot. L'ancien attaquant uruguayen de Nancy, Carlos Curbelo *(NDLR : 1972-1980)* nous en avait conseillé quelques-uns dans son pays. Nous y étions allés avec Gérard Parentin *(ancien président de Nancy)* et l'entraîneur de l'époque, Laszlo Bölöni, sans trop savoir où on atterrissait… » Sur place, Pablo Correa fait partie des pistes à suivre, mais reste un second choix. « En plus, j'étais suspendu, rigole le Sud-Américain. Ils n'avaient même pas pu me voir sur ce match. » Mais les dirigeants uruguayens organisent une rencontre amicale pour mettre en avant leur attaquant. Les caisses sont vides, le club a besoin de liquidités. Pablo Correa plantera le seul but du match. Sauf que Jacques Rousselot n'est déjà plus là pour le voir ! « J'avais dû rentrer en France parce que je venais de perdre mon meilleur ami. Je n'ai ni vu ni rencontré Pablo là-bas. » Juste fait confiance à ses collègues. L'attaquant signe pour trois ans avec Nancy. Le destin s'occupe du reste.

« TU ME REPRENDS L'ÉQUIPE ET TU TE DÉMERDES POUR NOUS SAUVER ! » « C'est toujours pareil, dit Correa. Ce sont des successions d'événements qu'on n'explique pas qui font parfois que des choses arrivent. J'aurais pu ne jamais signer à Nancy. Ç'a aurait pu être un autre joueur que moi. Mais il y a des signes comme ça… Je suis chrétien. Je sais qu'on propose et que c'est Dieu qui dispose. »

La première vraie rencontre date du 17 juin 1995. Pablo Correa n'a rien oublié. Ce jour-là, l'ancien buteur débarque à Nancy avec femme et enfants. Jacques Rousselot est là pour l'accueillir. « Je ne savais pas trop où j'arrivais, sourit le coach. Je ne parlais pas un mot de français. Dans ma tête, j'avais déjà un plan : jouer trois saisons à Nancy, essayer de faire la Coupe du monde en France avec l'Uruguay, et à la fin de mon contrat repartir à la maison avec toute la famille. » Le Sud-Américain ne repartira jamais. Sa nouvelle vie est à Nancy. Nulle part ailleurs. « Si on m'avait dit ça… Si j'avais su tout ce que j'allais vivre ici… » Sur place, Pablo Correa marque pour son premier match – « Je me suis dit que c'était facile » –, découvre les hivers glacés, apprend que Laszlo Bölöni veut se débarrasser de lui au bout d'un an, plante le 1 000e but du club en Ligue 1, tombe amoureux du coin et entame une nouvelle vie. Grâce à Jacques Rousselot. Personne d'autre. « Pablo a toujours été exemplaire, souffle le président nancéien. J'ai très vite apprécié l'homme. J'avais décelé une vraie intelligence chez lui. En plus de ça, c'est quelqu'un de humble, qui ne cherche jamais la lumière, reste à sa place, ne se plaint jamais. J'ai aimé sa bonhomie, son charisme. Je voulais qu'il reste avec nous à Nancy. » Les deux hommes ne se lâchent plus. Pablo Correa accepte même un rôle d'observateur du club pour démarrer. À contrecœur. « Il a insisté pour que je prenne ce poste, se souvient Correa. Je ne le voulais pourtant pas. Mais c'était le président… » Pendant presque deux ans, le coach avale les kilomètres à travers la France, enchaîne les rencontres le week-end, s'éloigne de sa famille. « Ça n'a pas été simple. C'est dur comme métier. Mais le président m'avait mis là parce qu'il avait sûrement déjà une idée derrière la tête… » Celle de lui confier l'équipe première. Même sans expérience du poste. La personnalité passe avant tout le reste. « Je prends la décision de le nommer en novembre 2002, se souvient Jacques Rousselot. On était derniers de Ligue 2 après quinze journées de Championnat. Je convoque Pablo et lui dis : "Je te veux comme coach. Tu me reprends l'équipe et tu te démerdes pour nous sauver !" Je connaissais ses qualités humaines pour gérer les crises. C'était une question de feeling. Je n'ai jamais regretté mon choix *(l'ASNL finira 15e)*. »

> « AUJOURD'HUI, JE NE ME VOIS PAS SANS LUI »
> **Jacques Rousselot, président de l'ASNL**

LA TRADITION DU RESTAU ÉTOILÉ. « On ne donne pas un tel poste à la tête d'un groupe qui va mal à un homme en qui on n'a pas confiance, raconte Correa. Il m'a donné beaucoup de force avec cette offre. C'est lui qui a fait de moi l'entraîneur que je suis. Il a créé son monstre. *(Rire.)* Il m'a marqué à tout jamais. » L'un ne va plus sans l'autre. La relation est rare. Et continue de surprendre dans le milieu. « Je sais que certains s'étonnent encore de nous voir ensemble, sourit le boss du club. Mais il y a une vraie complicité entre nous. Notre relation est assez intuitive. On n'a pas forcément besoin de se parler. On se connaît par cœur. Je sais exactement comment il travaille, il me connaît sur le bout des ongles. Je l'ai presque toujours considéré comme mon fils. » Et réciproquement. « Monsieur Rousselot est encore mieux qu'un père pour moi. Des fois, on n'ose pas parler de tout avec son papa. Moi, je peux tout lui dire. » Quitte à s'engueuler. Ou pas. « Franchement, ça n'arrive presque jamais, sourit encore Pablo Correa. Je me souviens juste d'une fois où il voulait un joueur que je ne souhaitais pas. On avait parlé un peu fort, mais ce n'était pas une vraie dispute. Heureusement, on ne peut pas être d'accord sur tout, tout le temps. Mais il y a une telle confiance entre nous, que tout se passe toujours très bien. » Même loin des terrains.

Les années ont permis la création de solides liens d'amitié. Bien au-delà d'une simple relation président-entraîneur. « Quand on déjeune ensemble, il nous arrive souvent de parler d'autres choses que de foot, confirme Jacques Rousselot. On discute économie, actualité, politique, géopolitique. Pablo est quelqu'un de très curieux. J'aime bien ces moments-là. » Chaque année, le président embarque coach et staff dans un restaurant étoilé de l'Hexagone. Une tradition qui dure. « Je me souviens d'une soirée au *Pavillon Ledoyen* en bas des Champs-Élysées, raconte le technicien. On avait passé une soirée extraordinaire avec les familles. Le cadre était exceptionnel, la nourriture était exceptionnelle, le vin était exceptionnel. C'était magnifique comme moment. Le président m'a permis de découvrir des choses superbes. » Sans se forcer. « Disons que je suis assez paternaliste avec lui, sourit encore le boss. Qu'on appelle ça comme on veut, je m'en fiche. Notre relation est sans égale. »

UN DÉPART QUE LE PRÉSIDENT N'A PAS VU ARRIVER. En vingt ans de boulot, les souvenirs se sont accumulés. Souvent bons. « Le meilleur restera peut-être cette victoire en Coupe de la Ligue en 2006 contre Nice (2-1), sourit Jacques Rousselot. On avait passé des soirées mémorables. Qu'est-ce qu'on avait pu arroser ça… » Parfois moins bons. Pablo Correa encore. « On allait jouer Brest chez nous à Picot le soir. On était en train

LAURENT BAHEUX/L'ÉQUIPE

PABLO CORREA ET JACQUES ROUSSELOT, UN « VIEUX COUPLE » QUI DURE À L'AS NANCY LORRAINE.

de déjeuner tous ensemble quand mon téléphone a sonné. On m'appelait pour m'annoncer le décès de ma sœur. Ç'a été très compliqué, mais le premier à qui je me suis confié, c'était M. Rousselot qui était là avec nous. Il m'a écouté, rassuré. Je l'avais senti très triste. » Comme cet après-midi de mars 2011. Le moment choisi par Pablo Correa pour annoncer son départ de Nancy. « Je ne l'avais pas vu venir, rappelle le président. Je lui ai demandé plusieurs fois s'il était sûr de lui, s'il avait bien réfléchi. Mais il pensait que le club avait besoin d'autre chose. Ça n'a vraiment pas été facile, mais j'ai fini par respecter sa décision. » Avec regret. Avant de revenir vers lui, deux ans plus tard. « On était allés manger ensemble, raconte le coach. Il m'avait dit : "Reviens !" Ça m'avait surpris. J'avais décidé de couper un moment, mais c'était le président. Et, franchement, si j'avais pu lui éviter toutes ces nuits blanches après mon départ, je ne serais pas parti… » Le souvenir est loin derrière. La vie a repris son cours. Pablo Correa gère les entraînements, le président, le quotidien du club. Et personne ne s'imagine ailleurs. « Je ne trouverai jamais un club dans lequel je peux avoir une relation comme celle-là, ajoute le coach. Je mesure tous les jours la chance que j'ai de partager ça avec mon président. Aujourd'hui, je suis très heureux. » Et serein. Le coach peut bosser tranquille. « Je n'ai jamais pensé à licencier Pablo, confirme Jacques Rousselot. Jamais. En 2009, je me souviens qu'on était en difficulté, j'étais un peu tendu, mais je savais qu'on se sauverait. Pablo est un gagneur. Depuis qu'il est là, je ne prends même plus la parole dans les vestiaires. J'ai toute confiance en lui. » Et même plus encore. Jacques Rousselot pour conclure : « Aujourd'hui, je ne me vois pas sans lui. » ■

« MONSIEUR ROUSSELOT EST ENCORE MIEUX QU'UN PÈRE POUR MOI »
Pablo Correa, entraîneur de l'ASNL

AMATEURS

EN TERRITOIRES HOSTILES

La réforme territoriale des régions s'appliquera aussi pour les ligues et pour les districts qui vont devoir épouser les contours administratifs des services de l'État. Ce redécoupage complexe va rayer neuf ligues de la carte. Il suscite inquiétudes et interrogations au sein du monde amateur. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

Le courrier est officiel, mais il n'est pas daté. Il est adressé à Noël Le Graët, le président de la Fédération française, et signé de la main du ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, Patrick Kanner, et de celle de Thierry Braillard, le secrétaire d'État aux Sports. Courant septembre, il a commencé à circuler au sein des vingt-deux ligues métropolitaines de la FFF. Cette lettre de trois pages a aussitôt provoqué une onde de choc. Au bout d'un été finissant, elle a fait souffler un glacial vent d'inquiétude au sein de toutes les familles du monde amateur. Dans ce courrier, il est question de la loi numéro 2015-29 du 16 janvier 2015 qui a « fusionné certaines régions » et permis de procéder à « l'élection des conseils régionaux en décembre prochain ». Il y est donc rappelé que le code du sport « pose un principe général de concordance territoriale entre l'organisation administrative française et l'organisation fédérale ». Par conséquent, la FFF est invitée à procéder à cette réorganisation « dans les plus brefs délais ». Idéalement dès 2016, dans l'esprit du ministère, mais avec – quand même – une possibilité que cette réforme des territoires soit « finalisée au plus tard le 31 décembre 2017 ».

Ces directives étaient dans l'air depuis l'assemblée fédérale de juin, mais elles n'étaient pas attendues si tôt, ni si vite. Elles ont mis en émoi toutes les strates du foot d'en bas et suscité un flot d'interrogations. À juste titre. Sur vingt-deux ligues, neuf vont être amenées à disparaître dans moins de vingt-quatre mois. Et avec elles autant d'usines à gaz pour gérer et organiser les compétitions et autant d'appareils de direction avec à leur tête un président de ligue devenu une sommité locale. Une condamnation à l'anonymat pour des dirigeants devenus, par endroits, des potentats locaux peu enclins à quitter le devant de la scène.

Les réticences ont été d'autant plus vives que les districts vont aussi devoir revoir leurs contours pour « éviter de fractionner le territoire d'un département en plusieurs comités territoriaux ». Un autre casse-tête en perspective. Certaines grosses ligues comptent plus de districts que de départements, ceci afin d'alléger le format de leurs Championnats. À l'inverse, d'autres départements moins peuplés ont regroupé leurs forces en un seul district comme c'est le cas en Gard-Lozère.

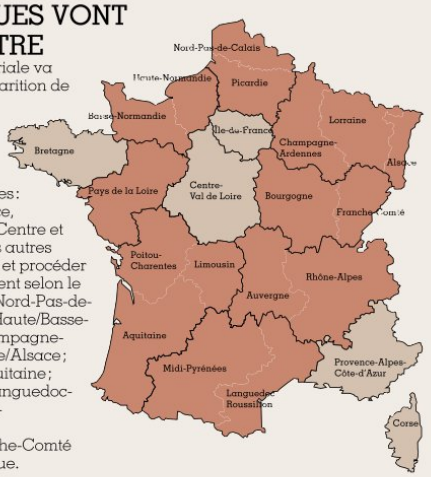
LA PRESSION DU MINISTÈRE. Vincent Nolorgues, le président du collège des présidents de ligue, livre un édifiant témoignage à propos de l'accueil réservé à cette révolution de velours : « Au début, tout le monde partait dans tous les sens. C'est un peu normal, tout ce qui est nouveau fait peur. Certains vivent par leur titre et s'estiment intouchables. Cette réforme va changer la donne, c'est sûr. Mais pas autant que ce que certains présidents ont voulu le dire. » En Alsace, une pétition circule depuis fin octobre pour que la Ligue d'Alsace de football association, la LAFA, ne fusionne pas avec ses homologues de Lorraine et de Champagne-Ardenne. « On veut détruire notre identité », s'insurge l'auteur de cette pétition, Jacques Schleef. « Pff... Cette démarche, c'est le fait d'une minorité qui ne supporte pas que les gens se rapprochent, balaye Albert Gemmrich, le président de la LAFA et membre du comité exécutif de la FFF. Je ne dis pas que nous allons faire tout ça de gaieté de cœur, mais c'est la loi. Et si nous ne l'appliquons pas, nous serons justement hors la loi. » Le vendredi 13 novembre, Thierry Braillard s'est rendu au siège de la Fédération à Paris pour y rencontrer les présidents de ligue et de district. Son discours a été sans ambiguïté. Président de la Ligue Centre-Ouest, Henri Monteil était l'un des plus virulents opposants à ce projet de rapprochement. Il a avoué avoir modulé sa position et atténué son propos face à la détermination du secrétaire d'État. « Monsieur Braillard a été très clair et très directif, raconte Henri Monteil. Il a dit qu'il n'y aurait ni dérogation, ni aménagement au niveau des ligues. Il s'est même dit prêt à aller au-devant des clubs pour leur expliquer les choses. Je n'ai pas senti chez beaucoup de mes collègues une réelle volonté d'infléchir sa détermination. Je me suis résigné à mon tour. »

> « JE NE DIS PAS QUE NOUS ALLONS FAIRE TOUT ÇA DE GAIETÉ DE CŒUR, MAIS C'EST LA LOI »
> **Albert Gemmrich, président de la Ligue d'Alsace**

LA CRAINTE DE LA CASSE SOCIALE. Incontournable, ce processus de regroupement est déjà entré dans une phase concrète. Soucieuse d'être parmi les premiers de la classe, la Fédération a été réactive et a mis en place plusieurs groupes de travail. Vincent Nolorgues affirme que « leur but, c'est de créer et de donner des boîtes à outils aux ligues pour qu'elles puissent avancer et définir comment elles

NEUF LIGUES VONT DISPARAÎTRE

La réforme territoriale va provoquer la disparition de neuf des vingt-deux ligues de la France métropolitaine. Cinq d'entre elles ne seront pas touchées : Paris-Île-de-France, Bretagne, Corse, Centre et Méditerranée. Les autres devront fusionner et procéder à un rapprochement selon le schéma suivant : Nord-Pas-de-Calais/Picardie ; Haute/Basse-Normandie ; Champagne-Ardenne/ Lorraine/Alsace ; Centre-Ouest/Aquitaine ; Midi-Pyrénées/ Languedoc-Roussilon ; Rhône-Alpes/Auvergne ; Bourgogne/Franche-Comté et Maine/Atlantique.



Les ligues qui ne bougent pas. *Les ligues qui fusionnent.*

PIERRE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE

FAIRE COLLER LA CARTE DU FOOTBALL À CELLE DU NOUVEAU DÉCOUPAGE ADMINISTRATIF CONDUIRA À UNE RÉFORME DES COMPÉTITIONS DU MONDE AMATEUR ET À DE NOMBREUSES FUSIONS.

veulent procéder ». Un guide juridique a ainsi été adressé à toutes les ligues pour les informer sur la marche à suivre, soit pour procéder à une fusion-absorption d'une ligue par une autre, soit pour créer une nouvelle ligue de toutes pièces en rapprochant les deux entités. Un calendrier des modifications des statuts et des élections à tous les échelons a été arrêté. C'est déjà une certitude, l'élection à la présidence de la FFF aura lieu au mois de mars 2017. Les problèmes à surmonter sont multiples et de plusieurs ordres, matériels et terre à terre mais aussi plus irrationnels et liés à de vieilles rivalités entre voisins. « Nous devons fusionner avec la Ligue d'Aquitaine et une réunion est prévue à ce sujet le 9 décembre, détaille Henri Monteil. Mais les discussions ne vont pas être commodes. Je vais bien me garder d'évoquer la question du lieu du futur siège de cette nouvelle ligue. Je ne veux pas bloquer les négociations dès le premier jour. On voudrait bien qu'il reste chez nous. Mais le problème, c'est que les Bordelais veulent tout. Il va falloir trouver des compromis. »

> « COMMENT TENIR LES DÉLAIS AVEC LE MOINS DE DÉGÂTS POSSIBLES ? »
> **Francis Andreu, trésorier général de la Ligue Languedoc-Roussillon**

La nécessité de ménager les susceptibilités est accessoire face à un autre défi urgent et angoissant : éviter la casse sociale. Le rapprochement de deux ligues va obliger à mutualiser les services et les compétences et à regrouper les commissions et les comités directeurs. Avec des conséquences sur l'emploi du personnel administratif à plein temps, voire des cadres techniques ? « On fera tout notre possible pour garder tout le monde, c'est l'une de nos priorités », assure Albert Gemmrich.

Vincent Nolorgues estime lui « que l'on va forcément augmenter les besoins en agrandissant le territoire des ligues. Par conséquent, il faudra adapter les moyens. Selon les postes, il faudra peut-être aussi envisager une réorganisation professionnelle. Et cela pourrait ne pas être facile partout. Mais il n'y aura aucun licenciement. »

MOINS DE CLUBS EN CFA ET CFA2. Pour l'instant, les clubs n'ont pas eu voix au chapitre. Selon la tournure des événements, ils pourraient endosser le rôle d'empêcheurs de réformer à la cadence prévue. « Il y aura des assemblées générales pour valider les différentes fusions, rappelle Francis Andreu, le trésorier général de la Ligue Languedoc-Roussillon. Et si les clubs décident de voter contre, on fait quoi ? On passe en force ? On saisit le tribunal administratif ? On va rentrer dans une phase de réunions intense pour trouver des solutions et mettre en place le rapprochement avec Midi-Pyrénées. Mais je me demande comment on va pouvoir tenir les délais et faire le moins de dégâts possibles. Il y aura des grincements de dents. Ce n'est pas un problème d'antagonismes entre les personnes concernées mais il aurait fallu qu'on nous donne plus de temps. »

Le groupe de travail chargé de plancher sur le format des compétitions fédérales a été missionné pour envisager des formules de Championnat tenant compte de la nouvelle carte de France du foot. Il a produit un premier

document qui servira de trame à une réunion qui aura lieu ce jeudi à la FFF pour évoquer la pyramide des compétitions. Un scénario prévoit la suppression pure et simple des huit groupes actuels de CFA2 et un passage à six groupes de CFA contre quatre actuellement. Une autre option préconise une réduction à trois groupes de CFA et à six de CFA2. Dans tous les cas de figure, le nombre de clubs disputant des compétitions fédérales va devoir être réduit. Il est de 194 aujourd'hui et les deux hypothèses prévoient une réduction à 150 clubs, dans le meilleur des cas. « Il semble que l'on se dirige vers une réduction du nombre d'équipes dans ces Championnats-là », confirme Vincent Nolorgues en y mettant les formes. D'où les légitimes interrogations de Michel Goldstein, le vice-président de l'UC2F. Ce syndicat regroupe les clubs de National, CFA et CFA2. Michel Goldstein est mesuré dans ses propos et il n'est pas sur « une ligne dure, encore moins dans une opposition de principe ». Il réclame juste que « les choses soient faites dans la concertation. Il faut être attentif et les clubs nationaux ne doivent pas être lésés, prévient-il. Il y a déjà eu une récente réforme de nos Championnats. On parle là du réservoir du foot français. Il doit être protégé. »

DES CONSÉQUENCES SUR TOUTES LES DIVISIONS. Président de la Ligue du Nord-Pas-de-Calais, Fernand Duchaussoy pose lui le problème des Championnats de Division d'Honneur, du ressort des ligues. « Nous allons fusionner avec la Ligue de Picardie. Aurons-nous deux montées de Division Honneur vers le CFA2 ? Aurons-nous la possibilité d'organiser deux Championnats de Division Honneur ? Pour les clubs, cette fusion ne doit pas être désespérante. » La question de la nouvelle hiérarchie des Championnats est essentielle car elle aura des conséquences sur toutes les divisions, même les plus petites. « On veut nous obliger à avoir trois niveaux de compétition au niveau de la ligue, note Francis Andreu. Mais cela va appauvrir les districts et leurs compétitions. Cela risque même d'être une catastrophe. » Numéro 2 de la Ligue de football amateur (LFA), Michel Tronson tient un discours rassurant sur ce sujet brûlant. « C'est l'occasion pour nous d'imaginer d'autres compétitions. On s'est toujours refusé à organiser des play-offs, mais on pourrait très bien imaginer des Championnats qui débutent par une phase de proximité et débouchent ensuite sur une phase plus élitiste et plus large. » Conscient des risques de frictions, Albert Gemmrich lance un appel « à une grande remise à plat pour changer les données sportives avec l'assentiment de toutes les parties prenantes ».

> « MODERNISER NOS CHAMPIONNATS ET NOTRE GOUVERNANCE »
> **Michel Tronson, numéro 2 de la Ligue de football amateur**

Président du club des Genêts d'Anglet, Frédéric Teiletche reconnaît que « jusqu'à présent, il n'a pas eu beaucoup d'informations ». Il ne veut donc « pas crier avant d'avoir mal ». Il se raidit malgré tout à l'idée que ses équipes de jeunes puissent disputer un Championnat de ligue les obligeant « à parcourir mille kilomètres dans la journée ». À quelques hectomètres près, c'est la distance aller et retour entre Anglet et Châtellerault, deux villes qui dépendront bientôt de la même ligue régionale. « De tels déplacements ne seraient pas très développement durable, regrette Frédéric Teiletche, et surtout ce ne serait pas un service à rendre à nos jeunes. C'est pourquoi j'en appelle au bon sens des uns et des autres. »

Vincent Nolorgues est conscient de la complexité de ce dossier et des craintes qu'il suscite. Il est convaincu que « le groupe de travail chargé de plancher sur cette question va devoir faire des propositions très rapidement ». Le temps presse. La nouvelle grille des Championnats fédéraux devra être mise en place lors de la saison 2017-18 et elle impactera les Championnats des nouvelles ligues, une saison plus tard, lors de la saison 2018-19. Michel Tronson en est persuadé, cette refonte territoriale est une « chance pour le football, l'occasion de moderniser nos Championnats et notre gouvernance. Le plus important, c'est de bien réussir les fusions et le passage à une seule ligue, ajoute-t-il. Après, le reste suivra et se fera progressivement. » Reste à savoir si ce sera dans une sérénité partagée... ■

É. C.

PATRICK ARTINIAN/L'ÉQUIPE

LES CHAMPIONNATS LES PLUS TOUCHÉS PAR L'INÉLUCTABLE RÉFORME SERONT LE CFA ET LE CFA2. DE 194 CLUBS, ON PASSERA À 150 DANS LE MEILLEUR DES CAS.

Fernand Duchaussoy

« PAS UN MARIAGE D'AMOUR »

L'ancien patron de la Fédération et président de la Ligue Nord-Pas-de-Calais détaille les problèmes posés par la fusion avec la Ligue de Picardie.

« Avez-vous été surpris par l'accélération de la mise en place de ligues ayant le même territoire que les régions administratives ?

Lors de l'assemblée fédérale de décembre 2014, il nous avait été dit que cela ne se ferait pas avant 2020. Au mois de septembre, on a appris que les choses allaient s'accélérer. On s'est donc mis en alerte rouge et on a créé des groupes de travail. J'ai toujours pensé qu'on serait obligés d'en arriver là un jour ou l'autre. La loi, c'est la loi.

Une incertaine course d'obstacles a donc commencé pour vous comme pour tous les présidents des ligues concernées…

D'autant que nous n'avons rien demandé. C'est une réforme que l'on nous impose. Nous n'avons pas eu le choix. Fusionner avec une autre ligue n'est pas un mariage d'amour mais de raison. Et, dans le meilleur des cas, ce sera comme chez nous car on s'entend bien. On va se retrouver avec une ligue de 230 000 licenciés. C'est beaucoup. Pour que les choses se passent au mieux, nous avons décidé de remplir deux conditions : que chacun y trouve son compte et que personne n'en fasse une affaire personnelle. Il est impératif d'éviter de se projeter sur les élections à la présidence de cette nouvelle ligue, sans doute en janvier 2017.

C'est un équilibre difficile à trouver ?

Il y aura des secousses, c'est inévitable. Mais il est fondamental qu'aucune des deux ligues ne se sente lésée. Il faut parvenir à transformer une obligation en une opportunité pour l'avenir. C'est pourquoi j'ai milité pour que la revendication de poste ne vienne pas polluer ce projet. Cela viendra le moment venu. Pour avoir une chance de réussir cette fusion, il faut mettre entre parenthèses les ambitions individuelles.

Il est important aussi de ne pas léser les clubs…

C'est un sujet très sensible. Les clubs non plus n'ont rien demandé et ils sont désormais face à un chantier important. J'attends de savoir si on va laisser les ligues décider seules de l'organisation de leurs compétitions ou si on va leur imposer trois niveaux de Championnat. J'attends les directives nationales. Même chose au niveau des statuts de la nouvelle ligue. Va-t-on nous les imposer ou va-t-on nous laisser la liberté d'imaginer nos propres statuts ? Et quid du mode d'élection ? Va-t-on nous obliger à adopter un scrutin de listes comme c'est le cas au conseil régional et à la Fédération ? Ou bien ceux qui le veulent pourront-ils rester au scrutin plurinominal ?

Les clubs s'inquiètent-ils déjà d'une probable réduction du nombre de places dans les Championnats fédéraux ?

Rien n'est défini pour le moment mais c'est une possibilité, effectivement. Si c'est le cas, cela devra être entériné par l'assemblée fédérale. Ce n'est pas gagné. Mais les choses vont se décanter.

Il va aussi falloir harmoniser les modes de fonctionnement…

L'État ne veut qu'un seul interlocuteur. On ne va pas pouvoir conserver deux sièges même si on peut garder une annexe pendant un certain temps. Il y a aussi tout l'aspect logistique et pratique. Il va falloir, par exemple, harmoniser le prix des licences. Il est différent entre la Ligue Nord-Pas-de-Calais et celle de Picardie. On y travaille. Nous allons aussi devoir étudier les contrats de travail et les conventions collectives qui ne sont pas les mêmes dans les deux ligues.

Avec un risque de casse sociale ?

On est face à un vrai problème de ressources humaines. Un et un ne feront pas deux et certains postes ne pourront pas être doublés. On ne pourra pas avoir deux administrations, deux commissions d'appel, deux commissions de discipline, deux comités directeurs. Heureusement, une ligue d'une telle taille va créer d'autres besoins. Il va sûrement falloir redéfinir les postes. Mais on a la ferme volonté de maintenir l'emploi, c'est l'objectif que l'on s'est fixés. Dans cette réforme, le personnel n'a rien demandé non plus.

Cette réforme va créer d'énormes disproportions entre les ligues au niveau des territoires et du nombre de licenciés ?

Oui, et chacun va vouloir défendre son pré carré et ses intérêts en conséquence. On va se retrouver avec des présidents de ligue qui pèsent lourd en termes de voix pour l'élection à la présidence. Ils vont donc vouloir être influents au niveau de la vie fédérale. Il faut qu'il y ait une vraie réflexion là-dessus.

Vous avez aussi demandé une dérogation pour que l'on ne vous oblige pas à avoir autant de districts que de départements…

Nous allons compter huit districts pour cinq départements. Le secrétaire d'État a admis qu'il pourrait y avoir des réflexions sur certains districts en fonction de leur nombre de licenciés. Même s'il a bien insisté, il y aura très peu d'exceptions. J'ai donc écrit à Noël Le Graët pour trouver des solutions afin de maintenir les choses en l'état pendant un certain temps. J'ai besoin d'un délai. On ne peut pas multiplier les problèmes et superposer les fusions. » ■ É. C.

« IL FAUT METTRE ENTRE PARENTHÈSES LES AMBITIONS INDIVIDUELLES »

STÉPHANE MANTEY

FERNAND DUCHAUSSOY, ICI AVEC NOËL LE GRAËT, LE PRÉSIDENT DE LA FFF, ENTEND TRANFORMER CETTE OBLIGATION EN UNE OPPORTUNITÉ POUR L'AVENIR.

ALAIN MOUNIC - FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

UN JOUEUR DU REAL ENCADRÉ PAR DEUX JOUEURS DU BARÇA, C'EST LA COLLECTION 2015 DU FIFA BALLON D'OR.

FIFA BALLON D'OR 2015

LA LIGA DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES

Depuis sept ans, le Championnat d'Espagne règne en maître sur le Ballon d'Or. Avec un podium composé de Cristiano Ronaldo, Lionel Messi et Neymar, l'édition 2015, la soixantième du nom, confirme la tendance. **TEXTE** THIERRY MARCHAND, AVEC FRÉDÉRIC HERMEL

La divulgation complète du palmarès nous dira, le 11 janvier prochain à Zurich, à quel point nous sommes passés près d'un triplé barcelonais pour l'édition 2015 du FIFA Ballon d'Or. Une chose est pourtant d'ores et déjà certaine, la Liga est encore, comme toujours depuis 2009, le grand vainqueur de ce classement. Avec, par ordre alphabétique, Cristiano Ronaldo, Lionel Messi et Neymar, trois attaquants (une première depuis 2008) qui furent aussi tous co-meilleurs buteurs de la dernière Ligue des champions, le Championnat espagnol reprend les pleins pouvoirs qu'il avait consentis à lâcher depuis deux hivers avec la présence sur le podium des représentants de la Bundesliga, Franck Ribéry d'abord (3e en 2013), Manuel Neuer ensuite (3e en 2014). Comme en 2010 (Messi, Iniesta et Xavi), 2011 (Messi, Cristiano Ronaldo et Xavi) et 2012 (Messi, Cristiano Ronaldo et Iniesta), la Liga rafle tout, goulûment, péremptoirement, sur les fondements du triomphe barcelonais du printemps dernier (triplé Ligue des champions-Liga-Coupe du Roi) et de l'omnipotence de ses deux monstres que restent Cristiano Ronaldo et Lionel Messi. Le premier en est à son huitième podium d'affilée, le second à son neuvième en neuf ans. Depuis 2008 et le premier triomphe du Portugais, le duo s'est partagé tous les Ballons d'Or, au point de résumer le classement à un concours pour la troisième place qu'ont occupé successivement Fernando Torres, Xavi (trois fois), Iniesta, Ribéry, Neuer et, peut-être, Neymar cette année. Tout autre classement du Brésilien en janvier prochain ferait figure d'événement et d'exception.

POUR LA CINQUIÈME FOIS EN SEPT ANS, LES TROIS FINALISTES ÉVOLUENT EN ESPAGNE

LIGUE DES CHAMPIONS, LE JUGE DE PAIX. La razzia de la Liga, qu'explique largement l'absolutisme de l'attaquant portugais et du génie argentin, ne date cependant pas d'hier. Avec dix Ballons d'Or à ce jour, le FC Barcelone est le club le plus titré au palmarès du trophée créé par *France Football* en 1956, juste devant le Real Madrid (8). Les deux Gargantua espagnols (dix titres de champion national sur onze à dater de 2005), qui ont donc remporté neuf des onze derniers Ballons d'Or (dont sept de rang désormais, série en cours), sont aussi ceux qui comptabilisent le plus de places sur le podium : 31 pour les Blaugrana, 24 pour les Merengue, en comptant l'édition 2015. Le troisième - le Bayern - pointe à 18. Disons simplement que l'histoire s'est accélérée depuis sept ans, date de l'avènement du binôme portugo-argentin et le transfert de « CR7 » au Real en 2009. « Je n'aime pas beaucoup le fait qu'il y ait de plus en plus de joueurs du

LES TROIS FINALISTES

Cristiano Ronaldo
Real Madrid.
Lionel Messi
FC Barcelone.
Neymar FC Barcelone.

LES VINGT BATTUS

Sergio Agüero
Manchester City.
Gareth Bale
Real Madrid.
Karim Benzema
Real Madrid.
Kevin De Bruyne
VfL Wolfsburg, puis Manchester City.
Eden Hazard
Chelsea.
Zlatan Ibrahimovic
Paris-SG.
Andrés Iniesta
FC Barcelone.
Toni Kroos
Real Madrid.
Robert Lewandowski
Bayern Munich.
Javier Mascherano
FC Barcelone.
Thomas Müller
Bayern Munich.
Manuel Neuer
Bayern Munich.
Paul Pogba
Juventus Turin.
Ivan Rakitic
FC Barcelone.
Arjen Robben
Bayern Munich.
James Rodriguez
Real Madrid.
Alexis Sanchez
Arsenal.
Luis Suarez
FC Barcelone.
Yaya Touré
Manchester City.
Arturo Vidal
Juventus Turin, puis Bayern Munich.

PALMARÈS

1956 : **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1958 : **Kopa** (France, Real Madrid).
1959 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1960 : **Suarez** (Espagne, FC Barcelone).
1961 : **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962 : **Masopust** (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963 : **Yachine** (URSS, Dynamo Moscou).
1964 : **Law** (Écosse, Manchester United).
1965 : **Eusebio** (Portugal, Benfica).
1966 : **B. Charlton** (Angleterre, Manchester United).
1967 : **Albert** (Hongrie, Ferencvaros).
1968 : **Best** (Irlande du Nord, Manchester United).
1969 : **Rivera** (Italie, Milan AC).
1970 : **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971 : **Cruyff** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975 : **Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977 : **Simonsen** (Danemark, Borussia M'gladbach).
1978 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1979 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1980 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982 : **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1984 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1985 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1986 : **Belanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987 : **Gullit** (Pays-Bas, Milan AC).
1988 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1989 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1990 : **Matthäus** (RFA, Inter Milan).
1991 : **Papin** (France, Marseille).
1992 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1993 : **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994 : **Stoitchkov** (Bulgarie, FC Barcelone).
1995 : **Weah** (Liberia, Milan AC).
1996 : **Sammer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997 : **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998 : **Zidane** (France, Juventus Turin).
1999 : **Rivaldo** (Brésil, FC Barcelone).
2000 : **Figo** (Portugal, Real Madrid).
2001 : **Owen** (Angleterre, Liverpool).
2002 : **Ronaldo** (Brésil, Real Madrid).
2003 : **Nedved** (Rép. tchèque, Juventus).
2004 : **Chevtchenko** (Ukraine, Milan AC).
2005 : **Ronaldinho** (Brésil, FC Barcelone).
2006 : **Cannavaro** (Italie, Real Madrid).
2007 : **Kaká** (Brésil, Milan AC).
2008 : **C. Ronaldo** (Portugal, Manchester Utd).
2009 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2010 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2011 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2012 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2013 : **C. Ronaldo** (Portugal, Real Madrid).
2014 : **C. Ronaldo** (Portugal, Real Madrid).

CLASSEMENT 2014

1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Neuer.
4. Robben.
5. Müller.
6. Lahm.
7. Neymar.
8. James Rodriguez.
9. Kroos.
10. Di Maria.
11. Diego Costa.
12. Bale.
13. Ibrahimovic.
14. Yaya Touré.
15. Götze.
16. Benzema.
17. Iniesta.
18. Schweinsteiger.
19. Mascherano.
20. Courtois.
21. Hazard.
22. Pogba.
23. Sergio Ramos.

ALAIN MOUNIC

NEYMAR INTÈGRE POUR LA PREMIÈRE FOIS LE PODIUM.

Championnat d'Espagne dans la liste des 23 du Ballon d'Or et sur le podium. » L'aveu fait il y a quelques mois par Ed Woodward, le vice-président de Manchester United, ressemble autant à de l'impuissance qu'à un constat objectif, qui s'explique d'abord par les résultats des clubs espagnols en Ligue des champions. La C1 reste, plus que jamais, le juge de paix du Ballon d'Or. Or, depuis 1998, le Real et le Barça ont remporté à quatre reprises chacun une épreuve reine dont Valence (deux fois) et l'Atletico Madrid ont également été finalistes. On ajoutera qu'au cours des douze dernières saisons, Valence, l'Atletico Madrid (deux fois) et Séville (à quatre reprises) ont inscrit leur nom au palmarès de la C3, l'affiche des éditions 2007 (FC Séville-Espanyol) et 2012 (Atletico Madrid-Athletic Bilbao) ayant même été 100 % espagnole.

LA CULTURE DE LA STAR. Le Championnat espagnol n'est pas le plus riche d'Europe, mais il a toujours eu la culture des stars. L'historique président du Real Madrid que fut Santiago Bernabeu l'avait compris avant tout le monde en faisant venir Di Stefano, Kopa et Puskas dans les années 50, imité aussitôt par son rival barcelonais et son trio de ténors hongrois (Kubala, Kocsis, Czibor). La tendance n'a jamais faibli. Tout juste a-t-elle fluctué en fonction des triomphes de tel ou tel football, et des modes qui furent tantôt allemande (Breitner, Netzer et Stielike au Real) et néerlandaise (Cruyff et Neeskens) dans les années 70, ou britannique dans les 80's (Cunningham au Real, Archibald, Lineker, Venables au Barça), mais surtout internationale et synonyme de brillance, comme pour les défilés de mannequins, ceux qui font vendre les tuniques. Mais on y reviendra. Le Barça et le Real ont toujours voulu associer leur maillot à des « maîtres étalons » en même temps qu'à des vedettes au galbe de vainqueurs : ils s'appelèrent Maradona, Schuster, Simonsen, Koeman, Laudrup, Stoitchkov, Romario, Ronaldo (le Brésilien), Rivaldo, Figo, Deco, Ronaldinho ou Henry coté catalan; Hugo Sanchez, Roberto Carlos, Seedorf, Suker, Figo, Zidane, Beckham, Ronaldo (toujours le Brésilien), Owen ou Cannavaro du coté de Madrid. Car, en Espagne, où les clubs sont des associations à buts non lucratifs et les présidents élus par les socios, la star est celle qui fait gagner les scrutins (Florentino Pérez en 2000 avec Figo) et les trophées, mais aussi acheter les maillots. Pas anodin dans l'économie et le marketing du Real ou du Barça.

AU PALMARÈS DU BALLON D'OR, LE BARÇA MÈNE 10-8 FACE AU REAL

UN CLASICO INÉGALABLE. On l'a vu plus tôt, la prestigieuse histoire et le pedigree victorieux de ces deux clubs sont indissociables de la saga de ce désormais sexagénaire qu'est le Ballon d'Or. Mais le trust actuel du Barça et du Real a d'autres fondements. Le jeu d'abord. Quelques mois après son arrivée au Real en 2001, Zinédine Zidane déclarait : « Ici, on me marque de plus loin. J'ai cinquante centimètres de plus qu'en Italie pour me déplacer. » À l'instar de Cristiano Ronaldo, Messi et Neymar, les stars que nous avons évoquées tout à l'heure sont quasiment toujours des joueurs à caractère offensif, qui aiment à profiter du style ouvert et porté vers l'avant du Championnat espagnol. Au ludisme s'ajoutent le poids économique et l'impact médiatique. Aujourd'hui encore, les six plus gros transferts de l'histoire appartiennent au Real et au Barça (Cristiano Ronaldo, Bale, Neymar, Suarez, James Rodriguez et Zidane).
Les retombées d'une arrivée dans l'un des deux clubs sont énormes en termes d'image, et bien sûr de marketing. Pour Messi, « CR7 » et Neymar, l'intérêt de jouer dans ces deux clubs-là n'est pas que sportif, il est aussi économique. Aucun affrontement ne génère autant de regards et d'appétence que le clasico. Le dernier en date, le

21 novembre, a été vu dans 171 pays par plus de 600 millions de téléspectateurs. Et on se déplace de l'ensemble de la planète pour y assister. Le palmarès du Ballon d'Or a toujours reflété les tendances culturelles du football mondial, même quand seuls les joueurs européens étaient autorisés à concourir, soit jusqu'en 1995. Il est d'ailleurs bon de rappeler que jusqu'à cette date, un Messi ou un Neymar n'auraient même pas figuré sur le podium. Comme l'Italie entre 1982 et 1993 (dix Ballons d'Or en douze éditions et trois podiums d'affilée estampillés 100% Serie A de 1988 à 1990), l'Espagne est désormais la galaxie d'accueil des étoiles, celle dont l'environnement valorise leur éclat. Depuis 1995, un seul podium a été privé de la présence d'un Madrilène ou d'un Barcelonais : celui de 2003 (Nedved, Henry et Maldini).

SEUL LE GRAND MILAN...

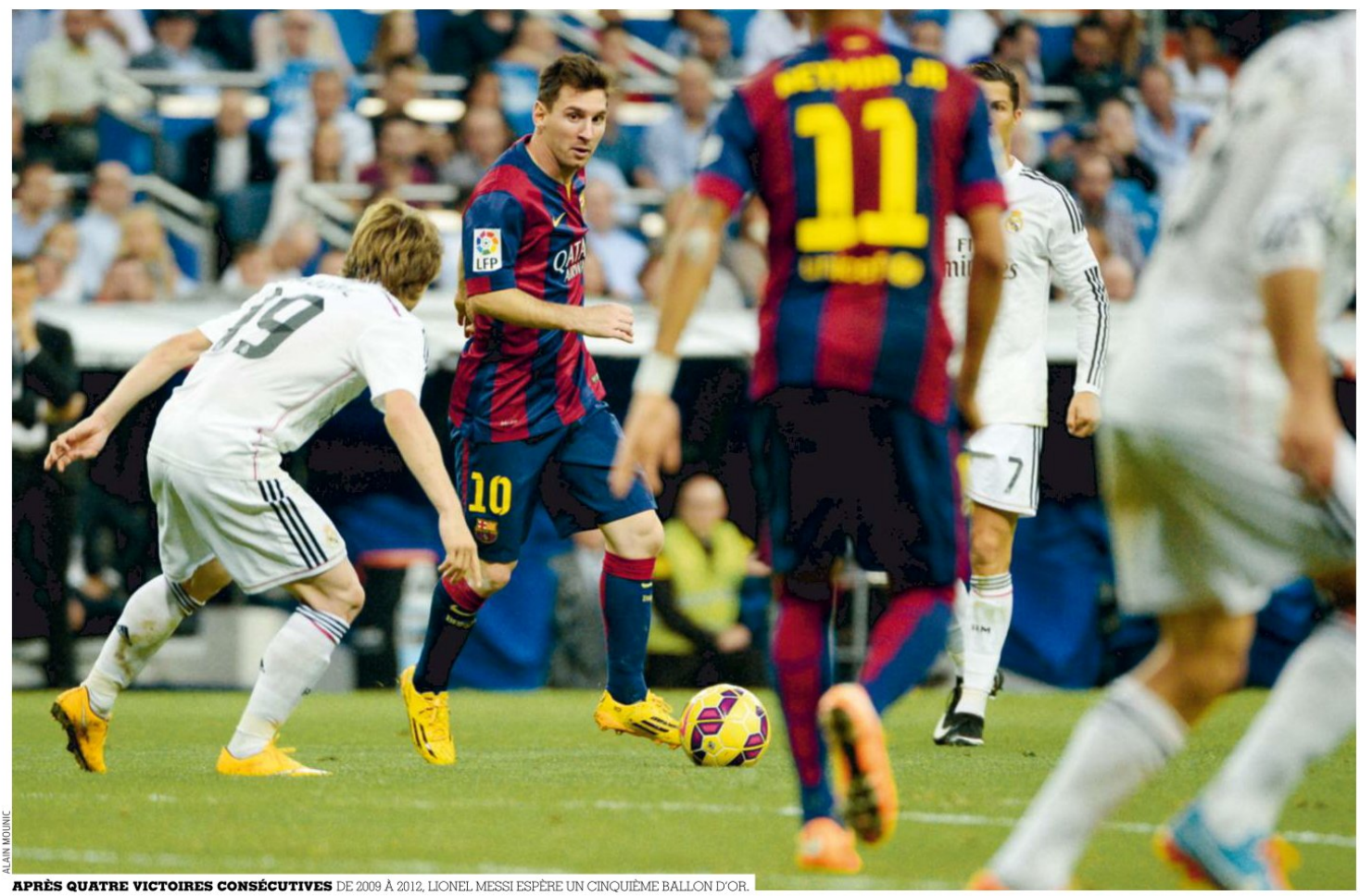
Le paradoxe est que l'Espagne attend toujours un successeur à son dernier lauréat, Luis Suarez (Barcelone), vainqueur en... 1960. Pour la troisième année de rang, aucun joueur espagnol ne figure dans le tiercé du Ballon d'Or, et les successeurs de Xavi ou Iniesta, qui assurèrent la représentation de leur pays à l'entame de la présente décennie, naviguent dans le flou d'un horizon lointain. Des onze joueurs de Liga présents dans la liste des 23 nommés, un seul est espagnol : Iniesta lui-même, et il a désormais trente et un ans. Sur les dix autres, il n'y a que l'unique Messi à avoir été formé au pays de Cervantes. Deux Barcelonais, qui symbolisent le succès de la politique de formation des Blaugrana. L'influence du Barça dans le palmarès du Ballon d'Or des sept dernières années est d'ailleurs prégnante. Le club catalan place pour la neuvième fois d'affilée au moins un de ses joueurs sur le podium, Neymar étant le quatrième nom présent sur l'estrade associé aux Blaugrana. Seul le grand Milan de Sacchi et Capello a fait mieux en plaçant cinq des siens (Gullit, Van Basten, Rijkaard, Baresi et Maldini) sur le podium entre 1988 et 1994. Le club catalan, et avec lui son cicérone que fut Pep Guardiola, a non seulement dominé l'Europe du football de club depuis près de dix ans, mais il a également offert à la sélection espagnole les joyaux (Xavi, Iniesta, Puyol, Piqué, Busquets, Pedro et même Jordi Alba et Fabregas) qui lui ont permis d'être championne d'Europe (2008 et 2012) et du monde (2010). Une double présence sur la scène internationale qui a débouché sur cette omniprésence au palmarès du Ballon d'Or, et sur une hégémonie que l'avènement de l'Argentin Messi a totalement validée.

DE L'INFLUENCE SUD-AMÉRICAINE. La conjugaison d'une politique de formation

ET POURTANT, L'ESPAGNE ATTEND TOUJOURS UN SUCCESSEUR À LUIS SUAREZ, LAURÉAT EN 1960

Verdict le 11 janvier

Le lauréat du FIFA Ballon d'Or 2015 sera annoncé le lundi 11 janvier, lors du grand gala de Zurich, où l'on connaîtra aussi l'entraîneur mondial de l'année, la meilleure joueuse et le meilleur entraîneur pour le football féminin. D'autres récompenses seront décernées comme le prix Puskas du plus beau but de l'année. Enfin, l'on connaîtra la composition du Onze de l'année, à la suite d'un vote organisé par la FIFPro, le syndicat international des joueurs. ■



ALAIN MOUNIC

APRÈS QUATRE VICTOIRES CONSÉCUTIVES DE 2009 À 2012, LIONEL MESSI ESPÈRE UN CINQUIÈME BALLON D'OR.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

DÉTENTEUR DES DEUX DERNIERS TROPHÉES, CRISTIANO RONALDO VISE UNE PASSE DE TROIS QUE SEULS PLATINI ET MESSI ONT RÉALISÉE !

prolifique, de l'apparition d'une génération surdouée et d'une stratégie d'internationalisation de l'effectif depuis trois ans du coté du Camp Nou, associée à la volonté toujours plus puissante de Florentino Pérez de donner des héritiers aux Galactiques de la première génération au Real, ont abouti à cette suprématie à la fois sur le terrain et au hit-parade du trophée porté sur les fonts baptismaux par notre journal. L'ultime vecteur concordant aura été cette prédominance culturelle de la péninsule ibérique et de son passé colonisateur qui fait que, depuis 2005, et à l'exception de Cannavaro en 2006, le Ballon d'Or parle soit espagnol (Messi), soit portugais (Ronaldinho, Kaká, Cristiano Ronaldo), et ce, jusque sur le podium la plupart du temps (Torres, Xavi, Iniesta, Neymar). Quelles que soient les valeurs attractives de la Liga, de son jeu ou de sa puissance économique et médiatique, les liens historiques entre l'Amérique du Sud et l'Espagne ainsi que l'influence, ne serait-ce que linguistique, qui en résulte ne peuvent pas être étrangers à ce qui ressemble aujourd'hui à une mainmise. Qu'aurait été l'adaptation de Messi, débarqué à la Masia à l'âge de treize ans, sans sa familiarité et sa maîtrise de la langue de Cervantes ? Et Luis Suarez, dont la belle-famille demeure en Catalogne depuis des années, y serait-il seulement venu ? Partout en Amérique du Sud, la Liga est le Championnat le plus regardé, de très loin et pour longtemps. Et les rêves des futurs Messi ou Neymar sont peuplés de rouge et bleu ou d'un blanc immaculé. L'Angleterre et la France peuvent bien regretter de ne pas avoir découvert la route des Indes, il y a un peu plus de cinq siècles de cela... ■ T. M., F. HE.

DEPUIS 2005, EN DEHORS DE CANNAVARO, LE BALLON D'OR PARLE SOIT ESPAGNOL, SOIT PORTUGAIS

Et qui c'est

Les trois finalistes ont occupé le devant de bonheur mais aussi quelques contra

Cristiano Ronaldo Real Madrid

Les + Le double tenant reste un inimitable showman et un formidable performeur. Meilleur réalisateur de la Liga (48 buts) pour la deuxième année d'affilée (avec en exergue le premier quintuplé de sa carrière contre Grenade début avril, suivi d'un autre face à l'Espanyol en septembre), et accessoirement deuxième passeur du Championnat la saison dernière (16), co-meilleur buteur de la Ligue des champions en 2014-15, dont il est présentement le meilleur buteur de l'histoire (84 réalisations), Cristiano a encore démontré la variété de son registre. Même à plus de trente ans, l'attaquant portugais reste un joueur exceptionnel : son pied droit vaut le gauche, son jeu de tête est remarquable, comme sa vitesse d'exécution ou ses qualités techniques, et son rendement ne faiblit pas. Cet automne, il est devenu le meilleur buteur de l'histoire du Real, effaçant Raul des tablettes. Il en est aujourd'hui à 330 réalisations sous les couleurs merengue, toutes compétitions confondues. Et les records n'en finissent plus de tomber. En 2015, il est devenu le premier joueur de l'histoire à marquer 50 buts ou plus au cours de cinq saisons différentes. Fin mai, il a égalé le record de triplés sur une saison de Liga (8), détenu par Messi. Mais, c'est sans doute avec le Portugal, qualifié facilement pour l'Euro 2016, que « CR7 » a connu ses meilleurs moments en 2015. En juin, son triplé à Erevan a non seulement valu à la Seleçcao de se sortir du piège arménien, mais il lui a aussi permis de consolider sa place de meilleur réalisateur (26 buts) de l'histoire de l'Euro, éliminatoires compris. En attendant la phase finale en France.

Les - Comme il y a deux ans, Cristiano Ronaldo n'a rien gagné en 2015. Pis, il n'a disputé aucune finale. Surtout, il a montré de nombreux signes d'agacement depuis le début de l'année. D'abord, après la divulgation de sa séparation avec Irina Shayk, en janvier, puis après les critiques qui ont suivi la fête de son trentième anniversaire en février, le soir d'un sévère revers contre l'Atletico (0-4). Plus que tout, c'est le départ de Carlo Ancelotti qui a bouleversé l'année du Portugais. Il n'est plus le même depuis l'éviction, en fin de saison dernière, de l'entraîneur italien. Au 26 novembre, « CR7 » avait marqué lors du présent exercice presque deux fois moins de buts que l'an dernier à pareille époque (15 contre 26). Ronaldo ne veut pas jouer pour Benitez, et il le fait savoir, que ce soit à l'oreille de Laurent Blanc ou par son attitude sur le terrain. Même s'il a, statistiquement, été performant en C1 au printemps dernier, il a été assez peu influent, notamment contre la Juve en demies. Et, s'il a beaucoup marqué au printemps, ses buts en série (cinq contre Grenade, trois contre Getafe ou l'Espanyol) ont été inscrits face à des équipes de moindre calibre, comme depuis le début de cette saison puisqu'il n'a scoré que contre l'Espanyol, Levante, le Celta Vigo, Las Palmas et le Chakhtior Donetsk en C1. ■

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE - ALAIN MOUNIC

le plus fort ?

de la scène en 2015, avec de nombreux moments
riétés. Banc d'essai. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Lionel Messi FC Barcelone

Les + Un deuxième triplé Championnat-Coupe du Roi-C1 après celui de 2009 a couronné sa première partie d'année exceptionnelle avec le Barça. Même s'il est moins prolifique et se positionne davantage dans un rôle de meneur, comme en attestent ses 18 passes décisives en Championnat la saison passée (numéro 1), il a tout de même fini co-meilleur réalisateur de la Ligue des champions (10 buts) en même temps que meilleur passeur de l'épreuve (6). Si ses buts se sont fait un peu plus rares que d'habitude (43 tout de même la saison dernière en Liga), ce sont leur poids et leur qualité qui ont frappé les esprits, à l'image de son doublé face au Bayern en demi-finales et de son but en finale de la Coupe du Roi contre Bilbao. Son épatante évolution en faiseur de jeu (il a généré les trois buts barcelonais en finale de C1 face à la Juve) s'explique par le fait qu'il a trouvé en Suarez et Neymar deux alliés capables de le soulager de ce rôle de buteur forcené qu'il était devenu sous Guardiola. Passé de la position d'avant-centre à un poste hybride sur le coté droit, il a retrouvé une liberté qui sied à son talent et à un Barça flamboyant en 2014-15 (175 buts toutes compétitions confondues). D'un point de vue comptable, Messi a également tombé quelques records en 2015. Celui du plus grand nombre de triplés dans l'histoire du football espagnol (32, un de plus que Telmo Zarra et quatre de plus que Di Stefano), mais aussi celui du plus grand nombre de passes décisives dans l'histoire de la Liga, autrefois détenu par Luis Figo (105). Il en est aujourd'hui à 113. Et même si sa Copa America n'a pas connu l'aboutissement qu'il souhaitait, il a été exceptionnel d'altruisme comme lors de la demi-finale contre le Paraguay (6-1, trois passes décisives). Sans lui, l'Argentine n'aurait même pas joué l'ultime rencontre de l'épreuve.

Les - Cela devient une mauvaise habitude, pour ne pas dire une malédiction. Une fois de plus, Messi a échoué dans sa quête d'un titre avec l'Argentine, battue par le Chili – aux tirs au but – en finale de la Copa America, une compétition où il n'a inscrit qu'un seul but, sur penalty, contre le Paraguay en poules. Comme lors des deux derniers Mondiaux, la « Puce » n'a pas marqué lors des rencontres couperets. Le problème, c'est que personne ne prend le relais dans ces cas-là. Messi a d'ailleurs refusé de recevoir le titre de meilleur joueur du tournoi. D'une manière générale, l'Argentin a peu trouvé le chemin des filets dans les matches à élimination directe en 2015. En C1, il n'a marqué que dans une seule des sept rencontres qui ont jalonné le parcours du Barça des huitièmes à la finale, son doublé contre le Bayern lors de la demie aller. Son total de 47 buts en 2015 représente son deuxième plus faible depuis 2009, et pas seulement à cause de ses blessures. Le physique de Messi, absent presque deux mois à l'automne, demeure un sujet d'inquiétude. ■

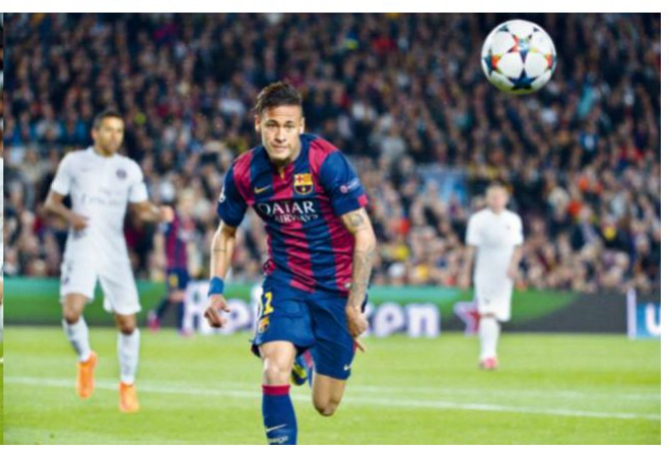
Neymar FC Barcelone

Les + À vingt-trois ans, l'attaquant brésilien apparaît pour la première fois sur le podium du Ballon d'Or, un trophée où il avait terminé dixième en 2011. Ce ne sera probablement pas la dernière. Comme son coéquipier Messi, Neymar a tout gagné cette année en club. Et, comme Messi et Cristiano Ronaldo, il a fini co-meilleur buteur de la C1 la saison passée (10 buts). Après une première saison au Barça en partie gâchée par des blessures, il a pris la mesure du club et de ses responsabilités, même s'il n'évolue pas forcément au poste où il souhaiterait. Il a également gagné en régularité dans ses performances, au point que Luis Enrique ne l'a pas sorti une seule fois en cours de jeu depuis le début de la présente saison (il l'avait fait à huit reprises lors des quatre premiers mois de 2015). Au sein d'une attaque mitraillette, il doit partager les responsabilités de buteur avec Messi et Suarez, et cela se passe plutôt bien. Au printemps, il a été décisif à chaque rencontre de Ligue des champions à partir des quarts, réussissant sept buts (dont deux doublés) en cinq rencontres face au PSG, au Bayern et la Juve. Marquer, Neymar sait faire. Il l'a réalisé à 44 reprises en 2015, plus qu'il ne l'avait jamais fait depuis le début de sa carrière sur une année calendaire. Délivrer des offrandes également. Il compte neuf passes décisives en octobre et novembre, autrement dit ceux où Messi était blessé. En l'absence de l'Argentin, il a su prendre le leadership de l'équipe et les responsabilités qui vont avec. Il a marqué dix fois durant ce laps de temps, dont un quadruplé face au Rayo Vallecano, et s'est inscrit dans le futur du club comme le successeur du patron.

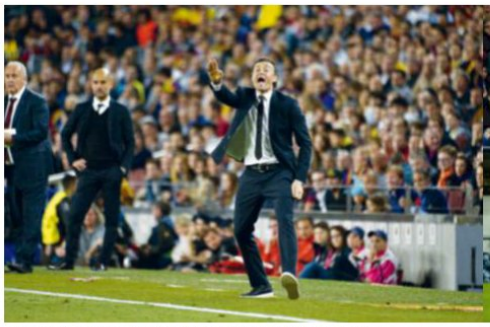
Les - La comparaison avec Messi vaut sur tous les tableaux, y compris celui de l'équipe nationale. On attendait Neymar au tournant cet été à la Copa America, un an après la déception (et la blessure) du Mondial 2014. Sous pression, le capitaine du Brésil a totalement raté cette compétition au point de disjoncter. Expulsé à la fin d'une rencontre perdue face à la Colombie (0-1) en phase de poules, il a été suspendu quatre matches et a vu son équipe, sans lui, se faire éliminer par le Paraguay – aux tirs au but – en quarts de finale. Une tâche énorme. La fébrilité, la maîtrise de ses nerfs et l'assimilation du leadership est d'ailleurs ce qui distingue encore Neymar d'un produit fini. En 2015, il a raté trois des neuf penalties qu'il a eus à tirer, le dernier face à la Roma en Ligue des champions la semaine dernière. Le Brésilien doit s'émanciper. Mais, pour cela, il va lui falloir prendre le pouvoir et devenir le taulier du Barça, ce que la présence de Messi l'empêche de faire aujourd'hui. Combien de temps va-t-il supporter cette ombre tutélaire qui, quoi qu'on en pense, le restreindra à un rôle de comparse jusqu'au déclin ou au départ de l'Argentin ? ■

Leur classement au Ballon d'Or

2004
C. Ronaldo : 12e.
Messi : non classé.
Neymar : non classé.
2005
C. Ronaldo : 20e.
Messi : non classé.
Neymar : non classé.
2006 :
C. Ronaldo : 14e.
Messi : 20e.
Neymar : non classé.
2007
C. Ronaldo : 2e.
Messi : 3e.
Neymar : non classé.
2008
C. Ronaldo : 1er.
Messi : 2e.
Neymar : non classé.
2009
C. Ronaldo : 2e.
Messi : 1er.
Neymar : non classé.
2010
C. Ronaldo : 6e.
Messi : 1er.
Neymar : non classé.
2011 :
C. Ronaldo : 2e.
Messi : 1er.
Neymar : 10e.
2012
C. Ronaldo : 2e.
Messi : 1er.
Neymar : 13e.
2013
C. Ronaldo : 1er.
Messi : 2e.
Neymar : 5e.
2014
C. Ronaldo : 1er.
Messi : 2e.
Neymar : 7e.



CRISTIANO RONALDO, LIONEL MESSI, NEYMAR : TROIS CADORS AUX PROFILS DISTINCTS.



LUIS ENRIQUE, CHAMPION D'ESPAGNE ET D'EUROPE.

PEP GUARDIOLA, CHAMPION D'ALLEMAGNE.

JORGE SAMPAOLI, CHAMPION D'AMÉRIQUE DU SUD.

STÉPHANE MANTEY - JÉRÔME PRÉVOST - SÉBASTIEN BOUE

ENTRAÎNEUR MONDIAL DE L'ANNÉE

BARRIO LATINO*

Luis Enrique, Pep Guardiola et Jorge Sampaoli sont les trois finalistes pour le trophée du meilleur coach en 2015. Un trio très hispanique dont le point commun est un certain... Lionel Messi. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

A vis aux candidats : l'animateur de la soirée de gala du 11 janvier prochain à Zurich serait bien inspiré de parler l'espagnol ! Cela lui sera bien utile au moment de primer l'entraîneur mondial de l'année 2015 puisqu'il aura à faire à l'Argentin Jorge Sampaoli, sélectionneur du Chili, et aux Espagnols Josep Gardiola et Luis Enrique, respectivement coach du Bayern Munich et du FC Barcelone. Un seul des membres de ce podium a l'habitude de la scène du palais des congrès de Zurich, le plus jeune des trois : Guardiola, quarante-quatre ans, vainqueur en 2011 et troisième en 2010 et 2012. Luis Enrique et Jorge Sampaoli sont, en revanche, des novices absolus. Se présenter pour la première fois en un lieu regroupant la crème du football mondial n'empêche pourtant pas l'ambition. Et Luis Enrique peut en nourrir.

LES TROIS FINALISTES

Josep Guardiola Bayern Munich.
Luis Enrique FC Barcelone.
Jorge Sampaoli Chili.

LES SEPT BATTUS

Massimiliano Allegri Juventus Turin.
Carlo Ancelotti Real Madrid, puis sans club.
Laurent Blanc Paris-SG.
Unai Emery FC Séville.
José Mourinho Chelsea.
Diego Simeone Atletico Madrid.
Arsène Wenger Arsenal.

PALMARÈS

2010 : **Mourinho.** 2011 : **Guardiola.** 2012 : **Del Bosque.** 2013 : **Heynckes.** 2014 : **Löw.**

CLASSEMENT 2014

1. **Löw.** 2. **Ancelotti.** 3. **Simeone.** 4. **Guardiola.** 5. **Mourinho.** 6. **Van Gaal.** 7. **Sabella.** 8. **Conte.** 9. **Klinsmann.** 10. **Pellegrini.**

GESTION DES EGO AU BARÇA. Cette année, le technicien originaire des Asturies a effectué une extraordinaire moisson de titres : Liga, Ligue des champions, Coupe du Roi au printemps, Supercoupe d'Europe en été. Seule la Supercoupe d'Espagne lui a échappé, le Barça se faisant rosser (0-4, 1-1) par un Bilbao revanchard au début de l'actuel exercice. Mais l'ancien milieu blaugrana peut espérer se rattraper avec les intérêts, puisque son équipe participe au Mondial des clubs au Japon entre le 16 et le 20 décembre. Certains diront que glaner autant de trophées n'a rien de compliqué lorsque l'on peut aligner en attaque un trio Messi-Suarez-Neymar. Sauf que, dans les faits, il faut veiller à maintenir les équilibres tactiques, mais aussi à ménager les ego des uns et des autres. Un art dans lequel Luis Enrique est passé maître après avoir connu quelques problèmes à ses débuts avec Leo Messi. Un Messi qu'il fallait parfois convaincre – souvent en pure perte – de souffler un peu, mais dont le technicien blaugrana a dû pallier l'absence pendant une bonne partie de l'automne, mission à laquelle il s'est brillamment attelé.

> SEUL GUARDIOLA A DÉJÀ ÉTÉ FINALISTE. LUIS ENRIQUE ET SAMPAOLI SONT DES NOVICES ABSOLUS

JOUR HISTORIQUE POUR LE CHILI. Pep Guardiola a longtemps entraîné Messi, se félicitant de compter un tel phénomène dans ses rangs. Début mai, le coach catalan aurait, en revanche, préféré ne pas l'avoir dans son champ de vision : après avoir tenu admirablement le coup jusqu'à un quart d'heure de la fin en demi-finales aller de la Ligue des champions, son Bayern s'est écroulé subitement, encaissant trois buts (dont un de Messi qui mystifia Boateng au point de provoquer sa chute) qui le priveront de finale malgré un succès (3-2) au retour. L'un des rares moments de faiblesse de Munichois qui ont remporté la Bundesliga au printemps dernier à quatre journées du terme de la compétition. Et qui devraient également se balader cette saison, puisqu'ils sont toujours invaincus, avec treize victoires et un nul en quatorze journées. Le Bayern de Guardiola en 2015-16 c'est un football hyper spectaculaire, avec 66 buts en 22 matches officiels. Soit trois par match !

Le troisième finaliste, Jorge Sampaoli, a lui aussi croisé la route de Leo Messi en 2015, mais n'en garde aucun souvenir douloureux, bien au contraire. L'entraîneur argentin a été confronté à son compatriote, originaire comme lui de la province de Santa Fe (Casilda pour Sampaoli, Rosario pour Messi), lors de la finale de la Copa America (0-0, 4 t.a.b. à 1), le 4 juillet dernier. Une journée grise pour la « Puce » et l'Argentine, mais inoubliable pour le Chili et son sélectionneur, la « Roja de todos » remportant le premier titre de son histoire, un an après avoir fait trembler le Brésil (1-1, 2 t.a.b. à 3) en huitièmes de finale de Coupe du monde. Une Seleçao que le Chili de Sampaoli a à nouveau battu (2-0) en éliminatoires du prochain Mondial ! ■

** Quartier latin.*

JOUEUSE MONDIALE DE L'ANNÉE

LES TROIS FINALISTES

PIERRE LAHALLE

Carli Lloyd États-Unis, Houston Dash.

STÉPHANE MANTEY

Aya Miyama Japon, Okayama Yunogo Belle.

JEAN-LOUIS FEL

Celia Sasic Allemagne, FFC Francfort, retraitée.

LES SEPT BATTUES

Nadine Angerer (ALL, Brisbane Roar), Amona Bachmann (SUI, Wolfsburg), Kadeisha Buchanan (CAN, Ottawa Fury), Amandine Henry (FRA, Lyon), Eugénie Le Sommer (FRA, Lyon), Megan Rapinoe (USA, Seattle Reign) et Hope Solo (USA, Seattle Reign).

ENTRAÎNEUR MONDIAL DE L'ANNÉE POUR LE FOOTBALL FÉMININ

LES TROIS FINALISTES

DR

Jill Ellis États-Unis, sélection américaine.

JEAN-LOUIS FEL

Mark Sampson Angleterre, sélection anglaise.

JEAN-LOUIS FEL

Noria Sasaki Japon, sélection japonaise.

LES SEPT BATTUS

Calle Barrling (SUE, Suède U19), Colin Bell (ANG, FFC Francfort), Farid Benstiti (FRA, Paris-SG), Laura Harvey (ANG, Seattle Reign), John Herdman (ANG, sélection canadienne), Gérard Prêcheur (FRA, Lyon) et Thomas Wörle (ALL, Bayern Munich).

FIFA BALLON D'OR 2015

CONCOURS

ILS ONT GAGNÉ !

RÉSULTATS

UN VOYAGE POUR DEUX PERSONNES POUR ASSISTER AU **GALA FIFA BALLON D'OR 2015** À ZURICH

DELPHINE COGNY - 79140 CERIZAY

1 POLO FIFA BALLON D'OR 2015 : Alain CHARBIT - 83160 La Valette // Mehdi BENZEKRI - 75010 Paris // Benjamin MANTIA - 83230 Bormes-les-Mimosas // Yoann ROQUES - 63100 Clermont-Ferrand // Philippe NOGUEIRA - 78130 Les Mureaux // Thierry CAMOIN - 13500 Martigues // Yannick LOSSOUARN - 29200 Brest // Reginald DEBEER - 59140 Dunkerque // Hervé LEBRUN - 54150 Briey // Oussama AL-YAKOOB - 31820 Pibrac // Olivier RÉCARTE - 94700 Maisons-Alfort // Georges GONZALEZ - 44119 Grandchamp-des-Fontaines // Marcel ARCOS - 83400 Hyères // Pascal DUARTE - 54134 Ceintrey // Soufiane ZAHID - 59000 Lille // Michel LEVYN - 69100 Villeurbanne // Roger LOEFFLER - 67201 Eckbolsheim // Johann CLOR - 90100 Florimont // Yvon EMMANUELLI 20000 - Ajaccio // Laurent DORMARD - 60390 Auteuil

Il fallait trouver :

1re semaine : Ruud Gullit // 2e semaine : Cristiano Ronaldo // 3e semaine : Gianni Rivera // 4e semaine : Matthias Sammer

FRANCE football

TOTTENHAM MADE IN ENGLAND

Maternés par Mauricio Pochettino, les Spurs et leurs six internationaux anglais sont devenus la nursery de l'équipe nationale. **TEXTE** PHLIPPE AUCLAIR, À LONDRES

L'ironie n'échappe à personne en Angleterre. C'est à un natif du pays d'Antonio Rattin et Diego Maradona, à un de ces Argentins que le *Sun* a insulté dans ses colonnes, que la patrie doit être reconnaissante d'avoir lancé la jeune garde qui compose aujourd'hui le noyau de l'équipe nationale anglaise, et leur donne des raisons d'espérer que le prochain Euro ne sera pas qu'un exercice de figuration. Qui plus est, Mauricio Pochettino, puisque c'est évidemment de lui qu'il s'agit, est un récidiviste. Ce qu'il accomplit aujourd'hui à Tottenham, il l'avait déjà tenté dans son précédent club, Southampton, là aussi avec succès. Jugez plutôt : des quatorze joueurs auxquels Roy Hodgson a donné leur première cape depuis le début de la saison 2013-14, pas moins de neuf jouaient alors sous les ordres du manager argentin. Rickie Lambert, Adam Lallana, Jay Rodriguez, Luke Shaw et Nathaniel Clyne faisaient partie de son étonnant commando de Southampton, tandis que Harry Kane, Ryan Mason, Eric Dier et la perle Dele Alli (mais aussi Kyle Walker, international depuis 2011) sont aujourd'hui des piliers de l'équipe des Spurs la plus solide et la plus séduisante qu'on ait vue depuis les très riches heures de Paul Gascoigne à White Hart Lane.

TOTTENHAM EST LE CLUB QUI A FOURNI LE PLUS DE CAPÉS À L'ANGLETERRE : 75

ÉGALEMENT PRÉSENT DANS LES SÉLECTIONS DE JEUNES. Et ce n'est pas fini. D'autres suivront sans doute, comme l'arrière gauche Danny Rose, qui faisait partie de la sélection britannique aux Jeux Olympiques de Londres en 2012, voire son pendant côté droit Kieran Trippier (la doublure de Walker), titulaire lors de la victoire 1-0 sur le terrain de Qarabag qui propulsa les Spurs en seizièmes de finale de la Ligue Europa jeudi dernier. Deux autres produits de l'académie de Tottenham firent d'ailleurs leur apparition en Azerbaïdjan : les milieux de terrain Tom Carroll et Josh Onomah, respectivement internationaux Espoirs et U19 des Three Lions. Cette liste impressionnante est complétée par deux joueurs qui ont eux aussi représenté l'Angleterre, les ailiers Andros Townsend (chez les A) et Alex Pritchard (avec les U21). Et dire que le plus anglophile des managers de Premier League mit un an et demi à répondre dans la langue de feue Margaret Thatcher aux questions des journalistes...

CONTRAIREMENT À D'AUTRES GROSSES ÉCURIES DE PREMIER LEAGUE, LES SPURS ONT CENTRÉ LEUR RECRUTEMENT SUR L'ANGLETERRE. ET PERMIS L'ÉCLOSION DE TALENTS TELS QUE DANNY ROSE, HARRY KANE, KIERAN TRIPPIER OU ENCORE ERIC DIER (PREMIER, DEUXIÈME, QUATRIÈME ET SIXIÈME EN PARTANT DE LA GUAHCE), ICI AVEC NACER CHADLI, JAN VERTONGHEN ET HUGO LLORIS.

FÉLIX GOLÉSS/L'ÉQUIPE

HODGSON LUI DIT MERCI. Il est vrai que ce n'est pas d'hier que Southampton et Tottenham présentent un bilan plus qu'enviable en matière de formation ; ni l'un ni l'autre club n'avaient attendu que le disciple de Marcelo Bielsa, avec lequel il remporta deux titres de champion d'Argentine quand il jouait pour les Newell's Old Boys, quitte la Liga pour la Premier League en janvier 2013 pour déceler et faire s'épanouir des talents du cru. Ce que Pochettino a apporté est autre : c'est la conviction qu'il est possible de faire adopter à ceux-là un style de jeu qui, loin de contredire les valeurs traditionnelles d'engagement et de combativité du football anglais, s'en sert comme fondation d'un style des plus modernes, dynamique, expressif, tout en mouvement. Seul le Liverpool de Jürgen Klopp presse aussi haut, aussi férocement que son Tottenham, une équipe de puncheurs qui sait aussi tenir la distance et est capable de faire exploser son adversaire dans le dernier quart de la rencontre, comme Manchester City en fit l'expérience à White Hart Lane.

Oubliés les Flaky Spurs, ce biscuit qui tombait immanquablement en miettes au moment décisif. Et cette fois-ci, Tottenham ne se repose plus sur le « facteur X » d'un Gareth Bale ou d'un Luka Modric, comme c'était le cas pendant la brève embellie du règne de Harry Redknapp, mais sur un collectif qui a appris à défendre aussi agressivement qu'il se projette vers l'avant. Avec Arsenal, Tottenham est la seule équipe du top 10 anglais à ne pas avoir concédé plus de deux buts dans une rencontre – et encore : ces deux fois, les matches se conclurent par un nul, contre Stoke et Swansea.

Le plus grand fan du travail de l'ancien footballeur du PSG et des Girondins est peut-être le sélectionneur anglais Roy Hodgson, et cela se

comprend. « Nous sommes ravis que Tottenham ait choisi d'emprunter ce chemin, a-t-il dit après la victoire 2-0 de l'Angleterre sur la France le mois passé, et que Pochettino, en particulier, ait donné leur chance aux joueurs qu'il pense avoir la qualité requise. Il a montré sa foi en eux, ce qui est parfait pour nous, parce que nous pouvons faire de même. » Et c'est ainsi que Tottenham, avec les appels de Dier et Alli en sélection, est devenu le club à avoir fourni le plus de footballeurs à l'équipe d'Angleterre de l'histoire : soixante-quinze, pour être précis, soit deux de plus qu'Aston Villa.

INVAINCUS DEPUIS LE 8 AOÛT. Prendre le chemin dont parle Hodgson nécessitait du courage. Lorsque Tottenham vendit Gareth Bale pour 100 M€ au Real Madrid le 1er septembre 2013, il y a donc seulement un peu plus de deux ans, aucun des sept joueurs recrutés pour pallier le départ de la superstar galloise par le directeur sportif d'alors, Franco Baldini (discrètement remercié en septembre dernier), ne possédait de passeport britannique. Seuls trois d'entre eux sont toujours au club, et deux seulement se sont imposés, Christian Eriksen et Erik Lamela, Nacer Chadli ayant rétrogradé dans la hiérarchie des Spurs. Pochettino a donc dû convaincre ses dirigeants d'inverser le cours d'une politique de recrutement axée sur l'exploitation de marchés étrangers. Il y est parvenu, et très brillamment. Tottenham, plutôt chiche quand il s'agit de desserrer les cordons de sa bourse, s'est souvenu de l'Angleterre. Eric Dier (né en Angleterre mais formé au Sporting Portugal, ses parents étant arrivés à Lisbonne quand il avait dix ans), Dele Alli (Milton Keynes) et Kieran Trippier (Burnley) sont venus grossir le contingent du cru, tandis que Ryan Mason et, spectaculairement, Harry Kane faisaient le pas de la réserve et des prêts à l'équipe première. Un pas qui, dans tous les autres clubs majeurs de la Premier League, nécessite de chausser des bottes de sept lieues pour être franchi. Pas à White Hart Lane. Dans le même temps, un Chelsea pouvait expédier huit de ses jeunes Anglais vainqueurs de la FA Youth Cup et de la version U19 de la Ligue des champions en prêt à Vitesse Arnhem, à Naples et ailleurs. Il n'est pas étonnant que Roy Hodgson se fasse si rare à Stamford Bridge et préfère se rendre dans le nord de la capitale. Là où joue une équipe invaincue en Championnat depuis le 8 août dernier... ■

_Huub Stevens
PROFESSION POMPIER

Avec Hoffenheim, l'entraîneur néerlandais reprend un club allemand en cours de saison pour la cinquième fois en huit ans.

Huub Stevens fait aujourd'hui partie des sauveteurs les plus réputés d'Europe. À soixante et un ans, le technicien batave a été intronisé nouvel entraîneur du TSG Hoffenheim le 26 octobre dernier, prenant ainsi les rênes d'une équipe en cours de saison pour la cinquième fois en huit ans. C'était à chaque fois en Bundesliga, soit à Hambourg (2007), Schalke (2011) et au VfB Stuttgart à deux reprises (mars et novembre de la même année 2014). L'an prochain, Stevens fêtera son vingtième anniversaire comme entraîneur en Championnat d'Allemagne (il a aussi sévi au Hertha Berlin et à Cologne), lui qui fit ses premiers pas à Schalke 04, club qu'il conduisit à son plus grand triomphe avec la Coupe de l'UEFA 1997. Cela lui valut d'être élu entraîneur du siècle du club de Gelsenkirchen.

UWE SPECK/WITTERS/PRESSE SPORTS

LE TECHNICIEN N'A JAMAIS CONNU LES AFFRES D'UNE DESCENTE À L'ÉTAGE INFÉRIEUR.

SA STRATÉGIE ? TOUJOURS Y CROIRE. Plus le temps passe, plus Stevens savoure son rôle de saint-bernard. Jamais encore il n'est descendu à l'étage inférieur, remplissant à chaque fois sa mission avec brio. Sa plus grande qualité ? Ne rien lâcher, malgré la situation sportive précaire. Sa communication laisse pourtant parfois à désirer. Alors que Stuttgart avait déjà un pied en L2 au printemps dernier, Stevens a tenté de réveiller ses joueurs en les traitant de... singes, en pleine séance d'entraînement ouverte aux médias. Une colère calculée et destinée à provoquer une révolte. La stratégie s'est d'ailleurs avérée payante, le VfB renversant tout lors des quatre dernières journées pour sauver sa peau in extremis. Aux abords de la Mercedes-Benz-Arena, Stevens est ainsi devenu culte. C'était en effet la deuxième fois en autant de saisons qu'il préservait le club de la relégation. Et s'il n'avait pas signé chez la lanterne rouge Hoffenheim il y a cinq semaines, il est probable qu'il y aurait eu une troisième fois. Stuttgart vient en effet de limoger son entraîneur Alexander Zorniger. Et il peine à lui trouver un remplaçant... ■ ALEXIS MENUGE

_Antonio Di Natale
Stop ou encore ?

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

À TRENTE-HUIT ANS, L'ATTAQUANT DE L'UDINESE SEMBLE LAS ET ENVISAGERAIT DE SE RETIRER DÈS JANVIER PROCHAIN.

Il y a quelques mois, les tifosi de l'Udinese rêvaient de voir leur idole jouer jusqu'à quarante ans. Ils imaginaient Antonio Di Natale, 208 buts en Championnat d'Italie, continuer à marquer pour rejoindre des légendes comme Giuseppe Meazza et José Altafini à la quatrième place des meilleurs buteurs de l'histoire de la Serie A (216 réalisations). Un objectif pas irréalisable pour un attaquant deux fois « capocannoniere » de l'élite italienne (29 buts en 2009-10, 28 en 2010-11) et qui, la saison passée, fut encore l'attaquant le plus prolifique de l'Udinese (14 réalisations). Sauf que, en fin de semaine dernière, une rumeur a semé le trouble : Di Natale, trente-huit ans depuis octobre, prendrait sa retraite au moment de Noël ! « Est-ce vrai ? Le président connaît mes intentions », s'est contenté de répondre le joueur.

CAPITAINE DÉLAISSÉ. Au club, on parle de problèmes aux yeux, qui l'obligent à s'entraîner avec des lunettes spéciales. Dans l'entourage de « Toto », on avance même une certaine usure après presque vingt ans de football pro, même si l'attaquant d'origine napolitaine démontre souvent le contraire à l'entraînement. Di Natale souffre-t-il aussi de ne plus être l'élément autour duquel tourne l'équipe, lui qui n'a disputé cette saison que la moitié des matches comme titulaire et n'a scoré qu'une fois ? Ses dirigeants espèrent que leur capitaine poussera jusqu'en mai. Ils n'envisagent pas que le nouveau stade de l'Udinese soit inauguré sans lui, le 17 janvier 2016, face à la Juve. ■ R. N.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	41	15	13	2	0	37	8	+29	7	6	1	0	22	5	8	7	1	0	15	3
↗	2. Caen	28	15	9	1	5	18	15	+3	8	5	1	2	8	8	7	4	0	3	10	7
↗	3. Angers	26	15	7	5	3	14	9	+5	8	3	4	1	5	3	7	4	1	2	9	6
↘	4. Lyon	25	15	7	4	4	21	14	+7	8	4	2	2	12	6	7	3	2	2	9	8
↗	5. Saint-Étienne	25	15	8	1	6	20	19	+1	8	5	1	2	14	8	7	3	0	4	6	11
↘	6. Nice	24	15	7	3	5	30	19	+11	7	3	1	3	13	7	8	4	2	2	17	12
↘	7. Monaco	24	15	6	6	3	21	21	0	7	2	3	2	6	8	8	4	3	1	15	13
→	8. Rennes	22	15	5	7	3	21	18	+3	7	2	3	2	9	10	8	3	4	1	12	8
→	9. Lorient	21	15	5	6	4	24	21	+3	8	4	2	2	15	9	7	1	4	2	9	12
↗	10. Nantes	20	15	6	2	7	12	15	-3	7	3	1	3	6	7	8	3	1	4	6	8
↗	11. Marseille	19	15	5	4	6	23	17	+6	8	2	3	3	16	10	7	3	1	3	7	7
↘	12. Guingamp	19	15	5	4	6	15	20	-5	7	3	3	1	12	8	8	2	1	5	3	12
↗	13. Montpellier	18	15	5	3	7	18	19	-1	8	4	0	4	12	11	7	1	3	3	6	8
↘	14. Bordeaux	18	15	4	6	5	20	25	-5	8	4	2	2	12	9	7	0	4	3	8	16
→	15. Reims	16	15	4	4	7	15	19	-4	8	3	2	3	10	8	7	1	2	4	5	11
→	16. GFC Ajaccio	16	15	4	4	7	14	19	-5	7	2	3	2	9	8	8	2	1	5	5	11
↗	17. Bastia	15	15	4	3	8	15	21	-6	7	4	0	3	11	8	8	0	3	5	4	13
↘	18. Lille	14	15	2	8	5	8	11	-3	7	2	2	3	5	5	8	0	6	2	3	6
→	19. Toulouse	12	15	2	6	7	14	28	-14	7	2	4	1	10	8	8	0	2	6	4	20
→	20. Troyes	5	15	0	5	10	8	30	-22	8	0	4	4	5	10	7	0	1	6	3	20

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte d'Angers - Paris-SG, de Lorient-Nice et de Nantes-Lyon disputés le mardi 1er décembre.

15e journée

Paris-SG - Troyes	4-1	Toulouse-Nice	2-0
Bordeaux-Caen	1-4	Marseille-Monaco	3-3
Angers-Lille	2-0	Reims-Rennes	2-2
Lyon-Montpellier	2-4	GFC Ajaccio-Lorient	1-1
Saint-Étienne - Guingamp	3-0	Nantes-Bastia	0-0

Buteurs

1. Moukandjo (Lorient), 11 buts.
2. Batshuayi (Marseille), Ibrahimovic (Paris-SG), 10 buts.
4. Cavani (Paris-SG), 8 buts.
5. Ben Arfa (Nice), 7 buts.
6. Lacazette (Lyon), Germain (Nice), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
9. Delort (Caen), Alessandrini (Marseille), Grosicki (Rennes), 5 buts.
12. Khazri (Bordeaux), Larbi (GFC Ajaccio), Privat (Guingamp), Boufal (Lille), Beauvue, Fekir (Lyon), Bammou (Nantes), Di Maria (Paris-SG), Sio (Rennes), 4 buts.
21. Mangani, N'Doye (Angers), Danic (Bastia), Crivelli, Plasil (Bordeaux), Féret (Caen), Benezet, Briand (Guingamp), Jeannot, Waris (Lorient), Nkoudou (Marseille), Lemar, Pasalic, B. Silva, Touré (Monaco), Ninga (Montpellier), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 2), Lucas, Matuidi (Paris-SG), De Préville, Siebatcheu (Reims), Beric, Eysseric, Hamouma, Perrin (Saint-Étienne), 3 buts.
46. Camara, Sunu (Angers), Ayité, Brandao, Palmieri, Squillaci (Bastia), Ounas, Saivet (Bordeaux), Ben Youssef, Da Silva, Rodelin (Caen), Boutaïb, Pujol, Zoua (GFC Ajaccio), Salibur, Sankharé (Guingamp), D. Sidibé (Lille), Ndong (Lorient), Coentrao, Fabinho (Monaco), Camara, Martin, Roussillon (Montpellier), Benrahma, Koziello, Plea (Nice), Lavezzi (Paris-SG), Kyei (Reims), Doucouré, Ntep (Rennes), Roux (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), Jean (Troyes), 2 buts.

Répartition des buts

35

DU PIED DROIT	23
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	4
C.S.C.	2
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	368
SAISON DERNIÈRE	347

Paris-SG - Troyes : 4-1 (1-0)

BUTS : Cavani (20e), Ibrahimovic (58e s.p.), Kurzawa (67e), Augustin (84e) pour le Paris-SG ; Ayasse (90e + 1) pour Troyes.
SAMEDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 45 932. Arbitre : M. Varela (6✶). Avertissement : Mavinga (29e) pour Troyes. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 12/20.
PARIS-SG (4-4-2) : Trapp (5✶) - Van der Wiel (6✶), Thiago Silva (c) (6✶), David Luiz (6✶), Kurzawa (7✶) - Lucas (5✶) (Matuidi, 66e), Stambouli (6✶), Rabiot (6✶) (Thiago Motta, 66e), Di Maria (7✶) - Cavani (6✶) (Augustin, 80e), Ibrahimovic (5✶). Entr. : Blanc.
TROYES (4-2-3-1) : Bernardoni (5✶) - Martins Pereira (3✶), Martial (4✶), Saunier (4✶), Mavinga (3✶) (Dabo, 66e) - Ayasse (4✶), Pi (5✶) - Darbion (4✶), Nivet (c) (4✶) (Court, 61e), Camus (4✶) (Cabot, 77e) - Jean (4✶). Entr. : Furlan.

Bordeaux-Caen : 1-4 (0-1)

BUTS : Crivelli (90e) pour Bordeaux ; Ben Youssef (6e), Da Silva (56e), Carrasso (61e c.s.c.), Delort (77e) pour Caen.
DIMANCHE 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 18 830. Arbitre : M. Chapron (5✶). Avertissements : Saivet (16e), Sané (55e), Chantôme (62e), Poko (64e), Ounas (banc) pour Bordeaux ; Alhadhur (27e), Adéoti (82e) pour Caen. Expulsion : Poko (81e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (2 + 1). Note du match : 13/20.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (5✶) - Guilbert (non noté) (Rolan, 25e, 2✶), Yambéré (4✶), Sané (c) (3✶), Contento (4✶) - Chantôme (4✶), Poko (3✶), Saivet (5✶) - Khazri (4✶) (Crivelli, 54e), Diabaté (4✶) (Plasil, 72e), Maurice-Belay (3✶). Entr. : Sagnol.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (6✶) - Appiah (6✶), Da Silva (7✶), Ben Youssef (6✶), Alhadhur (6✶) (Bazile, 68e) - Seube (6✶) (Adéoti, 62e) - Rodelin (6✶), Delaplace (7✶) (Makengo, 78e), Féret (c) (7✶), Bessat (6✶) - Delort (7✶). Entr. : Garande.

Angers-Lille : 2-0 (2-0)

BUTS : Sunu (20e), Traoré (25e).
SAMEDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Hamel (4✶). Avertissements : Camara (60e), Auriac (78e) pour Angers ; Corchia (19e), Nangis (27e), Balmont (49e) pour Lille. Expulsion : Civelli (68e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
ANGERS (4-3-3) : Butelle (5✶) - Manceau (5✶), Traoré (7✶), Thomas (6✶) (Auriac, 70e), Andreu (6✶) - N'Doye (c) (6✶), Saïss (6✶), Mangani (6✶) - Sunu (6✶) (Karanovic, 70e), Ketkeophomphone (6✶) (Capelle, 83e), Camara (5✶). Entr. : Moulin.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (6✶) - Corchia (4✶), Civelli (0✶), Soumaoro (5✶), Sidibé (5✶) - Balmont (5✶), Mavuba (c) (4✶), Martin (5✶) (Sunzu, 69e) - Nangis (5✶) (Benzia, 55e), Tallo (3✶) (Guillaume, 77e), Bauthéac (6✶). Entr. : Antonetti.

Affluences

TOTAL 15e j. : 224 456.
MOYENNE 2015-16 : 20 427.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Lyon-Montpellier : 2-4 (1-2)

BUTS : Lacazette (14e), Ghezzal (84e) pour Lyon ; Gonalons (8e c.s.c.), Ninga (11e, 48e), Camara (80e) pour Montpellier.
VENDREDI 27 NOVEMBRE. Spectateurs : 30 826. Arbitre : M. Millot (4✶). Avertissements : Lacazette (12e), Rafael (41e), Gonalons (68e) pour Lyon ; Bensebaini (20e), Rémy (45e), Dabo (48e), Hilton (57e) pour Montpellier. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
LYON (4-3-1-2) : Lopes (6✶) - Rafael (3✶), Gonalons (c) (3✶), Bisevac (3✶), Morel (3✶) - Ferri (6✶), Tolisso (2✶), Valbuena (3✶) (Grenier, 50e) - Darder (2✶) (Ghezzal, 69e) - Lacazette (4✶), Beauvue (2✶) (Cornet, 61e). Entr. : Fournier.
MONTPELLIER (4-5-1) : Pionnier (6✶) - Deplagne (5✶), Hilton (c) (5✶), Congré (5✶), Bensebaini (5✶) - Dabo (7✶), Rémy (6✶), Boudebouz (7✶) (Sanson, 80e), Martin (6✶), Roussillon (7✶) (Camara, 65e) - Ninga (8✶) (Yatabaré, 74e). Entr. : Courbis.

St-Étienne - Guingamp : 3-0 (0-0)

BUTS : Hamouma (52e), Eysseric (87e s.p.), Roux (90e + 5).
DIMANCHE 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 25 249. Arbitre : M. Buquet (4✶). Avertissements : Eysseric (26e), Bayal (43e), Ruffier (69e) pour Saint-Étienne ; Dembélé (38e), Salibur (45e + 2), Sankharé (52e) pour Guingamp. Expulsion : Bayal (90e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 8 min (2 + 6). Note du match : 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✶) - Pierre Gabriel (5✶) (Polomat, 61e), Bayal Sall (0✶), Perrin (c) (5✶), Assou Ekotto (5✶) - Lemoine (6✶), Clément (5✶) - Hamouma (6✶) (Pajot, 88e), Eysseric (6✶), Monnet-Paquet (6✶) - Maupay (5✶) (Roux, 69e). Entr. : Galtier.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (5✶) - Jacobsen (3✶), Kerbrat (5✶), Sorbon (c) (5✶), Lévêque (4✶) - Coco (4✶) (Benezet, 72e), Diallo (4✶), Sankharé (4✶), Salibur (3✶) (De Pauw, 81e) - Briand (5✶), Dembélé (3✶) (Privat, 72e). Entr. : Gourvennec.

Toulouse-Nice : 2-0 (1-0)

BUTS : Braithwaite (31e s.p.), Ben Yedder (58e).
SAMEDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 9 956. Arbitre : M. Ennjimi (6✶). Avertissements : Somalia (15e), Machach (60e) pour Toulouse ; Pied (62e), Le Marchand (90e + 2) pour Nice. Expulsion : Hassen (29e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (4-1-2-1-2) : Lafont (6✶) - Somalia (6✶), Diop (6✶), Tisserand (7✶), Matheus (5✶) - Bodiger (5✶) (Pesic, 76e) - Akpa Akpro (c) (6✶), Machach (7✶) - Trejo (5✶) - Ben Yedder (6✶) (Regattin, 83e), Braithwaite (6✶) (Blin, 76e). Entr. : Arribagé.
NICE (3-1-4-2) : Hassen (0✶) - Genevois (4✶), Bodmer (c) (3✶), Le Marchand (4✶) - N. Mendy (5✶) - Pied (5✶), Koziello (6✶), Seri (4✶), R. Pereira (non noté) (Cardinale, 30e, 5✶) - Ben Arfa (4✶) (P. Puel, 77e), Germain (4✶) (Benrahma, 77e). Entr. : Puel.

Marseille-Monaco : 3-3 (1-2)

BUTS : Alessandrini (12e), Batshuayi (51e), Nkoudou (82e) pour Marseille ; Touré (18e, 39e), Coentrao (72e) pour Monaco.
DIMANCHE 29 NOVEMBRE. Spectateurs : 42 882. Arbitre : M. Turpin (4✶). Avertissements : Mendy (75e) pour Marseille ; Costa (33e), Touré (70e), Echiejile (90e + 3) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
MARSEILLE (4-3-3) : Mandanda (c) (5✶) - Dja Djédjé (4✶), Nkoulou (4✶), Rekik (3✶) (L. Silva, 74e), Mendy (5✶) - Diarra (5✶), Isla (5✶), Cabella (4✶) - Alessandrini (6✶) (Ocampos, 77e), Batshuayi (6✶), Nkoudou (5✶). Entr. : Michel.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (4✶) - Touré (6✶), Wallace (4✶), Raggi (c) (4✶), Echiejile (5✶) - Fabinho (5✶), Bakayoko (5✶) - Costa (6✶) (B. Silva, 74e), Moutinho (5✶), Coentrao (6✶) (El-Shaarawy, 90e) - Carrillo (4✶) (L. Traoré, 87e). Entr. : Jardim.

Reims-Rennes : 2-2 (0-1)

BUTS : Mandi (58e), De Préville (67e) pour Reims ; Boga (44e), Grosicki (81e) pour Rennes.
SAMEDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 9 289. Arbitre : M. Ben el-Hadj (4✶). Avertissements : De Préville (30e), Kankava (35e), Signorino (65e), Devaux (88e) pour Reims ; Sylla (27e), Moreira (61e), Sio (66e), Gelson Fernandes (84e) pour Rennes. Expulsion : Kankava (64e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
REIMS (4-2-3-1) : Agassa (5✶) - Traoré (5✶), Mandi (c) (6✶), Signorino (4✶), Weber (5✶) - Devaux (5✶), Kankava (0✶) - De Préville (6✶) (Peuget, 77e), Onianguié (5✶), Diego (5✶) (Fortes, 63e) - Ngog (5✶) (Siebatcheu, 82e). Entr. : Guégan.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (5✶) - Moreira (5✶), Mexer (5✶), Armand (c) (5✶), M'Bengue (5✶) - Gelson Fernandes (5✶), Sylla (5✶) (Quintero, 46e, 5✶) - Grosicki (6✶), André (6✶), Pedro Henrique (5✶) (Dembele, 71e) - Boga (6✶) (Sio, 62e). Entr. : Montanier.

GFC Ajaccio - Lorient : 1-1 (1-1)

BUTS : Larbi (18e) pour le GFC Ajaccio ; Moukandjo (31e s.p.) pour Lorient.
SAMEDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 3 514. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Le Moigne (4e), Boutaïb (29e) pour le GFC Ajaccio ; Mesloub (33e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Goda (5✶) - Coeff (5✶), Filippi (c) (6✶), Bréchet (7✶), Sylla (5✶) - Le Moigne (5✶), Ducourtioux (6✶), Larbi (7✶) (Yougа, 88e), Djokovic (5✶) (Dia, 72e) - Boutaïb (6✶) (Tshibumbu, 80e), Zoua (5✶). Entr. : Laurey.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (6✶) - Gassama (5✶), Koné (5✶), Touré (5✶), Guerreiro (6✶) - Bellugou (5✶) - Jouffre (c) (6✶) (Le Goff, 64e), Ndong (6✶), Mesloub (5✶), Philippoteaux (5✶) (Lavigne, 83e) - Moukandjo (6✶) (Jeannot, 76e). Entr. : Ripoll.

Nantes-Bastia : 0-0

SAMEDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 25 978. Arbitre : M. Rainville (2✶). Avertissements : Cana (14e), Bedoya (59e), Moimbé (78e) pour Nantes ; Cahuzac (59e), Danic (82e) pour Bastia. Expulsion : Bedoya (90e + 2) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 7/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (4✶) - Sabaly (3✶), Cana (3✶), Vizcarrondo (4✶), Moimbé (4✶) (Adryan, 86e) - Deaux (5✶), Bedoya (0✶) - Iloki (3✶) (Sala, 72e), Bammou (4✶) (M'Laab, 72e), Lenjani (5✶) - Sigthorsson (3✶). Entr. : Der Zakarian.
BASTIA (4-2-3-1) : Leca (5✶) - Cioni (4✶), Peybernes (3✶), Modesto (5✶), Marange (4✶) - Cahuzac (c) (4✶), Mostefa (4✶) - Ayité (5✶), Danic (4✶), Palmieri (5✶) - Raspentino (4✶) (ofana, 80e). Entr. : Printant.

Rendez-vous

16e journée

MERCREDI 2 DÉC., 19 HEURES
Monaco-Caen
Guingamp-Reims
Montpellier-GFC Ajaccio
Bastia-Bordeaux
Troyes-Toulouse
21 HEURES
Lille - Saint-Étienne
JEUDI 3 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Rennes-Marseille

Angers - Paris-SG, Lorient-Nice et Nantes-Lyon se sont disputés le mardi 1er décembre.

17e journée

VENDREDI 4 DÉCEMBRE, 20 H 30
Nice - Paris-SG
SAMEDI 5 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Lyon-Angers
20 HEURES Caen-Lille
Bastia-Monaco
Toulouse-Lorient
GFC Ajaccio-Nantes
Reims-Troyes
DIMANCHE 6 DÉC., 14 HEURES
Marseille-Montpellier
17 HEURES Bordeaux-Guingamp
21 HEURES Saint-Étienne - Rennes

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. Dijon	32	16	10	2	4	31	15	+16	8	7	0	1	21	7	8	3	2	3	10	8
↘	2. Nancy	32	16	9	5	2	26	10	+16	8	5	2	1	16	5	8	4	3	1	10	5
→	3. Metz	30	16	8	6	2	22	11	+11	9	4	3	2	14	7	7	4	3	0	8	4
↗	4. Clermont	24	16	6	6	4	21	20	+1	9	5	3	1	13	8	7	1	3	3	8	12
↘	5. Le Havre	24	16	7	3	6	17	16	+1	7	2	3	2	4	5	9	5	0	4	13	11
→	6. Red Star	24	16	6	6	4	14	14	0	8	2	3	3	6	10	8	4	3	1	8	4
↗	7. Auxerre	24	16	7	3	6	17	18	-1	8	4	1	3	10	7	8	3	2	3	7	11
↗	8. Brest	23	16	6	5	5	17	16	+1	8	5	2	1	12	5	8	1	3	4	5	11
↘	9. Bourg-en-Bresse	23	16	7	2	7	26	29	-3	8	5	1	2	17	12	8	2	1	5	9	17
↘	10. Évian-TG	21	16	5	6	5	21	13	+8	8	3	3	2	13	6	8	2	3	3	8	7
↗	11. Lens	20	16	4	8	4	15	19	-4	8	2	5	1	7	9	8	2	3	3	8	10
↘	12. Tours	19	16	4	7	5	13	15	-2	7	3	1	3	7	6	9	1	6	2	6	9
↗	13. Laval	19	16	4	7	5	13	16	-3	7	2	1	4	7	10	9	2	6	1	6	6
↘	14. Créteil	19	16	6	1	9	19	26	-7	7	2	0	5	6	12	9	4	1	4	13	14
→	15. Valenciennes	17	16	4	5	7	13	19	-6	8	0	5	3	4	8	8	4	0	4	9	11
→	16. Niort	16	16	2	10	4	13	16	-3	9	2	4	3	9	9	7	0	6	1	4	7
→	17. Sochaux	15	16	3	6	7	8	13	-5	8	2	3	3	3	6	8	1	3	4	5	7
→	18. Paris FC	13	16	1	10	5	12	19	-7	9	1	6	2	7	8	7	0	4	3	5	11
→	19. AC Ajaccio	13	16	2	7	7	9	16	-7	8	2	4	2	6	5	8	0	3	5	3	11
→	20. Nîmes	8	16	3	7	6	15	21	-6	8	1	6	1	7	8	8	2	1	5	8	13

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Lens-Nîmes, disputé le lundi 30 novembre, et de Dijon-Auxerre, Red Star-Metz, Sochaux-Nancy, Le Havre - Évian-TG, Tours-Clermont, Laval-Brest, Bourg-en-Bresse - Niort, Créteil-Paris FC et Valenciennes-AC Ajaccio, disputés le mardi 1er décembre. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

Matches en retard, 15e j.

Le Havre-Brest	0-0
Bourg-en-Bresse - Paris FC	4-1
Red Star-AC Ajaccio	1-1
Lens-Niort	1-1
Sochaux-Laval	0-0
Valenciennes-Nîmes	2-2

DÉJÀ JOUÉS

Créteil-Nancy	0-3
Dijon-Clermont	4-1
Metz-Auxerre	0-1
Tours - Évian-TG	2-1

16e journée

Paris FC-Dijon	0-3
Nancy-Le Havre	3-1
Metz - Bourg-en-Bresse	5-0
Clermont-Valenciennes	2-0
Niort-Red Star	0-0
Auxerre-Créteil	3-1
Brest-Sochaux	1-0
Évian-TG - Laval	0-0
AC Ajaccio-Lens	1-1
Nîmes-Tours	2-1

Rendez-vous

18e journée

VENDREDI 11 DÉC., 20 HEURES
Nîmes-Le Havre
Clermont-Laval
Bourg-en-Bresse - Red Star
Auxerre-Sochaux
Évian-TG - Brest
Paris FC-Lens
Niort-Tours
AC Ajaccio-Créteil

SAMEDI 12 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Metz-Dijon

LUNDI 14 DÉCEMBRE, 20 H 30
Nancy-Valenciennes

19e journée

JEUDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 30
Évian-TG - Nancy

VENDREDI 18 DÉC., 20 HEURES
Dijon-Red Star
Brest-Clermont
Le Havre-Auxerre
Laval-Nîmes
Créteil-Niort
Valenciennes-Paris FC
Sochaux-AC Ajaccio

SAMEDI 19 DÉC., 14 HEURES
Tours-Metz
Lens - Bourg-en-Bresse

Paris FC-Dijon: 0-3 (0-2)

BUTS: Tavares (4e), Diony (34e), Bamba (53e).

VENDREDI 27 NOVEMBRE. Spectateurs : 2 528. Arbitre : M. Petit (5★). Avertissements : Pellenard (56e), Lybohy (68e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

PARIS FC (4-2-3-1): Thébaux (4★) - Cantini (4★), Jean Tahrat (4★), Lybohy (c) (4★), Pellenard (3★) - Traoré (5★) (Poujol, 81e), Ca (4★) - Mogni (5★), Grange (5★), Glombard (4★) (Bahamboula, 60e) - Socrier (4★) (Fauvergue, 66e). Entr. : Renaud.

DIJON (4-4-2): Reynet (5★) - Souquet (6★), Jullien (6★), Varrault (c) (5★) (Andonian, 69e), Bamba (7★) - Amalfitano (6★), Gastien (5★), Marié (5★) (Ngoyi, 73e), Sammaritano (6★) - Diony (6★), Tavares (6★) (Bela, 59e). Entr. : Dall'Oglio.

Nancy-Le Havre: 3-1 (1-1)

BUTS: Dalé (42e), Cétout (79e), Aït Bennasser (90e + 5) pour Nancy ; Mendes (18e) pour Le Havre.

SAMEDI 28 NOVEMBRE. Spectateurs : 14 135. Arbitre : M. Lesage (5★). Avertissements : Cétout (34e), Muratori (88e) pour Nancy ; Bain (75e), Farnolle (79e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.

NANCY (4-3-3): Ndy Assembe (6★) - Cétout (6★), Chrétien (5★), Lenglet (c) (5★), Muratori (6★) - Guidileye (5★) (Walter, 59e), Pedretti (7★), Aït Bennasser (8★) - Robic (5★) (Hadji, 76e), Dalé (6★), Puyo (5★) (Cuffaut, 90e). Entr. : Correa.

LE HAVRE (4-2-3-1): Farnolle (6★) - Chebake (6★), Fortes (c) (5★), Cambon (5★), Mombris (5★) - Bain (6★) (Louiserre, 85e), Fontaine (7★) - Mendes (7★) (Mousset, 80e), Bonnet (6★), Gimbert (5★) (Manzala, 66e) - Duhamel (5★). Entr. : Bradley.

Metz-Bourg-en-Bresse: 5-0 (2-0)

BUTS: Lejeune (21e s.p.), Mayuka (44e), Ngbakoto (49e), Rivierez (72e), Palomino (82e).

VENDREDI 27 NOVEMBRE. Spectateurs : 10 273. Arbitre : M. Rouinsard (4★). Avertissements : Tiago Gomes (28e), Palomino (33e), Reis (63e) pour Metz ; Nirlo (79e), Damour (85e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

METZ (4-2-3-1): Didillon (6★) - Rivierez (6★), Reis (5★), Palomino (6★), Tiago Gomes (4★) - André Santos (7★), Lejeune (c) (7★) (Mandjeck, 88e) - Kaprof (6★) (Gbaklé, 73e), Ngbakoto (6★), Candeïas (4★) - Mayuka (5★) (Falcon, 77e). Entr. : Riga.

BOURG-EN-BRESSE (4-3-1-2): Fabri (4★) - Alphonse (4★) (Dimitriou, 65e), Perradin (3★), Traoré (3★), N'Simba (3★) - Dembélé (4★), Nirlo (c) (5★), Berthomier (4★) (Damour, 65e) - Boujedra (4★) (Ba, 71e) - Sané (3★), Boussaha (4★). Entr. : Della Maggiore.

Clermont-Valenciennes: 2-0 (2-0)

BUTS: Dugimont (6e), Laporte (41e).

VENDREDI 27 NOVEMBRE. Spectateurs : 2 495. Arbitre : M. Stinat (7★). Avertissement : Mbenza (43e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.

CLERMONT (4-2-3-1): Jeannin (6★) - Agounon (5★), Laporte (7★), Avinel (c) (7★), Djellabi (6★) - Ekobo (6★), Espinosa (5★) - Dugimont (7★), Hunou (6★) (Reale, 85e), Boulaya (5★) (Genest, 81e) - Diedhiou (6★). Entr. : Diacre.

VALENCIENNES (4-2-3-1): Perquis (5★) - Fulgini (4★), Nestor (4★), Abdelhamid (c) (5★), Niakhaté (5★) - Baradji (4★) (Slidja, 63e), Kaboré (4★) - Mbenza (4★), Enza Yamissi (4★) (Ntim, 73e), Nguette (4★) - Butin (3★) (Diarra, 82e). Entr. : Le Frapper.

Niort-Red Star: 0-0

VENDREDI 27 NOVEMBRE. Spectateurs : 3 292. Arbitre : M. Falcone (5★). Avertissements : Lahaye (7e) pour Niort ; Da Cruz (11e), Amieux (41e), Ngamukol (60e) pour le Red Star. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.

NIORT (4-2-3-1): Delecroix (7★) - Lahaye (6★), Choplin (6★), Sans (7★), Kiki (5★) - Koukou (5★), Roye (c) (5★) - Selemani (6★), Tigroudja (5★) (Djigla, 68e), Rocheteau (5★) - Koné (4★) (Dona Ndoh, 74e). Entr. : Brouard.

RED STAR (4-1-3-2): Balijon (6★) - Palun (6★), Cros (5★), Fournier (6★), Amieux (5★) - Da Cruz (c) (6★) - Makhedjouf (5★) (Kaabouni, 76e), Bouazza (5★) (Diaz, 70e), Boe Kane (6★) - Ngamukol (5★), Sliti (6★) (Plumain, 70e). Entr. : Almeida.

Auxerre-Créteil: 3-1 (1-1)

BUTS: Courtet (14e), Sefil (72e), Ba (90e + 2) pour Auxerre ; Mollet (29e) pour Créteil.

VENDREDI 27 NOVEMBRE. Spectateurs : 3 994. Arbitre : M. Léonard (5★). Avertissement : Montaroup (61e) pour Créteil. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

AUXERRE (3-5-2): Boucher (6★) - Hountondji (6★), Puygrenier (c) (5★), Sefil (6★) - Aguilar (5★), Konaté (6★), Kilic (4★) (Ba, 61e), Seck (4★), Vincent (5★) - Diarra (5★), Courtet (6★) (Lefebvre, 85e). Entr. : Vannuchi.

CRÉTEIL (4-4-2): Kerboriou (4★) - Esor (5★), Hérelle (4★), Diedhiou (4★), Ilunga (c) (5★) - Dias (6★) (Benaniba, 79e), Lafon (5★), Mollet (7★) (Bourgeois, 85e), Montaroup (5★) - Mahon de Monaghan (5★) (Lesage, 85e), Andriatsima (5★). Entr. : Froger.

Passeurs

1. Khazri (Bordeaux), Di Maria, Ibrahimovic (Paris-SG), 5 passes.
4. Barrada (Marseille), Dirar (Monaco), Seri (Nice), 4 passes.
7. Danic (Bastia), Crivelli (Bordeaux), Briand, Salibur (Guingamp), Jouffre (Lorient), Pastore (Paris-SG), Kyei (Reims), Ntep (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), 3 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 37 buts.
2. Nice, 30 buts.
3. Lorient, 24 buts.
4. Marseille, 23 buts.
5. Lyon, Monaco et Rennes, 21 buts.
8. Bordeaux et Saint-Étienne, 20 buts.
10. Caen et Montpellier, 18 buts.
12. Bastia, Guingamp et Reims, 15 buts.
15. Angers, GFC Ajaccio et Toulouse, 14 buts.
18. Nantes, 12 buts.
19. Lille et Troyes, 8 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 8 buts.
2. Angers, 9 buts.
3. Lille, 11 buts.
4. Lyon, 14 buts.
5. Caen et Nantes, 15 buts.
7. Marseille, 17 buts.
8. Rennes, 18 buts.
9. GFC Ajaccio, Montpellier, Nice, Reims et Saint-Étienne, 19 buts.
14. Guingamp, 20 buts.
15. Bastia, Lorient et Monaco, 21 buts.
18. Bordeaux, 25 buts.
19. Toulouse, 28 buts.
20. Troyes, 30 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Ducourtioux** (GFC Ajaccio), **Cahuzac** (Bastia), **Khazri, Pallois** et **Poko** (Bordeaux), **Yahia** (Caen), **Boufal** et **Civelli** (Lille), **Gassama** et **Waris** (Lorient), **Yanga-Mbiwa** (Lyon), **L. Traoré** (Monaco), **Bensebaini** (Montpellier), **Bedoya** (Nantes), **Hassen** (Nice), **Kankava** (Reims), **Sio** (Rennes), **Bayal Sall** (Saint-Étienne), **Kana-Biyik** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Di Maria (Paris-SG), 6,38★.
2. Verratti (Paris-SG), 6★.
3. Mangani, Thomas (Angers), Hilton (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), 5,93★.
7. Diarra (Marseille), 5,92★.
8. Seube (Caen), Matuidi, Thiago Motta (Paris-SG), 5,9★.
11. Jouffre (Lorient), 5,89★.
12. Delort (Caen), 5,87★.
13. Koziello (Nice), 5,86★.
14. Traoré (Angers), 5,79★.
15. Benezet (Guingamp), Aurier (Paris-SG), Doumbia (Toulouse), 5,78★.
18. Pied (Nice), 5,77★.
19. B. Silva (Monaco), 5,75★.
20. Moukandjo (Lorient), 5,73★.
21. Camara, Saïss (Angers), 5,71★.
23. Féret (Caen), Briand (Guingamp), Touré (Lorient), Ben Arfa (Nice), 5,67★.
27. Jallet (Lyon), Kurzawa (Paris-SG), 5,63★.
29. Squillaci (Bastia), De Préville (Reims), 5,62★.
31. Manceau (Angers), Bréchet (GFC Ajaccio), Maxwell (Paris-SG), 5,6★.
34. Umtiti (Lyon), Roussillon (Montpellier), 5,58★.
36. Salibur (Guingamp), 5,55★.
37. Armand (Rennes), 5,54★.
38. Corchia (Lille), Ndong (Lorient), Toulalan (Monaco), Rémy (Montpellier), David Luiz, Ibrahimovic (Paris-SG), Mandi (Reims), Doucouré (Rennes), 5,5★.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,25★.
2. Maury (GFC Ajaccio), 6,15★.
3. Butelle (Angers), 6★.
4. Lopes (Lyon), 5,8★.
5. Leca (Bastia), Pionnier (Montpellier), 5,75★.
7. Mandanda (Marseille), 5,67★.
8. Placide (Reims), 5,63★.
9. Vercoutre (Caen), 5,6★.
10. Lössl (Guingamp), 5,57★.
11. Enyeama (Lille), 5,5★.
12. Riou (Nantes), 5,43★.
13. Carrasso (Bordeaux), Subasic (Monaco), Ruffier (Saint-Étienne), 5,33★.
16. Trapp (Paris-SG), 5,29★.
17. Lecomte (Lorient), 5,14★.
18. Goicoechea (Toulouse), 5,13★.
19. Hassen (Nice), 5,08★.
20. Petric (Troyes), 5★.

Équipe type

Cartons

50	6
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
614/477	53/23

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 13 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 9 buts.
3. Tavares (Dijon), 7 buts.
4. Andriatsima, Mollet (Créteil), Cétout (Nancy), Dona Ndoh (Niort), 6 buts.
8. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Adnane (Brest), Jullien (Dijon), Alioui (Laval), Lejeune, Ngbakoto (Metz), 5 buts.
14. Courtet, Diarra (Auxerre), Sammaritano (Dijon), Barbosa, Bruno, Keita (Évian-TG), Duhamel (Le Havre), Dalé, Robic (Nancy), Mounié (Nîmes), Grange (Paris FC), Toko Ekambi (Sochaux), Slidja (Valenciennes), 4 buts.
27. Berthomier (Bourg-en-Bresse), B. Pelé (Brest), Boulaya (Clermont), Lesage (Créteil), Diony (Dijon), Hoggas (Évian-TG), Zeoula (Laval), J.-P. Fontaine, Jo. Mendes (Le Havre), Autret, Nanizayamo (Lens), Koura (Nîmes), Sliti (Red Star), S. Cissé (Sochaux), Kouakou (Tours), Butin (Valenciennes), 3 buts.
43. Cavalli, Panioukov, Toudic (AC Ajaccio), Ad. Ba, Berthier (Auxerre), M. Alphonse, M.I. Ba, Ogier (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Joseph-Monrose, Koubemba (Brest), Clémence (Créteil), Bela, Thiam, Varrault (Dijon), Centonze (Évian-TG), Quintin (Laval), Gimbert (Le Havre), D. N'Diaye (Lens), Mayuka, Palomino (Metz), Busin, Hadji (Nancy), Koukou (Niort), Savanier, Tchenkoua (Nîmes), Mogni (Paris FC), Da Cruz, Jeanvier, Ngamukol (Red Star), Bergougnoux, Tandia (Tours), 2 buts.

Passeurs

1. Campanharo (Évian-TG), 7 passes.
2. Sammaritano (Dijon), 5 passes.
3. Courtet (Auxerre), Berthomier, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Fontaine (Le Havre), Puyo (Nancy), Martin (Sochaux), 4 passes.
9. Diaw (Auxerre), Ba, Boujedra (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Hunou (Clermont), Andriatsima (Créteil), Gastien, Tavares (Dijon), Roye (Niort), Bouazza (Red Star), 3 passes.
19. Diabaté (AC Ajaccio), Vincent (Auxerre), Damour (Bourg-en-Bresse), Belaud, Cuvillier (Brest), Rivieyran (Clermont), Lafon, Mollet (Créteil), R. Amalfitano (Dijon), Hoggas (Évian-TG), Alioui (Laval), Ikoko, Valdivia (Lens), Pedretti (Nancy), Lahaye, Rocheteau, Selemani (Niort), Cordoval, Mounié, Savanier, Sergio (Nîmes), Ech-Chergui (Paris FC), Da Cruz, Sliti (Red Star), Belkebla (Tours), 2 passes.

Attaques

1. Dijon, 31 buts.
2. Bourg-en-Bresse et Nancy, 26 buts.
4. Metz, 22 buts.
5. Clermont et Évian-TG, 21 buts.
7. Créteil, 19 buts.
8. Auxerre, Brest et Le Havre, 17 buts.
11. Lens et Nîmes, 15 buts.
13. Red Star, 14 buts.
14. Laval, Niort, Tours et Valenciennes, 13 buts.
18. Paris FC, 12 buts.
19. AC Ajaccio, 9 buts.
20. Sochaux, 8 buts.

Défenses

1. Nancy, 10 buts.
2. Metz, 11 buts.
3. Évian-TG et Sochaux, 13 buts.
5. Red Star, 14 buts.
6. Dijon et Tours, 15 buts.
8. AC Ajaccio, Brest, Laval, Le Havre et Niort, 16 buts.
13. Auxerre, 18 buts.
14. Lens, Paris FC et Valenciennes, 19 buts.
17. Clermont, 20 buts.
18. Nîmes, 21 buts.
19. Créteil, 26 buts.
20. Bourg-en-Bresse, 29 buts.

Ligue 2

Brest-Sochaux: 1-0 (1-0)

BUT: Adnane (5e).

VENDREDI 27 NOVEMBRE. Spectateurs: 6 642. Arbitre: M. Delpech (6✶). Avertissements: Tie Bi (80e) pour Brest; Martin (39e), Cacérès (70e), Faussurier (74e) pour Sochaux. Temps additionnel: 3 min (0 + 3). Note du match: 11/20.

BREST (4-2-3-1): Hartock (6✶) - Doumbia (6✶), Lorenzi (5✶), Falette (c) (5✶), Keita (5✶) - Tie Bi (6✶), Perez (5✶) - Koubemba (4✶) (Alphonse, 76e), Battocchio (7✶), Joseph-Monrose (4✶) (Cuvillier, 65e) - Adnane (6✶) (Platje, 90e + 3). Entr.: Dupont.

SOCHAUX (4-2-3-1): Camara (6✶) - Gibaud (5✶), Onguéné (5✶), Teikeu (c) (5✶), Collaço (4✶) (Cacérès, 64e) - Fuchs (4✶), Ilaimaharitra (4✶) - Faussurier (5✶), Martin (6✶), Guerbert (5✶) (Sao, 56e) - Toko Ekambi (5✶). Entr.: Cartier.

Évian-TG-Laval: 0-0

VENDREDI 27 NOVEMBRE. Spectateurs: 3 511. Arbitre: M. Lavis (6✶). Avertissements: Centonze (52e), Campanharo (62e) pour Évian-TG; Alla (45e), Malonga (64e) pour Laval. Expulsion: Altolaguirre (81e) pour Évian-TG. Temps additionnel: 4 min (1 + 3). Note du match: 9/20.

ÉVIAN-TG (4-2-3-1): Leroy (6✶) - Abdallah (4✶), Sorlin (c) (5✶), Betao (5✶), Centonze (5✶) - Kamin (6✶), Campanharo (6✶) - Ngakoutou (5✶) (Altolaguirre, 78e), Hoggas (4✶), Barbosa (4✶) (Soares, 72e) - Bruno (5✶). Entr.: Susic.

LAVAL (4-3-3): Cappone (5✶) - Chafik (5✶), Mukiele (5✶), Konaté (6✶), Quintin (4✶) - Gonçalves (c) (5✶), Monfray (5✶), Alla (6✶) - Zeoula (4✶), Alioui (4✶) (N'Diaye, 71e), Malonga (5✶) (Habran, 80e). Entr.: Zanko.

AC Ajaccio-Lens: 1-1 (0-0)

BUTS: Cavalli (88e s.p.) pour l'AC Ajaccio; Nanizayamo (54e) pour Lens.

VENDREDI 27 NOVEMBRE. Spectateurs: 3 286. Arbitre: M. Abed (4✶). Avertissements: Madri (18e), Abergel (35e) pour l'AC Ajaccio; Olsen (8e), Lala (41e), Moore (65e) pour Lens. Expulsions: Gonçalves (56e), Nouri (57e) pour l'AC Ajaccio; Landre (87e) pour Lens. Temps additionnel: 4 min (1 + 3). Note du match: 12/20.

AC AJACCIO (4-3-1-2): Scribe (5✶) - Lippini (c) (5✶), Cissé (4✶), Diallo (4✶), Diabaté (4✶) - Abergel (6✶) (Cavalli, 75e), Gonçalves (0✶), Marchetti (6✶) - Nouri (0✶) - Madri (6✶) (Safsaf, 70e), Panioukov (4✶) (Toudic, 70e). Entr.: Pantaloni.

LENS (4-3-1-2): Delle (5✶) - Moore (4✶) (Ikoko, 68e), Landre (0✶), Besle (4✶), Lala (4✶) - Olsen (5✶) (Nomenjanahary, 78e), Gbamin (5✶), Valdivia (5✶) - Autret (5✶) - Chavarria (c) (4✶) (N'Diaye, 80e), Nanizayamo (6✶). Entr.: Kombouaré.

Nîmes-Tours: 2-1 (0-1)

BUTS: Tchenkoua (85e, 90e + 2) pour Nîmes; Belkebla (16e) pour Tours.

VENDREDI 27 NOVEMBRE. Spectateurs: 3 457. Arbitre: M. Guenaoui (4✶). Avertissements: Azouni (27e), Briançon (38e) pour Nîmes; Miguel (38e), Bouhours (61e) pour Tours. Temps additionnel: 6 min (1 + 5). Note du match: 10/20.

NÎMES (4-4-2): Michel (c) (5✶) - Cordoval (5✶), Marin (5✶), Barrillon (4✶), Valls (5✶) - Ripart (6✶), Fabre (non noté) (Briançon, 22e, 6✶), Azouni (5✶), Cissokho (4✶) (Tchenkoua, 74e) - Mounié (5✶), Koura (5✶) (Maoulida, 62e). Entr.: Blaquart.

TOURS (4-4-2): Kamara (6✶) - Diakité (5✶), Miguel (4✶), Louvion (6✶), Bouhours (c) (5✶) - Belkebla (7✶), Agouazi (5✶), Maouche (4✶) (Malfleury, 89e), Santamaria (5✶) - Tandia (5✶), Kouakou (4✶) (Bergougnoux, 77e). Entr.: Simone.

Équipe type, 15e journée

Équipe type, 16e journée

MATCHES DÉCALÉS (15e JOURNÉE)

Le Havre-Brest: 0-0

LUNDI 23 NOVEMBRE. Spectateurs: 5 965. Arbitre: M. Castro (7✶). Avertissements: Bonnet (65e) pour Le Havre; Keita (60e), Perez (76e), Joseph-Monrose (90e + 3) pour Brest. Temps additionnel: 4 min (1 + 3). Note du match: 14/20.

LE HAVRE (4-4-1-1): Farnolle (5✶) - Chebake (6✶), Fortes (c) (6✶), Cambon (6✶), Mombris (6✶) - Gimbert (4✶) (Mendes, 78e), Fontaine (6✶), Louiserre (5✶), Manzala (4✶) (Mousset, 61e) - Bonnet (5✶) - Duhamel (5✶). Entr.: Bradley.

BREST (4-2-3-1): Hartock (8✶) - Belaud (4✶) (Perez (4), 46e), Lorenzi (5✶), Falette (c) (7✶), Keita (5✶) - Sankoh (5✶) (Pelé, 75e), Tie Bi (5✶) - Joseph-Monrose (4✶), Battocchio (5✶), Koubemba (4✶) (Brillault, 81e) - Adnane (4✶). Entr.: Dupont.

Bourg-en-Br.-Paris FC: 4-1 (2-0)

BUTS: Sané (21e s.p.), Perradin (36e), Boussaha (67e), Damour (87e) pour Bourg-en-Bresse; Mogni (90e + 1) pour le Paris FC.

MARDI 24 NOVEMBRE. Spectateurs: 1 990. Arbitre: M. Aubin (5✶). Avertissements: Jean Tahrat (21e), Traoré (45e), Thébaux (54e) pour le Paris FC. Temps additionnel: 5 min (3 + 2). Note du match: 13/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-3-1-2): Fabri (5✶) - Alphonse (4✶), Perradin (6✶), Traoré (5✶), N'Simba (5✶) (Dimitriou, 78e) - Dembélé (5✶) (Damour, 72e), Nirlo (c) (6✶), Berthomier (5✶) - Boujedra (7✶) (Ba, 75e) - Boussaha (7✶), Sané (6✶). Entr.: Della Maggiore.

PARIS FC (4-4-2): Thébaux (4✶) - Glombard (5✶), Jean Tahrat (4✶), Lybohy (c) (4✶), Cantini (4✶) - Bahamboula (4✶), Gamiette (non noté) (Poujol, 43e, 5✶), Traoré (5✶), Grange (6✶) - Keita (5✶) (Mogni, 66e), Socrier (3✶) (Kinkela, 72e). Entr.: Renaud.

Red Star-AC Ajaccio: 1-1 (0-1)

BUTS: Plumain (75e) pour le Red Star; Abergel (20e) pour l'AC Ajaccio.

MARDI 24 NOVEMBRE. Spectateurs: 1 923. Arbitre: M. Letexier (6✶). Avertissement: Marchetti (31e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (2 + 2). Note du match: 12/20.

RED STAR (4-2-3-1): Balijon (6✶) - Palun (6✶), Jeanvier (6✶), Fournier (6✶), Amieux (5✶) - Da Cruz (c) (5✶), Makhedjouf (6✶) - Boe Kane (5✶) (Plumain, 72e), Sliti (6✶), Bouazza (6✶) (Diaz, 80e) - Ngamukol (5✶). Entr.: Almeida.

AC AJACCIO (4-2-3-1): Scribe (8✶) - Lippini (5✶), Cissé (7✶), Diallo (6✶), Diabaté (6✶) - Abergel (6✶), Marchetti (5✶) - Nouri (5✶) (Gonçalves, 77e), Cavalli (c) (5✶) (Safsaf, 62e), Madri (6✶) - Panioukov (5✶) (Toudic, 80e). Entr.: Pantaloni.

Lens-Niort: 1-1 (0-1)

BUTS: Bourigeaud (52e) pour Lens; Kiki (9e) pour Niort.

MARDI 24 NOVEMBRE. Spectateurs: 26 337. Arbitre: M. Batta (5✶). Avertissements: Cyprien (8e), Besle (42e), Landre (68e) pour Lens; Roye (26e), Kiki (53e), Sambia (82e) pour Niort. Temps additionnel: 4 min (1 + 3). Note du match: 12/20.

LENS (4-3-3): Delle (5✶) - Ikoko (6✶), Landre (c) (5✶), Besle (5✶), Scaramozzino (4✶) - Cyprien (5✶), Gbamin (5✶) (Olsen, 84e), Bourigeaud (6✶) - Madiani (5✶) (N'Diaye, 63e), Nanizayamo (5✶) (Banza, 77e), Autret (6✶). Entr.: Kombouaré.

NIORT (4-5-1): Delecroix (5✶) - Lahaye (5✶), Sans (5✶), Bong (5✶), Sambia (5✶) - Selemani (5✶), Koukou (6✶), Roye (c) (5✶), Rocheteau (5✶) (Tigroudja, 77e), Kiki (6✶) (Djigla, 77e) - Koné (5✶). Entr.: Brouard.

Sochaux-Laval: 0-0

MARDI 24 NOVEMBRE. Spectateurs: 13 072. Arbitre: M. Palhies (6✶). Avertissements: Guerbert (89e) pour Sochaux; Couturier (35e) pour Laval. Temps additionnel: 6 min (2 + 4). Note du match: 11/20.

SOCHAUX (4-4-2): Camara (5✶) - Gibaud (5✶), Onguéné (6✶), Teikeu (5✶), Faussurier (5✶) - Martin (4✶) (Rayos, 81e), Ramaré (c) (non noté) (Fuchs, 8e, 5✶), Ilaimaharitra (4✶), Guerbert (5✶) - Toko Ekambi (6✶), Cissé (5✶) (Sao, 62e). Entr.: Cartier.

LAVAL (4-3-3): Cappone (6✶) - Chafik (5✶), Konaté (5✶), Couturier (5✶) (Mukiele, 53e), Quintin (5✶) - Gonçalves (c) (6✶), Monfray (4✶), Alla (5✶) - Habran (4✶) (Malonga, 81e), Viale (4✶) (Alioui, 67e), Zeoula (5✶). Entr.: Zanko.

Valenciennes-Nîmes: 2-2 (0-1)

BUTS: Mbenza (53e), Butin (75e) pour Valenciennes; Koura (33e), Mounié (87e) pour Nîmes.

MARDI 24 NOVEMBRE. Spectateurs: 6 293. Arbitre: M. Thual (3✶). Expulsion: Néry (45e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 5 min (2 + 3). Note du match: 13/20.

VALENCIENNES (4-4-2): Perquis (4✶) - Aloé (4✶), Nestor (4✶), Abdelhamid (c.) (4✶), Néry (0✶) - Mbenza (7✶), Kaboré (6✶), Baradji (6✶), Diarra (4✶) (Nguette, 63e) - Butin (7✶) (Missi Mezu Kouakou, 82e), Haddou (4✶) (Niakhaté, 46e, 5✶). Entr.: Le Frapper.

NÎMES (4-4-2): Michel (c) (5✶) - Cordoval (4✶), Marin (5✶), Barrillon (5✶), Harek (non noté) (Renaut, 38e, 4✶) - Ripart (5✶) (Tchenkoua, 80e), Azouni (6✶), Lacourt (5✶), Bobichon (6✶) - Mounié (7✶), Koura (7✶) (Maoulida, 71e). Entr.: Blaquart.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Gonçalves** et **Nouri** (AC Ajaccio), **Jeannin** (Clermont), **Altolaguirre** et **Appindangoye** (Évian-TG), **Bonnet** (Le Havre), **Landre** (Lens), **Lejeune** (Metz).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pedretti (Nancy), 6,5 ✶.
2. Sammaritano (Dijon), 6,31 ✶.
3. Diedhiou (Clermont), 6,2 ✶.
4. Jullien (Dijon), 5,93 ✶.
5. Hunou (Clermont), 5,9 ✶.
6. Chebake (Le Havre), 5,89 ✶.
7. Ngbakoto (Metz), Savanier (Nîmes), 5,88 ✶.
9. Sliti (Red Star), 5,86 ✶.
10. Amalfitano (Dijon), Aït Bennasser (Nancy), 5,85 ✶.
12. Bain (Le Havre), 5,8 ✶.
13. Jean Tahrat (Paris FC), 5,79 ✶.
14. Barbosa (Évian-TG), Mounié (Nîmes), 5,78 ✶.
16. Cétout (Nancy), 5,75 ✶.
17. Campanharo (Évian-TG), Selemani (Niort), 5,73 ✶.
19. Belaud (Brest), Andriatsima (Créteil), 5,71 ✶.
21. Mollet (Créteil), Autret (Lens), 5,69 ✶.
23. Bela (Dijon), Barrillon (Nîmes), 5,67 ✶.
25. Grange (Paris FC), Bouhours (Tours), 5,64 ✶.
27. Berthomier (Bourg-en-Bresse), 5,63 ✶.
28. Azouni (Nîmes), 5,62 ✶.
29. Diaw (Auxerre), Gamiette (Paris FC), 5,58 ✶.
31. Ekobo (Clermont), Loriot (Créteil), Sorlin (Évian-TG), Da Cruz, Makhedjouf (Red Star), Agouazi (Tours), 5,56 ✶.
37. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Boulaya (Clermont), Valdivia (Lens), 5,55 ✶.
40. Varrault (Dijon), Quintin (Laval), K. Lejeune (Metz), 5,53 ✶.
43. Konaté (Auxerre), Battocchio (Brest), J.-P. Fontaine, S. Fortes (Le Havre), Chrétien, Robic (Nancy), Cordoval (Nîmes), 5,5 ✶.
50. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Guidileye (Nancy), 5,47 ✶.
52. Bergougnoux (Tours), 5,46 ✶.
53. A. Vincent (Auxerre), Boujedra (Bourg-en-Bresse), Marié (Dijon), 5,45 ✶.
56. Jobello (Clermont), Roye (Niort), 5,44 ✶.
58. Hoggas (Évian-TG), 5,43 ✶.
59. P.A. Cissé (AC Ajaccio), Slidja (Valenciennes), 5,42 ✶.

Gardiens

1. Didillon (Metz), 6,25 ✶.
2. Farnolle (Le Havre), 6,23 ✶.
3. Delecroix (Niort), Thébaux (Paris FC), Balijon (Red Star), 6 ✶.
6. Kerboriou (Créteil), Leroy (Évian-TG), Michel (Nîmes), 5,75 ✶.
9. Kamara (Tours), Perquis (Valenciennes), 5,69 ✶.
11. Reynet (Dijon), Oberhauser (Metz), 5,63 ✶.
13. Hartock (Brest), 5,56 ✶.
14. Ndy Assembé (Nancy), 5,5 ✶.
15. Boucher (Auxerre), 5,47 ✶.
16. Scribe (AC Ajaccio), 5,45 ✶.
17. Delle (Lens), 5,38 ✶.
18. Werner (Sochaux), 5,36 ✶.
19. Jeannin (Clermont), 5,33 ✶.
20. Cappone (Laval), 5,25 ✶.
21. Fabri (Bourg-en-Bresse), 4,91 ✶.

Coupe de la Ligue

16es de finale

MATCH REPORTÉ
25 NOVEMBRE

● **GFC Ajaccio-GUINGAMP: a.p. 0-1 (0-0).** But: Privat (104e).

Programme

8es de finale

MARDI 15 DÉCEMBRE,
20 HEURES
Lille-Laval (L2)
Lorient-Dijon (L2)
Guingamp-Nice
21 HEURES
Rennes-Toulouse
MERCREDI 16 DÉCEMBRE,
17 HEURES
Bordeaux-Monaco
18 H 45
Bourg-en-Bresse (L2) - Marseille
20 HEURES
Lyon-Tours (L2)
21 HEURES
Paris-SG - Saint-Étienne

Calendrier

Quarts de finale

MARDI 12
ET MERCREDI 13 JANVIER 2016

Demi-finales

MARDI 26
ET MERCREDI 27 JANVIER

Finale

SAMEDI 23 AVRIL,
À SAINT-DENIS
(STADE DE FRANCE)

Coupe de France

Rendez-vous

8e tour

SAMEDI 5 DÉCEMBRE,
13 H 30
AC Ajaccio (L2)-Excelsior (DH Réunion)
15 H 30
R. Besançon (CFA2)-Golden Lion (DH Martinique)
16 HEURES
Montélimar (DH) - Bourg-en-Bresse (L2)
US Ste-Marie (DH Réunion) - Vertou (CFA2)
Sarreguemines (CFA2)-Dijon (L2)
17 HEURES
Béziers (N) - Fréjus-Saint-Raphaël (N)
St-Louis Neuweg (CFA) - Mulhouse (CFA)
Limoges (CFA2) - Lège-Cap-Ferret (CFA2)
18 HEURES
Niort (L2)-Les Herbiers (N)
Paris FC (L2)-Boulogne (N)
Saint-Malo (CFA) - Pontivy (CFA2)
Lyon Duchère (CFA) - Évian-TG (L2)
Sedan (N)-Croix (CFA)
Raon-l'Étape (CFA2)-Colmar (N)
Villefranche (CFA)-Grenoble (CFA)
Entente SSG (CFA) - Quevilly-Rouen (CFA)
Mantes (CFA)-Marck (CFA2)
Maubeuge (DH)-Amiens (CFA)
Épernay (CFA2)-Besançon (CFA2)
Volvic (DH)-Guéret (DHR)
Muret (DH)-Montauban (DHR)
18 H 30
St-Brieuc (CFA2) - Brest (L2)
Trélissac (CFA)-Clermont (L2)
Moulins (CFA)-Nîmes (L2)
Hazebrouck (DH)-Dunkerque (N)
Concarneau (CFA)-Châteaubriant (CFA)
19 HEURES
Beauvais (CFA2)-Valenciennes (L2)
Bréquigny (DH)-Laval (L2)
Libourne (DH)-Tours (L2)
Chambly (N)-Orléans (N)
Mt-de-Marsan (CFA) - Anglet Genêts (CFA2)
Toulouse Rodéo (DH)-Stade Bordelais (CFA)
DIMANCHE 6 DÉCEMBRE, 13 H 30
Pagny/Moselle (CFA2) - Maccabi Paris (CFA2)
Orvault (DH)-Avranches (N)
Chantilly (DH) - Ailly-sur-Somme (CFA2)
Pontcharra (D)-Annecy (CFA2)
Blanc-Mesnil (DH) - Mainvilliers (DHR)
14 HEURES
Saint-Renan (DSR) - Rennes TA (CFA2)
Hts Lyonnais (DHR) - St-Jean Beaulieu (DHR)
14 H 15
Sochaux (L2)-Nancy (L2)
14 H 30
Yvetot (DHR) - Saint-Omer (DH)
Schirrhein (D) - Sarre-Union (CFA)
15 HEURES
Wasquehal (CFA)-Metz (L2)
16 HEURES
Saint-Nazaire (DH) - Granville (CFA2)

Abréviations utilisées. *L2: Ligue 2; N: National; DH: Division d'Honneur; DHR: Division d'Honneur Régionale; DSR: Division Supérieure Régionale; DSE: Division Supérieure d'Excellence; D: District.*

Rendez-vous

8e tour

SAMEDI 5
ET DIMANCHE 6 DÉCEMBRE

32es de finale

SAMEDI 2
ET DIMANCHE 3 JANVIER 2016
Entrée en lice des clubs de L1.

16es de finale

MARDI 19
ET MERCREDI 20 JANVIER

8es de finale

MARDI 9
ET MERCREDI 10 FÉVRIER

Quarts de finale

MARDI 1er
ET MERCREDI 2 MARS

Demi-finales

MARDI 19
ET MERCREDI 20 AVRIL

Finale

SAMEDI 21 MAI,
À SAINT-DENIS
(STADE DE FRANCE)

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Belfort**	**27**	14	7	6	1	16	7	+9
2. **Strasbourg**	**26**	13	7	5	1	14	8	+6
3. **Luçon**	**22**	13	6	4	3	19	15	+4
4. **Orléans**	**21**	13	5	6	2	17	12	+5
5. **Amiens**	**21**	14	5	6	3	18	14	+4
6. **Les Herbiers**	**20**	13	4	8	1	17	13	+4
7. **Dunkerque**	**20**	13	6	2	5	17	17	0
8. **Marseille Consolat**	**19**	14	5	4	5	18	17	+1
9. **Chambly**	**18**	14	4	6	4	11	9	+2
10. **Sedan**	**18**	14	4	6	4	11	10	+1
11. **Béziers**	**16**	14	4	4	6	13	17	-4
12. **Avranches**	**16**	13	3	7	3	18	16	+2
13. **Colmar**	**14**	13	3	5	5	11	14	-3
14. **Boulogne**	**13**	13	3	4	6	15	18	-3
15. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**12**	14	2	6	6	8	17	-9
16. **Châteauroux**	**12**	13	3	3	7	16	19	-3
17. **CA Bastia**	**12**	13	3	3	7	7	16	-9
18. **Épinal**	**11**	14	2	5	7	15	22	-7

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

14e journée

Belfort-Luçon	**2-1**
Strasbourg-Avranches	**1-0**
Orléans-Châteauroux	**2-2**
Amiens-CA Bastia	**1-2**
Les Herbiers-Chambly	**1-0**
Dunkerque-Marseille Consolat	**2-1**
Sedan-Colmar	**1-2**
Béziers-Boulogne	**2-0**
Fréjus-Saint-Raphaël - Épinal	**0-0**

Rendez-vous

Match en retard

VENDREDI 4 DÉCEMBRE, 20 H 30

Luçon-Strasbourg

15e journée

VENDREDI 11 DÉCEMBRE, 18 H 30

Luçon-Dunkerque

20 HEURES

Avranches-Belfort
CA Bastia-Strasbourg
Marseille Consolat-Orléans
Épinal-Amiens
Boulogne-Les Herbiers
Chambly-Sedan
Châteauroux-Béziers
Colmar - Fréjus-Saint-Raphaël

Matches en retard

MARDI 15 DÉCEMBRE, 20 HEURES

Châteauroux-Dunkerque

MARDI 15 DÉCEMBRE, 20 HEURES

Colmar-Les Herbiers
Avranches-CA Bastia

20 H 30

Boulogne-Orléans

16e journée

VENDREDI 18 DÉC., 20 HEURES

Belfort-CA Bastia
Amiens-Strasbourg
Orléans-Luçon
Les Herbiers-Châteauroux
Dunkerque-Avranches
Béziers-Marseille Consolat
Fréjus-Saint-Raphaël - Chambly
Sedan-Boulogne
Épinal-Colmar

● **Belfort-Luçon : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Cuskic (35e), Mambu (75e) pour Belfort ; Insou (7e) pour Luçon. Avertissements : Régnier (56e), Bedimé (68e) pour Belfort ; Messiba (35e), Gbohou (37e) pour Luçon.
Belfort : Véron - Bedimé, Arisi, Josse, Cucu (✶) - Ahamadi, Couturier, Khadda, Cuskic - Régnier (Mambu, 75e), Haguy. Entr. : Goldman.
Luçon : Martin - Ringayen, Messiba, Guillon, Lecœuche - Insou (✶), Charrier, Gbelle, Gbohou (Baldé, 80e) - Heyman (Achahbar, 64e), Ajorque (Delanoë, 68e). Entr. : Reculeau.

● **Strasbourg-Avranches : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 9 516. Arbitre : M. Benchabane. But : Kanté (11e). Avertissements : Saad (4e), Douniama (40e) pour Strasbourg ; Boateng (40e), Vena (45e), Théault (52e) pour Avranches.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour - Kanté (✶), N'Doye - Douniama (Sabo, 89e), Liénard, Pouye (Grimm, 73e) - Blayac (Bahoken, 83e). Entr. : Duguépéroux.
Avranches : Beuve - Vena, Derrien, Fofana - Schur (Traoré, 83e), Ricaud, Boateng, Théault (Thiaré, 55e), Bonnet - Bezioucen (Michel, 83e), Niakaté (✶). Entr. : Ott.

● **Orléans-Châteauroux : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 1 634. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Armand (44e), Saint-Ruf (47e) pour Orléans ; Wissa (56e s.p.), Mbone (90e + 4) pour Châteauroux. Avertissements : Delclos (2e), Sissoko (56e), Saint-Ruf (58e) pour Orléans ; Diogo (27e), Crillon (64e) pour Châteauroux.
Orléans : Sissoko - Pinaud, Amiens, Saint-Ruf, Pagerie - Delonglée, Ahoulou - Delclos (Benjaloud, 90e), Gomis (Lajugie, 81e), Pepe (✶) - Armand (Dupuis, 84e). Entr. : Frapolli.
Châteauroux : Roche - Fofana, Mbone, Samnick, Crillon (Obiang, 77e) - Tait, Das Neves, Diogo (Agueni, 51e), Chergui (Mateta, 74e) - Wissa, Tounkara (✶). Entr. : Daury.

● **Amiens-CA Bastia : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 5 004. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Tinhan (90e s.p.) pour Amiens ; Allart (56e, 58e) pour le CA Bastia. Avertissements : Seymand (12e), Derouard (64e), Sonnerat (89e) pour le CA Bastia.
Amiens : Gurtner - Haddou, Ba (✶), Fontaine, Ielsch - Soumah (Gope-Fenepej, 63e), Monconduit, Héloïse, Bourgaud (Eickmayer, 78e) - Henaini (Créhin, 63e), Tinhan. Entr. : Pelissier.
CA Bastia : Pichot (Baltus, 16e ✶) - Lemaire, Durimel, Bosqui, Sonnerat - Santelli, Seymand, Derouard - Mendes, Bru (Robail, 46e), Allart (Diawara, 69e). Entr. : Rossi.

● **Les Herbiers-Chambly : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 204. Arbitre : M. Lissorgue. But : M'Changama (86e). Avertissements : Kisamba (68e), Cropanese (90e) pour Les Herbiers ; Rodrigo (25e), Sangante (85e), Louisy Daniel (90e) pour Chambly. Expulsion : Heinry (90e + 3) pour Chambly.
Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit (✶), Leybros, J.-B. Rocu, Gace - Kisamba, Vuillemot (M'Changama, 72e), Padovani, Schuster - Glombard, Mayulu (Cropanese, 82e). Entr. : Rizzetto.
Chambly : Pontdemé - L. Doucouré, Sangante, Ba, Rocher (Sert, 82e) - Rodrigo (Popelard, 74e), Heinry, Martin - Nzuzi Mata (Sangaré, 68e), Louisy Daniel, Touati (✶). Entr. : Luzi.

● **Dunkerque-Marseille Consolat : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Depechy. Buts : Bayard (72e), Aït-Bahi (90e + 4) pour Dunkerque ; Nicodème (85e) pour Marseille Consolat. Avertissements : M'Ramboini (29e), Rachidi (42e) pour Marseille Consolat. Expulsion : Gigliotti (26e) pour Marseille Consolat.
Dunkerque : Bouet - Senneville, El-Hamzaoui, Cvitkovic, Aït-Bahi (✶) - Coulibaly (Moussiti-Oko, 81e), Mandouki, Bayard, Boudaud (Muraglia, 65e) - Tamboura (De Parmentier, 58e), Fofana. Entr. : Mercadal.
Marseille Consolat : Sauvage - Mendy, M. Amiri (Dia, 80e), Nicodème (✶), M'Ramboini - Borgniet (Y. Amiri, 79e), Fofana (Lopez, 63e), Diawara, M'Changama - Gigliotti, Rachidi. Entr. : Usaï.

● **Sedan-Colmar : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 2 724. Arbitre : M. Husset. Buts : Laplace Palette (82e) pour Sedan ; Burel (2e), Gbizie (56e) pour Colmar. Avertissements : Dibassy (16e) pour Sedan ; Burel (73e) pour Colmar.
Sedan : N'Diaye - Vardin, Wachter, Camacho, Dibassy - Durand (Simothé, 86e), Laplace Palette (✶), Rocchi, Oudrhiri (Lavenant, 66e) - Leroy, Honoré (Seck, 63e). Entr. : Fouzari.
Colmar : Mensah - Soubervie, Jaques, Varsovie, Pierre-Charles - Burel (✶) - Gbizie (Gasser, 84e), Beynié, Cheré, Touré - Diawara (Belvito, 68e). Entr. : Ollé-Nicolle.

● **Béziers-Boulogne : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Fortuné (16e, 90e + 5). Avertissements : Kembolo Luleye (27e), Cabit (85e) pour Béziers ; Lopy (40e), Vandenabeele (58e), Argelier (81e) pour Boulogne.
Béziers : Novaes (✶) - Mazzei, Lina, Lomar, Cabit - Kembolo Luleye, Adukor (C2sar, 86e), Atassi (Michel, 74e), Gavory - Temmar (Testud, 64e), Fortuné. Entr. : Collin.
Boulogne : Navaux - Bonenfant, Vandenabeele (✶), Argelier, Fabien - Daury, Sacko, Lopy (Teuma, 74e), Pandor (Mercier, 70e) - Thil, Niangbo (Hébras, 53e). Entr. : Le Mignan.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Épinal : 0-0.** Spectateurs : 739. Arbitre : M. Kherradji. Avertissements : Mouillon (1re), Outrebon (72e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Guibert (7e), Guyon (45e), Chardonnet (78e) pour Épinal.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Diarrassouba, Dumas, Outrebon, Moulin - M'Tir (Hennion, 29e), Delvigne, Mouillon, Gendrey - Orinel (Reynaud, 88e), Henrique (✶). Entr. : Pilorget.
Épinal : Cabassud - Léonard, Chardonnet, Guibert, Seidou (✶) - Gbegnon Amoussou, Guyon - Benkajjane (Bopesu, 54e), Kharbouch, Meyer - Benahmed (Rougeot, 86e). Entr. : Bénier.

Buteurs

1. Fortuné (Béziers), 7 buts.
2. Bezioucen (Avranches), Wissa (Châteauroux), Dupuis (Orléans), 6 buts.

Étoiles

1. Haguy (Belfort), Mercier (Boulogne), Fortuné (Béziers), 5 ✶.
4. Niakaté (Avranches), Wissa (Châteauroux), Henrique (Fréjus-St-R.), Dudouit (Les Herbiers), Charrier (Luçon), Goba (Sedan), Chadili (Épinal), 4 ✶.

CFA

Groupe A

12e journée

Mantes-Wasquehal	**1-2**
Croix-Dieppe	**3-2**
Quevilly-Rouen - Poissy	**1-5**
Amiens AC-Arras	**0-2**
Roye-Noyon - Entente SSG	**2-3**
Troyes B-Aubervilliers	**0-0**
Boulogne-Bill. - Paris-SG B	**4-1**
Lens B-Calais	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	**35**	12	7	2	3	19	18
2. Croix	**34**	12	6	4	2	23	15
3. Poissy	**33**	12	6	3	3	25	15
4. Dieppe	**31**	12	5	4	3	19	8
5. Quevilly-Rouen	**31**	11	5	5	1	12	8
6. Mantes	**29**	11	5	3	3	13	10
7. Amiens AC	**29**	12	5	2	5	13	11
8. Entente SSG	**29**	11	5	3	3	15	18
9. Troyes B	**27**	11	4	4	3	20	12
10. Arras	**27**	11	4	4	3	14	15
11. Paris-SG B	**24**	12	3	3	6	10	14
12. Boulogne-Bill.	**22**	11	3	2	6	16	20
13. Calais	**20**	10	2	4	4	9	13
14. Aubervilliers	**20**	12	1	5	6	10	22
15. Lens B	**20**	10	2	4	4	12	14
16. Roye-Noyon	**17**	12	1	2	9	9	26

● **Mantes-Wasquehal : 1-2 (1-1).** Buts : B. Preira (36e s.p.) pour Mantes ; Leclerc (44e), Bouardja (83e) pour Wasquehal.
Mantes : Gueye - Mbobilelo, B. Diabira, N'Diaye, M. Diabira - Dembelé, Keita, Lelevé, Duventru (Massampu, 71e) - B. Preira (J.-L. Preira, 71e), Sassi (Lux, 63e). Entr. : Borg.
Wasquehal : Samson - Plancque, Qrita, Goret, Fernandes - Souga (Sadsaoud, 73e), Leclerc (Bendaoud, 65e), Cabaye (Akli, 55e), Loore - Bouardja, Diakité. Entr. : Da Cruz.

● **Croix-Dieppe : 3-2 (0-2).** Buts : De Araujo (54e), Hassani (82e), Bekhechi (90e + 2) pour Croix ; Konté (16e), Dabo (20e) pour Dieppe.
Croix : Garcia - Fradj, M. Dia, Y. Dia, Tchany (Liénard, 78e) - Carvalho (Hassani, 61e), Robail, Obino (Bekhechi, 74e) - Oumedjeber, De Araujo, Dumortier. Entr. : Antunes.
Dieppe : Burel - Mendy, Letombe, Dirand, Buquet (Sow, 46e) - Dabo - Joly (Mvulubundu, 74e), Levasseur (Berthaut, 63e), Sainte-Luce, Gabé - Konté. Entr. : Giguel.

● **Quevilly-Rouen - Poissy : 1-5 (0-3).** Buts : Barthélemy (89e) pour Quevilly-Rouen ; Piètre (8e), Mamilonne (14e, 81e), Rouag (34e), Sylla (75e) pour Poissy.
Quevilly-Rouen : Moriss - Marigard, Sery, Albert, Vignaud - Rogie, Firmin, Colinet - Barthélemy, Guezoui, Archimbaud. Entr. : Da Costa.
Poissy : Renot - De Souza, A. Fofana, D. Fofana, Moussaoui - Diarrassouba, Piètre, Huertos (Raddas, 83e), Mamilonne, Sylva (Sylla, 67e) - Rouag. Entr. : Kourichi.

● **Amiens AC-Arras : 0-2 (0-1).** Buts : Robail (27e, 71e).
Amiens AC : Radovic - Maquinghem, Tchouatcha, Martinez, Zarour - Ghili (Matondo, 62e), Kharbouchi (Despois de Folleville, 62e), Akichi, Zobiri - Aabid (Sankaré, 76e), Samb. Entr. : Hamdane.
Arras : Crombez - Eickmayer, Delaine, Dzierzynski, Debarros - Deledeuil, Robail, Razakanantenaina (Boumahammed, 88e), Herbaut - Ambroziewicz (Lamiaux, 57e), Abbedou (Christophe, 64e). Entr. : Dabrowski.

● **Roye-Noyon - Entente SSG : 2-3 (0-1).** Buts : Mayenga (73e), Vaury (88e) pour Roye-Noyon ; Diaby (24e, 46e), Ebuya (60e) pour l'Entente SSG. Expulsion : Womé (90e + 5) pour Roye-Noyon.
Roye-Noyon : Dauphy - Sidibé, Villier, Womé, Diallo - Djiré Junior, Desenzani, Armoudon (Lavie, 60e), Fallempin - Vaury, Mayenga. Entr. : Dailly.
Entente SSG : Catrin - Goaziou, Traoré, Kébé, Mendy - Dieye, Scotté, Diaby (Koné, 68e), Marena (Diarra, 88e) - Ebuya (Etshimi, 74e), Sylla. Entr. : Bordot.

● **Troyes-Aubervilliers : 0-0.**
Troyes : Grandel - Confais, Traoré, Ngongca, Dasquet - Hamzaoui (Goteni, 73e), Aublin, Azamoum - Bienvenu, Hümmet (Grandsir, 68e), Ben Saada (Naïm, 73e). Entr. : Amzine.
Aubervilliers : Sissoko - Samba, Modeste, Kanté, Traoré - Diarra, Badaoui, Camara, Brisset - Zahiri, Herouat (Etienne, 75e). Entr. : Youcef.

● **Boulogne-Billancourt - Paris-SG : 4-1 (2-0).** Buts : Vaugeois (31e), Bouyer (40e, 63e), N'Dinou (52e) pour Boulogne-Billancourt ; Ikoné (84e) pour Paris-SG.
Boulogne-Billancourt : Baqué - N'Simba, Ode, L. Konté, Mendy - Perez, N'Dinou, Vaugeois, Pottier (Alledji, 85e) - Bouyer (Camara, 64e), Regragui. Entr. : Benarib.
Paris-SG : Descamps - Lambese (Georgen, 61e), Ballo-Touré, Kimpembe, Eboa Eboa - Rimane, Pereira De Sa, Meïté, Ikoné - Édouard (Petrilli, 61e), Taufflieb. Entr. : Huard.

Buteurs

1. Mamilonne (Poissy), 8 buts.
2. De Araujo (Croix), Bouardja (Wasquehal), 7 buts.
4. Bekhechi (Croix), B. Preira (Mantes), Rouag (Poissy), 6 buts.
7. Pottier (Boulogne-Billancourt), Dumortier (Croix), Joly (Dieppe), Diaby (Entente SSG), Duventru (Mantes), 5 buts.
12. Zobiri (Amiens AC), Bernard (Arras), Barthélemy (Quevilly-Rouen), Mayenga (Roye-Noyon), B. Gueye (Troyes B), 4 buts.
17. Brisset, Lapouge (Aubervilliers), Konté, Sainte-Luce (Dieppe), Etshimi (Entente SSG), Banza (Lens B), Augustin (Paris-SG B), Sylva (Poissy), Hümmet (Troyes B), 3 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 12

ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE

Wasquehal - Quevilly-Rouen
Poissy-Croix
Dieppe-Troyes B
Entente SSG-Mantes
Aubervilliers-Amiens AC
Arras - Boulogne-Billancourt
Paris-SG B - Lens B
Calais - Roye-Noyon

Groupe B

12e journée

Moulins-Grenoble	**1-2**
Montceau-Lyon Duchère	**1-0**
Sochaux B-Chasselay	**0-2**
Mulhouse - Sarre-Union	**1-1**
Lyon B-Jura Sud	**2-1**
Auxerre B - Saint-Louis Neuweg	**0-1**
Drancy-Le Puy	**2-1**
Villefranche/Saône-Yzeure	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	**41**	12	9	2	1	19	7
2. Lyon Duchère	**35**	12	6	5	1	18	11
3. Chasselay	**33**	12	5	6	1	12	7
4. Mulhouse	**32**	12	6	2	4	16	13
5. Lyon B	**30**	12	5	3	4	14	15
6. Auxerre B	**28**	11	5	2	4	15	7
7. Jura Sud	**28**	11	4	5	2	19	15
8. Moulins	**27**	12	4	3	5	15	17
9. Drancy	**27**	12	4	3	5	12	15
10. St-Louis	**26**	12	4	2	6	10	13
11. Villefranche/S.	**25**	12	3	4	5	11	15
12. Montceau	**25**	11	4	2	5	10	15
13. Sarre-Union	**24**	12	3	3	6	15	17
14. Yzeure	**23**	12	2	5	5	9	13
15. Sochaux B	**21**	11	2	4	5	7	12
16. Le Puy	**18**	12	1	3	8	9	19

● **Moulins-Grenoble : 1-2 (1-1).** Buts : Cuvier (33e) pour Moulins ; Pinto-Borges (11e), Akrour (48e) pour Grenoble.
Moulins : Fernand - Fugier - Bétéhé, Rouchon, Bertho - Ligoule, Suchet, Allouache, Franco, Thioune (Lobo, 57e) - Cuvier (Ba, 68e). Entr. : Loubat.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Giraudon, Abdoulaye, Bengriba - M'Madi (Elogo Guintangui, 69e), Pinto-Borges, Ayari, Tiberi - David (Focki, 83e), Akrour. Entr. : Garcia.

● **Montceau-Lyon Duchère : 1-0 (1-0).** But : Koriche (16e s.p.).
Montceau : Lapeyre - Bloch, Boucansaud, Behlow, Biaye - M'Charek, El-Rhayti - Bonifacino, Koriche (Dahmoune, 80e), Gouliat (Mahla, 89e) - Tchounet (Henry, 63e). Entr. : Chandioux et Large.
Lyon Duchère : Cassara - Kipré, Romany, Seguin, Sbaï - Bouderbal, Hima, Banor (Niang, 71e), Toko - Moizini (Atik, 71e), Tuta. Entr. : Mokeddem.

● **Sochaux-Chasselay : 0-2 (0-2).** Buts : Charvet (27e), Angani (34e).
Sochaux : Gnanhouan - Senhadji, Mignot, Vivian, Senzemba - Daham, François, Léo (Chikhaoui, 66e), Rayos - Robinet, Thuram-Ulien (Touré, 52e). Entr. : Hély.
Chasselay : Grandclément - Heeking, Charvet, Alioui, Jean-Baptiste - Castillo, Traoré, Séné, Angani (Etamé, 74e), Pereira Cardoso (Gomez, 67e) - Mbida. Entr. : Tosi.

● **Mulhouse - Sarre-Union : 1-1 (1-0).** Buts : Kébé (19e) pour Mulhouse ; Guillin (58e) pour Sarre-Union.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Sikimic, Dutot, Konki (Gausselan, 48e) - Ba, Dardouri - Ras (Djafaar, 68e), Rosenfelder (Balamandji, 72e), Genghini - Kébé. Entr. : Aibèche.
Sarre-Union : Ozcan - Heinrich, Keita, Moreira, Lippmann - Zerbini, Schermann, Ouadah (Ouled, 80e), Benchenane - Dje (Belktati, 46e), Guillin. Entr. : Becker.

● **Lyon-Jura Sud : 2-1 (1-0).** Buts : Labidi (12e), Cognat (90e + 2e) pour Lyon ; Do Pilar Patrao (71e) pour Jura Sud. Expulsion : Moutoussamy (89e) pour Lyon.
Lyon : Mocio - Mboumbouni (Moufi, 84e), Moutoussamy, Ngouma, Diakhaby - D'Arpino, Perrin, Kemen - Paye (Cognat, 80e), Labidi, Del Castillo. Entr. : Flachez.
Jura Sud : Cattier - Settaout, Keita, Guichard, Grampeix - Diampo Sengele, Lebesgue (Barbet, 65e) - Miranda, Do Pilar Patrao, Partouche (Bilir, 66e) - Joufreau. Entr. : Moulin.

● **Auxerre - Saint-Louis Neuweg : 0-1 (0-0).** But : Asbabou (47e).
Auxerre : Lembet - Ndong, Touré, D. Diarra, Boto - Bouekou (Staerck-Weille, 80e), Bouby, Goujon, Jacob - Fumu Tamuzo (Jobava, 67e), Montiel (Ayé, 67e). Entr. : Nobilo.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Matter, El-Bounadi, Nouicer, Niang - Ekwe-Ebele, Asbabou (Bellahcene, 85e) - Bidouzo, El-Moudane, Crequit - Jennane. Entr. : Rychen.

● **Drancy-Le Puy : 2-1 (1-1).** Buts : Wade (28e, 52e) pour Drancy ; Sall (3e) pour Le Puy.
Drancy : Liégeois - Thekita, C. Gueye, Basimba Mutienga, Dabo - Ekani, Dahchour, Etou, Kous (Herouat, 71e) - P. Gueye (Lallement, 88e), Wade. Entr. : Hebbar.
Le Puy : Al-Shaibani - Clément, Favier, Ichane, Pouille - Sayfaifa, Douline - Psaume (Kuntgen, 71e), Sall, Dabour (Tack, 71e) - Gbadamassi. Entr. : Vieira.

● **Villefranche/Saône - Yzeure : 0-0.**
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Soudain, Linord, Antoinat - Bulur (Fostier, 77e), Atlan, Jasse, Dumas - Ertel, Bando Ngambé. Entr. : Ndzana.
Yzeure : Colard - Bellamy, Guillou, Madiadia, Rousseau (Gérard, 68e) - Hardouin, Dady Ngoye (Ollier, 85e), Mbaye, Millot (Gaubey, 73e) - Biamou, Sauvadet. Entr. : Dupuis.

Buteurs

1. Do Pilar Patrao (Jura Sud), 8 buts.
2. Montiel (Auxerre B), Akrour (Grenoble), Kébé (Mulhouse), 7 buts.
5. David (Grenoble), Labidi (Lyon B), 5 buts.
7. Wade (Drancy), Miranda (Jura Sud), Djabour (Le Puy), Tuta (Lyon Duchère), Suchet (Moulins), Schermann (Sarre-Union), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), 4 buts.
14. Angani (Chasselay), Joufreau (Jura Sud), Toko (Lyon Duchère), Bonifacino (Montceau), Ba, Franco (Moulins), Brom, Jennane (Saint-Louis Neuweg), Dje (Sarre-Union), 3 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE

SAMEDI 12

ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE

Grenoble-Sochaux B
Lyon Duchère - Villefranche/Saône
Chasselay-Montceau
Yzeure-Mulhouse
Saint-Louis Neuweg - Lyon B
Sarre-Union - Auxerre B
Jura Sud-Drancy
Le Puy-Moulins

CFA

Groupe C

12e journée

Martigues-Pau	0-0
Marseille B-Nice B	3-0
Le Las Toulon-Colomiers	2-1
Mont-de-Marsan - Monaco B	0-4
Sète-Hyères	0-1
Le Pontet-Marignane	3-1
Bayonne-Rodez	0-2

Exempt : Tarbes

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	34	11	7	2	2	17	7
2. Nice B	32	11	7	0	4	16	16
3. Le Las Toulon	29	11	4	6	1	10	7
4. Mt-de-Marsan	28	12	4	4	4	9	12
5. Hyères	27	11	4	4	3	12	7
6. Monaco B	27	11	4	4	3	21	15
7. Le Pontet	27	12	4	3	5	17	17
8. Marseille B	26	11	3	6	2	11	9
9. Colomiers	25	11	4	2	5	9	12
10. Martigues	25	11	3	5	3	7	9
11. Sète	24	11	2	7	2	8	7
12. Tarbes	24	11	3	4	4	14	15
13. Rodez	22	11	3	2	6	9	12
14. Marignane	22	12	2	4	6	15	24
15. Bayonne	21	11	3	1	7	10	16

Arles-Avignon est forfait général

Martigues-Pau : 0-0.
Martigues : Kouakbi - Leparmentier, Dainèche (Franqueville, 58e), Célina, Ba (Douhet, 27e) - Akeb-Daoud, Shaïek, Rakotoharisoa - Ledy, Nouar, N'Diaye (Ouchmid, 77e). Entr. : Priou.
Pau : Mendive - Bansais, Oswald, Martin, Douillard - Even, Jamaï, Covin (Bical, 67e) - Le Poulichet, Sanchez, Séguret. Entr. : Vignes.

Marseille-Nice : 3-0 (0-0). Buts : Chabrolle (53e), Rabillard (70e), Apruzesse (90e).
Marseille : Escales - Da Costa, Dubois, Touré, Sané - Zambo, Kraichi - Boutobba (Porsan-Clemente, 75e), Lopez (Gimenes, 81e), Chabrolle - Rabillard (Apruzesse, 89e). Entr. : Fernandez.
Nice : Pouplin (Gambetta, 46e) - Borges, Ondeyer, Boscagli, Correia - Rafetraniaina (Diatta, 73e), Mze Ali, Onda (Burner, 86e) - Honorat, Caddy, Leroux. Entr. : Bonadei.

Le Las Toulon-Colomiers : 2-1 (1-1). Buts : Atcham-Atcham (37e), Malaga (47e) pour Le Las Toulon ; Boutabout (20e) pour Colomiers.
Le Las Toulon : Guibout - Cilia, Siaw Afriyie, Malaga, Medoukali - Cousyn (Riflard, 55e), Barkallah, Niang, Béhé - Gomis (Cesarini, 80e), Atcham-Atcham (Tambon, 90e). Entr. : Martucci.
Colomiers : Goryl - Abou, Komano, Barthie-Fortassin, Kolczynsky - Sarrabayrousse (Corominas, 65e), Coffi (Akué, 65e), Donné, Boutabout - Zalmate, Fichten. Entr. : Maurel.

Mont-de-Marsan - Monaco : 0-4 (0-1). Buts : Dias (34e), Chaibi (63e s.p., 85e), Mbappe (71e).
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Deheegher, Abrassart, Cegielski - Clave (Garcia, 73e), Acédo, Elissalt, El Meliani - Labarbe, Bréthous (Lafille, 58e). Entr. : Aristouy.
Monaco : Sy - Nguinda, Dabila, Ndoram, Beneddine - Amoros, Mbappe, Mexique, Tirard - Aka (Chaibi, 50e), Dias (Rotsen, 86e). Entr. : Cissé.

Sète-Hyères : 0-1 (0-0). But : Brun (90e). Expulsion : Aléo (59e) pour Hyères.
Sète : Pappalardo - Geslin (Diakhaté, 74e), Balp, Fernandez, Nelson - Assoumin (Fayos, 71e), Gensel, Isola, Rouve - Mas (Gregorio, 74e), Gelly. Entr. : Scala.
Hyères : Manero - Souames, Aléo, Blanc, Decugis - Migliore, Gache - Ressa, Manas, Brun - Thibault. Entr. : Blanc.

Le Pontet-Marignane : 3-1 (1-0). Buts : Tlili (36e, 90e + 3 s.p.), Zuccaro (75e) pour Le Pontet ; Théréau (56e) pour Marignane.
Le Pontet : Saintot - Nehari, Lançon, Zuccaro, Assoumani - Messaoudi, Greco (Ghanem, 63e), Belhadj (Zidane, 83e), Toledo - Tlili, Moulet (Coulibaly, 78e). Entr. : Nogueira.
Marignane : Vanni - Ben Ahmed, Fondi, Vie, Sagoua - Théréau, Vayson (Faggion, 87e), Posteraro (Rabah, 46e) - Chabaud, Lamatina (Latard, 80e), Arlaud. Entr. : Eyraud.

Bayonne-Rodez : 0-2 (0-0). Buts : Boissier (81e), Da Silva (90e + 5 s.p.).
Bayonne : Elissalde - Hirigoyen, Diegou, Arhancet, Kopphy - Degoul, Claverie (Goikoetxa, 86e), Elissalt, Mendy (Dubeaux, 84e) - Duventru (N'Zif, 72e), Fataki. Entr. : Gay.
Rodez : Zelazny - Rosier, Daillet, Bardy, Chougrani - Bobek (Boissier, 57e), Pereira Lage, Si Salem - Coupin, Guerbert (Roumégous, 86e), Da Silva. Entr. : Peyrelade.

Buteurs

1. Caddy (Nice B), 6 buts.
2. Manas (Hyères), Toledo (Le Pontet), Chaibi (Monaco B), Honorat (Nice B), Covin (Pau), 5 buts.
7. Zalmate (Colomiers), Tlili (Le Pontet), 4 buts.
9. Fataki (Bayonne), Béhé (Le Las Toulon), Arlaud, Chabaud (Marignane), Dias, Bastiao Dias, Tirard (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Da Silva (Rodez), El-Hemdaoui (Sète), Baka, Thiam (Tarbes), 3 buts.
21. Blanc, Brun (Hyères), Atcham-Atcham, Barnoussi, Niang (Le Las Toulon), Assoumani, Moulet (Le Pontet), Bosca, Rabah (Marignane), Apruzesse, Chabrolle, Kraichi, Rabillard (Marseille B), Ouchmid (Martigues), Andzouana, Mbappe (Monaco B), Labarbe (Mont-de-Marsan), Perraud (Nice B), Jamaï, Le Poulichet, Sanchez (Pau), Boissier (Rodez), Djacko, Randriantsara (Tarbes), 2 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Pau-Marseille B
Nice B-Sète
Hyères-Le Las Toulon
Marignane-Mont-de-Marsan
Monaco B-Martigues
Colomiers-Bayonne
Rodez-Tarbes
Exempt : Le Pontet

Groupe D

12e journée

Romorantin-Concarneau	1-1
Cholet-Bergerac	0-2
Lorient B - Fleury-Mérogis	0-2
Bordeaux B-Trélissac	2-1
Vitré-Châteaubriant	2-2
Fontenay-le-Comte - Saint-Malo	2-2
Plabennec-Nantes B	2-1
Viry-Châtillon - Stade Bordelais	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	40	12	8	4	0	20	9
2. Bergerac	40	12	9	1	2	18	8
3. Lorient B	34	12	6	4	2	20	11
4. Romorantin	33	12	6	3	3	13	12
5. Trélissac	32	12	6	2	4	21	12
6. Fleury-Mérogis	32	12	5	5	2	15	10
7. Châteaubriant	30	12	4	6	2	20	18
8. Cholet	29	12	4	5	3	13	11
9. Saint-Malo	28	12	4	4	4	16	14
10. Nantes B	26	12	4	2	6	16	18
11. Bordeaux B	22	12	2	4	6	9	16
12. Vitré	22	12	2	4	6	14	23
13. Plabennec	22	12	2	4	6	11	21
14. Stade Bordelais	21	12	2	3	7	9	15
15. Fontenay-le-C.	20	12	1	5	6	16	25
16. Viry-Châtillon	19	12	1	4	7	8	16

Romorantin-Concarneau : 1-1 (1-1). Buts : Jean-Étienne (9e) pour Romorantin ; Moyo (22e) pour Concarneau. Expulsion : Farssane (65e) pour Romorantin.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Nicolas, Joinville, Bernardet, Farssane - Josue (R. Elissalde, 81e), J. Girard (V. Girard, 65e), Kibundu - Kehound (Souyeux, 75e), Touré. Entr. : Dudoit.
Concarneau : Seznec - Toupin (Benamara, 65e), Jannez, Cabon, Cotty - Illien, Drouglazet, Gégousse - Richetin, Moyo, N'Doye (Koré, 83e). Entr. : Cloarec.

Cholet-Bergerac : 0-2 (0-0). Buts : Pinto (55e), Badin (90e + 3).
Cholet : Ahamada - Sango, Flégeau (Chatelain, 13e), Vespuce, Paillot - Rousseau, Zouhir (Trabelsi, 67e), Raud, Bakir - Abahlil, Bertrand (Youlou, 68e). Entr. : Sarramagna.
Bergerac : Dolivet - Jamin, Lacrampe, Didion, Kamissoko - El-Kihel, Fuchs, Velez (Delavier, 59e), Pinto (Zidane, 73e) - Badin, Diaz (Feqrache, 46e). Entr. : Pujo.

Lorient - Fleury-Mérogis : 0-2 (0-2). Buts : Maxwell (36e), Matos (45e).
Lorient : Barrière - Koffi, Lavenant, Karamoko, Mazikou - Bouanga, Ben Khémis (El-Bouraissi, 52e), Etuin, Fofana (Pierre-Charles, 52e) - Gakpa, Traoré. Entr. : Le Bris.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Basse (Silva, 86e), Mabunda, Veldeman - Maxwell, Autret, Laïfa, Slijepcevic, Hamzaoui - Matos, Passape (Valerius, 68e). Entr. : Bouger.

Bordeaux-Trélissac : 2-1 (1-0). Buts : Kiese Thelin (15e), Soni (86e) pour Bordeaux ; Gérard (77e) pour Trélissac.
Bordeaux : Bobe de Belleville - Gajic, Hassani, Ambrose, Sambissa - Maulun (Valla, 73e), Vada, Traoré, Soni (Makiadi, 94e) - Kiese Thelin, Laborde. Entr. : Battiston.
Trélissac : Salles - Burgho, Gnaleko, Eglin, Gérard - Lacroix, Keita, Sophie, Ben Tairi (Chevalier, 69e) - Papin (Duféal, 67e), Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.

Vitré-Châteaubriant : 2-2 (1-1). Buts : Laurent (28e), Soly (62e) pour Vitré ; Kréyé (1re), Vernet (82e) pour Châteaubriant.
Vitré : Levacher - Gérard, Barru, Guilbault, A. Sorin - Diawara, E. Sorin, Besnard, N'Zinga (Renier, 83e) - Laurent, Soly. Entr. : M. Sorin.
Châteaubriant : Douard - Mendy, Bioret, Gueguen, Gomis - Bloudeau, Kréyé, Bomme (Touré, 67e), Danso - Binet, Chehata (Vernet, 57e). Entr. : Mottin.

Fontenay-le-Comte - Saint-Malo : 2-2 (1-1). Buts : Belissaoui (35e), Seck (90e + 2) pour Fontenay-le-Comte ; Maïga (3e), Vermet (89e) pour Saint-Malo.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Ehua, Godet, Camara, Dupas - Bizolon (Blais, 75e), Biger, Belissaoui (Lescaille, 79e), Seck - Bonaventure (Beunaiche, 75e), Garot. Entr. : Gauvin.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Simon, Touré, Beauverger (Laurent, 75e) - Le Ho (Vermet, 78e), Vieira, Creac'h, Lahaye - Bisson, Maïga. Entr. : David.

Plabennec-Nantes : 2-1 (1-1). Buts : J.-P Le Roux (6e), Arguilhé (66e) pour Plabennec ; Guillou (45e + 1 c.s.c.) pour Nantes.
Plabennec : Mottier - Bernugat, J.-P Le Roux, Pinvidic, Arguilhé - Saive (Hénaff, 81e), Guillou, Coat, Julien - Bercot (Bellec, 68e), Quéméneur (Begoc, 90e). Entr. : Kerdilès.
Nantes : Braat - Kwateng, Le Sourne, Alcibiade, Selbonne - Henry, Traoré (Héréson, 75e), Prado (Homawoo, 86e), N'Sonde - Lemaître (Gandi, 46e), Bouyer. Entr. : Mao.

Viry-Châtillon - Stade Bordelais : 0-1 (0-0). But : Gaffory (49e).
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diasivi (Bahamboula, 86e), Ouelhazi - Harab, Marcilla (Ben Brahim, 74e), Benaries - Baldé, Kiaku, Lourdelet (Bensaidi, 63e). Entr. : Aïchour.
Stade Bordelais : Radhouani - Dia, Gostisbehere, Favereau (Leugueun, 75e), Janin - M. Belbachir, Jarsalé, O. Belbachir, Faras (Niang, 67e) - Gaffory, Prévot (Camus, 86e). Entr. : Parisot.

Buteurs

1. Danso (Châteaubriant), 8 buts.
2. Passape (Fleury-Mérogis), Pierre-Charles (Lorient B), Maïga (Saint-Malo), Laurent (Vitré), 7 buts.
6. Bakir (Cholet), Vernet (Châteaubriant), Cavaniol (Trélissac), 6 buts.
9. Richetin (Concarneau), Garot (Fontenay-le-Comte), Keita (Trélissac), Soly (Vitré), 5 buts.
13. Diaz, Pinto (Bergerac), M'Laab, Niane (Nantes B), Papin (Trélissac), Ben Brahim (Viry-Châtillon), 4 buts.
19. Bertrand (Cholet), Jannez, Moyo, N'Doye (Concarneau), Hébert (Fleury-Mérogis), Belissaoui (Fontenay-le-Comte), Fofana, Al. Traoré, Krasso (Lorient B), J.-P Le Roux (Plabennec), Persico, Souyeux (Romorantin), Jous (Saint-Malo), 3 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Concarneau-Bordeaux B
Bergerac - Viry-Châtillon
Trélissac-Lorient B
Nantes B-Romorantin
Fleury-Mérogis - Cholet
Châteaubriant - Fontenay-le-Comte
Saint-Malo - Plabennec
Stade Bordelais-Vitré

CFA2

Groupe A

10e journée

Granville-US Changé	4-0
Sablé-Rennes B	2-2
Guingamp B-Brest B	1-1
Rennes TA - Dinan-Léhon	1-1
Laval B - Saint-Lô	2-0
Saint-Brieuc - Fougères	1-1
Lannion-Pontivy	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Granville	36	10	8	2	0	24	9
2. Rennes B	30	10	6	2	2	19	12
3. Guingamp B	26	10	4	4	2	20	15
4. Dinan-Léhon	24	10	4	2	4	18	16
5. Laval B	23	9	4	2	3	15	16
6. Rennes TA	23	10	4	1	5	12	15
7. Saint-Lô	23	10	4	1	5	13	17
8. Brest B	22	10	2	6	2	10	11
9. Sablé	21	10	2	5	3	15	16
10. Saint-Brieuc	19	8	2	5	1	8	6
11. Fougères	19	9	2	4	3	15	17
12. Lannion	19	10	2	3	5	8	13
13. US Changé	17	9	2	2	5	12	17
14. Pontivy	13	9	1	1	7	7	16

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Fougères-Granville
Rennes B-Guingamp B
Dinan-Léhon - Sablé
Brest B-Laval B
Pontivy-Rennes TA
Saint-Lô - Saint-Brieuc
US Changé-Lannion

Groupe B

10e journée

Chartres - La Roche-sur-Yon	2-1
Avoine-Bourges	0-0
Le Poiré-sur-Vie - Le Mans	1-1
Châteauroux B-Vertou	3-2
Angers B-Châtellerault	2-1
Bressuire - St-Pryvé-St-Hilaire	2-1
Tours B-Challans	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	30	10	6	2	2	17	10
2. Avoine	30	10	6	2	2	13	8
3. Le Mans	30	10	6	2	2	12	7
4. Châteauroux B	28	11	5	2	4	17	24
5. Angers B	28	10	5	3	2	19	12
6. Vertou	28	10	6	0	4	12	9
7. Bourges	25	10	4	3	3	9	7
8. Tours B	24	9	5	0	4	19	13
9. La Roche/Yon	23	10	4	1	5	9	14
10. Bressuire	22	10	3	3	4	9	10
11. Châtellerault	17	9	2	2	5	12	15
12. St-Pryvé-St-Hil.	17	10	2	1	7	10	16
13. Le Poiré/Vie	16	10	1	3	6	10	17
14. Challans	13	9	0	4	5	6	12

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Le Mans-Avoine
Vertou-Angers B
Bourges-Chartres
Châtellerault-Tours B
La Roche-sur-Yon - Châteauroux B
Challans-Bressuire
St-Pryvé-St-Hilaire - Le Poiré-sur-Vie

Groupe C

10e journée

Montpellier B - Lège-Cap-Ferret	6-1
Toulouse B - Paulhan-Pézenas	1-1
Balma-Anglet Genêts	0-2
Marmande-Aurillac	1-0
Niort B-Angoulême	1-1
Villenave-Limoges	0-1
Blagnac-Castanet	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	33	10	7	2	1	20	9
2. Toulouse B	29	10	6	1	3	20	12
3. Paulhan-Péz.	29	10	5	4	1	17	10
4. Anglet Genêts	28	10	6	0	4	11	7
5. Marmande	27	10	5	2	3	16	12
6. Niort B	24	10	3	5	2	13	10
7. Aurillac	23	10	3	4	3	7	8
8. Angoulême	22	10	3	3	4	6	9
9. Balma	22	10	3	3	4	9	10
10. Limoges	21	10	3	2	5	9	13
11. Blagnac	21	10	3	2	5	11	16
12. Castanet	21	10	3	2	5	8	14
13. Lège-Cap-Ferret	19	10	2	3	5	15	23
14. Villenave	14	10	1	1	8	7	16

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Aurillac-Montpellier B
Anglet Genêts-Toulouse B
Paulhan-Pézenas - Blagnac
Limoges-Marmande
Castanet-Niort B
Lège-Cap-Ferret - Balma
Angoulême-Villenave

Groupe D

10e journée

Alès-Toulon	1-3
Nîmes B-Fabrègues	1-1
Bastia B-Aix	3-1
Le Cannet-Rocheville - Annecy	1-1
Évian-TG B - Borgo	0-1
L'Île-Rousse - Aubagne	1-1
Exempt : Agde	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	36	10	8	2	0	27	8
2. Nîmes B	30	9	6	3	0	20	7
3. Agde	24	9	5	0	4	16	18
4. Bastia B	23	9	4	2	3	15	8
5. Annecy	21	9	3	3	3	9	9
6. Borgo	21	9	4	0	5	12	13
7. Évian-TG B	20	9	3	2	4	12	14
8. Alès	20	9	3	2	4	13	16
9. Le Cannet-Roch.	19	9	3	1	5	12	15
10. Fabrègues	19	9	2	4	3	12	16
11. Aix	18	9	2	3	4	9	13
12. Aubagne	16	10	1	3	6	17	28
13. L'Île-Rousse	14	8	1	3	4	9	18

Arles-Avignon B est forfait général

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Agde-Nîmes B
Annecy - Évian-TG B
Aix-Alès
Aubagne-Bastia B
Borgo - L'Île-Rousse
Fabrègues - Le Cannet-Rocheville
Exempt : Toulon

Groupe E

10e journée

Andrézieux-Gueugnon	1-0
Racing Besançon-Sens	4-2
Selongey - Bourgoin-Jallieu	2-1
Saint-Étienne B - Clermont B	1-1
Cournon-Besançon FC	1-1
Dijon B-Thiers	3-2
Pontarlier - Saint-Priest	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	30	10	6	2	2	16	11
2. Rac. Besançon	29	10	6	1	3	18	14
3. Bourgoin-Jallieu	26	10	5	1	4	11	8
4. Pontarlier	26	9	5	2	2	11	9
5. Clermont B	25	10	3	6	1	22	17
6. Saint-Étienne B	25	10	4	3	3	13	11
7. Selongey	25	10	4	3	3	13	13
8. Cournon	24	10	4	2	4	15	16
9. Gueugnon	22	10	3	3	4	11	10
10. Besançon FC	21	10	2	5	3	10	12
11. Saint-Priest	20	9	2	5	2	12	8
12. Thiers	18	10	1	5	4	11	16
13. Dijon B	17	10	2	1	7	10	17
14. Sens	16	10	1	3	6	13	24

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Saint-Priest - Andrézieux
Clermont B-Pontarlier
Thiers-Racing Besançon
Bourgoin-Jallieu - Saint-Étienne B
Sens-Cournon
Besançon FC-Selongey
Gueugnon-Dijon B

Groupe F

10e journée

Nancy B-Reims B	1-3
Metz B - Pagny-sur-Moselle	1-3
Strasbourg B-Illzach Mod.	1-2
Raon-l'Étape - Sarreguemines	3-0
Haguenau-Thaon	1-1
Forbach-Schiltigheim	2-2
Épernay-Biesheim	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	31	10	6	3	1	21	11
2. Metz B	30	10	6	2	2	24	17
3. Illzach Mod.	29	10	6	1	3	15	15
4. Raon-l'Étape	27	9	6	0	3	23	13
5. Haguenau	26	10	4	4	2	16	12
6. Nancy B	24	9	5	0	4	13	9
7. Sarreguemines	21	9	3	3	3	10	11
8. Schiltigheim	21	10	2	5	3	10	10
9. Strasbourg B	21	10	3	2	5	13	14
10. Pagny-sur-Moselle	21	10	2	5	3	8	11
11. Forbach	20	10	2	4	4	13	20
12. Épernay	20	10	3	1	6	10	15
13. Biesheim	18	10	1	5	4	14	22
14. Thaon	12	9	0	3	6	5	15

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 12
ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
Thaon-Metz B
Reims B - Raon-l'Étape
Illzach Modenheim-Forbach
Sarreguemines-Haguenau
Schiltigheim-Nancy B
Biesheim-Strasbourg B
Pagny-sur-Moselle - Épernay

Régionaux

Groupe G

10e journée

Lille B - Ailly-sur-Somme	0-0
Ivry - Saint-Maur Lusitanos	1-2
Saint-Quentin B - Noisy-le-Sec	1-0
Feignies-Marck	2-1
Valenciennes B - Boulogne/M. B	3-1
Tourcoing-Amiens B	1-2
Grande-Synthe - Aulnoye	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	30	10	6	2	2	17	13
2. Ivry	28	10	5	3	2	17	10
3. Saint-Maur Lus.	27	10	4	5	1	14	11
4. Grande-Synthe	26	9	5	2	2	15	11
5. Ailly/Somme	26	10	4	4	2	11	10
6. Noisy-le-Sec	25	10	4	3	3	18	14
7. Feignies	23	10	4	1	5	13	13
8. Boulogne/Mer B	22	10	3	3	4	14	16
9. Tourcoing	21	10	2	5	3	13	14
10. Saint-Quentin B	20	9	3	2	4	10	11
11. Marck	17	9	2	2	5	6	10
12. Valenciennes B	17	9	2	2	5	11	16
13. Amiens B	17	9	2	2	5	9	14
14. Aulnoye	16	9	1	4	4	15	20

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 12

ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE

Saint-Maur Lusitanos - Lille B
Amiens B-Ivry
Ailly-sur-Somme - Grande-Synthe
Noisy-le-Sec - Feignies
Boulogne-sur-Mer B - Tourcoing
Marck-Valenciennes B
Aulnoye - Saint-Quentin B

Groupe H

10e journée

Le Havre B-Beauvais	0-0
Moissy-Cramayel - Paris FC B	3-1
St-Ouen-l'Aum. - AC Ajaccio B	0-0
Gonfreville-Caen B	1-1
ASPTT Caen-Dreux	0-3
Maccabi Paris - Ste-Geneviève	1-1
Évreux-Oissel	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	31	10	6	3	1	22	10
2. Beauvais	31	10	6	3	1	12	5
3. Moissy-Cram.	26	9	5	2	2	12	10
4. AC Ajaccio B	24	10	3	5	2	17	14
5. Caen B	24	10	4	2	4	16	18
6. Paris FC B	23	10	3	4	3	9	11
7. Dreux	22	10	3	3	4	14	16
8. Ste-Geneviève	22	10	3	3	4	10	7
9. St-Ouen-l'Aum.	21	9	3	3	3	7	7
10. Évreux	21	10	2	5	3	11	12
11. Maccabi Paris	20	10	2	4	4	10	14
12. Oissel	19	9	3	1	5	14	15
13. ASPTT Caen	19	10	2	3	5	7	16
14. Gonfreville	15	9	1	3	5	6	12

Rendez-vous

11e JOURNÉE

SAMEDI 12

ET DIMANCHE 13 DÉCEMBRE

Dreux-Le Havre B
Beauvais - Moissy-Cramayel
Caen B-Évreux
AC Ajaccio B-Maccabi Paris
Paris FC B - Saint-Ouen-l'Aumône
Sainte-Geneviève - Gonfreville
Oissel-ASPTT Caen

Alsace

12e journée

Illkirch-Erstein	2-2
Geispolsheim-Hegenheim	0-3
Schiltigheim B-Oberlauterbach	1-2
Reipertswiller-Dinsheim	4-0
Colmar B-Bischheim Soleil	1-0
Obernai-Hirtzbach	5-2
Mulhouse B-Pierrots Strasb.	remis

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 42 pts. **2.** Erstein, 35. **3.** Hegenheim, 35. **4.** Oberlauterbach, 30. **5.** Reipertswiller, 29. **6.** Illkirch, 29. **7.** Dinsheim, 29. **8.** Bischheim Soleil, 28. **9.** Colmar B, 27. **10.** Mulhouse B, 27. **11.** Obernai, 22. **12.** Hirtzbach, 21. **13.** Geispolsheim, 18. **14.** Schiltigheim B, 16.

Aquitaine

9e journée

Langon-B. d'Arcachon	2-3
Lormont-Cestas	5-2
Libourne - Saint-Médard	1-1
Trélissac B-Mérignac Arlac	4-2
Biarritz - Sarlat-Marcillac	0-4
Mérignac-Labrède	0-2
Anglet Genêts B-Pau B	remis

Classement

1. B. d'Arcachon, 28 pts. **2.** Cestas, 28. **3.** Lormont, 27. **4.** Libourne, 25. **5.** Saint-Médard, 24. **6.** Mérignac Arlac, 23. **7.** Pau B, 22. **8.** Trélissac B, 19. **9.** Sarlat-Marcillac, 18. **10.** Labrède, 18. **11.** Mérignac, 17. **12.** Langon, 17. **13.** Biarritz, 15. **14.** Anglet Genêts B, 13.

Atlantique

9e journée

Orvault-Les Herbiers B	1-2
Segré-Cholet B	0-0
Chap.-Marais - Saint-Nazaire	0-1
Saumur-Beaucouzé	1-0
La Roche/Yon B - Font.-le-C. B	3-1
Carquefou - La Chapelle/Erdre	0-1
Rezé - Les Sables-d'Olonne	1-3

Classement

1. Les Herbiers B, 31 pts. **2.** Segré, 29. **3.** Saint-Nazaire, 25. **4.** Orvault, 22. **5.** Cholet B, 21. **6.** Beaucouzé, 21. **7.** La Roche-sur-Yon B, 21. **8.** La Chapelle-sur-Erdre, 21. **9.** Les Sables-d'Olonne, 20. **10.** Fontenay-le-Comte B, 20. **11.** Saumur, 19. **12.** Chap.-Marais, 17. **13.** Carquefou, 16. **14.** Rezé, 15.

Auvergne

11e journée

Moulins B-Vichy	1-1
Yzeure B-Chamalières	1-2
Saint-Flour - Montluçon	1-1
Ent. Nord Lozère-Cournon B	3-2
Ytrac-Polignac	0-3
Clermont C-Domérat	2-2
St-Georges-Anc. - Volvic	2-3

Classement

1. Vichy, 29 pts. **2.** Yzeure B, 27. **3.** Montluçon, 27. **4.** Cournon B, 26. **5.** Polignac, 25. **6.** Moulins B, 25. **7.** Ent. Nord Lozère, 24. **8.** Clermont C, 23. **9.** Domérat, 23. **10.** Saint-Flour, 22. **11.** Volvic, 21. **12.** St-Georges-Anc., 20. **13.** Ytrac, 20. **14.** Chamalières, 18.

Bourgogne

10e journée

Louhans-Cuiseaux - Beaune	2-0
Imphy-Decize - Quetigny	2-1
Chalon-sur-Saône - St-Marcel	1-0
Selongey B-Nevers	3-0
Paray-Avallon	2-2
Paron-St-Clément - Montceau B	2-1
Mâcon-Auxerre C	0-0

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 36 pts. **2.** Quetigny, 30. **3.** Chalon-sur-Saône, 28. **4.** Selongey B, 27. **5.** Avallon, 27. **6.** Imphy-Decize, 24. **7.** Paron-Saint-Clément, 23. **8.** Montceau B, 23. **9.** Nevers, 22. **10.** Paray, 21. **11.** Mâcon, 21. **12.** Auxerre C, 20. **13.** Saint-Marcel, 20. **14.** Beaune, 14.

Bretagne

11e journée

Rannée-La Guerche - Vannes	1-2
Saint-Brieuc B - Saint-Malo B	2-2
Concarneau B-Guichen	0-1
Locminé-Ploermel	1-2
Plouzané-Vitré B	3-1
Trégunc-US Montagnarde	0-1
Plouvorn-CPBB Rennes	2-0

Classement

1. Vannes, 34 pts. **2.** Saint-Malo B, 34. **3.** Guichen, 29. **4.** Locminé, 26. **5.** Plouzané, 26. **6.** Saint-Brieuc B, 26. **7.** US Montagnarde, 25. **8.** Concarneau B, 23. **9.** Trégunc, 23. **10.** Plouvorn, 22. **11.** Ploermel, 20. **12.** CPBB Rennes, 19. **13.** Vitré B, 19. **14.** Rannée-La Guerche, 18.

Centre

Match en retard

Montargis-Bourges Foot	2-1

11e journée

Blois-Montargis	5-0
Vierzon - Saint-Amand	3-1
Chartres B-Orléans B	2-2
Chartres Horizon-Saran	0-0
Bourges Foot - St-J.-de-Braye	2-2
Bourges B-Montlouis	6-4
Vineuil-Déols	4-0

Classement

1. Blois, 30 pts. **2.** Vierzon, 27. **3.** Orléans B, 26. **4.** Saran, 25. **5.** Montargis, 23. **6.** Bourges Foot, 23. **7.** Bourges B, 23. **8.** Chartres Horizon, 23. **9.** Montlouis, 18. **10.** Chartres B, 18. **11.** Saint-Jean-de-Braye, 18. **12.** Saint-Amand, 17. **13.** Déols, 14. **14.** Vineuil, 13.

Centre-Ouest

11e journée

Cognac-Cozes	1-2
Chauvigny - Échiré-Saint-Gelais	3-1
Chauray-Feytiat	2-0
La Rochelle - Niort-St-Liguaire	4-1
Thouars-Isle	1-0
Poitiers-Montmorillon	5-0
Royan-Vaux - Saint-Pantaléon	1-1

Classement

1. Cozes, 39 pts. **2.** Chauvigny, 33. **3.** Chauray, 30. **4.** La Rochelle, 29. **5.** Thouars, 29. **6.** Poitiers, 25. **7.** Feytiat, 25. **8.** Isle, 24. **9.** Niort-Saint-Liguaire, 23. **10.** Saint-Pantaléon, 23. **11.** Cognac, 22. **12.** Royan-Vaux, 19. **13.** Échiré-Saint-Gelais, 17. **14.** Montmorillon, 17.

Champagne

12e journée

Rethel-Chaumont	1-4
Prix-lès-Mézières - Bazeilles	7-1
Sézanne-Barsequanais	0-3
Taissy-Sedan B	1-2
Nogent-Cormontreuil	2-3
Reims Ste-Anne - Charleville	2-1
Écl.-Valcourt - Troyes FCA	remis

Classement

1. Chaumont, 36 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 35. **3.** Troyes FCA, 29. **4.** Sézanne, 29. **5.** Sedan B, 27. **6.** Nogent, 26. **7.** Éclaron-Valcourt, 26. **8.** Reims Ste-Anne, 25. **9.** Rethel, 25. **10.** Cormontreuil, 22. **11.** Barsequanais, 21. **12.** Bazeilles, 21. **13.** Taissy, 18. **14.** Charleville, 15.

Corse

7e journée

Neb. Conca d'Oru-Fur. Agliani	1-3
Bastelicaccia-Propriano	2-1
Bocognano-Gallia Lucciana	1-0
Bastia EF - Porto-Vecchio	0-1
Sud FC-Corte	4-2
L'Île-Rousse B - Biguglia	1-5

Classement

1. Furiani Agliani, 20 pts. **2.** Bastelicaccia, 18. **3.** Bocognano, 16. **4.** Porto-Vecchio, 15. **5.** Gallia Lucciana, 15. **6.** Bastia EF, 15. **7.** Sud FC, 14. **8.** Biguglia, 13. **9.** Propriano, 11. **10.** Corte, 11. **11.** L'Île-Rousse B, 10. **12.** Neb. Conca d'Oru, 9.

Franche-Comté

12e journée

Ornans-Belfort B	1-1
Saint-Vit-Pontarlier B	1-0
PS Besançon - Pl.-St-Ferjeux	0-0
Jura Sud B-Champagnole	0-2
Baume-les-D. - Belfort Sud	3-0
Pont-de-Roide - Grandvillars	2-2
R.-Novillars - Bresse Jura	remis

Classement

1. Ornans, 32 pts. **2.** Belfort B, 32. **3.** Pontarlier B, 29. **4.** PS Besançon, 28. **5.** Champagnole, 27. **6.** Baume-les-D., 27. **7.** Saint-Vit, 26. **8.** Grandvillars, 25. **9.** Pont-de-Roide, 24. **10.** Roche-Novillars, 22. **11.** Bresse Jura, 21. **12.** Jura Sud B, 19. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 19. **14.** Belfort Sud, 16.

Guadeloupe

8e journée

CAM Capesterre - US Ste-Rose	0-4
US Baie-Mahaut - E. M.-à-l'Eau	3-0
Ph. du Canal - R. St. Pte-à-Pitre	2-0
Gourbeyre-Solidarité Scolaire	0-2
Juventus SA-La Gauloise	0-1
S. Les Abymes-CS Le Moule	remis
Marie-Galante - Arsenal Cl.	remis

Classement

1. US Sainte-Rose, 28 pts. **2.** US Baie-Mahaut, 25. **3.** Phare du Canal, 22. **4.** Gourbeyre, 21. **5.** CS Le Moule, 19. **6.** Marie-Galante, 18. **7.** Juventus SA, 18. **8.** La Gauloise, 17. **9.** Siroco Les Abymes, 17. **10.** Red Star Pointe-à-Pitre, 15. **11.** Solidarité Scolaire, 15. **12.** CAM Capesterre, 12. **13.** Arsenal Club, 11. **14.** E. Morne-à-l'Eau, 11.

Guyane

8e journée

Geldar Kourou-Montjoly	5-0
Remire-Agouado	2-3
Macouria-SC Kourou	0-0
US Matoury-AS Matoury	3-1
Cosma Foot-EF Iracoubo	5-2
Grand-Santi - CSC Cayenne	remis

Classement

1. Geldar Kourou, 26 pts. **2.** CSC Cayenne, 22. **3.** Agouado, 19. **4.** Macouria, 17. **5.** US Matoury, 17. **6.** AS Matoury, 14. **6.** Remire, 14. **8.** Montjoly, 13. **9.** Grand-Santi, 13. **10.** Cosma Foot, 13. **11.** SC Kourou, 13. **12.** EF Iracoubo, 8.

Languedoc-Roussillon

9e journée

La Grde-Motte - Bagnols-Pont	0-2
Mende-Carcassonne	0-0
Lattes-Albères-Argelès	1-2
Narbonne - St-Clément Montf.	2-0
Frontignan-OC Perpignan	1-0
Canet-Conques	1-3
Perpignan B.-V. - Aigues-M.	3-2

Classement

1. Bagnols-Pont, 25 pts. **2.** Mende, 24. **3.** Albères-Argelès, 23. **4.** Saint-Clément Montferrier, 21. **5.** OC Perpignan, 20. **6.** Lattes, 20. **7.** Frontignan, 19. **8.** Canet, 19. **9.** Narbonne, 18. **10.** Carcassonne, 18. **11.** Perpignan Bas-Vernet, 18. **12.** La Grande-Motte, 16. **13.** Conques, 16. **14.** Aigues-Mortes, 11.

Lorraine

12e journée

Saint-Avold - Épinal B	1-0
Bar-le-Duc - Saint-Dié	1-0
Veymerange-Metz Municipaux	2-0
Sarreguemines B-Sarrebourg	4-1
Blénod-Jarville	3-1
Trémery - Neuves-Maisons	2-2
Amnéville-Lunéville	remis

Classement

1. Lunéville, 28 pts. **2.** Saint-Avold, 24. **3.** Bar-le-Duc, 19. **4.** Metz Municipaux, 18. **5.** Magny, 17. **6.** Sarreguemines B, 15. **7.** Épinal B, 15. **8.** Amnéville, 14. **9.** Jarville, 13. **10.** Neuves-Maisons, 13. **11.** Trémery, 12. **12.** Saint-Dié, 12. **13.** Blénod, 11. **14.** Veymerange, 11. **15.** Sarrebourg, 4.

Maine

10e journée

Coulaines-La Flèche	0-0
Louverné-Bonchamp	0-3
Connerré - Moncé-en-Belin	2-0
Mulsanne-Teloché - Le Mans B	3-2
Laval Bourny-Mayenne Stade	2-1
La Suze-La Ferté	0-4
Guécelard - Saint-Saturnin	0-1

Classement

1. La Flèche, 36 pts. **2.** Bonchamp, 31. **3.** Connerré, 30. **4.** Coulaines, 28. **5.** Mulsanne-Teloché, 27. **6.** Mayenne Stade, 25. **7.** Laval Bourny, 21. **8.** La Ferté, 20. **9.** La Suze, 20. **10.** Guécelard, 20. **11.** Moncé-en-Belin, 18. **12.** Le Mans B, 17. **13.** Saint-Saturnin, 17. **14.** Louverné, 16.

Méditerranée

7e journée

Marignane US-Cannes	0-3
Côte-Bleue - Hyères B	0-2
Ardziv Marseille-Gémenos	3-1
Carqueiranne-Endoume	0-0
Fréjus-Saint-Raphaël B - Grasse	2-2
Salon Bel Air-Pennes	2-1
Pernes-ES Fosséenne	2-0

Classement

1. Cannes, 18 pts. **2.** Hyères B, 17. **3.** Ardziv Marseille, 17. **4.** Endoume Marseille, 16. **5.** Grasse, 16. **6.** Carqueiranne, 14. **7.** Marignane US, 14. **8.** Gémenos, 13. **9.** Salon Bel Air, 13. **10.** Côte-Bleue, 12. **11.** Pennes, 12. **12.** Pernes, 11. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 10. **14.** ES Fosséenne, 8.

Martinique

Matches en retard

Aiglon-Golden Star	0-0
Rivière-Pilote - Golden Lion	2-0

11e journée

Club Franciscain-Golden Lion	2-3
Golden Star-New Star	0-0
Aiglon - Case-Pilote	0-3
Émulation-Club Colonial	0-5
Good Luck - Rivière-Pilote	2-2
Samaritaine-Essor Préchotin	1-1
Le Marin - Exc. Fort de France	0-2

Classement

1. Club Franciscain, 33 pts. **2.** Golden Lion, 30. **3.** Golden Star, 29. **4.** Case-Pilote, 28. **5.** Club Colonial, 27. **6.** Rivière-Pilote, 27. **7.** Essor Préchotin, 24. **8.** Good Luck, 24. **9.** Samaritaine, 21. **10.** New Star, 21. **11.** Excelsior Fort de France, 21. **12.** Aiglon, 19. **13.** Émulation, 19. **14.** Le Marin, 11.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Tournois Côte d'Azur 2016
U6 à U9 26 MARS, U10 à U15 27-28 MARS,
SENIORS À 11 5 AU 7 MAI
Dossier et info : fcantibes@wanadoo.fr, 04-93-33-04-04.

FRANCE football

Mercredi 2 décembre 2015 | N° 3632

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Président :** Francis Morel. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3631 de *France Football*, daté du 25 novembre 2015, a été tiré à 113067 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRÉCISION PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Régionaux

Midi-Pyrénées

9e journée

Muret-Albi	1-1
Toulouse Rodéo-Girou	0-0
Luzenac - Toulouse St-Jo	2-1
Golfech-Auch	3-1
Lourdes-Luc Primaube	0-2
Revel-Fonsorbes	3-1
Rodez B - Onet-le-Chât.	2-1

Classement

1. Albi, 29 pts. **2.** Toulouse Rodéo, 29. **3.** Luzenac, 25. **4.** Auch, 24. **5.** Girou, 22. **6.** Lourdes, 21. **7.** Golfech, 21. **8.** Revel, 21. **9.** Muret, 19. **10.** Toulouse St-Jo, 19. **11.** Luc Primaube, 19. **12.** Rodez B, 18. **13.** Onet-le-Chât., 18. **14.** Fonsorbes, 15.

Nord

10e journée

Le Touquet-Dunkerque B	1-3
Le Portel-Hazebrouck	4-2
Neuville-Lesquin	0-0
Roubaix SC - Loon-Plage	2-1
Saint-Omer - Cambrai	3-1
St-Amand - Béthune Stade	remis
Maubeuge-Gravelines	remis

Classement

1. Dunkerque B, 30 pts. **2.** Le Portel, 26. **3.** Lesquin, 25. **4.** Roubaix SC, 24. **5.** Le Touquet, 22. **6.** Saint-Amand, 21. **7.** Maubeuge, 21. **8.** Saint-Omer, 20. **9.** Neuville, 19. **10.** Loon-Plage, 18. **11.** Béthune Stade, 16. **12.** Gravelines, 16. **13.** Cambrai, 14. **14.** Hazebrouck, 14.

Normandie

11e journée

Quevilly B - Mont-Gaillard	2-0
Oissel B - Deville-Maromme	0-3
Gasny-Rouen	0-3
Eu - Grand-Quevilly	0-0
Bois-Guillaume - Sotteville	remis
AM Neiges-Pacy Ménilles	remis
Fauville-Le Havre Frileuse	remis

Classement

1. Quevilly B, 36 pts. **2.** Deville-Maromme, 33. **3.** Rouen, 32. **4.** Oissel B, 30. **5.** Mont-Gaillard, 26. **6.** Eu, 22. **7.** Bois-Guillaume, 21. **8.** Sotteville, 19. **9.** Pacy Ménilles, 19. **10.** Grand-Quevilly, 18. **11.** Gasny, 17. **12.** AM Neiges, 15. **13.** Fauville, 14. **14.** Le Havre Frileuse, 12.

Basse-Normandie

10e journée

Maladrerie-Avranches B	1-6
Hérouville-Deauville	0-1
Tourlaville-Flers	1-3
Cherbourg-Dives	3-5
Vire-Ducey	1-0
Alençon-Bayeux	1-1
Mondeville - St-Germain Cour.	6-0

Classement

1. Avranches B, 33 pts. **2.** Deauville, 31. **3.** Tourlaville, 27. **4.** Dives, 25. **5.** Maladrerie, 24. **6.** Cherbourg, 23. **7.** Flers, 22. **8.** Vire, 22. **9.** Bayeux, 21. **10.** Mondeville, 20. **11.** Hérouville, 20. **12.** Ducey, 18. **13.** Alençon, 16. **14.** St-Germain Courseulles, 16.

Paris

10e journée

Les Mureaux-Villemomble	4-0
La Garenne-Colombes - Versailles	1-2
Gobelins-Créteil B	0-1
Les Lilas-Melun	4-0
Le Blanc-Mesnil - Montreuil	1-1
Bobigny-Les Ulis	0-1
Évry-Racing Colombes	1-3

Classement

1. Les Mureaux, 31 pts. **2.** Versailles, 26. **3.** Créteil B, 26. **4.** Les Lilas, 24. **5.** La Garenne-Colombes, 23. **6.** Montreuil, 22. **7.** Le Blanc-Mesnil, 21. **8.** Bobigny, 20. **9.** Évry, 20. **10.** Racing Colombes, 18. **11.** Melun, 18. **12.** Les Ulis, 16. **13.** Gobelins, 15. **14.** Villemomble, 9.

Picardie

12e journée

Albert-Amiens AC B	2-3
Chambly B-Soissons	4-1
Camon-Chantilly	1-2
Senlis-Laon	5-0
Compiègne - Choisy-au-Bac	2-1
Chevrières-Breteuil	2-4
Nesle-Balagny	remis

Classement

1. Amiens AC B, 31 pts. **2.** Chambly B, 29. **3.** Camon, 26. **4.** Senlis, 25. **5.** Compiègne, 24. **6.** Breteuil, 22. **7.** Choisy-au-Bac, 20. **8.** Nesle, 20. **9.** Balagny, 19. **10.** Albert, 17. **11.** Laon, 15. **12.** Chantilly, 14. **13.** Chevrières, 13. **14.** Soissons, 12.

Réunion

21e journée

JS St-Pierroise - US Bénédictine	1-1
Saint-Pauloise - Saint-Louis	1-3
AS Marsouins - Sainte-Marie	1-2
Exc. St-Joseph - Jeanne-d'Arc	4-2
SDEFA-Capricorne	2-1
ARC Bras-Fusil - Petite-Île	0-3

Classement

1. JS Saint-Pierroise, 67 pts. **2.** Saint-Louis, 63. **3.** Sainte-Marie, 62. **4.** Excelsior St-Joseph, 59. **5.** Saint-Pauloise, 56. **6.** AS Marsouins, 53. **7.** Jeanne-d'Arc, 49. **8.** SDEFA, 45. **9.** Petite-Île, 38. **10.** ARC Bras-Fusil, 37. **10.** Capricorne, 37. **12.** US Bénédictine, 36.

Rhône-Alpes

11e journée

Rhône Vallée-Limonest	2-0
Vaulx-en-Velin - Ain Sud Foot	3-0
Feurs - Cluses-Scionzier	3-3
Vénissieux - Bourg-en-Br. B	0-1
Lyon Duchère B - La Tour-St-Clair	0-1
Échirolles-Montélimar	3-2
Cruas-Seyssinet	0-0

Classement

1. Rhône Vallée, 27 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 27. **3.** Limonest, 27. **4.** Cluses-Scionzier, 26. **5.** Bourg-en-Bresse B, 25. **6.** Ain Sud Foot, 25. **7.** Lyon Duchère B, 24. **8.** Échirolles, 23. **9.** Cruas, 22. **10.** Montélimar, 19. **11.** Seyssinet, 19. **12.** Feurs, 16. **13.** La Tour-St-Clair, 15. **14.** Vénissieux Minguettes, 11.

U19

Groupe A

13e journée

Lens-Entente SSG	3-0
Caen-Amiens	3-2
Gonfreville-Lille	2-6
Quevilly-Rouen - Le Havre	4-5
Valenciennes - Paris-SG	2-2
Orléans-Arras	0-2
Beauvais-Rouen	1-3

Classement

1. Lens, 41 pts. **2.** Caen, 39. **3.** Lille, 37. **4.** Le Havre, 36. **5.** Valenciennes, 33. **6.** Paris-SG, 30. **7.** Amiens, 28. **8.** Entente SSG, 27. **9.** Orléans, 25. **10.** Rouen, 25. **11.** Quevilly-Rouen, 24. **12.** Arras, 22. **13.** Beauvais, 20. **14.** Gonfreville, 16.

Groupe B

13e journée

Belfort-Metz	1-1
Troyes-Pontarlier	1-2
Strasbourg-Nancy	3-1
Sochaux-Auxerre	0-0
Lyon-Reims	4-1
Dijon - Évian-TG	4-1
Sedan-Paris FC	2-2

Classement

1. Metz, 39 pts. **2.** Troyes, 38. **3.** Strasbourg, 37. **4.** Auxerre, 36. **5.** Nancy, 33. **6.** Reims, 33. **7.** Sochaux, 33. **8.** Lyon, 31. **9.** Évian-TG, 29. **10.** Dijon, 27. **11.** Paris FC, 27. **12.** Belfort, 25. **13.** Pontarlier, 20. **14.** Sedan, 16.

Groupe C

13e journée

Bayonne-Bordeaux	0-2
Niort-Brest	2-0
Laval-Guingamp	0-0
Angers - St-Pryvé-St-Hilaire	0-0
Tours-Nantes	0-1
Châteauroux-Avranches	5-1
Le Mans-Rennes	1-1

Classement

1. Bordeaux, 44 pts. **2.** Niort, 40. **3.** Guingamp, 34. **4.** Angers, 34. **5.** Nantes, 33. **6.** Brest, 33. **7.** Châteauroux, 30. **8.** Rennes, 30. **9.** Bayonne, 29. **10.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 26. **11.** Tours, 26. **12.** Le Mans, 25. **13.** Laval, 24. **14.** Avranches, 23.

Groupe D

13e journée

Cannes - Saint-Étienne	1-2
Monaco-Nîmes	1-1
Marseille-Cournon	4-0
Clermont-Toulouse	1-1
Montpellier-Nice	1-2
Colomiers-Bastia	1-3
GFC Ajaccio - Arles-Avignon	2-1

Classement

1. Saint-Étienne, 42 pts. **2.** Monaco, 41. **3.** Marseille, 37. **4.** Clermont, 36. **5.** Nîmes, 35. **6.** Montpellier, 33. **7.** Toulouse, 33. **8.** Colomiers, 32. **9.** Nice, 28. **10.** Cannes, 26. **11.** Arles-Avignon, 25. **12.** Bastia, 25. **13.** GFC Ajaccio, 22. **14.** Cournon, 21.

U17

Groupe A

12e journée

Le Havre-Wasquehal	2-0
Lille-Drancy	2-1
Aulnoye - Paris-SG	0-5
Valenciennes-Lens	1-1
Amiens - Boulogne/Mer	2-0
Évreux-Orléans	3-1
Paris FC-Caen	2-0

Classement

1. Le Havre, 42 pts. **2.** Lille, 41. **3.** Paris-SG, 37. **4.** Lens, 36. **5.** Amiens, 29. **6.** Valenciennes, 29. **7.** Évreux, 28. **8.** Drancy, 28. **9.** Paris FC, 24. **10.** Caen, 23. **11.** Boulogne/Mer, 20. **12.** Orléans, 19. **13.** Wasquehal, 17. **14.** Aulnoye, 15.

Groupe B

12e journée

Épinal-Reims	4-3
Torcy-Troyes	2-4
Metz-Haguenau	2-1
Nancy-Strasbourg	4-1
Saint-Avold - Brétigny	2-0
Schiltigheim-Sochaux	0-4
Aubervilliers-Sedan	1-0

Classement

1. Reims, 42 pts. **2.** Épinal, 40. **3.** Troyes, 37. **4.** Metz, 34. **5.** Strasbourg, 30. **6.** Nancy, 29. **7.** Brétigny, 28. **8.** Sochaux, 26. **9.** Aubervilliers, 26. **10.** Torcy, 24. **11.** Saint-Avold, 24. **12.** Sedan, 22. **13.** Schiltigheim, 15. **14.** Haguenau, 15.

Groupe C

12e journée

Le Puy-Auxerre	1-2
Saint-Étienne - Montferrand	6-2
Lyon-Pontarlier	4-1
Clermont-Villefranche	3-1
Évian-TG - Saint-Priest	0-0
Auxerre Stade-Dijon	0-0
Moulins-Annecy	0-2

Classement

1. Auxerre, 46 pts. **2.** Saint-Étienne, 41. **3.** Lyon, 33. **4.** Clermont, 33. **5.** Évian-TG, 32. **6.** Villefranche, 30. **7.** Dijon, 26. **8.** Montferrand, 25. **9.** Saint-Priest, 24. **10.** Annecy, 24. **11.** Moulins, 24. **12.** Le Puy, 20. **13.** Pontarlier, 18. **14.** Auxerre Stade, 16.

Groupe D

12e journée

Nice-Montpellier	3-0
Toulouse-Istres	2-1
Nîmes-Monaco	1-2
GFCO Ajaccio-Bastia	0-4
Marseille-Ajaccio	1-2
Fréjus-St-Raphaël - Béziers	2-0
Toulouse Fontaines-Cannes	1-3

Classement

1. Montpellier, 41 pts. **2.** Toulouse, 39. **3.** Nice, 37. **4.** Monaco, 33. **5.** Bastia, 29. **6.** Ajaccio, 29. **7.** Marseille, 28. **8.** Fréjus-St-Raph., 27. **9.** Nîmes, 26. **10.** Istres, 26. **11.** Cannes, 26. **12.** Toulouse Fontaines, 19. **13.** Béziers, 19. **14.** GFCO Ajaccio, 15.

Groupe E

12e journée

Nantes-SA Mérignac	4-0
Bordeaux-Blagnac	4-1
Angoulême-Niort	1-4
Bayonne-Muret	1-1
Libourne-Angers	1-3
Pau-Rodez	0-1
La Roche-sur-Yon - Vertou	2-3

Classement

1. Nantes, 45 pts. **2.** Bordeaux, 40. **3.** Niort, 36. **4.** Muret, 35. **5.** Angers, 34. **6.** SA Mérignac, 33. **7.** Bayonne, 29. **8.** Rodez, 28. **9.** La Roche-sur-Yon, 26. **10.** Vertou, 25. **11.** Angoulême, 20. **12.** Pau, 19. **13.** Libourne, 17. **14.** Blagnac, 16.

Groupe F

12e journée

Rennes-Le Mans	4-3
Tours-Lorient	2-1
Brest-Chambray	2-1
Guingamp-Laval	0-0
Avranches-Racing Colombes	1-1
Montrouge-Vannes	2-3
Mulsanne-Téloché - Alençon	2-3

Classement

1. Rennes, 44 pts. **2.** Lorient, 34. **3.** Brest, 34. **4.** Laval, 34. **5.** Tours, 33. **6.** Racing Colombes, 31. **7.** Avranches, 29. **8.** Vannes, 28. **9.** Guingamp, 27. **10.** Le Mans, 25. **11.** Chambray, 23. **12.** Montrouge, 17. **13.** Alençon, 17. **14.** Mulsanne-Téloché, 13.

Fé-mini-nes

Rendez-vous

11e JOURNÉE

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE, 14 H 30

Montpellier-Lyon
Juvisy - Paris-SG
Rodez-Guingamp
Albi - Saint-Étienne
Soyaux-Nîmes
La Roche/Yon ESOF - Saint-Maur

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	40	10	10	0	0	58	1
2. Montpellier	38	10	9	1	0	33	1
3. Paris-SG	35	10	8	1	1	37	7
4. Juvisy	32	10	7	1	2	21	7
5. Rodez	23	10	4	1	5	17	27
6. Albi	22	10	3	3	4	12	17
7. Soyaux	21	10	3	2	5	10	22
8. Guingamp	20	10	3	1	6	8	22
9. Saint-Étienne	19	10	2	3	5	11	18
10. La Roche/Yon	16	10	2	0	8	7	28
11. Saint-Maur	15	10	1	2	7	11	37
12. Nîmes	11	10	0	1	9	6	44

Étranger

Allemagne

Bundesliga

14e journée

Bayern Munich-Hertha Berlin	2-0
Bor. Dortmund-VfB Stuttgart	4-1
FC Augsbourg-VfL Wolfsburg	0-0
Hoffenheim-B. M'gladbach	3-3
Bayer Leverkusen-Schalke 04	1-1
Werder Brême-Hambourg SV	1-3
FSV Mayence-Eintr. Francfort	2-1
SV Darmstadt-FC Cologne	0-0
Hanovre 96-Ingolstadt	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	40	14	13	1	0	42	5	+37
2. Borussia Dortmund	32	14	10	2	2	40	19	+21
3. VfL Wolfsburg	25	14	7	4	3	23	15	+8
4. Borussia M'gladbach	23	14	7	2	5	28	22	+6
5. Hertha Berlin	23	14	7	2	5	18	17	+1
6. Bayer Leverkusen	21	14	6	3	5	18	18	0
7. Hambourg SV	21	14	6	3	5	17	18	-1
8. Schalke 04	21	14	6	3	5	18	20	-2
9. FSV Mayence 05	20	14	6	2	6	20	20	0
10. FC Cologne	20	14	5	5	4	15	18	-3
11. Ingolstadt 04	19	14	5	4	5	10	14	-4
12. SV Darmstadt	15	14	3	6	5	14	19	-5
13. Eintracht Francfort	14	14	3	5	6	18	22	-4
14. Hanovre 96	14	14	4	2	8	17	24	-7
15. Werder Brême	13	14	4	1	9	14	28	-14
16. FC Augsbourg	10	14	2	4	8	17	25	-8
17. VfB Stuttgart	10	14	3	1	10	18	35	-17
18. 1899 Hoffenheim	9	14	1	6	7	15	23	-8

● **Bayern Munich-Hertha Berlin : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Drees. Buts : Müller (34e), Coman (41e).
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Benatia, Boateng (Rode, 66e), Rafinha - Martinez, Xabi Alonso, Vidal (Badstuber, 84e) - Müller, Lewandowski, Coman. Entr. : Guardiola.
Hertha : Jarstein - Regasel, Langkamp, Brooks, Skjelbred (Cigerci, 56e), Plattenhardt - Lustenberger, Darida (Stocker, 72e), Kalou, Haraguchi - Ibisevic (Baumjohann, 56e). Entr. : Dardai.

● **Borussia Dortmund-VfB Stuttgart : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 81 359. Arbitre : M. Grafe. Buts : Castro (3e), Aubameyang (19e, 90e + 1), Niedermeier (65e c.s.c.) pour Dortmund ; Didavi (40e) pour Stuttgart.
Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Bender, Schmelzer - Castro, Gündogan (A. Ramos, 89e), Kagawa (Weigl, 60e) - Mkhitarian, Aubameyang, Reus (Hummels, 80e). Entr. : Tuchel.
VfB Stuttgart : Tyton - Schwaab, Baumgartl, Niedermeier, Insua - Rupp (Wanitzek, 86e), Gentner - Maxim (Kruse, 70e), Didavi, Kostic - Werner (Tashchy, 82e). Entr. : Kramny.

● **Augsbourg-Wolfsburg : 0-0.** Spectateurs : 27 081. Arbitre : M. Dingert. Expulsion : Dante (85e) pour Wolfsburg.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Klavan, Callsen-Bracker, Max - Baier, Kohr (Moravek, 86e) - Koo (Ji Dong-won, 75e), Esswein (Trochowski, 90e), Caiuby - Bobadilla. Entr. : Weinzierl.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Dante, Schäfer - Guilavogui, Vieirinha (Jung, 88e), Arnold, Schürrle - Kruse (T. Klose, 87e), Dost (Caligiuri, 64e). Entr. : Hecking.

● **Hoffenheim-M'gladbach : 3-3 (2-1).** Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Weiner. Buts : Zuber (12e), Polanski (35e), Amiri (47e) pour Hoffenheim ; Johnson (6e, 87e), Drmic (56e) pour M'gladbach.
Hoffenheim : Baumann - Strobl, Schär, Süle, Kim - Polanski, Schwegler, Zuber (Schmid, 86e), Elyounoussi - Volland (Szalai, 80e), Amiri. Entr. : Stevens.
M'gladbach : Sommer - Korb (Elvedi, 80e), Nordtveit, Johnson, Wendt - Christensen, Raffael, Xhaka, Dahoud (Hazard, 49e) - Stindl, Drmic (Hrgota, 83e). Entr. : Schubert.

● **Leverkusen-Schalke : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Fritz. Buts : Riether (85e c.s.c.) pour Leverkusen ; Choupo-Moting (50e) pour Schalke.
Leverkusen : Leno - Donati, Toprak, Tah, Boenisch (Wendell, 69e) - Kampl, Kramer - Bellarabi, Calhanoglu (Brandt, 46e), Mehmedi (Kiessling, 57e) - Hernandez. Entr. : Schmidt.
Schalke : Fährmann - Riether, Höwedes, Matip, Aogo - Goretzka (Kolasinac, 78e), Höjbjerg (Neustädter, 83e) - Meyer (Di Santo, 88e), Sané, Choupo-Moting - Huntelaar. Entr. : Breitenreiter.

● **Brême-Hambourg : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Kircher. Buts : Ujah (62e) pour Brême ; Ilicevic (3e), Gregoritsch (27e), N. Müller (68e) pour Hambourg.
Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Lukimya, Vestergaard, Garcia - Junuzovic, Bartels (Eggestein, 84e), Bargfrede, Grillitsch - Ujah, Pizarro (Oztunali, 77e). Entr. : Skripnik.
Hambourg : Adler - Sakai, Djourou, Cléber, Ostrzolek - Holtby, Jung - Müller (Olic, 82e), Ilicevic (Arslan, 90e), Gregoritsch - Lasogga (Schipplock, 25e). Entr. : Labbadia.

● **Mayence-Francfort : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 33 098. Arbitre : M. Dankert. Buts : Muto (5e), Malli (43e) pour Mayence ; Seferovic (62e) pour Francfort. Expulsion : Meier (40e) pour Francfort.
Mayence : Karius - Brosinski, Hack, Bengtsson, Bell - Latza, Baumgartlinger - Malli (Jara, 90e), Jairo Samperio, De Blasis (Clemens, 86e) - Muto (Niederlechner, 81e). Entr. : Schmidt.
Francfort : Hradecky - Hasebe (Kadlec, 84e), Zambrano, Abraham, Oczipka - Meier, Aigner - Ignjovski, Medojevic, Gacinovic - Seferovic. Entr. : Veh.

● **Hanovre-Ingolstadt : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Stieler. Buts : Marcelo (5e), Andreasen (11e), Karaman (24e), Bech (85e).
Hanovre : Zieler - Sorg, Schulz, Marcelo, Albornoz - Schmiedebach, Sané (Felipe, 87e) - Andreasen (Gülselam, 71e), Bech, Karaman - Sobiech (Benschop, 82e). Entr. : Frontzeck.

Ingolstadt : Özcan - Levels, Matip, Morales, Bauer (Da Costa, 46e) - Hübner, Gross, Roger - Pekhart (Hinterseer, 46e), Hartmann, Leckie (Cohen, 77e). Entr. : Hasenhüttl.

● **Darmstadt-Cologne : 0-0.** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Aytekin.
Darmstadt : Mathenia - Garics, Sulu, Caldirola, Holland - Gondorf, Niemeyer - Rosenthal (Rausch, 70e), Kempe (Sailer, 82e), Heller (Stroh-Engel, 90e) - Wagner. Entr. : Schuster.
Cologne : Horn - Risse, Maroh, Heintz, Hector - Lehmann, Vogt - Bittencourt, Gerhardt (Zoller, 46e), Osako (Jojic, 60e) - Modeste (Hosiner, 79e). Entr. : Stöger.

Buteurs

1. Aubameyang (Dortmund), 17 buts.
2. Lewandowski (Bayern), 14 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
VENDREDI 4 DÉCEMBRE, 20 H 30
Schalke 04-Hanovre 96
SAMEDI 5 DÉCEMBRE, 15 H 30
B. M'gladbach-Bayern Munich
Hertha Berlin-Bayer Leverkusen
Hambourg SV-FSV Mayence 05
FC Cologne-FC Augsbourg
Ingolstadt-1899 Hoffenheim
18 H 30 VfL Wolfsburg-Dortmund
DIMANCHE 6 DÉCEMBRE, 15 H 30
VfB Stuttgart-Werder Brême
17 H 30 Francfort-SV Darmstadt

Bundesliga 2

Match décalé, 15e j.

FC Nuremberg-Eintr. Brunswick **2-1**

16e journée

FC Heidenheim-SC Fribourg	**1-2**
Sankt Pauli-FC Nuremberg	**0-4**
Eintr. Brunswick-VfL Bochum	**1-0**
Duisbourg-SV Sandhausen	**3-0**
Gr. Fürth-FC Kaiserslautern	**2-4**
FSV Francfort-Fort. Düsseldorf	**1-2**
Union Berlin-Arminia Bielefeld	**1-1**
Paderborn-Munich 1860	**4-4**
Karlsruhe-RB Leipzig	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Fribourg	**32**	16	9	5	2	36	20
2. RB Leipzig	**29**	15	8	5	2	21	14
3. FC St. Pauli	**26**	16	7	5	4	19	17
4. Eintr. Brunswick	**25**	16	7	4	5	24	13
5. SV Sandhausen	**25**	16	8	4	4	26	19
6. FC Nuremberg	**24**	16	6	6	4	31	25
7. Greut. Fürth	**24**	16	7	3	6	23	28
8. VfL Bochum	**23**	16	6	5	5	23	17
9. Kaiserslautern	**22**	16	6	4	6	20	21
10. FC Heidenheim	**20**	16	5	5	6	17	15
11. Karlsruhe SC	**19**	15	5	4	6	15	21
12. FSV Francfort	**19**	16	5	4	7	15	22
13. Union Berlin	**17**	16	3	8	5	27	27
14. Arm. Bielefeld	**17**	16	2	11	3	13	14
15. F. Düsseldorf	**16**	16	4	4	8	14	21
16. SC Paderborn	**16**	16	4	4	8	16	27
17. Munich 1860	**14**	16	2	8	6	14	19
18. MSV Duisbourg	**11**	16	2	5	9	13	27

Buteurs

1. Petersen (SC Fribourg), 15 buts.

Rendez-vous

17e J., VENDREDI 4 DÉC., 18 H 30
SV Sandhausen-Gr. Fürth
FC Nuremberg-Paderborn
Munich 1860-FSV Francfort
SAMEDI 5 DÉCEMBRE, 13 HEURES
SC Fribourg-Union Berlin
Arminia Bielefeld-Karlsruhe
DIMANCHE 6 DÉCEMBRE, 13 H 30
RB Leipzig-Duisbourg
FC Kaiserslautern-Sankt Pauli
VfL Bochum-FC Heidenheim
LUNDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 15
Fort. Düsseldorf-Eintr. Brunswick

Angleterre

Premier League

14e journée

Manchester City-Southampton	**3-1**
Leicester-Manchester Utd	**1-1**
Norwich City-Arsenal	**1-1**
Tottenham-Chelsea	**0-0**
Crystal Palace-Newcastle	**5-1**
West Ham-West Bromwich	**1-1**
Bournemouth-Everton	**3-3**
Liverpool-Swansea City	**1-0**
Aston Villa-Watford	**2-3**
Sunderland-Stoke City	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester City	**29**	14	9	2	3	30	14	+16
2. Leicester	**29**	14	8	5	1	29	21	+8
3. Manchester Utd	**28**	14	8	4	2	20	10	+10
4. Arsenal	**27**	14	8	3	3	24	12	+12
5. Tottenham	**25**	14	6	7	1	24	11	+13
6. Liverpool	**23**	14	6	5	3	18	15	+3
7. Crystal Palace	**22**	14	7	1	6	19	14	+5
8. West Ham	**22**	14	6	4	4	25	21	+4
9. Everton	**21**	14	5	6	3	27	19	+8
10. Southampton	**20**	14	5	5	4	20	17	+3
11. Watford	**19**	14	5	4	5	15	16	-1
12. Stoke City	**19**	14	5	4	5	11	14	-3
13. West Bromwich	**18**	14	5	3	6	13	18	-5
14. Chelsea	**15**	14	4	3	7	17	23	-6
15. Swansea City	**14**	14	3	5	6	14	19	-5
16. Norwich City	**13**	14	3	4	7	17	25	-8
17. Sunderland	**12**	14	3	3	8	16	26	-10
18. Bournemouth	**10**	14	2	4	8	17	30	-13
19. Newcastle Utd	**10**	14	2	4	8	14	30	-16
20. Aston Villa	**5**	14	1	2	11	12	27	-15

Match décalé,
13e journée

● **Crystal Palace-Sunderland : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 24 361. Arbitre : M. Atkinson. But : Defoe (80e).
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Cabaye, McArthur - Bolasie, Puncheon (Sako, 46e ; Bamford, 69e), Zaha - Wickham (Chamakh, 76e). Entr. : Pardew.
Sunderland : Pantilimon - Coates, O'Shea, Kaboul - Jones, Larsson (Watmore, 60e), M'vila, Cattermole, Van Aanholt - Fletcher (Lens, 59e), Defoe (Graham, 86e). Entr. : Allardyce.

14e journée

● **Manchester City-Southampton : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 54 102. Arbitre : M. East. Buts : De Bruyne (9e), Delph (20e), Kolarov (70e) pour Manchester City ; Long (50e) pour Southampton.
Manchester City : Caballero - Sagna, Demichelis, Otamendi, Kolarov - Delph (Fernando, 71e), Fernandinho - Touré, De Bruyne, Sterling (D. Silva, 75e) - Agüero (Bony, 64e). Entr. : Pellegrini.
Southampton : Stekelenburg - Yoshida, Fonte (Caulker, 36e), Van Dijk, Bertrand - Wanyama, Romeu (Tadic, 46e) - Davis, Mané, Ward-Prowse (Jimenez, 77e) - Long. Entr. : Koeman.

● **Leicester-Manchester Utd : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 32 115. Arbitre : M. Pawson. Buts : Vardy (24e) pour Leicester ; Schweinsteiger (45e + 1) pour Manchester Utd.
Leicester : Schmeichel - Huth, Fuchs, Simpson (De Laet, 80e), Morgan - Albrighton (Schlupp, 70e), Drinkwater, Kanté, Mahrez - Okazaki (Ulloa, 61e), Vardy. Entr. : Ranieri.
Manchester Utd : De Gea - Darmian - Blind, Smalling - Carrick, Schweinsteiger, Young - McNair - Rooney (Depay, 68e) - Mata - Martial. Entr. : Van Gaal.

● **Norwich-Arsenal : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 27 244. Arbitre : M. Moss. Buts : Grabban (43e) pour Norwich City ; Özil (30e) pour Arsenal.
Norwich City : Ruddy - Wisdom, Bassong, Bennett, Olsson - Dorrans, O'Neil - Brady, Howson (Redmond, 71e), Hoolahan (Odjidja Ofoe, 85e) - Grabban (Jerome, 85e). Entr. : Neil.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny (Gabriel Paulista, 12e), Monreal - Flamini, Cazorla - Özil, Ramsey (Oxlade-Chamberlain, 72e), Sanchez (J. Campbell, 61e) - Giroud. Entr. : Wenger.

● **Tottenham-Chelsea : 0-0.** Spectateurs : 35 639. Arbitre : M. Oliver.
Tottenham : Lloris - Walker, Vertonghen, Alderweireld, Rose - Dier, Dembélé, Mason (Lamela, 56e) - Eriksen, Son Heung-min (Njie, 75e), Kane. Entr. : Pochettino.
Chelsea : Begovic - Ivanovic, Cahill, Zouma, Azpilicueta - Fabregas, Matic - Willian (Kenedy, 89e), Oscar, Hazard - Pedro (Loftus-Cheek, 90e). Entr. : Mourinho.

● **Crystal Palace-Newcastle Utd : 5-1 (3-1).** Spectateurs : 24 833. Arbitre : M. Attwell. Buts : McArthur (14e, 90e + 4), Bolasie (17e, 47e), Zaha (41e) pour Crystal Palace ; Cissé (10e) pour Newcastle Utd.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Cabaye (Lee, 75e), McArthur - Puncheon, Wickham (Bamford, 86e), Bolasie - Zaha (Jedinak, 67e). Entr. : Pardew.
Newcastle : Elliot - Janmaat, Anita, Mbemba, Dummett - Colback (De Jong, 70e), Coloccini - Sissoko, Wijnaldum (Gouffran, 70e), Perez (Lascelles, 46e) - Cissé. Entr. : McClaren.

● **West Ham-West Bromwich : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 34 914. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Zarate (17e) pour West Ham ; Reid (50e c.s.c.) pour West Bromwich.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Reid, Ogbonna, Cresswell - Kouyaté, Obiang Avomo (Carroll, 64e), Lanzini - Moses, Sakho (Jelavic, 74e), Zarate (Antonio, 82e). Entr. : Bilic.
West Bromwich : Myhill - Dawson, McAuley, Olsson, Evans - Fletcher, Yacob - Sessègnon (Lambert, 46e), Morrison, McClean - Rondon. Entr. : Pulis.

● **Bournemouth-Everton : 3-3 (0-2).** Spectateurs : 11 228. Arbitre : M. Friend. Buts : Smith (79e), Stanislas (87e, 90e + 7) pour Bournemouth ; Funes Mori (25e), Lukaku (36e), Barkley (90e + 5) pour Everton.
Bournemouth : Federici (Allsop, 46e) - Francis, Distin, Cook (Smith, 46e), Daniels - Ritchie, Gosling, Stanislas, Surman - Arter (Murray, 76e), King. Entr. : Howe.
Everton : Howard - Coleman, Funes Mori, Stones, Galloway - McCarthy (Cleverley, 68e), Barry - Barkley, Koné (Gibson, 90e), Deulofeu (Lennon, 86e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **Liverpool-Swansea City : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 43 905. Arbitre : M. Taylor. But : Milner (62e s.p.).
Liverpool : Mignolet - Clyne, Skrtel, Lovren, Moreno - Milner, Can, Lallana - Roberto Firmino (Henderson, 64e), Benteke (Sturridge, 71e), Ibe (Touré, 90e). Entr. : Klopp.
Swansea City : Fabianski - Naughton, Bartley, Williams, Taylor - Routledge, Sigurdsson - Ki Sung-yong, Britton (Cork, 65e) - Ayew - Eder (B. Gomis, 69e). Entr. : Monk.

● **Aston Villa-Watford : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 35 057. Arbitre : M. Mason. Buts : Richards (41e), Ayew (89e) pour Aston Villa ; Ighalo (17e), Hutton (69e c.s.c.), Deeney (85e) pour Watford.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Richards, Clark, Richardson - Sanchez, Gueye (Gestede, 82e), Veretout - Sinclair, Ayew, Carles Gil (Traoré, 68e). Entr. : Garde.
Watford : Gomes (Arlauskis, 67e) - Nyom, Cathcart, Britos, Aké - Watson, Capoue - Paredes (Anya, 67e), Abdi (Guedioura, 81e), Deeney - Ighalo. Entr. : Sanchez Flores.

● **Sunderland-Stoke City : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 41 516. Arbitre : M. Dean. Buts : Van Aanholt (82e), Watmore (84e). Expulsion : Shawcross (47e) pour Stoke City.
Sunderland : Pantilimon - Kaboul, O'Shea (Johnson, 74e), Coates - Van Aanholt, Yedlin, Larsson (Lens, 54e), Cattermole, M'vila - Defoe (Watmore, 31e), Fletcher. Entr. : Allardyce.
Stoke City : Butland - Johnson, Shawcross, Wollscheid, Pieters - Whelan, Adam (Afellay, 86e) - Shaqiri (Diouf, 64e), Krkic (Cameron, 50e), Arnautovic - Walters. Entr. : Hughes.

Buteurs

1. Vardy (Leicester), 14 buts.
2. Lukaku (Everton), 10 buts.
3. Kane (Tottenham Hotspur), Ighalo (Watford), 8 buts.
5. Giroud (Arsenal), Mahrez (Leicester), Agüero (Manchester City), 7 buts.
8. A. Sanchez (Arsenal), Barkley (Everton), Wijnaldum (Newcastle Utd), Pelle (Southampton), A. Ayew (Swansea City), 6 buts.
13. Wilson (Bournemouth), A. Koné (Everton), Coutinho (Liverpool), Payet (West Ham Utd), 5 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 5 DÉCEMBRE, 13 H 45
Stoke City-Manchester City
16 HEURES
Swansea City-Leicester
Manchester Utd-West Ham
Arsenal-Sunderland
West Bromwich Alb.-Tottenham
Southampton-Aston Villa
Watford-Norwich City
18 H 30
helsea-Bournemouth
DIMANCHE 6 DÉC., 17 HEURES
Newcastle-Liverpool
LUNDI 7 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Everton-Crystal Palace

Championship

18e journée

Brighton-Birmingham	**2-1**
Huddersfield-Middlesbrough	**0-2**
Hull City-Derby County	**0-2**
Cardiff City-Burnley	**2-2**
Charlton Athl.-Ipswich Town	**0-3**
Blackburn-Sheffield Wed.	**2-2**
Nott. Forest-Reading	**3-1**
QP Rangers-Leeds Utd	**1-0**
Fulham-Preston	**1-1**
Wolverhampton-Milton Keynes	**0-0**
Rotherham United-Bristol City	**3-0**
Bolton-Brentford	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	**38**	18	10	8	0	24	14
2. Middlesbrough	**36**	18	11	3	4	27	12
3. Derby County	**36**	18	10	6	2	26	11
4. Hull City	**35**	18	10	5	3	27	11
5. Burnley	**34**	18	9	7	2	26	17
6. Birmingham	**28**	18	8	4	6	25	20
7. Ipswich Town	**28**	18	7	7	4	28	25
8. Sheffield Wed.	**28**	18	7	7	4	25	22
9. Reading	**27**	18	7	6	5	26	21
10. Cardiff City	**26**	18	6	8	4	19	16
11. Brentford	**24**	17	7	3	7	23	24
12. QP Rangers	**23**	18	6	5	7	23	25
13. Fulham	**22**	18	5	7	6	31	30
14. Blackburn	**21**	18	4	9	5	19	18
15. Wolverhampton	**21**	18	5	6	7	22	23
16. Nottingham F.	**20**	18	5	5	8	16	19
17. Leeds Utd	**19**	18	4	7	7	16	21
18. Preston	**18**	18	3	9	6	13	16
19. Milton Keynes	**16**	18	4	4	10	15	24
20. Bristol City	**16**	18	3	7	8	18	30
21. Charlton Athl.	**16**	18	4	4	10	15	29
22. Huddersfield	**15**	18	3	6	9	17	28
23. Rotherham Utd	**15**	18	4	3	11	21	33
24. Bolton Wand.	**11**	17	1	8	8	11	24

Buteurs

1. Gray (Burnley), 11 buts.
2. McCormack (Fulham), 10 buts.
3. Rhodes (Blackburn Rovers), Blackman (Reading), 9 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
JEUDI 3 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Reading-QP Rangers
VENDREDI 4 DÉCEMBRE, 20 H 45
Ipswich Town-Middlesbrough
SAMEDI 5 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Brighton-Charlton Athl.
Leeds Utd-Hull City
Burnley-Preston
Birmingham-Huddersfield Town
Bolton-Cardiff City
Brentford-Milton Keynes
Nott. Forest-Fulham
Bristol City-Blackburn R.
Rotherham United-Wolverhampton
DIMANCHE 6 DÉCEMBRE, 14 H 15
Sheffield Wed.-Derby County

Coupe de la League

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE
MERCREDI 2 DÉCEMBRE, 20 H 45
Southampton-Liverpool
Les trois autres matches, Middlesbrough-Everton, Stoke City-Sheffield Wednesday et Manchester City-Hull City, se sont disputés le mardi 1er décembre.

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

14 NUMÉROS POUR 30 €

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 %

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.
Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_|
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

Espagne

Liga

13e journée

FC Barcelone-Real Sociedad	4-0	Getafe-Villarreal	2-0
Atletico Madrid-Espanyol	1-0	Rayo Vallecano-Athletic Bilbao	0-3
Eibar-Real Madrid	0-2	FC Séville-Valence CF	1-0
Celta Vigo-Sporting Gijon	2-1	Levante UD-Betis Séville	0-1
Las Palmas-Dep. La Corogne	0-2	Malaga-Grenade FC	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	33	13	11	0	2	33	12	+21
2. **Atletico Madrid**	29	13	9	2	2	18	6	+12
3. **Real Madrid**	27	13	8	3	2	28	11	+17
4. **Celta Vigo**	24	13	7	3	3	24	21	+3
5. **Deportivo La Corogne**	21	13	5	6	2	20	13	+7
6. **Villarreal**	21	13	6	3	4	16	14	+2
7. **Athletic Bilbao**	20	13	6	2	5	21	16	+5
8. **Eibar**	20	13	5	5	3	17	14	+3
9. **Valence CF**	19	13	5	4	4	17	10	+7
10. **FC Séville**	18	13	5	3	5	18	18	0
11. **Betis Séville**	18	13	5	3	5	12	17	-5
12. **Espanyol Barcelone**	16	13	5	1	7	14	24	-10
13. **Getafe**	14	13	4	2	7	14	19	-5
14. **Rayo Vallecano**	14	13	4	2	7	14	23	-9
15. **Real Sociedad**	12	13	3	3	7	14	18	-4
16. **Sporting Gijon**	12	13	3	3	7	12	20	-8
17. **Grenade FC**	11	13	2	5	6	15	22	-7
18. **Malaga**	10	13	2	4	7	7	13	-6
19. **Las Palmas**	10	13	2	4	7	10	19	-9
20. **Levante UD**	10	13	2	4	7	10	24	-14

Match décalé, 12e journée

● **Getafe-Rayo Vallecano : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. De Burgos. Buts : Sanchez Ruiz (58e c.s.c.) pour Getafe ; Sanchez Ruiz (73e) pour le Rayo Vallecano.
Getafe : Guaita - Vigaray, Velazquez, Juan Cala, Lago - J. Rodriguez, Lacen - Sarabia, V. Rodriguez (Yoda, 83e), Lafita (Moi Gomez, 74e) - Alvaro (Scepovic, 76e). Entr. : Escriba.
Rayo Vallecano : Martin - Tito, Llorente, Dorado (Pablo Hernandez, 60e), Martinez - Trashorras (Amaya, 78e), Baena - Embarba, Sanchez Ruiz, Bebe (Ebert, 38e) - Guerra. Entr. : Jémez.

13e journée

● **FC Barcelone-Real Sociedad : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 78 000. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Neymar (22e, 53e), Suarez (41e), Messi (90e + 1).
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves (Adriano, 62e), Mascherano (Bartra, 69e), Piqué, Mathieu (Jordi Alba, 66e) - Iniesta, Busquets, Rakitic - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto, Granero, Canales (Oiarzabal, 58e), Pardo - Agirretxe (Hernandez, 73e), Vela (Bruma, 81e). Entr. : Sacristan.

● **Atletico Madrid-Espanyol Barcelone : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 44 893. Arbitre : M. Vicandi Garrido. But : Griezmann (3e).
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Luis - Tiago (Carrasco, 33e), Koke, Niguez, Torres (F. Torres, 75e) - Griezmann, Vietto (Partey, 57e). Entr. : Simeone.
Espanyol : Lopez - Alvarez (Sylla Diallo, 82e), Fuentes, Gonzalez Soberon, Andia Roco - Diop (Canas, 55e), Gonzalez (Moreno, 58e), Pérez, Lopez, Asensio - Caicedo. Entr. : Gonzalez.

● **Eibar-Real Madrid : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 5 892. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Bale (43e), Cristiano Ronaldo (82e s.p.).
Eibar : Riesgo - Capa, Dos Santos, Pantic, Junca - Escalante, Garcia Carrillo, Adrian Gonzalez (Verdi, 70e) - Berjon Perez (Hajrovic, 86e), Inui. Entr. : Mendilibar.
Real Madrid : Navas - Carvajal (Benzema, 85e), Pepe, Nacho Fernandez, Danilo - James Rodriguez (Vazquez, 65e), Modric, Kroos, Kovacic (Casemiro, 79e) - Bale, Cristiano Ronaldo. Entr. : Benitez.

● **Celta Vigo-Sporting Gijon : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Orellana (15e), Nolito (84e) pour Vigo ; Castro (66e) pour Gijon.
Celta Vigo : Alvarez - Gomez, Planas, Cabral, Mallo - Fernandez, Nolito, Hernandez - Orellana (Sene, 90e), Guidetti (Aspas, 79e), Bongonda (Wass, 65e). Entr. : Berizzo.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Espinosa, Hernandez, Lopez - Cases, Ndi (Perez Rodriguez, 71e) - Halilovic, Mascarell, Jony (Muniz Gallego, 79e) - Sanabria (Castro, 65e). Entr. : Abelardo.

● **Las Palmas-Deportivo La Corogne : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 19 146. Arbitre : M. Clos Gomez Carlos. Buts : Simon (19e c.s.c.), Lucas Perez (90e + 1).
Las Palmas : Varas - Simon, Aythami, Bigas Rigo, Castellano (Wakaso Mubarak, 82e) - Momo (Aleman, 69e), Gomez, Mesa (Culio, 87e), Viera - Tanausu, Araujo. Entr. : Setién.
Deportivo La Corogne : Lux - Juanfran - Arribas, Sidnei, Luisinho - Navarro, Cani, Mosquera, Bergantinos (Gutierrez, 69e ; Laure, 82e), Lucas Perez - Rodriguez (Fajr, 58e). Entr. : Sanchez.

● **Getafe-Villarreal : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 5 903. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Lafita (21e), Alvaro (51e).
Getafe : Guaita - Lago, Ruano, Juan Cala, Damian Suarez - Rodriguez, Lacen, Lafita (V. Rodriguez, 66e) - Scepovic, Alvaro (Buendia, 74e) - Sarabia (Wanderson, 83e). Entr. : Escriba.
Villarreal : Areola - Gaspar (Rukavina, 56e), Victor Ruiz, Marin, Bailly - Dos Santos, Pina, Trigueros - Nahuel Leiva (Bakambu, 64e), Garcia Sanchez, Castillejo (Suarez, 46e). Entr. : Garcia Toral.

● **Rayo Vallecano-Athletic Bilbao : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 13 205. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Aduriz (2e, 24e s.p., 60e). Expulsion : Laporte (64e) pour l'Athletic Bilbao.
Rayo Vallecano : Martin - Tito, Llorente, Amaya (Bebe, 46e), Martinez - Trashorras, Baena - Embarba (Lass Bangoura, 60e), Sanchez Ruiz (Manucho, 46e), Pablo Hernandez - Guerra. Entr. : Jémez.
Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Etxeita, Laporte, Balenziaga - Iturraspe (Elustondo, 75e), Etxebarria - Williams (San José, 68e), Raul Garcia, Lekue (Boveda, 79e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

● **FC Séville-Valence : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 34 914. Arbitre : M. Velasco Carballos. But : Escudero (50e). Expulsions : Cancelo (35e), Fuego (78e) pour Valence.
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Kolodziejczak, Escudero (Krohn-Dehli, 83e) - N'Zonzi, Krychowiak - Konoplianka (Reyes, 86e), Banega, Vitolo - Llorente (Immobile, 67e). Entr. : Emery.
Valence CF : Ryan - Cancelo, Abdennour, Santos, Fuego - Parejo, Perez (Feghouli, 63e), Gaya, Barbosa, Mina (Vezo, 46e) - Alcacer (Bakkali, 78e). Entr. : Espirito Santo.

● **Levante-Betis Séville : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 13 957. Arbitre : M. Sanchez Martinez. But : Ruben Castro (4e). Expulsions : Juanfran (81e) pour Levante ; Westermann (79e) pour le Betis Séville.
Levante : Martinez - Lopez Munoz, Simao, Feddal, Tono - Navarro, Verza (Ghilas, 74e), Garcia Santos (Victor Casadesus, 60e) - Morales, Deyverson (Marti, 68e), Camarasa. Entr. : « Rubi » Ferrer Sicilia.
Betis Séville : Adan - Piccini, Westermann, N'Diaye, Gonzalez Cabrera - Cejudo (Van der Vaart, 75e), Varela, Ceballos Fernandez (Figueras, 83e), Petros, Joaquin (Molinero, 90e) - Ruben Castro. Entr. : Mel.

● **Malaga-Grenade : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 22 931. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Charles (45e), Fornals (58e) pour Malaga ; El-Arabi (83e), Rochina (86e) pour Grenade. Expulsion : Tissone (53e) pour Malaga.
Malaga : Kameni - Rosales, Torres, Weligton Robson, Angeleri - Tissone, Perez Lopez, Recio, Duda (Fornals, 55e), Amrabat (Anor, 74e) - Charles (Santa Cruz, 85e). Entr. : Gracia.
Grenade : Fernandez Moreno - Lopes (Foulquier, 67e), Biraghi, Babin, Lomban - Marquez, Rico, Ibanez (El-Arabi, 71e), Agbo (Rochina, 54e) - Success - Penaranda. Entr. : Sandoval.

Buteurs

1. Neymar (FC Barcelone), 14 buts.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 12 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 5 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Real Madrid-Getafe
18 H 15 Grenade FC-Atletico Madrid
20 H 30 Valence CF-FC Barcelone
22 HEURES La Corogne-FC Séville
22 H 5 Betis Séville-Celta Vigo
DIMANCHE 6 DÉC., 12 HEURES
Real Sociedad-Eibar
16 HEURES Villarreal-Rayo Vallecano
18 H 15 Sporting Gijon-Las Palmas
20 H 30 Athletic Bilbao-Malaga
LUNDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 30
Espanyol Barcelone-Levante UD

Segunda Division

15e journée

Cordoba CF-Real Oviedo	2-1	Osasuna Pampelune-Alcorcon	1-2
Alavés-Real Majorque	1-0	Mirandes-Gimnastic Tarragone	0-1
Real Saragosse-Ponferradina	2-0	Lugo-Real Valladolid	1-1
Leganes-Athletic Bilbao B	1-0	Almeria-Numancia	1-1
Albacete-Elche CF	1-0	Tenerife-Girona FC	1-1
Llagostera-SD Huesca	2-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cordoba CF	27	15	8	3	4	19	17
2. Osasuna	26	15	8	2	5	19	14
3. Alavés	26	15	8	2	5	19	15
4. Gim. Tarragone	25	15	7	4	4	16	14
5. Real Saragosse	23	15	6	5	4	15	10
6. AD Alcorcon	23	15	7	2	6	20	17
7. Ponferradina	22	15	6	4	5	18	14
8. Real Oviedo	22	15	6	4	5	22	20
9. Lugo	22	15	5	7	3	13	14
10. Mirandes	21	15	5	6	4	24	19
11. Leganes	20	15	4	8	3	17	13
12. Numancia S.	20	15	4	8	3	21	19
13. Albacete	19	15	5	4	6	19	20
14. Elche CF	19	15	5	4	6	15	21
15. Girona FC	18	15	4	6	5	15	14
16. R. Valladolid	18	15	4	6	5	16	18
Tenerife	18	15	4	6	5	20	22
18. SD Huesca	16	15	3	7	5	12	16
19. Llagostera	16	15	5	1	9	17	23
20. Real Majorque	15	15	3	6	6	9	14
21. Athletic Bilbao B	13	15	3	4	8	8	13
22. UD Almeria	13	15	2	7	6	15	22

Buteurs

1. David Rodriguez (Alcorcon), 9 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 5 DÉCEMBRE, 18 HEURES
Real Valladolid-Alavés
Alcorcon-Lugo
Elche CF-Tenerife
20 H 15 Gim. Tarragone-Almeria
DIMANCHE 6 DÉC., 12 HEURES
Ponferradina-Osasuna Pampelune
17 HEURES Real Oviedo-Llagostera
SD Huesca-Mirandes
Numancia-Leganes
Real Majorque-Albacete
19 H 15 Girona FC-Cordoba CF
20 HEURES
Athletic Bilbao B-Real Saragosse

Coupe du Roi

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER
MERCREDI 2 DÉC., 21 HEURES
Llagostera (L2)-Deportivo La Corogne
Betis Séville-Sporting Gijon
Logrones (L3)-FC Séville
Rayo Vallecano-Getafe
Barakaldo (L3)-Valence CF
Almeria (L2)-Celta Vigo
22 HEURES Cadix (L3)-Real Madrid
JEUDI 3 DÉC., 20 HEURES
Linense (L3)-Athletic Bilbao
21 HEURES Levante-Espanyol
Ponferradina (L2)-Eibar
Mirandés (L2)-Malaga
Huesca (L2)-Villarreal
22 HEURES Las Palmas-Real Sociedad
Reus (L3)-Atletico Madrid et Leganes (L2)-Granada CF se sont disputés le mardi 1er décembre.
SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR
MERCREDI 2 DÉC., 20 HEURES
Villanovense (L3)-FC Barcelone (0-0)
Les autres matches retour auront lieu le mardi 15, le mercredi 16 et le jeudi 17 décembre.

Italie

Serie A

14e journée

Naples-Inter Milan	lundi	Torino-FC Bologne	2-0
Sassuolo-Fiorentina	lundi	Empoli-Lazio Rome	1-0
AS Roma-Atalanta	0-2	Chievo Vérone-Udinese	2-3
Palerme-Juventus Turin	0-3	Genoa-Carpi	1-2
Milan AC-Sampdoria Gênes	4-1	Frosinone-Hellas Vérone	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Inter Milan**	30	13	9	3	1	16	7	+9
2. **Naples**	28	13	8	4	1	24	8	+16
3. **Fiorentina**	28	13	9	1	3	26	11	+15
4. **AS Roma**	27	14	8	3	3	29	17	+12
5. **Juventus Turin**	24	14	7	3	4	20	11	+9
6. **Milan AC**	23	14	7	2	5	19	18	+1
7. **Sassuolo**	22	13	6	4	3	15	12	+3
8. **Torino**	21	14	6	3	5	20	18	+2
9. **Atalanta Bergame**	21	14	6	3	5	15	15	0
10. **Lazio Rome**	19	14	6	1	7	17	22	-5
11. **Udinese**	18	14	5	3	6	14	17	-3
12. **Empoli**	18	14	5	3	6	16	20	-4
13. **Chievo Vérone**	16	14	4	4	6	18	16	+2
14. **Sampdoria Gênes**	16	14	4	4	6	20	22	-2
15. **Genoa**	16	14	4	4	6	15	19	-4
16. **Palerme**	15	14	4	3	7	13	20	-7
17. **Frosinone**	14	14	4	2	8	14	24	-10
18. **FC Bologne**	13	14	4	1	9	13	19	-6
19. **Carpi**	9	14	2	3	9	13	27	-14
20. **Hellas Vérone**	6	14	0	6	8	10	24	-14

● **AS Roma-Atalanta Bergame : 0-2 (0-1).** Arbitre : M. Calvarese. Buts : A. Gomez (39e), Denis (82e). Expulsions : Maicon (81e) pour l'AS Roma ; Stendardo (87e), Grassi (90e) pour l'Atalanta Bergame.
AS Roma : De Sanctis - Florenzi (Maicon, 70e), Manolas, Leandro Castan, Digne - Pjanic, Nainggolan, De Rossi - Falqué (Umar, 61e), Dzeko, Iturbe (Torosidis, 83e). Entr. : Garcia.
Atalanta Bergame : Sportiello - Raimondi, Stendardo, Paletta, Brivio - Cigarini (Migliaccio, 71e), Kurtic (De Roon, 84e), Grassi - Moralez, Gomez (Cherubin, 88e), Denis. Entr. : Reja.

● **Palerme-Juventus Turin : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Mandzukic (54e), Sturaro (89e), Zaza (90e + 3).
Palerme : Sorrentino - Struna (Rispoli, 74e), Goldaniga, Gonzalez, Lazaar - Hiljemark (Quaison, 60e), Jajalo, Chochev - Brugman - Vazquez, Gilardino (Trajkovski, 67e). Entr. : Ballardini.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Cuadrado (Lichtsteiner, 68e), Sturaro, Marchisio, Pogba, Évra - Dybala (Zaza, 83e), Mandzukic (Morata, 67e). Entr. : Allegri.

● **Milan AC-Sampdoria Gênes : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Bonaventura (16e), Niang (38e s.p., 49e), Luiz Adriano (79e) pour le Milan AC ; Eder (87e s.p.) pour la Sampdoria Gênes.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Alex, Romagnoli, Antonelli - Montolivo, Bonaventura, Kucka (Poli, 53e), Cerci (Honda, 80e) - Niang (Luiz Adriano, 74e), Bacca. Entr. : Mihajlovic.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri (Pereira, 64e), Silvestre, Regini, Mesbah - Barreto, Fernando, Ivan (Palombo, 74e) - Soriano - Eder, Muriel (Bonazzoli, 63e). Entr. : Montella.

● **Torino-FC Bologne : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Ghersini. Buts : Belotti (75e), Vives (90e + 2).
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Molinaro, Peres, Vives, Afriyie, Baselli - Quagliarella (Lopez, 68e), Belotti. Entr. : Ventura.
FC Bologne : Mirante - Rossettini, Gastaldello, Donsah (Mounier, 79e), Masina - Maietta, Rizzo, Diawara - Giaccherini (Brienza, 54e), Brighi, Mancosu (Acquafresca, 63e). Entr. : Donadoni.

● **Empoli-Lazio Rome : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Fabbri. But : Tonelli (5e).
Empoli : Skorupski - Laurini, Tonelli, Costa, Mario Rui - Zielinski, Paredes, Buchel - Saponara (Krunic, 54e ; Pucciarelli, 69e) - Maccarone, Livaja (Zambelli, 64e). Entr. : Giampaolo.
Lazio Rome : Marchetti - Basta, Mauricio, Hoedt, Radu (Klose, 57e) - Parolo, Biglia - Candreva, Milinkovic-Savic (Felipe Anderson, 57e), Lulic - Djordjevic (Matri, 74e). Entr. : Pioli.

● **Chievo Vérone-Udinese : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Paloschi (26e), Inglese (72e) pour le Chievo Vérone ; Frey (43e c.s.c.), Théréau (46e, 80e) pour l'Udinese.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Gamberini, César, Gobbi - Birsa (Pepe, 71e), Hetemaj, Rigoni - Castro - Meggiorini (Inglese, 61e), Paloschi (Pellissier, 67e). Entr. : Maran.
Udinese : Karnezis - Piris, Danilo, Felipe - Widmer, Iturra (Borges Fernandes, 64e), Agyemang-Badu, Lodi, Edenilson (Adnan, 79e) - Théréau, Aguirre (Di Natale, 73e). Entr. : Colantuono.

● **Genoa-Carpi : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Gavilucci. Buts : Figueiras (8e) pour le Genoa ; Borriello (58e), Zaccardo (81e) pour Carpi. Expulsion : Pavoletti (8e) pour le Genoa.
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, Ansaldi - Figueiras (De Maio, 44e ; Pandev, 71e), Costa (Ntcham, 60e), Rincon, Laxalt - Lazovic, Gakpé, Pavoletti. Entr. : Gasperini.
Carpi : Belec - Zaccardo, Romagnoli, Gagliolo, Letizia - Cofie, Martinho (Di Gaudio, 54e), Pasciuti, Lollo - Matos (Borriello, 51e), Mbakogu (Lasagna, 75e). Entr. : Castori.

● **Frosinone-Hellas Vérone : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Ciofani (22e s.p., 40e), Dionisi (48e) pour Frosinone ; Viviani (69e), Moras (76e) pour le Hellas Vérone. Expulsion : Rafael (20e) pour le Hellas Vérone.
Frosinone : Leali - Rosi, Diakité, Blanchard (Bertoncini, 62e), Crivello - Sammarco, Soddimo (Frara, 73e), Paganini, Gori - Dionisi, Ciofani (Castillo, 65e). Entr. : Stellone.
Hellas Vérone : Rafael - Pisano, Moras, Souprayen, Bianchetti - Hallfredsson, Ionita (Greco, 56e), Viviani - Siligardi (Gollini, 21e), Toni, Gomez Taleb (Pazzini, 46e). Entr. : Mandorlini.

Buteurs

1. Higuain (Naples), Eder (Sampdoria Gênes), 10 buts.
3. Kalinic (Fiorentina), 9 buts.
4. Insigne (Naples), 7 buts.
5. Bacca (Milan AC), Gervinho, Pjanic (AS Roma), Dybala (Juventus Turin), 6 buts.
9. Salah (AS Roma), Paloschi (Chievo Vérone), Pavoletti (Genoa), Théréau (Udinese), 5 buts.
13. A. Gomez (Atalanta Bergame), Saponara (Empoli), Babacar, Ilicic (Fiorentina), Dionisi (Frosinone), Icardi (Inter Milan), Felipe Anderson (Lazio Rome), Muriel (Sampdoria Gênes), Baselli, Quagliarella (Torino), 4 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
VENDREDI 4 DÉCEMBRE, 20 H 45
Lazio Rome-Juventus Turin
SAMEDI 5 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Torino-AS Roma
20 H 45
Inter Milan-Genoa
DIMANCHE 6 DÉCEMBRE, 12 H 30
FC Bologne-Naples
15 HEURES
Fiorentina-Udinese
Atalanta-Palerme
Hellas Vérone-Empoli
Frosinone-Chievo Vérone
18 HEURES
Sampdoria Gênes-Sassuolo
20 H 45
Carpi-Milan AC

Serie B

Match décalé, 14e journée

Cagliari-Ascoli **3-0**

15e journée

Brescia-Cagliari **4-0**
La Spezia-Crotone **0-1**
Côme-Bari **1-1**
Cesena-Pescara **1-0**
Livourne-Novare **0-1**
Avellino-Perugia **1-2**
Modena-Virtus Entella **0-1**
Salernitana-Pro Vercelli **1-2**
Ascoli-Trapani **0-0**
Ternana-Vicenza **2-0**
Virtus Lanciano-Latina **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	32	15	10	2	3	30	14
2. Crotone	31	15	9	4	2	26	13
3. Bari	29	15	8	5	2	18	15
4. Cesena	27	15	8	3	4	23	13
5. Novare	25	15	8	3	4	15	9
6. Pescara	24	15	7	3	5	21	18
7. Brescia	23	15	6	5	4	24	23
8. Livourne	21	15	6	3	6	20	16
Perugia	21	15	5	6	4	14	8
Virtus Entella	21	15	5	6	4	13	14
11. Pro Vercelli	20	15	6	2	7	12	14
Trapani	20	15	5	5	5	19	20
13. Vicenza	19	15	4	7	4	19	18
14. Latina	17	15	4	5	6	18	20
La Spezia	17	15	4	5	6	14	23
16. Avellino	16	15	4	4	7	24	25
Ternana	16	15	5	1	9	16	22
18. Modena	15	15	4	3	8	11	19
Salernitana	15	15	3	6	6	17	23
20. Ascoli	14	15	4	2	9	11	20
Virtus Lanciano	14	15	3	6	6	12	16
22. Côme	9	15	1	6	8	13	27

Buteurs

1. Lapadula (Pescara), 8 buts.
2. Geijo (Brescia), Vantaggiato (Livourne), 7 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
VENDREDI 4 DÉC., 19 HEURES
Virtus Entella-Brescia
21 HEURES
Perugia-Modena
SAMEDI 5 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Crotone-Cesena
Bari-Ascoli
Novare-Virtus Lanciano
Pescara-La Spezia
Latina-Livourne
Trapani-Avellino
Pro Vercelli-Ternana
DIMANCHE 6 DÉC., 15 HEURES
Vicenza-Salernitana
17 H 30
Cagliari-Côme

Coupe

Rendez-vous

4e TOUR
MERCREDI 2 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Palerme-Alessandria (L3)
18 HEURES
Hellas Vérone-Pavia (L3)
21 HEURES
Udinese-Atalanta Bergame
JEUDI 3 DÉCEMBRE, 18 HEURES
Carpi-Vicenza (L2)
21 HEURES
Sassuolo-Cagliari (L2)
Les autres matches, Spezia (L2)-Salernitana (L2), Torino-Cesena et Milan AC-Crotone (L2), se sont joués le mardi 1er décembre.

Algérie

Match en retard, 10e journée

JS Saoura-USM Alger **1-1**

13e journée

USM Alger - El-Harrach **2-1**
CR Belouizdad-JS Saoura **2-0**
MO Béjaïa-DRB Tadjenanet **2-1**
CS Constantine-MC Alger **1-1**
JS Kabylie-ASM Oran **2-0**
ES Sétif-RC Arbaa **1-0**
MC Oran - Hussein-Dey **1-0**
RC Relizane-USM Blida **5-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	29	12	9	2	1	23	13
2. CR Belouizdad	22	13	6	4	3	20	11
3. DRB Tadjenanet	22	13	6	4	3	15	13
4. USM El-Harrach	21	13	6	3	4	15	12
5. MO Béjaïa	20	13	5	5	3	14	11
6. MC Alger	19	12	5	4	3	16	12
7. JS Kabylie	17	13	4	5	4	14	13
8. ES Sétif	17	13	4	5	4	10	9
9. JS Saoura	16	13	3	7	3	17	15
10. Hussein-Dey	16	13	4	4	5	12	17
11. MC Oran	15	13	3	6	4	21	21
12. RC Relizane	14	13	3	5	5	14	14
13. USM Blida	14	13	2	8	3	8	12
14. CS Constantine	13	13	3	4	6	10	19
15. ASM Oran	10	13	3	1	9	11	19
16. RC Arbaa	8	13	1	5	7	14	23

Argentine

Play-offs pour la Copa Libertadores

La finale aller Independiente-Racing Club s'est jouée dans la nuit de dimanche à lundi.

RENDEZ-VOUS
FINALE RETOUR, DIM. 6 DÉCEMBRE
Racing Club-Independiente

Play-offs pour la Copa Sudamericana

DEMI-FINALES
23 NOVEMBRE
Quilmes-**Olimpo** **0-1**
24 NOVEMBRE
Lanus-Newell's Old Boys **2-1**
25 NOVEMBRE
Banfield-Argentinos Juniors **1-0**
FINALES ALLER
28 NOVEMBRE
Colon-Belgrano **0-1**
Olimpo-Estudiantes La Plata **0-1**
29 NOVEMBRE
Lanus-Gimnasia La Plata **1-0**
La dernière finale, Aldosivi-Banfield, s'est jouée dans la nuit de dimanche à lundi.
RENDEZ-VOUS
FINALES RETOUR
DIMANCHE 6 DÉCEMBRE

Arménie

15e journée

Pyunik Erevan-Alashkert FC **0-0**
Ararat Erevan-Ulisses Erevan **3-1**
Shirak Gumri-Gandzasar Kapan **2-1**
Banants Erevan-Mika Ashtarak **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alashkert FC	32	15	9	5	1	27	12
2. Pyunik Erevan	30	15	9	3	3	30	10
3. Ararat Erevan	25	15	7	4	4	17	15
4. Shirak FC Gumri	24	15	7	3	5	17	17
5. Gand. Kapan	22	15	5	7	3	19	18
6. Banants Erevan	14	15	2	8	5	18	21
7. Mika Ashtarak	14	15	4	2	9	12	18
8. Ulisses Erevan	2	15	0	2	13	8	37

Coupe

QUARTS DE FINALE RETOUR
25 NOVEMBRE
Ban. Erevan-Ulisses Erevan (3-0) **1-2**
Ararat Erevan-**Alashkert** (0-1) **0-4**
Gandzasar Kapan et Mika Ashtarak sont déjà qualifiés.

Belgique

17e journée

Racing Genk-La Gantoise **0-1**
FC Malines-FC Bruges **1-4**
Westerlo-KV Ostende **0-1**
RSC Anderlecht-OH Louvain **3-2**
KV Courtrai - Waasl.-Beveren **3-1**
Zulte-War. - Standard de Liège **2-3**
Charleroi SC-SC Lokeren **1-2**
Saint-Trond - Mouscron Per. **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	36	17	10	6	1	33	15
2. FC Bruges	34	17	11	1	5	35	17
3. KV Ostende	34	17	10	4	3	32	18
4. RSC Anderlecht	32	16	9	5	2	27	13
5. KV Courtrai	25	17	6	7	4	18	14
6. Zulte-Waregem	25	17	7	4	6	31	30
7. Racing Genk	23	17	7	2	8	20	21
8. Charleroi SC	21	16	5	6	5	18	18
9. Saint-Trond	21	17	6	3	8	18	22
10. Stand. Liège	21	17	6	3	8	22	32
11. Waas. Beveren	20	17	6	2	9	24	34
12. Mouscron Per.	18	16	4	6	6	23	25
13. SC Lokeren	18	16	5	3	8	17	20
14. FC Malines	18	17	5	3	9	24	31
15. OH Louvain	12	17	3	3	11	17	32
16. Westerlo	12	17	2	6	9	18	35

Brésil

Matches décalés, 36e journée

Coritiba PR-Santos FC **1-0**
Sport Recife-Atletico PR **0-0**
Fluminense-Avai SC **3-1**

37e journée

Sport Recife-Corinthians **2-0**
Gr. Porto Alegre-Atletico Mineiro **2-1**
Sao Paulo-Figueirense **3-2**
Fluminense-Internacional **1-1**
Cruzeiro-Joinville SC **3-0**
Avai SC-Ponte Preta SP **1-0**
Vasco da Gama-Santos FC **lundi**
Palmeiras-Coritiba PR **lundi**
Atletico PR-Flamengo **lundi**
Chapecoense SC-Goias **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	80	37	24	8	5	70	30
2. Atletico Mineiro	66	37	20	6	11	62	47
3. Gr. Porto Alegre	65	37	19	8	10	50	32
4. Sao Paulo	59	37	17	8	12	52	47
5. Internacional	57	37	16	9	12	37	38
6. Sport Recife	56	37	14	14	9	52	38
7. Santos FC	55	36	15	10	11	54	39
8. Cruzeiro	55	37	15	10	12	44	33
9. Ponte Preta SP	51	37	13	12	12	41	39
10. Palmeiras	50	36	14	8	14	58	48
11. Flamengo	49	36	15	4	17	44	48
12. Atletico PR	48	36	13	9	14	39	43
13. Fluminense	47	37	14	5	18	40	48
14. Chapecoense SC	47	36	12	11	13	33	38
15. Avai SC	41	37	11	8	18	37	59
16. Coritiba PR	40	36	10	10	16	29	42
17. Figueirense	40	37	10	10	17	35	50
18. Vasco da Gama	37	36	9	10	17	27	54
19. Goias	35	36	9	8	19	36	47
20. Joinville SC	31	37	7	10	20	26	46

Coupe

FINALE ALLER
26 NOVEMBRE
Santos-Palmeiras **1-0**
RENDEZ-VOUS
FINALE RETOUR
JEUDI 3 DÉCEMBRE, 1 HEURE
Palmeiras-Santos

Écosse

16e journée

Inverness CT-Celtic **1-3**
Aberdeen-Ross County **3-1**
Motherwell-Hearts **2-2**
St. Johnstone-Dundee FC **1-1**
Dundee Utd-Hamilton Acad. **1-2**
Kilmarnock-Partick Thistle **2-5**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	39	16	12	3	1	41	12
2. Aberdeen	32	16	10	2	4	25	18
3. Heart of Midl.	31	16	9	4	3	29	17
4. St. Johnstone	27	16	8	3	5	32	24
5. Hamilton	22	16	6	4	6	21	22
6. Ross County	21	16	6	3	7	23	22
7. Dundee FC	20	16	4	8	4	22	25
8. Inverness CT	17	16	4	5	7	17	22
9. Partick Thistle	17	16	4	5	7	17	23
10. Kilmarnock	16	16	4	4	8	17	29
11. Motherwell	15	16	4	3	9	13	23
12. Dundee Utd	8	16	2	2	12	12	32

États-Unis

Finales de Conférences aller

22 NOVEMBRE
Colombus Crew-New York RB **2-0**
23 NOVEMBRE
Portland Timbers-Dallas **3-1**
Les finales retour se sont déroulées dans la nuit de dimanche à lundi.

Grèce

Match décalé, 11e journée

Veria FC-Héraklès **0-0**

12e journée

Olympiakos-Ast. Tripolis **3-1**
AEK Athènes-Panaïtolikos **2-0**
Panionios-PAS Giannina **2-0**
Héraklès-Panathinaïkos **1-0**
Levadiakos-Xanthi **1-0**
Platanias FC-Veria FC **0-0**
Atromitos Ath.-Panthrakikos **1-2**
Kallonis-PAOK **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	33	11	11	0	0	31	5
2. AEK Athènes	23	12	7	2	3	19	11
3. Panionios Ath.	22	12	7	1	4	17	11
4. Panathinaïkos	22	11	7	1	3	17	8
5. Asteras Tripolis	21	12	6	3	3	15	13
6. PAOK Salon.	16	11	4	4	3	18	16
7. Xanthi	15	12	3	6	3	11	10
8. Platanias FC	15	12	4	3	5	14	15
9. Levadiakos	15	12	4	3	5	11	15
10. Veria FC	14	12	3	5	4	8	11
11. Hér. Salonique	14	12	3	5	4	11	15
12. PAS Giannina	14	12	4	2	6	16	22
13. Panaitolikos	12	12	3	3	6	13	23
14. Atromitos	9	12	3	0	9	8	15
15. Kallonis	7	11	1	4	6	10	16
16. Panthrakikos	7	12	1	4	7	8	21

Israël

Match décalé, 11e journée

H. Tel-Aviv - Mac. Haïfa **0-3**

12e journée

Mac. Tel-Aviv - BY Tel-Aviv **4-0**
H. Beer Sheva-H. Kfar Sabah **3-0**
Mac. P.-Tikvah - Betar **2-0**
Hapoël Raanana-Hapoël Haïfa **2-2**
H. Kir. Shmona-Bnei Sakhnin **0-2**
Mac. Haïfa-Mac. Netanyah **1-0**
Hapoël Akko - H. Tel-Aviv **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	28	12	9	1	2	27	11
2. H. Beer Sheva	26	12	8	2	2	23	9
3. Betar Jérusalem	21	12	6	3	3	17	12
4. M. Petah-Tikva	19	12	6	1	5	15	13
5. Hapoël Raanana	18	12	5	3	4	17	15
6. H. Kir. Shmona	15	12	3	6	3	14	11
7. Bnei Sakhnin	15	12	4	3	5	16	14
8. Maccabi Haïfa	15	12	4	3	5	11	11
9. BY Tel-Aviv	15	12	4	3	5	15	20
10. H. Kfar Sabah	13	12	3	4	5	10	15
11. Hapoël Akko	13	11	4	1	6	5	14
12. Hapoël Haïfa	12	12	3	3	6	11	19
13. H. Tel-Aviv	12	11	3	3	5	8	17
14. Mac. Netanyah	7	12	1	4	7	7	15

Maroc

Matches décalés, 7e journée

HUS Agadir-WA Casablanca **0-1**

8e journée

Ren. Berkane-FUS Rabat **0-1**
OC Khouribga-MC Oujda **1-2**

9e journée

FUS Rabat-WA Casablanca **1-0**
IRT Tanger-Olymp. Safi **0-1**
KAC Kénitra-HUS Agadir **3-1**
MAS Fès-FAR Rabat **0-1**
KAC Marrakech-Ren. Berkane **0-0**
Ch. Al-Hoceima - Mog. Tétouan **1-2**
R. Casablanca-OC Khouribga **1-2**
MC Oujda - D. El-Jadida **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	20	9	6	2	1	15	7
2. FUS Rabat	18	9	5	3	1	13	6
3. IRT Tanger	15	9	4	3	2	12	9
4. HUS Agadir	14	9	4	2	3	15	13
5. KAC Kénitra	14	9	4	2	3	9	7
6. FAR Rabat	14	9	4	2	3	10	10
7. KAC Marrakech	12	9	3	3	3	6	5
8. MC Oujda	11	8	3	2	3	8	9
9. Olymp. Safi	11	9	3	2	4	7	10
10. Mog. Tétouan	11	9	3	2	4	12	16
11. R. Casablanca	10	9	3	1	5	10	10
12. Ren. Berkane	10	9	2	4	3	4	5
13. Al-Hoceima	10	9	3	1	5	9	12
OC Khouribga	10	9	3	1	5	9	12
15. Difaa El-Jadida	8	8	1	5	2	4	5
16. MAS Fès	6	9	1	3	5	3	10

Mexique

Match décalé, 17e journée

Ch. Guadalajar-Santos Laguna **0-3**

Classement final

1. Pumas UNAM, 35 pts. **2.** Deportivo Toluca, 32. **3.** Club Léon, 30. **4.** Jaguares Chiapas, 29. **5.** Club Tigres, Club América, 28. **7.** Puebla FC, Tiburones Veracruz, 27. **9.** Rayados Monterrey, Monarcas Morelia, 23. **11.** Querétaro, 22. **12.** Pachuca, Chivas Guadalajara, 21. **14.** Cruz Azul, 20. **15.** Club Santos Laguna, Atlas Guadalajara, 17. **17.** Tijuana, 16. **18.** Dorados, 15.

Play-offs

QUARTS DE FINALE ALLER
26 NOVEMBRE
Club América-Club Léon **4-1**
Club Tigres-Jaguares Chiapas **2-1**
27 NOVEMBRE
Tiburones Veracruz-UNAM **1-0**
Puebla FC-Deportivo Toluca **2-2**

QUARTS DE FINALE RETOUR
29 NOVEMBRE
Club Léon-**Club América** **2-1**
Jaguares Chiapas-**Club Tigres** **0-1**
UNAM-Tiburones Veracruz **1-0**
Pumas UNAM est qualifié en raison de son meilleur classement en Championnat. Le dernier quart de finale, Deportivo Toluca-Puebla FC, s'est joué dans la nuit de dimanche à lundi.

Pays-Bas

14e journée

PEC Zwolle-Ajax **0-2**
Ex. Rotterdam-Feyenoord **2-4**
PSV-AZ Alkmaar **3-0**
FC Utrecht-Heracles Almelo **4-2**
Vitesse Arnhem-NEC Nimègue **1-0**
FC Groningue-ADO La Haye **2-1**
SC Heerenveen-Roda JC **3-0**
FC Twente-Willem II **1-3**
SC Cambuur-De Graafschap **2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	35	14	11	2	1	38	7
2. Feyenoord	32	14	10	2	2	32	14
3. PSV Eindhoven	31	14	9	4	1	37	16
4. Her. Almelo	26	14	8	2	4	24	16
5. Vit. Arnhem	24	14	7	3	4	29	14
6. FC Groningue	24	14	7	3	4	19	19
7. NEC Nimègue	23	14	7	2	5	17	13
8. PEC Zwolle	21	14	6	3	5	22	19
9. FC Utrecht	19	14	5	4	5	24	23
10. AZ Alkmaar	18	14	5	3	6	20	23
11. Heerenveen	17	14	4	5	5	21	22
12. Ex. Rotterdam	16	14	4	4	6	17	24
13. Roda JC	14	14	3	5	6	11	26
14. ADO La Haye	13	14	2	7	5	19	25
15. Willem II	11	14	2	5	7	17	22
16. FC Twente	9	14	2	3	9	14	34
17. SC Cambuur	7	14	0	7	7	15	38
18. De Graafschap	5	14	1	2	11	13	34

Portugal

11e journée

Tondela-FC Porto **0-1**
Rio Ave-Moreirense **0-1**
Paços de Ferreira-Estoril **2-0**
Vit. Setubal-Uniao Madeira **2-2**
Nac. Funchal-Mar. Funchal **3-1**
Ac. Coimbra-Arouca **1-1**
Boavista Porto-V. Guimaraes **1-2**
Sporting-Belenenses **lundi**
Sp. Braga-Benfica Lisbonne **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	26	10	8	2	0	19	5
2. FC Porto	24	10	7	3	0	19	4
3. Sp. Braga	20	10	6	2	2	17	4
4. Benfica	18	9	6	0	3	22	7
5. Rio Ave	18	11	5	3	3	17	13
6. Paços Ferreira	17	11	5	2	4	11	12
7. Vit. Setubal	15	11	3	6	2	18	16
8. Nac. Funchal	14	11	4	2	5	10	10
9. Estoril	14	11	4	2	5	9	14
10. Mar. Funchal	14	11	4	2	5	15	19
11. Belenenses	13	10	3	4	3	12	22
12. Arouca	13	11	2	7	2	9	9
13. V. Guimaraes	13	11	3	4	4	9	15
14. Moreirense	10	11	2	4	5	9	15
15. Boavista Porto	9	11	2	3	6	6	13
16. Uniao Madeira	7	9	1	4	4	5	8
17. Acad. Coimbra	7	11	1	4	6	6	17
18. Tondela	5	11	1	2	8	5	15

Russie

Match décalé, 16e journée

Rostov-Oufa **1-1**

17e journée

A. Makhatchkala-CSKA **1-1**
Terek Grozny - Zénith St-Pét. **4-1**
Oural Iekaterinb.-M. Saransk **3-1**
Kr. S. Samara-Amkar Perm **0-0**
Oufa-FC Kuban Kras. **2-2**
Rubin Kazan-Sp. Moscou **lundi**
FC Krasnodar-Rostov **lundi**
Dyn. Moscou-Lok. Moscou **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	37	17	11	4	2	29	16
2. Rostov	31	16	9	4	3	21	14
3. Lok. Moscou	30	16	9	3	4	26	19
4. Zénith St-Pét.	29	17	8	5	4	33	22
5. Terek Grozny	27	17	6	9	2	25	17
6. Sp. Moscou	26	16	8	2	6	23	21
7. Oural Iekaterinb.	25	17	7	4	6	26	26
8. FC Krasnodar	24	16	6	6	4	24	16
9. Rubin Kazan	19	16	6	1	9	18	22
10. Kr. S. Samara	19	17	5	4	8	12	19
11. Dyn. Moscou	19	16	4	7	5	17	21
12. Amkar Perm	17	17	4	5	8	14	22
13. Oufa	15	17	3	6	8	15	27
14. Ku. Krasnodar	15	17	2	9	6	23	25
15. Mord. Saransk	13	17	2	7	8	19	24
16. Makhatchkala	12	17	2	6	9	16	30

Suisse

17e journée

FC Bâle-FC Lucerne **3-0**
Grasshopper Zurich-FC Zurich **5-0**
Young Boys Berne - Saint-Gall **2-1**
FC Sion-FC Thoune **1-2**
FC Vaduz-FC Lugano **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	40	17	13	1	3	41	20
2. Grasshopper	33	17	10	3	4	45	28
3. Young Boys	28	17	7	7	3	29	19
4. FC Lucerne	23	17	6	5	6	21	23
5. Saint-Gall	22	17	6	4	7	17	19
6. FC Sion	22	17	6	4	7	21	24
7. FC Thoune	20	17	6	2	9	24	29
8. FC Lugano	16	17	4	4	9	21	33
9. FC Vaduz	14	17	2	8	7	15	25
10. FC Zurich	14	17	2	8	7	26	40

Turquie

Match décalé, 12e journée

Gaziantepspor-Istanbul BB **0-1**

13e journée

Besiktas-Ak. Belediyespor **0-2**
Kasimpasa-Galatasaray **2-2**
Sivasspor-Istanbul BB **2-2**
Rizespor-Konyaspor **0-0**
Antalyaspor-Ankaraspor **1-1**
Bursaspor-Kayserispor **1-2**
Gençlerbirligi-Gaziantepspor **2-2**
Eskisehirspor-MI Yurdu **3-2**
Fenerbahçe-Trabzonspor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	29	13	9	2	2	30	14
2. Fenerbahçe	27	12	8	3	1	19	10
3. Ak. Belediyespor	25	13	7	4	2	19	11
4. Galatasaray	23	13	6	5	2	30	18
5. Istanbul BB	23	13	7	2	4	19	12
6. Kasimpasa	20	13	5	5	3	17	11
7. Konyaspor	20	13	5	5	3	14	16
8. Caykur Rizespor	18	13	4	6	3	19	16
9. Trabzonspor	17	12	5	2	5	15	15
10. Antalyaspor	17	13	4	5	4	20	23
11. Ankaraspor	15	13	4	3	6	16	15
12. Bursaspor	15	13	5	0	8	14	18
13. Gaziantepspor	15	13	4	3	6	11	20
14. Kayserispor	14	13	3	5	5	10	12
15. Gençlerbirligi	13	13	3	4	6	14	19
16. Sivasspor	10	13	1	7	5	15	20
17. MI Yurdu	7	13	1	4	8	14	29
18. Eskisehirspor	7	13	2	1	10	12	29

Ukraine

16e journée

Hov. Uzgorod-Ch. Donetsk **1-6**
Dynamo Kiev-Tch. Odessa **2-1**
Z. Lugansk-Stal Dniprodzerz. **2-1**
Volyn Lutsk-Met. Zaporozje **9-1**
Carpates Lviv-Olimpik Donetsk **4-1**
Oleksandria-Met. Kharkov **2-0**
Dniepropetrovsk-V. Poltava **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	40	15	13	1	1	47	11
2. Dynamo Kiev	40	15	13	1	1	31	6
3. Zarya Lugansk	31	15	9	4	2	30	14
4. Dniepropetrovsk	28	14	8	4	2	28	12
5. Volyn Lutsk	24	15	7	3	5	25	23
6. Vorsk. Poltava	22	14	5	7	2	18	17
7. Carpates Lviv	21	15	6	3	6	18	20
8. Oleksandria	19	15	5	4	6	17	17
9. Olimpik Donetsk	14	15	4	2	9	16	24
10. St. Dniprodzerz.	13	15	3	4	8	13	22
11. Met. Kharkov	10	15	1	7	7	10	23
12. Hov. Uzhhorod	10	15	1	7	7	10	24
13. Tchern. Odessa	9	15	1	6	8	13	26
14. Met. Zaporozje	3	15	0	3	12	7	44

Ligue des champions

Clubs déjà qualifiés pour les 8es de finale

Real Madrid, Paris-SG, Benfica, Atletico Madrid, Juventus Turin, Manchester City, FC Barcelone et Bayern Munich.

5e JOURNÉE

Groupe A

Chakhtior Donetsk-Real Madrid **3-4**
Malmö FF - Paris-SG **0-5**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	13	5	4	1	0	11	3
2. Paris-SG	10	5	3	1	1	10	1
3. Ch. Donetsk	3	5	1	0	4	7	12
4. Malmö FF	3	5	1	0	4	1	13

● **Chakhtior Donetsk-Real Madrid : 3-4 (0-1).** Buts : Alex Teixeira (78e s.p., 88e), Dentinho (83e) pour le Chakhtior ; Cristiano Ronaldo (18e, 71e), Modric (50e), Carvajal (52e) pour le Real.

● **Malmö FF - Paris-SG : 0-5 (0-2).** Spectateurs : 20 500. Arbitre : M. Collum (ECO). Buts : Rabiot (3e), Di Maria (14e, 68e), Ibrahimovic (50e), Lucas (81e). Avertissements : Rosenberg (42e), Bengtsson (90e) pour Malmö.
Malmö : Wiland - Tinnerholm, Bengtsson, Brorsson, Konate - Rodic (Eikrem, 60e), Adu (Rakip, 81e), Lewicki, Berget - Rosenberg (c), Djurdjic (Kroon, 70e). Entr. : Hareide.
Paris-SG : Trapp - Van der Wiel, Marquinhos, Thiago Silva, Maxwell - Rabiot, Thiago Motta (Stambouli, 70e), Matuidi - Di Maria (Lucas, 69e), Ibrahimovic (c) (Augustin, 85e), Cavani. Entr. : Blanc.

RENDEZ-VOUS
6e J., MARDI 8 DÉC., 20 H 45
Real Madrid-Malmö FF
Paris-SG - Chakhtior Donetsk

Groupe B

CSKA Moscou-VfL Wolfsburg **0-2**
Manchester Utd - PSV Eindhoven **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfL Wolfsburg	9	5	3	0	2	6	4
2. Manchester Utd	8	5	2	2	1	5	4
3. PSV Eindhoven	7	5	2	1	2	6	6
4. CSKA Moscou	4	5	1	1	3	4	7

● **CSKA Moscou-Wolfsburg : 0-2 (0-0).** Buts : Akinfeïev (67e c.s.c.), Schürrle (88e).

● **Manchester Utd-PSV : 0-0.**

RENDEZ-VOUS
6e J., MARDI 8 DÉC., 20 H 45
VfL Wolfsburg-Manchester Utd
PSV Eindhoven-CSKA Moscou

Groupe C

FC Astana-Benfica **2-2**
Atletico Madrid-Galatasaray **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	10	5	3	1	1	9	6
2. Atletico Madrid	10	5	3	1	1	9	2
3. Galatasaray	4	5	1	1	3	5	9
4. FC Astana	3	5	0	3	2	4	10

● **Astana-Benfica : 2-2 (2-1).** Buts : Twumasi (19e), Anicic (31e) pour Astana ; Jimenez (40e, 72e) pour Benfica.

● **Atletico Madrid-Galatasaray : 2-0 (1-0).** Buts : Griezmann (13e, 65e).

RENDEZ-VOUS
6e J., MARDI 8 DÉC., 20 H 45
Benfica-Atletico Madrid
Galatasaray-FC Astana

Groupe D

5e JOURNÉE

Juventus Turin-Manchester City **1-0**
Borussia M'gladbach-FC Séville **4-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	11	5	3	2	0	6	2
2. Manchester City	9	5	3	0	2	8	6
3. Bor. M'gladbach	5	5	1	2	2	6	8
4. FC Séville	3	5	1	0	4	7	11

● **Juventus-Manchester City : 1-0 (1-0).** But : Mandzukic (18e).

● **M'gladbach-FC Séville : 4-2 (1-0).** Buts : Stindl (29e, 83e), Johnson (67e), Raffael (78e) pour M'gladbach ; Vitolo (81e), Banega (90e + 1) pour le FC Séville.

RENDEZ-VOUS
6e J., MARDI 8 DÉC., 20 H 45
FC Séville-Juventus Turin
Manchester City-Borussia M'gladbach

Groupe E

5e JOURNÉE

FC Barcelone-AS Roma **6-1**
BATE Borisov-Leverkusen **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	13	5	4	1	0	14	3
2. AS Roma	5	5	1	2	2	11	16
3. Leverkusen	5	5	1	2	2	12	11
4. BATE Borisov	4	5	1	1	3	5	12

● **FC Barcelone-AS Roma : 6-1 (3-0).** Buts : L. Suarez (15e, 44e), Messi (18e, 60e), Piqué (56e), Adriano (77e) pour Barcelone ; Dzeko (90e + 1) pour l'AS Roma.

● **BATE-Leverkusen : 1-1 (1-0).** Buts : Gordejtchouk (2e) pour Borisov ; Mehmedi (68e) pour Leverkusen.

RENDEZ-VOUS
6e J., MERCR. 9 DÉC., 20 H 45
Bayer Leverkusen-FC Barcelone
AS Roma-BATE Borisov

Groupe F

5e JOURNÉE

Bayern Munich-Olympiakos **4-0**
Arsenal-Dinamo Zagreb **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	12	5	4	0	1	17	3
2. Olympiakos	9	5	3	0	2	6	10
3. Arsenal	6	5	2	0	3	9	10
4. Dinamo Zagreb	3	5	1	0	4	3	12

● **Bayern Munich-Olympiakos : 4-0 (3-0).** Buts : Douglas Costa (8e), Lewandowski (16e), T. Müller (20e), Coman (69e). Expulsion : Badstuber (52e) pour le Bayern Munich.

● **Arsenal-Dinamo Zagreb : 3-0 (2-0).** Buts : Özil (29e), A. Sanchez (33e, 69e).

RENDEZ-VOUS
6e J., MERCR. 9 DÉC., 20 H 45
Dinamo Zagreb-Bayern Munich
Olympiakos-Arsenal

Groupe G

5e JOURNÉE

FC Porto-Dynamo Kiev **0-2**
Maccabi Tel-Aviv - Chelsea **0-4**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	10	5	3	1	1	9	6
2. Chelsea	10	5	3	1	1	11	3
3. Dynamo Kiev	8	5	2	2	1	7	4
4. Maccabi Tel-Aviv	0	5	0	0	5	1	15

● **FC Porto-Dynamo Kiev : 0-2 (0-1).** Buts : Iarmolenko (35e s.p.), Gonzalez (64e).

● **Maccabi Tel-Aviv - Chelsea : 0-4 (0-1).** Buts : Cahill (20e), Willian (73e), Oscar (77e), K. Zouma (90e + 1). Expulsion : Ben Haim I (41e) pour Tel-Aviv.

RENDEZ-VOUS
6e J., MERCR. 9 DÉC., 20 H 45
Chelsea-FC Porto
Dynamo Kiev - Maccabi Tel-Aviv

Groupe H

5e JOURNÉE

Zénith St-Pétersbourg - Valence **2-0**
Lyon-La Gantoise **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Péters.	15	5	5	0	0	12	4
2. La Gantoise	7	5	2	1	2	6	6
3. Valence CF	6	5	2	0	3	5	7
4. Lyon	1	5	0	1	4	3	9

● **Zénith St-Pétersbourg - Valence : 2-0 (1-0).** Buts : Shatov (15e), Dziouba (74e). Expulsion : Vezo (81e) pour Valence.

● **Lyon-La Gantoise : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 30 206. Arbitre : M. Karasev (RUS). Buts : Ferri (7e) pour Lyon ; Milicevic (32e), Coulibaly (90e + 5) pour La Gantoise. Avertissements : Bedimo (38e), Ferri (48e) pour Lyon ; Nielsen (16e), Neto (25e), Foket (58e), Kums (75e), Asare (87e), Raman (90e) pour La Gantoise.
Lyon : A. Lopes - Rafael, Bisevac, Yanga-Mbiwa, Bedimo - Malbranque (Darder, 64e), Tolisso, Ferri (Cornet, 85e) - Valbuena, Lacazette (c), Ghezzal (Beauvue, 74e). Entr. : Fournier.
La Gantoise : Sels - Nielsen, Mitrovic, Asare - Foket, Neto, Kums (c), Saief (Raman, 67e) - Dejaeghere (Rafinha, 82e), Depoitre (Coulibaly, 90e), Milicevic. Entr. : Vanhaezebrouck.

RENDEZ-VOUS
6e J., MERCR. 9 DÉC., 20 H 45
La Gantoise - Zénith St-Pétersbourg
Valence-Lyon

Ligue Europa

Clubs déjà qualifiés pour les 16es de finale

Molde, Liverpool, FK Krasnodar, Borussia Dortmund, Naples, Villarreal, Rapid Vienne, Sporting Braga, Lazio Rome, Saint-Étienne, FC Bâle, Tottenham, Schalke 04, Sparta Prague, Athletic Bilbao et Partizan Belgrade.

Groupe A

5e JOURNÉE

Molde FK-Fenerbahçe **0-2**
Celtic Glasgow-Ajax Amsterdam **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	10	5	3	1	1	9	6
2. Fenerbahçe	8	5	2	2	1	6	5
3. Ajax Amsterdam	6	5	1	3	1	5	5
4. Celtic Glasgow	2	5	0	2	3	7	11

● **Molde-Fenerbahçe : 0-2 (0-0).** Buts : Fernandao (68e), Tufan (84e).

● **Celtic Glasgow-Ajax Amsterdam : 1-2 (1-1).** Buts : McGregor (4e) pour le Celtic Glasgow ; Milik (22e), Cerny (88e) pour l'Ajax Amsterdam.

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉC., 19 HEURES
Ajax Amsterdam-Molde FK
Fenerbahçe-Celtic Glasgow

Groupe B

5e JOURNÉE

Liverpool-Bordeaux **2-1**
Rubin Kazan-FC Sion **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	9	5	2	3	0	6	4
2. FC Sion	8	5	2	2	1	5	5
3. Rubin Kazan	5	5	1	2	2	4	4
4. Bordeaux	3	5	0	3	2	3	5

● **Liverpool-Bordeaux : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 42 525. Arbitre : M. Yefet (ISR). Buts : Milner (38e s.p.), Benteke (45e + 1) pour Liverpool ; Saivet (33e) pour Bordeaux. Avertissements : Lucas Leiva (60e), Ibe (62e), Benteke (86e) pour Liverpool ; L. Sané (37e), Contento (88e) pour Bordeaux.
Liverpool : Mignolet - Clyne, K. Touré, Lovren, Moreno - Lucas Leiva, Allen (Can, 67e) - Milner (c), Roberto Firmino (Lallana, 74e), Ibe (Origi, 90e) - Benteke. Entr. : Klopp.
Bordeaux : Carrasso - Poko, Yambéré, Sané (c), Contento - Plasil (Ounas, 84e), Saivet, Chantôme - Rolan, Crivelli (Diabaté, 67e), Jussiè (Maurice-Belay, 76e). Entr. : Sagnol.

● **Rubin Kazan-Sion : 2-0 (0-0).** Buts : Georgiev (72e), Devic (90e). Expulsion : Ndoye (34e) pour Sion.

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉC., 19 HEURES
FC Sion-Liverpool
Bordeaux-Rubin Kazan

Groupe C

5e JOURNÉE

FC Krasnodar-Bor. Dortmund **1-0**
PAOK Salonique-FC Qabala **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Krasnodar	10	5	3	1	1	6	4
2. Bor. Dortmund	10	5	3	1	1	10	4
3. PAOK Salonique	4	5	0	4	1	2	3
4. FC Qabala	2	5	0	2	3	2	9

● **FK Krasnodar-Dortmund : 1-0 (1-0).** But : Mamaev (2e s.p.).

● **PAOK Salonique-Qabala : 0-0.**

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉC., 19 HEURES
FC Qabala-FC Krasnodar
Borussia Dortmund-PAOK Salonique

Groupe D

5e JOURNÉE

FC Bruges-Naples **0-1**
Legia Varsovie-FC Midtjylland **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	15	5	5	0	0	17	1
2. FC Midtjylland	6	5	2	0	3	5	11
3. FC Bruges	4	5	1	1	3	3	10
4. Legia Varsovie	4	5	1	1	3	2	5

● **FC Bruges-Naples : 0-1 (0-1).** But : Chiriches (41e).

● **Legia Varsovie-FC Midtjylland : 1-0 (1-0).** But : Prijovic (35e).

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉC., 19 HEURES
Naples-Legia Varsovie
FC Midtjylland-FC Bruges

Groupe E

5e JOURNÉE

Villarreal-Rapid Vienne **1-0**
Dinamo Minsk-Viktoria Plzen **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	12	5	4	0	1	9	3
2. Rapid Vienne	12	5	4	0	1	8	5
3. Viktoria Plzen	3	5	1	0	4	5	7
4. Dinamo Minsk	3	5	1	0	4	2	9

● **Villarreal-Rapid Vienne : 1-0 (0-0).** But : Bruno Soriano (78e).

● **Dinamo Minsk-Viktoria Plzen : 1-0 (0-0).** But : Adamovic (90e + 3). Expulsion : Veretilo (90e) pour le Dinamo Minsk.

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉC., 19 HEURES
Viktoria Plzen-Villarreal
Rapid Vienne-Dinamo Minsk

Groupe F

5e JOURNÉE

Sporting Braga-Slovan Liberec **2-1**
Marseille-FC Groningue **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	12	5	4	0	1	7	4
2. Marseille	9	5	3	0	2	8	5
3. Slovan Liberec	7	5	2	1	2	4	4
4. FC Groningue	1	5	0	1	4	2	8

● **Sporting Braga-Slovan Liberec : 2-1 (1-1).** Buts : Ferreira (42e), Crislan (90e + 2) pour Braga ; Efremov (35e) pour Liberec.

● **Marseille-FC Groningue : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 9 107. Arbitre : M. Treimanis (LET). Buts : Nkoudou (28e), Batshuayi (88e) pour Marseille ; Maduro (50e) pour Groningue. Avertissement : Hateboer (90e) pour Groningue.
Marseille : Mandanda (c) - Dja Djédjé, Nkoudou, Rolando (Barrada, 87e), Mendy - Diarra, Isla (L. Silva, 65e) - Ocampos (Alessandrini, 58e), Cabella, Nkoulou - Batshuayi. Entr. : Michel.
FC Groningue : Padt - Hateboer, Reijnen, Larsen, Tamata - Maduro (c) - Kappelhof, Antonia (Drost, 84e), Rusnak, Linssen (Tibbling, 71e) - Hoesen. Entr. : Van de Looi.

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉC., 19 HEURES
FC Groningue-Sporting Braga
Slovan Liberec-Marseille

Groupe G

5e JOURNÉE

Lazio Rome-Dniepr **3-1**
Rosenborg - Saint-Étienne **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	13	5	4	1	0	12	5
2. Saint-Étienne	8	5	2	2	1	9	6
3. Dniepr	4	5	1	1	3	3	8
4. Rosenborg	2	5	0	2	3	4	9

● **Lazio Rome-Dniepr : 3-1 (1-0).** Buts : Candreva (4e), Parolo (68e), Djordjevic (90e + 3) pour la Lazio Rome ; Bruno Gama (65e) pour Dniepr.

● **Rosenborg - Saint-Étienne : 1-1 (1-0).** Arbitre : M. Mechkov (RUS). Buts : Söderlund (40e) pour Rosenborg ; Roux (80e s.p.) pour Saint-Étienne. Avertissements : Selnaes (79e), Jensen (86e) pour Rosenborg ; Assou Ekotto (49e), Hamouma (84e), Maupay (88e), Pajot (89e) pour Saint-Étienne.
Rosenborg : Hansen - Svensson, Björdal, Eyjolfsson, Skjelvik - Jensen (c), Selnaes, Konradsen (Vilhjalmsson, 82e) - Helland (De Lanlay, 81e), Söderlund, Mikkelsen. Entr. : Ingebrigtsen.
Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Perrin (c), Polomat, Assou Ekotto - Pajot, Clément, Hamouma, Cohade (Maupay, 71e), Monnet-Paquet - Roux (Diomandé, 87e). Entr. : Galtier.

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉCEMBRE, 21 H 5
Saint-Étienne -Lazio Rome
Dniepr-Rosenborg

Groupe H

5e JOURNÉE

Besiktas-Skënderbeu Korçë **2-0**
Lokomotiv Moscou-Sp. Portugal **2-4**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	9	5	2	3	0	6	3
2. Lok. Moscou	8	5	2	2	1	9	7
3. Sp. Portugal	7	5	2	1	2	11	10
4. Skënd. Korçë	3	5	1	0	4	4	10

● **Besiktas-Skënderbeu Korçë : 2-0 (1-0).** Buts : Tosun (35e, 78e).

● **Lokomotiv Moscou-Sporting Portugal : 2-4 (1-3).** Buts : Maicon (5e), Miranchuk (86e) pour Moscou ; Montero (20e), Ruiz (38e), Martins (43e), Pereira (61e) pour le Sporting.

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉCEMBRE, 21 H 5
Sporting Portugal-Besiktas Istanbul
Skënderbeu Korçë-Lokomotiv Moscou

Groupe I

5e JOURNÉE

FC Bâle-Fiorentina **2-2**
Belenenses-Lech Poznan **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	10	5	3	1	1	9	5
2. Fiorentina	7	5	2	1	2	10	6
3. Lech Poznan	5	5	1	2	2	2	5
4. Belenenses	5	5	1	2	2	2	7

● **FC Bâle-Fiorentina : 2-2 (1-2).** Buts : Suchy (40e), Elneny (74e) pour le FC Bâle ; Bernardeschi (23e, 36e) pour la Fiorentina. Expulsion : Roncaglia (26e) pour la Fiorentina.

● **Belenenses-Lech Poznan : 0-0.**

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉCEMBRE, 21 H 5
Lech Poznan-FC Bâle
Fiorentina-Belenenses

Groupe J

5e JOURNÉE

Qarabag Agdam-Tottenham **0-1**
Monaco-RSC Anderlecht **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	10	5	3	1	1	8	5
2. RSC Anderlecht	7	5	2	1	2	6	5
3. Monaco	6	5	1	3	1	4	5
4. Qarabag Agdam	4	5	1	1	3	3	6

● **Qarabag Agdam-Tottenham : 0-1 (0-0).** But : Kane (78e).

● **Monaco-Anderlecht : 0-2 (0-1).** Arbitre : M. Grafe (ALL). Buts : Gillet (45e + 1), Acheampong (78e). Avertissements : El-Shaarawy (44e), Raggi (50e), Fabinho (66e) pour Monaco ; N'Sakala (25e), Defour (58e), Praet (70e), Proto (87e) pour Anderlecht.
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Ricardo Carvalho, Coentrao - Pasalic (Carrillo, 62e), Toulalan (c) (Alm. Touré, 29e), Moutinho - Bernardo Silva, Traoré (Echiejile, 84e), El-Shaarawy. Entr. : Jardim.
Anderlecht : Proto (c) - Gillet, Kara, Deschacht, N'Sakala - Defour, Dendoncker - Najar (Ezekiel, 65e), Tielemans, Praet (Acheampong, 77e) - Okaka (Suarez, 84e). Entr. : Hasi.

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉCEMBRE, 21 H 5
Tottenham-Monaco
RSC Anderlecht-Qarabag Agdam

Groupe K

5e JOURNÉE

Schalke 04-APOEL Nicosie **1-0**
Sparta Prague-Asteras Tripolis **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	11	5	3	2	0	11	3
2. Sparta Prague	9	5	2	3	0	7	4
3. Asteras Tripolis	4	5	1	1	3	4	8
4. APOEL Nicosie	3	5	1	0	4	2	9

● **Schalke-APOEL Nicosie : 1-0 (0-0).** But : Choupo-Moting (86e).

● **Sparta Prague-Asteras Tripolis : 1-0 (1-0).** But : Brabec (33e). Expulsion : Krejci (82e) pour Prague.

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉCEMBRE, 21 H 5
Asteras Tripolis-Schalke 04
APOEL Nicosie-Sparta Prague

Groupe L

5e JOURNÉE

Augsbourg-Athletic Bilbao **2-3**
AZ Alkmaar-Partizan Belgrade **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athletic Bilbao	12	5	4	0	1	14	6
2. Partizan Belgrade	9	5	3	0	2	9	11
3. Augsbourg	6	5	2	0	3	9	10
4. AZ Alkmaar	3	5	1	0	4	6	11

● **Augsbourg-Athletic Bilbao : 2-3 (1-1).** Buts : Trochowski (41e), Bobadilla (59e) pour Augsbourg ; Susaeta (10e), Aduriz (83e, 86e) pour Bilbao.

● **AZ Alkmaar-Partizan Belgrade : 1-2 (0-0).** Buts : Souza (48e) pour Alkmaar ; Oumarou (65e), Zivkovic (89e) pour le Partizan Belgrade.

RENDEZ-VOUS
6e J., JEUDI 10 DÉCEMBRE, 21 H 5
Athletic Bilbao-AZ Alkmaar
Partizan Belgrade-Augsbourg

Coupe de la Confédération africaine

Finale retour

29 NOVEMBRE
Ét. Sahel (TUN)-Orlando Pir. (AFS) (1-1) **1-0**

Féminines

Éliminatoires Euro 2017

4e JOURNÉE, 27 NOVEMBRE
Grèce-Roumanie **1-3**
Albanie-France **0-6**

CLASSEMENT
1. France (- 1 m.), 9 pts. **2.** Roumanie, 7. **3.** Grèce (- 2 m.), 3. **4.** Ukraine (- 2 m.), 1. **5.** Albanie (- 1 m.), 0.

● Le 27 novembre, à Tirana, **Albanie-France : 0-6 (0-3).** Arbitre : Mme Opeïkina (RUS). Buts : Houara-D'Hommeaux (12e, 15e), Le Sommer (25e, 82e), Le Bihan (63e, 73e).
France : Gérard - Georges, Houara-D'Hommeaux (Mbock, 46e), Delannoy, Boulleau - Thomis, Abily, Bussaglia (c.), Necib (Lavogez, 75e) - Delie (Le Bihan, 62e), Le Sommer. Entr. : Bergeroo.
La seule rencontre de la 5e journée, Grèce-France, s'est jouée le mardi 1er décembre.

Ligue des champions

TIRAGE AU SORT
QUARTS DE FINALEN MERCR. 23 ET JEUDI 24 MARS 2016
Wolfsburg (ALL)-ACF Brescia (ITA)
FFC Francfort (ALL)-FC Rosengard (SUE)
Lyon (FRA)-SK Slavia Prague (RTC)
FC Barcelone (ESP) - Paris-SG (FRA)
DEMI-FINALES
SAMEDI 23 ET DIM. 24 AVRIL
Lyon (FRA) ou SK Slavia Prague (RTC)-FC Barcelone (ESP) ou Paris-SG (FRA)
Wolfsburg (ALL) ou ACF Brescia (ITA)-FFC Francfort (ALL) ou FC Rosengard (SUE)

& Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LA RÉVOLUTION BARÇA

En plus de pratiquer un football de rêve en ce moment, le FC Barcelone est en train de mettre à mal un bon nombre d'idées répandues dans le monde footballistique. En effet, il est souvent argumenté qu'un gardien de but doit être exempté de turn-over afin d'être en confiance, ce qui est en totale contradiction avec la pratique de Luis Enrique. En effet, l'entraîneur catalan fait jouer Claudio Bravo en Championnat et Ter-Stegen en Ligue des champions sans que cela nuise au rendement des deux portiers. De plus, beaucoup d'entraîneurs alignent systématiquement tout grand joueur qui est en pleine forme, alors qu'après une prestation exceptionnelle contre le Real Madrid, Iniesta est resté sur le banc durant tout le match contre l'AS Roma en C1. Énormément d'entraîneurs remplacent aussi leurs meilleurs joueurs dès lors que le sort du match est scellé et lorsque le calendrier fourmille de rencontres importantes à venir. Et que fait Luis Enrique contre l'AS Roma ? Il fait jouer tout le match au trio infernal (Messi, Neymar et Suarez), alors que le Championnat du monde des clubs pointe le bout de son nez. Enfin, combien de fois peut-on entendre ou lire que les matches et les titres se gagnent avec une équipe bien organisée tactiquement et surtout bien en place défensivement en cas de contre-attaque de l'équipe adverse ? Je vous conseille de regarder au ralenti le quatrième but du Barça (celui de Piqué) contre la Roma pour démontrer à quel point le Barça n'a cure des idées reçues : il est incroyable de s'apercevoir qu'il y a huit (!) joueurs du FC Barcelone dans la surface de réparation, ou aux abords de cette surface, lors de ce but. Il semblerait donc que la devise du Barça devrait être, non pas « Més que un club » (plus qu'un club, en catalan), mais plutôt « Més que les tradicions » (plus que les traditions)... **LAURENT BELLAICHE (FAYETTEVILLE, ARKANSAS, ÉTATS-UNIS).**

STOP AVEC ZLATAN !

Comment ne pas réagir au courrier de Morgan Débreux (*FF* du 25 novembre) ? Selon lui, Ibrahimovic serait le plus grand joueur de l'histoire du Championnat de France ! Rien que ça ! C'est bien beau de se référer à l'histoire, mais encore faut-il la connaître. Sans remonter à la préhistoire de notre Championnat et pour ne citer que les étrangers, il est loin d'être acquis que le Suédois soit meilleur que ne le furent George Weah, Josip Skoblar, Roger Milla, Safet Susic, Chris Waddle, Juninho, Karl-Heinz Förster et j'en passe. En ce qui concerne les Français, je me demande si ce lecteur s'intéresse à autre chose qu'au PSG de l'ère qatarie quand il classe Ibra non seulement devant Giresse, Henry, Cantona et Papin mais également devant Platini et Zidane ! Bravo quand même à Ibrahimovic d'avoir qualifié son pays pour l'Euro 2016 en marquant deux buts face aux redoutables Danois et 85 buts dans le si relevé Championnat de France. Mais nous attendons toujours (le PSG aussi), qu'à l'instar de ceux cités plus haut, il impose sa marque face aux cadors de ce monde. **MICHEL PASSE (VENTABREN, BOUCHES-DU-RHÔNE).**

Programme TV

DU 1er AU 8 DÉCEMBRE

MARDI 1er

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.40 D17 **Grèce-France,** éliminatoires Euro féminin.
18.55 BEIN SPORTS 1 **Angers-Paris-SG,** L1, 16e j.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Lorient - Nice,** L1, 16e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 3 **Reus Deportiu (L3)-Atletico Madrid,** Coupe du Roi, 16es aller.
20.40 BEIN MAX 5 **Manchester City-Hull (L2),** Coupe de la League, quarts de finale.
20.40 BEIN MAX 6 **Middlesbrough (L2)-Everton,** Coupe de la League, quarts de finale.
20.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 17e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Dijon-Auxerre,** L2, 17e j.
21.00 CANAL+ **Nantes-Lyon,** L1, 16e j.
22.55 CANAL+ **Jour de foot.**

MERCREDI 2

18.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 16e j.
18.55 BEIN MAX 4 **Troyes-Toulouse,** L1, 16e j.
18.55 BEIN MAX 5 **Monaco-Caen,** L1, 16e j.
18.55 BEIN MAX 6 **Montpellier-GFC Ajaccio,** L1, 16e j.
18.55 BEIN MAX 7 **Guingamp-Reims,** L1, 16e j.
18.55 BEIN MAX 8 **Bastia-Bordeaux,** L1, 16e j.
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Villanovense (L4),** Coupe du Roi, 16es retour.
20.40 BEIN MAX 10 **Southampton-Liverpool,** Coupe de la League, quarts de finale.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Lille - Saint-Étienne,** L1, 16e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Cadix (L3)-Real Madrid,** Coupe du Roi, 16es aller.
22.55 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
01.00 MA CHAÎNE SPORT **Palmeiras-Santos,** Coupe du Brésil, finale retour.
03.00 MA CHAÎNE SPORT **Copa sudamericana,** finale aller.

JEUDI 3

15.00 L'ÉQUIPE 21 **Amkar Perm-CSKA Moscou,** Championnat de Russie, 18e j.
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
*20.50 CANAL+ SPORT **Rennes-Marseille,** L1, 16e j.

VENDREDI 4

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Luçon-Strasbourg,** National, 13e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Nice - Paris-SG,** L1, 17e j.
20.40 BEIN SPORTS 3 **Lazio Rome-Juventus Turin,** Serie A, 15e j.
20.40 BEIN MAX 4 **Schalke 04-Hanovre,** Bundesliga, 15e j.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **Lokomotiv Moscou-Oural Iekaterinbourg,** Championnat de Russie, 18e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
23.30 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Academica Coimbra,** Championnat du Portugal, 12e j.

SAMEDI 5

13.25 FRANCE Ô **AC Ajaccio (L2)-Excelsior (DH Réunion),** Coupe de France, 8e tour.
13.40 CANAL+ SPORT **Stoke-Manchester City,** Premier League, 15e j.
14.55 BEIN SPORTS 3 **Torino-AS Roma,** Serie A, 15e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Europe Arena Multiplex.**
15.25 BEIN MAX 5 **Hertha Berlin-Leverkusen,** Bundesliga, 15e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Cologne-Augsbourg,** Bundesliga, 15e j.
15.25 BEIN MAX 7 **Ingolstadt 04-Hoffenheim,** Bundesliga, 15e j.
15.25 BEIN MAX 8 **Mönchengladbach-Bayern Munich,** Bundesliga, 15e j.
15.25 FRANCE Ô **Besançon (CFA)-Golden Lion (DH Martinique),** Coupe de France, 8e tour.
15.50 CANAL+ SPORT **Arsenal-Sunderland,** Premier League, 15e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Getafe,** Liga, 14e j.
15.55 BEIN MAX 9 **Burnley-Preston,** Championship, 19e j.
17.00 CANAL+ **Lyon-Angers,** L1, 17e j.
18.10 BEIN MAX 9 **Grenade-Atletico Madrid,** Liga, 14e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Wolfsburg-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 15e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Chelsea-Bournemouth,** Premier League, 15e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 17e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Caen-Lille,** L1, 17e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Bastia-Monaco,** L1, 17e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Toulouse-Lorient,** L1, 17e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Reims-Troyes,** L1, 17e j.
19.55 BEIN MAX 8 **GFC Ajaccio-Nantes,** L1, 17e j.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Valence-FC Barcelone,** Liga, 14e j.
20.40 BEIN MAX 9 **Inter Milan-Genoa,** Serie A, 15e j.
20.50 FRANCE 4 **Juvisy - Paris-SG,** D1 féminine, 11e j.
21.00 EUROSPORT 2 **Juvisy - Paris-SG,** D1 féminine, 11e j.
22.00 BEIN SPORTS 1 **Betis Séville-Celta Vigo,** Liga, 14e j.
23.20 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 6

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Bologne-Naples,** Serie A, 15e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Montpellier,** L1, 17e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-Udinese,** Serie A, 15e j.
15.55 BEIN MAX 5 **Villarreal-Rayo Vallecano,** Liga, 14e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Guingamp,** L1, 17e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Newcastle-Liverpool,** Premier League, 15e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.25 BEIN MAX 5 **Athletic Bilbao-Malaga,** Liga, 14e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Carpi-Milan AC,** Serie A, 15e j.
21.00 CANAL+ **Saint-Étienne-Rennes,** L1, 17e j.
22.15 EUROSPORT 1 **MLS,** plays-offs, finale.

LUNDI 7

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 EUROSPORT 2 **Tirage au sort des 32es de finale de la Coupe de France.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.55 CANAL+ SPORT **Everton-Crystal Palace,** Premier League, 15e j.

MARDI 8

13.50 CANAL+ SPORT **FC Séville-Juventus,** UEFA Youth League, 6e j.
15.00 L'ÉQUIPE 21 **Modena-Bari,** Serie B, 17e j.
17.50 CANAL+ SPORT **Wolfsburg-Manchester United,** UEFA Youth League, 6e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Multi C1,** 6e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG-Chakhtior Donetsk,** C1, 6e j.
20.35 BEIN SPORTS 3 C1, 6e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

1 PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

2 L'ÉQUIPE

3 L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE 4

L'ÉQUIPE 5

L'ÉQUIPE 6

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE 7

La rétro

MONACO 78 : CHAMPION LE PROMU !

C'EST L'HISTOIRE D'UNE RÉDEMPTION EXCEPTIONNELLE. Dix-huitième sur vingt en 1975-76, l'AS Monaco a plongé en L2. Après une saison au purgatoire, le club de la Principauté, premier de sa poule, remonte à l'énergie grâce aux 30 buts de son goleador argentin Delio Onnis, ici devant le Stéphanois Jacques Borel **(7)** et, surtout, à l'apport d'un technicien d'expérience qui connaît très bien la maison, Lucien Leduc **(2),** ici avec Jean Petit et Raoul Nogues, rappelé par le jeune président Campora. Quand l'homme des sacres 1961 et 1963 débarque en Deuxième Division en janvier 1977, l'ASM n'est que septième de son groupe. Avec méthode et discipline, il va conduire son groupe au sommet du football français. Cela passe tout d'abord par la consolidation d'un secteur, la défense, réputée trop perméable. Arrivent donc Bernard Gardon, Rolland Courbis et Alain Moizan. En revanche, côté escouade offensive, le club du Rocher est déjà bien pourvu avec Christian Dalger, Delio Onnis, Raoul Nogues et Michel Rouquette **(1).** Premier choix fort de Leduc, il impose un jeune gardien, Jean-Luc Ettori (22 ans) **(5).** Solide et bien organisée, l'ASM du capitaine Jean Petit ne se laisse pas impressionner par ses concurrents, au premier rang desquels figure le FC Nantes de Georges Van Straelen, champion sortant (1-1, 1-0) **(4).** Avec son attaque mitraillette (79 buts), Monaco remportera 22 succès, dont un mémorable 6-1 contre Rouen. Onnis et Dalger forment un binôme redouté, signant respectivement 29 et 18 buts. Au coude à coude avec Nantes jusqu'à la dernière journée, Monaco accueille Bastia le 2 mai 1978, tandis que les Canaris affrontent Nice. Onnis et Gardon offrent à la Principauté le match du titre (2-1), devant un prince Rainier aux anges **(6).** Malgré leur large succès (6-1), les Nantais finissent à un point. Strasbourg, champion de L2 1977, termine troisième. Avant Monaco, seuls Bordeaux en 1950 et Saint-Étienne, en 1964, avaient réalisé l'exploit d'être sacré l'année de la remontée. Nul n'avait vu venir ce titre, qui couronne les efforts de Lucien Leduc, fêté par un public reconnaissant **(3).** ■ FRANK SIMON

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

MAURICIO MACRI

Un président bleu et or

Après avoir dirigé Boca Juniors de 1995 à 2007, le dirigeant « boquense » est devenu président de l'Argentine le 22 novembre dernier. Une ascension et une trajectoire peu communes.

« De la Casa Amarilla *(le centre d'entraînement de Boca Juniors)* à la Casa Rosada *(le siège du gouvernement argentin)*. » La trajectoire de Mauricio Macri peut se résumer à ce titre publié par le journal *Perfil* après son élection à la présidence de la république le 22 novembre. En vingt ans, cet ingénieur de formation, qui a fait ses armes au sein de l'entreprise familiale, est donc passé de la direction de l'un des deux plus grands clubs argentins à celle de son pays. Pourtant, cette carrière bien pensée a failli tourner court dès 1998. Porté à la tête de Boca Juniors en 1995, les trois premières années de son mandat sont en effet loin d'être une réussite. Tandis que River Plate enchaîne les titres, les supporters boquenses, eux, rongent leur frein. Mauricio Macri fait front et s'accroche à sa vision à long terme. Dans un premier temps, il s'attelle à la construction de nouvelles tribunes pour la Bombonera et investit dans le centre de formation du club, dont Jorge Griffa, le mentor de Marcelo Bielsa, est nommé responsable.

CASQUETTES, BONBONS ET PRÉSERVATIFS AUX COULEURS DU CLUB. Après trois ans de vaches maigres, l'arrivée de Carlos Bianchi sur le banc s'avère être un choix salvateur qui lui permet d'être largement réélu en 1999, puis en 2003. Sous la houlette de l'ex-goleador du Stade de Reims, Boca devient une machine à gagner, parvenant même à enchaîner une série de quarante matches sans défaite en 1998. En une décennie, les Xeneizes (les Gênois, l'un des surnoms de ce club fondé par des immigrants italiens) remplissent la vitrine à trophées, remportant tous les titres possibles : deux Coupes intercontinentales, en 2000 face au Real Madrid et en 2003 contre le Milan AC, quatre Copas Libertadores, deux Copas sudamericanas (la Ligue Europa sud-américaine), huit Championnats locaux et deux Supercoupes d'Amérique du Sud. En parallèle, l'homme d'affaires décide d'augmenter le prix des entrées, de créer des loges dédiées aux entreprises et de transformer le club de Buenos Aires en un irrésistible produit marketing. Aux quatre coins du pays, la marque Boca Juniors se décline dans les bureaux de tabac et les boutiques de sport, sous forme de casquettes, de bonbons ou encore de préservatifs aux couleurs jaune et or. Dans l'enceinte de la Bombonera, est même inauguré un musée qui est aujourd'hui l'un des plus visités d'Argentine. Enfin, l'équipe professionnelle entame des tournées internationales lors desquelles elle se mesure aux grandes écuries européennes. « Macri avait toujours en tête les intérêts du club. Les résultats l'ont accompagné tout au long de sa présidence. Il est le dirigeant le plus important de l'histoire de Boca », racontait il y a peu l'attaquant Martin Palermo sur les ondes de Radio La Red. L'ancien Nantais Nestor Fabbri, qui a évolué à Boca de 1994 à 1998, se souvient qu'« il était parvenu à vendre Walter Samuel et Ever Banega pour plus de 20 M$, du jamais-vu jusqu'alors pour un transfert d'un joueur argentin vers l'Europe ».

UN COUP FRANC POUR MARQUER SON ÉLECTION. Selon ce libéral convaincu, le rôle d'un président de la République est comparable à celui d'« un jardinier de stade, qui doit arroser la pelouse et tracer les lignes blanches, mais qui doit ensuite s'en éloigner afin de laisser les équipes jouer ». Au milieu des années 90, alors qu'il siège à la Fédération argentine, il tente de réformer le statut des clubs, des associations sans but lucratif pour les transformer en des sociétés anonymes inspirées du modèle européen. Sans succès. Néanmoins, en juin 2007, quelques jours avant le quatrième et dernier triomphe en Copa Libertadores sous sa direction et sa première victoire électorale aux élections municipales de Buenos Aires, l'éditorialiste Ezequiel Fernandez Moores assure que « ses seize titres constituent son tremplin vers la politique ». La suite des événements va lui donner raison. Le 6 décembre de la même année, Macri ne lâche son siège de président de Boca que pour occuper, quatre jours plus tard, celui de maire de Buenos Aires, sans pour autant tourner le dos à sa passion. En octobre 2013, l'édile n'hésite pas à se rendre personnellement à Barcelone afin d'y rencontrer Lionel Messi, pour que ce dernier accepte de devenir le parrain des JO de la Jeunesse de Buenos Aires en 2018. Proche de Daniel Angelici, le président de Boca Juniors, élu en 2011 avec son soutien, Macri conserve également une influence indéniable dans la vie du club et tout son amour pour le ballon rond. Ainsi, le dimanche 22 novembre, à quelques heures des résultats de la présidentielle, le candidat du PRO (Propuesta Republicana) s'est adonné à une partie de football avec quelques amis. Une partie durant laquelle il a même inscrit un admirable coup franc direct, signe annonciateur d'une belle soirée pour lui. ■ FLORENT TORCHUT, À BUENOS AIRES